

Pourquoi Pas :

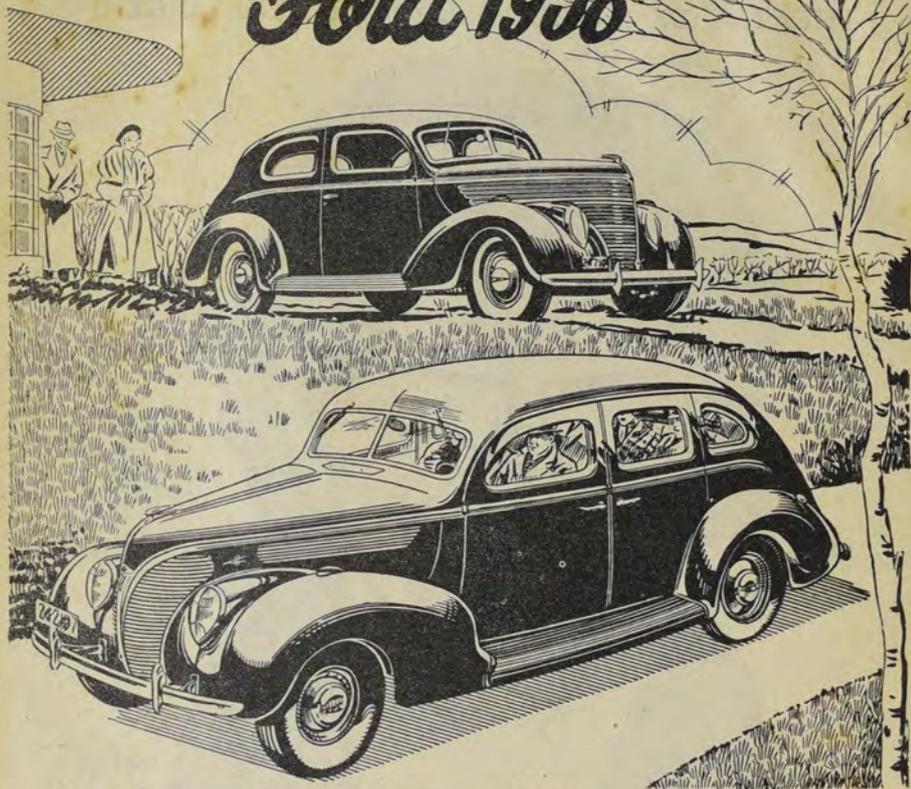
GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

THEATRE DE LA COUR D'ASSISES DE LIEGE



La Sorcière de Liège
ou Mystère et Prestidigitalisation

La raison des 2 modèles Ford 1938



Ford lance, cette année, DEUX gammes de voitures Ford V-8. La raison? D'abord, répondre à la légitime attente des Fordistes qui réclament "leur" Ford V-8 STANDARD, parée de perfectionnements nouveaux. Ensuite, devancer le désir d'amateurs d'un modernisme plus poussé. A leur intention fut créée la Ford V-8 DE LUXE. Il sied de noter que les voitures de l'une et de l'autre gamme, STANDARD ou DE LUXE, sont toutes disponibles avec l'un ou l'autre des moteurs V-8: le 18 CV, merveilleux de puissance, le 12 CV., merveilleux de sobriété.



FORD MOTOR COMPANY (BELGIUM) S. A., BOITE POSTALE 37 YA ANVERS

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT - WILDEN - G. GARNIR - L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : ALBERT COLIN

ADMINISTRATION : 47, RUE DU HOUBLON, BRUX. REG. COMM. BRUX. N° 19917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	CHÈQUES-POSTAUX: 166.64 TÉLÉPHONES: ADMINISTRATION: 12.80.36 RÉDACTION: 12.77.08
	BELGIQUE CONGO ÉTANGER SELON LES PAYS	65.— 85.— 85 OU 120	33.— 45.— 45 OU 60	17.— 25.— 25 OU 35	

La " Sorcière ", de Liège



Sorcière ! Qu'on la brûle !

Il n'en faudrait pas moins, paraît-il, pour apaiser la colère indignée d'un de nos confrères parisiens.

Qu'on la brûle. Soit. Peut-être. Si elle est vraiment sorcière. Question préalable : qu'est-ce qu'une sorcière ? Et puis, cette procédure sommaire, dont la légitimité apparaît aujourd'hui douteuse, présente l'inconvénient sérieux de supprimer radicalement tout recours. Cet inconvénient est considérable. Certaine pastourelle héroïque en connut les irréparables effets, voilà cinq siècles. On ne descend du bûcher, on ne sort du four crématoire que sous les espèces d'une grisâtre poussière, propre sans doute à conserver pieusement dans quelque belle urne commémorative, mais totalement incapable d'exercer jamais le droit d'appel. Il n'y a plus, en cas d'erreur reconnue — et cela arrive — qu'à ranger le défunt parmi les Bienheureux. Il est bien temps ! Qu'on brûle la veuve sinistre et nos neveux n'auraient-ils pas le devoir, un jour, d'inscrire sainte Marie Becker au calendrier ? Il vaut peut-être mieux ne pas risquer de leur infliger, avec pareille extrémité pénible, cette autre obligation de nous traiter rétrospectivement d'ignares, de bourreaux et de Cauchons.

Sorcière ? A-t-elle des esprits infernaux suscité la magie ? Comment le sait-on ? Comment le saurait-on ? De quelles raisons encore admissibles aujourd'hui les juges d'autrefois motivaient-ils leurs arrêts terribles ? Et ont-ils transmis leur recette aux juges de nos temps ? Mais il n'est plus question du malin, du prince du monde, de l'éternel tentateur et de l'éternel vaincu, non plus que des lémures, stryges, salamandres et autres créatures de la spagyrique ménagerie. Un homme est venu à la barre des témoins, l'autre semaine ; il a juré de dire la vérité, sa vérité, et après avoir juré, il a déclaré en son âme et conscience, devant Dieu et devant les hommes, que la petite femme maigre et laide, aux yeux changeants,

à la bouche en plaie de hache, que l'accusée « est » le génie de la malfeasance : non pas « a », entendez bien, mais « est ». On tremble. Car cet homme sait ce qu'il dit et il ne parle pas à la légère et il n'est animé contre l'accusée d'aucune animosité ni ressentiment personnel. Il y a quelques mois, il ne la connaissait pas. Et il l'a vue, lui a parlé, il l'a interrogée longuement et son opinion a été faite, formelle, dramatique. Or, cet homme a l'habitude ; il sait sonder les âmes : c'est son métier. L'inquisiteur du bon vieux temps n'aurait les corps : brodequins, chevaux, l'eau, le feu étaient les moindres des mécaniques à faire avouer. Le psychiatre d'à présent ne touche pas à la chair périssable et tendre ; nous sommes des civilisés. Il s'assied devant le suspect ou la suspecte, cause benoîtement avec lui et, les yeux dans les yeux, ne perd aucun de ses gestes, aucune de ses réactions, enregistrant les plus fugitives, cherchant la faille où enfoncer avec adresse le scalpel de son regard aigu. Et le patient finit par lui livrer son secret. Nous le connaissons, maintenant, le secret : cette femme est le génie de la malfeasance.

???

Dès lors, à quoi bon fout ce procès ? Pourquoi continuer ? N'en savons-nous pas assez ? Ce que l'on demande aux douze représentants du bon sens et de la bonne foi publique, c'est de dire, sans explications ni raisons, si, à leur avis, l'accusée est coupable des monstruosité qu'on lui prête. Mais elle l'est, coupable ; elle l'est, évidemment, forcément. Elle ne peut pas ne pas l'être, puisqu'elle est le génie même de la malfeasance ; elle a commis tous ces crimes et bien d'autres encore ; on peut l'affirmer avec certitude : elle a commis tous les crimes.

Les génies, jusqu'ici, n'avaient jamais été que des êtres aériens, des entités bienfaisantes ou maléfiques, impalpables, insaisissables. On nous en montre

GRAND CONCOURS 1938 MARTINI & ROSSI !
200.000 FR. DE PRIX !

Demandez le formulaire de participation à votre fournisseur habituel ou au café !

Bonne chance !

AIRSEA

ANTIDOTE
MODERNE
DU MAL DE MER,
DE L'AIR, DU CHEMIN
DE FER, ET DE
L'AUTOMOBILE

Tous Pharmacies : 27 frs

dans « Blanche Neige », sept à la fois, et ceux-là sont exquis. Mais ils sont nés, nous sommes prévenus, d'un crayon et d'un pinceau, ils sont sortis tout encapuchonnés de l'imagination charmante de Walt Disney et ils vivent uniquement dans la nôtre. Ce ne sont pas de vrais génies. Celui de la Cour d'assises de Liège existe, lui, on peut le voir en chair et en os. Et c'est un affreux génie, le plus odieux de tous, qui s'applique à faire le mal pour le mal, qui fait souffrir pour en jouir, qui tue. La voilà, la sorcière — génie, sorcière, affaire de mots. Décidément, qu'on la brûle !

Pourtant, Colette, qui est femme, et pénétrante et subtile, a trouvé dans son cœur sensible des trésors de raisons et de circonstances atténuantes. L'accusée est bien un génie, songe-t-elle, mais ce n'est pas celui du mal ou, tout au moins, elle est autre chose encore qui devrait lui valoir, sinon l'absolution de ses crimes, en tout cas l'indulgence et, peut-être bien, le prompt loisir de retourner à l'exercice de ses bienfaisantes facultés. Colette note que Marie Becker ne jetait point de sorts : « Elle se servait d'un poison authentique, qui ralentit les mouvements des vieux cœurs fatigués, apaise les âmes sévères, rend supportable la nuit de l'insomnieux. Et ce n'était que la part grossière d'un traitement qui s'avéra infail- lible. Le reste était paroles, réconfort, miséricordieuse autorité. L'essentiel était, du moins on nous l'assure, larmes de sympathie, baisers sur les mains ridées... Baisers sur les mains ! Songez au lit dans l'ombre, aux doigts fiévreux, aux yeux crépuscules qui n'apportent ni guérison ni répit : alors descendaient les baisers sur les mains... ». Caresse des servus, des mères et des amantes, ce fut là le trait de génie de l'empoisonneuse. Et Colette ajoute : « Je

LIRE DANS CE NUMERO :

Le Petit Pain du Jeudi :	
A. S. M. George VI, roi d'Angleterre	2111
Les Mielles de la Semaine	2113
Un bock avec... Mme Solange Moret	2141
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux	2147
T. S. F.	2157
Le Jury doit déguster	2158
Le milliard de l'alcool	2160
Le Bois Sacré	2163
Autre affaire des poisons	2164
Contes barbelés	2166
Le Coin des Math	2170
Blanc et Noir ou « Pourquoi Pas ? » au Cinéma ..	2174
Chronique du Sport	2177
Echec à la Dame	2179
On nous écrit	2184
Le Coin du Pion	2199
Correspondance du Pion	2200

ne suis pas sûre qu'un moribond, une moribonde n'aient pas fermé au soupçon les yeux de leur âme, pour mieux sentir, sur leurs mains, la certitude d'une bouche inespérée... ».

Profonde, charmante, suave Colette !

Prestigieux baisers sur des mains moites et désespérées.

Mais c'était pour mieux hériter, mon enfant.

???

Onze fantômes rôdent, blancs et froids, entre les lambris somptueux de la Cour d'assises. Leurs grands voiles translucides flottent dans l'air et frôlent les têtes penchées du jury. Dans leur vol tournoyant et silencieux, les orbites vides regardent avec intensité la bouche qui leur fut si douce en paroles et en baisers.

Onze ! Des témoins affirment que ce n'est pas la faute de l'accusée s'il n'y en a pas davantage. Tel quel, n'est-ce pas ce qu'on a fait de mieux jusqu'à présent ? Des empoisonneuses sont inscrites à jamais dans l'histoire : aucune, pensons-nous, n'a réussi un pareil tableau et en un temps aussi bref. Au procès de la plus célèbre, les juges de la Tournelle et de la Grand'Chambre de Paris ne retiennent que la mort de trois personnes ; il est vrai que la qualité compensait la quantité : l'accusée, la marquise de Brinvilliers, avait empoisonné son père et ses deux frères.

Rapprochement notable : elle usait d'un poison qui ne laissait dans les entrailles refroidies aucune trace décelable ; de même les substances digitales de Liège. Autre rapprochement : l'effroyable marquise s'était faite infirmière bénévole ; elle allait soigner les malades, elle les encourageait, les consolait, peut-être leur baisait-elle les mains et dans la fraîche boisson de leurs fièvres, elle versait son poison mystérieux. Ces malades-là, d'ailleurs, elle ne leur en voulait pas le moins du monde ; elle les tuait en vue, simplement, d'éprouver le pouvoir de sa drogue. Quand elle fut instruite et sûre de son fait, elle alla soigner son père. Troisième coïncidence : c'est à Liège même que l'exempt de Louvois vint l'arrêter. Or, le moindre élève-potard est aujourd'hui capable d'identifier le fameux poison devant qui les chimistes du dix-septième siècle demeuraient interdits : c'était de l'arsenic, tout bonnement, alors mal connu et auquel, par conscience professionnelle, sans doute, elle ajoutait un soupçon de vitriol et un rien de venin de crapaud... Dans un an, dans dix ans, les traces de la digitale se retrouveront sans peine et l'on sourira de notre ignorance.

Les comparaisons s'arrêtent là : la Brinvilliers avoua tout ; elle avait même pris l'étonnante précaution d'écrire sa confession. Rien de semblable à Liège.

???

Mais qui diable a révélé à l'empoisonneuse les propriétés de la digitale, instrument sûr et de tout repos, si habile à se dérober ? Quelle involontaire confiance, d'un médecin peut-être, d'un pharmacien, ou bien quel simple on-dit bien innocent a-t-il pu enseigner l'accusée ? Etait-elle aux aguets ? Cherchait-elle vraiment le parfait philtre à héritages ?

A. 520

Ne gâchez pas vos beaux jours!

Quelle joie de vivre au grand soleil, mais attention aux maux de tête... Les bains, les boissons glacées, quel délice; mais gare aux névralgies et aux refroidissements. Pour profiter pleinement des beaux jours, souvenez-vous que .



'ASPRO'

chasse les malaises de l'Eté

Il soulage un mal de tête en 5 minutes, combat l'insomnie, calme les névralgies en quelques minutes, arrête un rhume pris à son début. Les comprimés d' 'Aspro' s'emparent et se conservent si facilement dans leur emballage spécial; glissez-en un paquet dans votre valise de vacances, dans votre sac de camping. Vous vous assurez ainsi contre tous risques. Prenez 'Aspro' sans arrière-pensée : ce calmant idéalement pur n'affecte jamais ni le cœur, ni l'estomac.

Prenez
'ASPRO'
contre :

GRIPPE
MAUX DE TÊTE
INSOMNIE
NEURALGIES
SCIATIQUE
GOUTTE
RHUMATISMES
MALARIA
RHUMES
LUMBAGO
IRRITABILITE

ASPRO' l'a étonnée

Après avoir employé vainement plusieurs remèdes différents pour me débarrasser de mes névralgies, je suis heureuse d'avoir finalement trouvé votre 'Aspro' qui me soulage complètement; il calme d'une façon étonnante et l'estomac le supporte à merveille

Madame J. WIBBERS,

27, Porte de Tirlemont, Aerschoot.

'ASPRO' est un produit indispensable

Je souffrais depuis plusieurs semaines d'un gros refroidissement. Après avoir pris de l' 'Aspro' pendant deux jours j'étais complètement guérie. A l'avenir j'aurai toujours 'Aspro' à la maison, car à mon avis, c'est un produit indispensable.

Rosa FREDERICK,
à Diest.

5 fr. le paquet de 10 fr. le paquet de 20 fr. le paquet de
10 tablettes 25 tablettes 60 tablettes

DÉPÔT : ANCIENNE MAISON LOUIS SANDERS, S. A. BRUXELLES.

'ASPRO' N'AFECTE NI LE COEUR, NI L'ESTOMAC

Est-ce en apprenant par hasard les vertus remarquables du fuyant produit que l'idée lui est venue d'en user et d'en abuser à des fins profitables ? Un mot, un petit mot de moins, et l'activité de la veuve continuait à s'exercer, comme auparavant, à ses faillites et à ses dérisoires amours. C'est l'occasion qui a fait le poison. Mais une fois entrée dans la carrière, elle le poursuivait avec une obstination féconde. Elle ne vécut plus que pour tuer. Onze morts, onze fantômes. Des achats de poison en quantités industrielles, et des gardes attentives au chevet de tant de vieilles dames aigrotantes, des exhortations — buvez d'un trait ! — des petits soins vigilants, des consolations — ayez confiance, vous verrez — des caresses. Et au dernier moment, quand la mort convoquée répondait à l'appel : la fuite, bijoux raslés et portefeuilles vidés. Onze fois !

Est-ce bien véritable ? Est-ce possible ?

— Ce n'est pas vrai ! — clame-t-elle sans arrêt. Quelles preuves apporte-t-on ? Des racontars, des coïncidences, des hypothèses, moins que rien !

Et son sort l'accable : — Récompense de tant de dévouement et de bonté, de tant d'amour pour mon prochain en détresse, salaire de tant de peines, de veilles et de fatigues, me voici entre deux gendarmes, accusée d'une série affreuse de crimes abominables, et tout un peuple à mes trousses crie à la mort !

Monstre ou martyr ? Le martyr serait si atroce qu'on se prend à souhaiter qu'elle soit un monstre. Mais qu'on le prouve bien vite !

???

Or, la justice, boîteuse et lente par définition, est ici cul-de-jatte — et, même, un cul-de-jatte qui aurait perdu sa petite voiture et ses fers à repasser. Des hommes rouges le poussent à grands efforts, s'échauffent, s'indignent, crient. Des hommes noirs le retiennent, crient, s'échauffent de même. Le cul-

de-jatte ne bouge pas d'une ligne. Et la possible sorcière répète : « Ce n'est pas vrai, prouvez-le ! » Qui aura le dernier mot et quand ?

Malaise de ces sortes de débats : deux acharnements professionnels se disputent le oui et le non des jurés impassibles. A leur agitation, on voudrait reconnaître leur conviction profonde. Sans doute font-ils leur métier, brillamment, de tout leur savoir et de toute leur adresse. Hommage leur soit rendu. Mais qu'y a-t-il d'un peu théâtral, d'un peu spectaculaire, comme on dit aujourd'hui, qui gêne dans ces affirmations péremptoires, dans ces éclats, dans ces sarcasmes sinistres des uns et des autres ? La recherche de la vérité — affaire si délicate et si grave de conséquences, affaire de bonne et calme volonté, de sang-froid et de compréhension réciproque — veut-elle vraiment cette fièvre et ces obstinations emportées ? Et ceci n'est pas spécialement dit pour l'affaire de Liège ; tous les procès d'assises ont ce caractère. Voici un accusé ; voici les accusateurs ; voici les défenseurs. L'accusé nie ; il joue son rôle ; s'il ne niait pas, le procès serait terminé tout de suite. Les autres personnages ont également leurs rôles. Qui les leur a distribués ? Le hasard. Seulement, il est convenu que leurs rôles s'opposent. Et ils jouent, avec, tous, la volonté de démonter et de surpasser l'adversaire. Pourquoi ? Pour châtier ou sauver l'accusé ? Un peu, sans doute. Pour vaincre, surtout. Pour établir ou pour soutenir une gloire enviée, L'accusé est l'enjeu de la partie. Au plus adroit, au plus éloquent, au plus pathétique d'emporter la conviction du jury, qui est humain, étant composé d'hommes sensibles au verbe et à l'émotion. Des verdicts ont éclaté comme des défis au bon sens et sont demeurés incompréhensibles.

Les douze de Liège demeurent froids, installés dans leur impassibilité à la vingtième audience comme à la première. Ils attendent le témoignage décisif ; peut-être l'ont-ils entendu déjà, mais ils continuent à écouter. Ils font leur délicat devoir avec une conscience ponctuelle.

Le public, l'autre jury, est moins maître de ses nerfs. Pour celui-là, l'affaire est entendue depuis beau temps. Il demande qu'on brûle la sorcière, tout de suite. Patience, lui dit la loi, dont les formes vénérables veulent être respectées. Patience, répètent à leur manière la Cour, les jurés, les gendarmes, les avocats. Mais il s'énerve. Comment ! Patience ? Et les onze fantômes ? Les onze morts, tous victimes d'un même mal, subit et inexplicable sans le poison ? Et les achats massifs de l'inférieure drogue ? Et cette aisance subite après chacune des morts ? Et cet autre fantôme, cette Hollandaise volante qui semble être à la Becker ce que furent pour Thérèse Humbert les non moins volatils et introuvables Crawford ? Et le reste ? N'y a-t-il pas là, en vérité, un ensemble de charges, un faisceau de présomptions ?...

— Aussi serré, aussi sûr que celui qui fit jadis condamner Dreyfus, n'est-ce pas ?... Halte ! Ce faisceau-là s'est révélé plus tard assez inconsistant et friable. Qui sait si ?...

Mais pour le jury innombrable et spontané qu'est la foule, la sorcière est bel et bien jugée. Qu'elle parvienne à enfoncer le doute dans la tête des douze, au point qu'ils n'osent pas répondre « oui », qu'elle en réchappe malgré tout, eh bien, ce sera une preuve de plus qu'il y a là-dessous quelque diablerie et qu'il faut, tout de même, brûler la sorcière.



— Diogène déménage !

Il a gagné... à la

Loterie Coloniale évidemment !



A S. M. Georges VI Roi d'Angleterre

Paris vous prépare un accueil grandiose et charmant. A votre arrivée, vous serez salué par M. Albert Lebrun et tous ses ministres, en jaquette et haut-de-forme. Ça, c'est grandiose. Vous n'échapperez pas au gala de l'Opéra : grandiose également. Et vous aurez la soirée au Théâtre-Français, sans Cécile Sorel : ça, c'est charmant.

Heureusement, il y aura autre chose de grandiose et de charmant ; ce sera Paris lui-même, Paris et ses avenues, Paris et son cœur. Nous sommes certains que les décorateurs qui ornèrent vos appartements auront réalisé des merveilles ; que les Provinces françaises qui vous attendront à la Concorde seront un triomphe de mise en scène et de goût. Mais, nous le savons avec la même certitude, rien ne sera plus doux à vos regards que la Seine coulant entre ses vieux quais, ni plus noble que la perspective de l'Etoile au Louvre ; et les mouvements de foule les plus magistralement organisés vous toucheront moins que l'élan jailli du peuple même, dans sa spontanéité et sa ferveur.

Ferveur... Nous n'aimons pas les grands mots, mais celui-ci n'est pas trop grand. Ce peuple attend en vous plus qu'un homme, plus qu'un roi : il attend un moment de son destin. Il se débat sous l'étreinte d'un présent difficile, se courbe sous un passé dont la gloire le réconfortait jadis et par instants l'accable ; il scrute anxieusement l'avenir et craint d'y voir s'amonceler des orages. Tant d'hommes et tant de pays l'ont déçu, tant d'amitiés lui ont échappé. Et voilà qu'une de ces amitiés, dont il a douté souvent au fond de lui-même (pourquoi ? pour des tas de raisons dont la plus sérieuse est que les ministres anglais ne parlent pas français et que les ministres français ne parlent pas anglais) vient de s'avérer, en un moment angoissant, la plus solide, la plus loyale. Cette amitié retrouvée, vous en êtes le héros et l'emblème. Ne vous étonnez donc pas si toute la France veut vous serrer dans ses bras.

Il est des vérités cruelles, mais devant lesquelles tout homme de caractère doit s'incliner : nous pensons, Sire, avec douleur, mais avec la conviction virile de ne pas nous tromper, que vous ne lirez pas

ce Petit Pain, bien qu'il vous soit destiné. Vous aurez vraiment trop d'autres choses à faire, encore plus importantes. Si pourtant vous le lisez, peut-être vous demanderiez-vous pourquoi nous, Belges, vous l'adressons à l'occasion de votre joyeuse entrée en France.

Pour deux raisons :

La première est que, quand la France et la Grande-Bretagne s'entendent, les Belges se réjouissent. Les amis de nos amis... Vous connaissez le proverbe. Or, l'amitié franco-belge comme l'amitié belgo-britannique sont, plus encore qu'une tradition sentimentale, une nécessité inéluctable, à laquelle — malgré des heurts possibles et des tensions passagères — ni la Belgique, ni la France, ni l'Angleterre, ne peuvent se soustraire. Aussi, lorsque nous voyons nos deux grands amis fraterniser spontanément, cela nous fait chaud au cœur, — et, plus prosaïquement, cela nous rassure.

Notre second motif de nous réjouir, c'est que, nous aussi, nous avons un Roi. Les sentiments profonds que nous éprouvons à son égard, nous ne les exprimerons pas ici. Le malheur des rois, c'est que, faute de commune mesure qui leur soit applicable, ils peuvent difficilement juger de la sincérité d'un éloge et que celui-ci fait vite figure de flagornerie. Mais nous pouvons dire que, sans vous, notre Roi serait seul de son espèce.

Nous savons qu'il existe d'autres monarques constitutionnels, démocrates et non-totalitaires. En Hollande, en Scandinavie. Mais, vus d'ici, ils nous ont toujours paru ou plus froids ou moins imposants. Nulle part comme chez vous et chez nous, les rois, sans rien abdiquer de leur majesté, ne se sont penchés sur les misères humaines ; nulle part comme chez vous et chez nous ils n'ont su, sans jamais se départir de leur rôle constitutionnel, montrer avec force à leur pays la voie à suivre.

C'est très difficile, d'être à la fois royal et humain. Et l'on n'est tout à fait l'un que lorsqu'on est tout à fait l'autre. Nous l'avons vu ici en des circonstances tragiques où la douleur, qui frappait l'homme, sacrerait et consacrait le Roi.

La vie vous fut plus clémente. Elle vous imposa pourtant une charge accablante, alors que vous pensiez cette éventualité définitivement écartée. Vous dûtes l'accepter en une heure d'angoisse nationale. Un drame de conscience royal était devenu public. Et l'on ne sait ce qu'il fallait le plus admirer, de la dignité avec laquelle le Premier Ministre britannique exposa ce drame à un Parlement muet d'émotion, de la dignité avec laquelle celui qui partait fit ses adieux aux peuples de l'Empire (nous entendons encore sa voix, telle que nous l'apportait la radio : « ...je ne pourrais assumer ces lourds devoirs sans l'aide et le soutien de la femme que j'aime »), de la dignité avec laquelle son successeur assumait, lui, ces lourds devoirs.

C'est pour cela — pour cette dignité, cette tristesse, cette simplicité, ce courage, et aussi pour votre souriante jeunesse — que vous faites un peu, s'il nous est permis d'ainsi parler sans irrévérence, partie de la famille ; pour cela qu'on vous souhaite un règne heureux ; pour cela qu'il ne faudrait pas vous étonner si, à Paris, au milieu des acclamations qui monteront vers vous, vous entendiez un « Vive le roi » revendiquer avec une affectueuse énergie les droits de l'accent belge.



Les plus fins connaisseurs ont consacré la gloire du Saint-Marceaux, champagne prestigieux qui, depuis un siècle, préside aux fêtes de l'élite.

Qu'il soit aussi votre champagne favori! Il saura mettre dans vos réunions et fêtes plus de gaieté, de jeunesse et d'enthousiasme. Il classera votre cave, votre table, votre maison parmi les plus raffinées, dignes de recevoir les meilleurs hôtes.

TARIF

Cuvée spéc. demi-sec, sec et très sec	33.50
Carte blanche demi-sec et sec	36.50
Royal - Extra dry - Union Jack - Brut	45.-
Brut 1928	50.-
Brut 1923	52.-
Brut 1929, Grand Vin du Centenaire	60.-



GROS : A. & E. VAN DEN HOVE & C^o

29-35, CHAUSSEE DE WAVRE, BRUXELLES. - TEL.: 12.46.71 ET 11.72.72.

S^T MARCEAUX





Fureur et consternation

Il semble bien que ce soit ainsi que se puisse résumer le présent état d'esprit des dirigeants du Reich.

Ils avaient compté sur le bouleversement de l'Europe, après quoi on fonderait la « pax germanica », la paix des cimetières... Mais il est manifeste aujourd'hui que la Tchécoslovaquie ne se laissera pas « anschlusser » à la manière de l'Autriche. Ce serait dans tous les cas une rude opération militaire. De plus, la preuve est faite que, ni la France, ni l'Angleterre, ne laisseraient l'annexion s'accomplir et qu'elles auraient tout au moins la sympathie agissante des Etats-Unis. De plus, avec une prudence et une sagesse admirable, la Tchécoslovaquie leur enlève tout prétexte aux yeux des gens de bonne foi. Le régime des nationalités que le gouvernement de Prague est décidé à offrir, non seulement aux habitants des Sudètes, mais aussi aux autres minorités « ethniques », est le plus libéral qu'on puisse imaginer. Que l'Allemagne et la Pologne en fassent donc autant!

Les Sudètes, au moins la grande masse des Sudètes, sont disposés à aborder les négociations avec une certaine bonne volonté, mais il n'en est pas de même en Allemagne où, plus la Tchécoslovaquie montre d'esprit de conciliation, plus on fait étalage de morgue, de mauvaise humeur et de mauvaise foi, plus on cherche de « querelles d'Allemands ». On dirait qu'à Berlin, le fait que les choses pourraient s'arranger entre les Sudètes et les Tchèques à la satisfaction des Sudètes, met les autorités hitlériennes dans une véritable fureur.

La « Ligne Maginot » de Belgique

Le Canal Albert... Tous les jours dans un but de propagande, splendide excursion (reposante et très instructive) sur le Canal Albert depuis Anvers jusqu'à Bouwel (5 n d'escale en pleine Campine - promenades INSOUPÇONNEES parmi les dunes et sapinières). Dép. ts les j. à 10 h. du Bassin Strasbourg, prendre le tram 77 face au Gd-Hôtel Wagner, Anvers Retour à 19 h. 30 Prix aller-retour: 10 fr. (Navigation rapide à bord des confortables Bateaux WIRTZ. Toutes commodités et buffet à bord. P. l'rens. Voyages Wirtz, Anvers. 44. Av. De Keyser, t. 339.25

HEYST HOTEL-PENS. BELVEDERE, 3, rue Notre-Dame. Eau cour. Chauff. Pens. 30-35 fr.

Les avions de Nuremberg

On les a fait réserver une fois de plus. C'est, cette fois, du côté de la frontière tchécoslovaque qu'on les a employés. Les Allemands ont vu — ce qui s'appelle vu — des avions tchécoslovaques franchir la frontière et survoler le territoire sacré du Reich. De là, grande explosion de fureur: « On nous provoque! Cela ne se passera comme cela! » Or, le gouvernement tchécoslovaque, qui n'a évidemment aucun intérêt à susciter des incidents, affirme que jamais aucun avion n'a été se promener de ce côté-là. Les avions de Lampach sont aussi imaginaires que jadis ceux de Nuremberg.

Du nouveau pour les SOURDS

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Ils sont infiniment plus puissants que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B ». Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 35, boul. Bischoffshelm, Brux. Tél. 17.57.44.

NIEUPORT-BAINS
 GOLF · TENNIS · PÊCHE
 YACHTING
 LE CONFORT · LA CUISINE
 LES PRIX MODÉRÉS OU

GRAND HOTEL
 D. DECKERRIES TEL. NIEUPORT, 20

OUVERT TOUTS L'ANNÉE

Les échecs du colonel Beck



Le colonel Beck, ministre des Affaires Etrangères de Pologne, a eu une grande idée: constituer un front antibolchévique, un axe, comme on dit, qui trait d'Helsinki à Bucarest. C'était une idée qui, comme par hasard, était très bien accueillie à Berlin. Heureusement, cela n'a pas l'air de prendre. Depuis l'échec et la condamnation de Codreanu de Roumanie n'est plus favorable du tout aux visées pangermanistes et, dans sa tournée de propagande et d'information dans les Etats baltes, le machiavélique colonel a été accueilli avec une froideur marquée.

Dûment avertis par la diplomatie anglaise, les Etats baltes n'ont aucune envie de faciliter, sous prétexte d'antibolchévisme, une sorte de condominium polono-allemand dans la Baltique. Ils ne se sentent plus menacés du tout par la Russie soviétique, tandis que les rodomontades hitlériennes les inquiètent et les agacent. Le colonel a remporté une veste.

Elle était fraîche...
 ... Immédiatement, elle m'a conquise.
 « Je veux te boire en tous coins du pays.
 » Oh ! Bergenbier, toi, bière unique au monde. »

Chez Netta Duchâteau

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux.

La grande pitié de l'Autriche

L'Autriche a accepté l'Anschluss avec une telle facilité, une telle... complaisance que, le premier moment de stupeur passé, nous nous sommes dit en Belgique que nous réserverions notre indignation et notre pitié pour des cas plus intéressants. Après tout, si les Autrichiens voulaient se laisser absorber par le Reich hitlérien, c'était leur affaire.

— Vous avez tort, nous dit un écrivain français de nos amis qui se trouvait à Vienne au moment du coup de force hitlérien, et à qui nous faisons part de cette opinion courante. Ce malheureux peuple autrichien est vraiment digne de pitié. Il faut avoir vécu à Vienne durant les semaines qui précéderont l'Anschluss, pour se faire une idée de la situation dans laquelle se trouvait cette malheureuse nation, désaxée, décerébrée, désespérée et, par-dessus le marché, ruinée jusqu'à l'os. Il y a des moments où on se dit: « tout plutôt que l'inquiétude présente », et on en était venu là en Autriche.

» Ajoutez à cela la propagande allemande insidieuse et menaçante à la fois, la peur des reprailles que l'on annonçait à tous ceux qui faisaient mine de s'opposer à la poussée hitlérienne et que l'on dénonçait invariablement comme juifs, demi-juifs ou bolchevistes. Devant cette foule amorphe et terrorisée, les jeunes nazis d'Autriche et les intriguants du type Seiss-Inquart avaient beau jeu. Ils étaient

Rien n'est si BON qu'un AMER SIMON

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRE, OBJETS D'ART
84. MARCHE-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

d'ailleurs sincèrement pleins d'espoirs; ils en sont bien revenus depuis...

— A ce point-là?

— Parfaitement. La situation à Vienne est très grave et elle s'aggrave de jour en jour. Oh! il ne faut pas compter sur une insurrection. Un peuple affamé, démoralisé, désespéré, ne s'insurge pas: il n'en a pas la force. Et puis, il y a les mitrailleuses. On sait que les Boches, même chez eux, n'y vont pas de main morte quand il s'agit de réprimer une émeute. Mais la déception parmi les nazis et les sympathisants d'Autriche est amère. Ils croyaient se donner à la « grande Allemagne » et y être accueillis en frères; on traite leur petite patrie en pays conquis. On ne cache pas le mépris et la défiance qu'ils inspirent à leurs maîtres.

» Les catholiques sont consternés; l'incomparable lâcheté du cardinal primat d'Autriche n'a servi à rien. « La première chose à faire, a dit un des représentants du Führer, c'est de déchristianiser tous ces idiots-là. » Et ils commencent.

» Quant au petit peuple, il est dans une terrible misère; le prix de la vie a augmenté dans des proportions effrayantes, 35 p. c., et le taux des salaires a baissé. Il n'y a pas d'émeutes; il n'y aura pas d'émeutes, mais une résistance passive croissante. Même des mitrailleuses ne peuvent rien contre la force d'inertie. Aussi, dans les milieux économiques du Reich, on ne se cache pas pour dire que ce n'était peut-être pas le moment d'attacher à l'Allemagne ce poids mort.

Voilà ce que nous a raconté cet écrivain français, qui n'est rien moins qu'un homme de gauche et qui a conservé de nombreuses sympathies en Allemagne.

Deux bonnes raisons

Ce sont celles qui poussent à la consommation des cafés du Congo. D'abord, ce sont des produits de qualité, ensuite ils sont belges. Goûtez-les à la Maison Coloniale, 4, chaussée de Wavre, qui ne vend que des produits contrôlés et garantis par l'Union des Producteurs de Café du Congo. Exigez les bananes du Congo. Fruit 100 p.c. belge.

Les persécutions juives

Elles continuent, elles s'accroissent, elles sont à la fois odieuses et immondes. Elles traduisent une sorte de sadisme qui devrait déshonorer à jamais le peuple qui les commet. Les pogroms de l'ancienne Russie étaient révoltants; ils s'expliquaient par l'aveugle colère des foules; l'histoire de tous les peuples comporte quelques abominations de ce genre. Les scènes dont Vienne sous la botte nazie a été et est encore le théâtre comportent une sorte de raffinement dans la cruauté qui fait frémir. Nous avons rapporté l'histoire de ce général Sommer qui avait commis le crime d'avoir eu une mère juive et que des gamins hitlériens obligèrent à aller laver la rue. Il obtempéra, il n'y avait pas moyen de faire autrement, mais, pour accomplir la corvée, il se mit en grand uniforme avec toutes ses décorations. Les petits voyous qui avaient été le chercher trouvaient cela très drôle, mais un officier allemand, indigné, les tança violemment et fit cesser le scandale.

En passant à Charleroi, ne manquez surtout pas de vous rendre à **LOVERVAL**, où un établissement

unique, **LES GRANDS LACS** vous offre un Lac immense tout entouré de bois où vous pourrez pratiquer la natation, le canotage, le tennis et où vous trouverez de multiples attractions. — Voilà de quoi passer une agréable journée qui vous laissera le meilleur souvenir. — Cuisine de premier ordre. — Consommations de premier choix.

Prolongez la vie de vos vêtements! DELUSTRAGE ET NETTOYAGE parfaits, 50, rue Grétry. Téléphone 12.64.04

Une scène dégoûtante

Un Autrichien réfugié à Paris a raconté à l'« Ordre » cette autre scène révoltante qui fait lever le cœur :

Sur le Prater, par une belle après-midi. Soudain, une troupe de S. S. arrive, se déploie et établit des barrages à chaque bout d'une des allées principales. Un commandement retentit :

— Les Juifs, mettez-vous à droite !

Les Juifs se séparent des autres promeneurs et se mettent à droite, hommes, femmes, enfants et vieillards.

— Déchaussez-vous !

Les Juifs se déchaussent.

— Et maintenant, écoutez bien : vous allez faire une course. Le but est la rive du Danube. Le dernier arrivé recevra cent coups de fouet. Partez !...

La lamentable et grotesque épreuve se déroule. Arrivés au bord du Danube, les « concurrents » essouffés, abanant, geignant, virent leurs bourreaux les rejoindre, un sourire distendant leurs faces hilares :

— Sautez dans le fleuve ! En avant !

Des cris s'élevèrent, des supplications :

— Mais nous ne savons pas nager ! Grâce ! Pitié !

Conciliabules des S. S. Secondes interminables. Enfin : — Soit. Vous êtes dispensés de plonger. Mais à une condition : vous allez grimper aux arbres. Et, quand vous serez dans les branches, vous ferez cui-cui comme les moineaux. Sinon, dans le fleuve !

Combien de ces malheureux, les vêtements en lambeaux, les pieds saignants, les mains tuméfiées, se sont-ils « supprimés eux-mêmes » après cette scène atroce, moins peut-être encore par souffrance physique que par souffrance morale et par honte ?

Tout de même... Pour l'honneur de l'humanité, il serait temps qu'une protestation internationale se fit entendre. Il serait beau que les églises chrétiennes, qui, elles aussi, ont à souffrir de la frénésie systématique des nazis, en prennent l'initiative.

Huitières de Nieupoort-Bains (à la Grand'route)

Salon de dégustation dans le parc même. Ouvert t^{te} l'année, Spécialité d'Huitres et de Homards. — Tél. Nieupoort 155.

TUYAU ARROSAGE extra, 13 fr. le m. placem. compr. Herzet, 71, Mont. Cour. T. 12.22.45

La conférence d'Evian

Est-ce, comme on le prétend, pour tenter une diversion que les milieux du Reich ont brusquement ordonné cette nouvelle offensive contre les Juifs? En tout cas, les vexations, cette fois, ont été poussées si loin que l'Angleterre et les Etats-Unis ont cru devoir demander des éclaircissements... Il est paradoxal, en effet, que le nazisme veuille se débarrasser de tous les Juifs et non-Ariens qui vivent tant en Allemagne qu'en Autriche, alors qu'il accumule tous les obstacles possibles à leur émigration, telle la confiscation des fortunes en attendant la confiscation des biens mobiliers! Hitler veut-il contrairement les Israélites à fuir, sous les huées, dépouillés jusqu'à la chemise?

Il y a une bien cette Conférence d'Evian, annoncée pour le début de juillet, et à l'occasion de laquelle une trentaine d'Etats examineront le problème des persécutions juives en Allemagne sous son aspect international, mais que donnera-t-elle? On reste absolument sceptique au sujet d'une intervention conciliatrice auprès du Reich. Tout au plus, pourra-t-on envisager un élargissement de l'accueil réservé jusqu'ici par la plupart des Etats aux Israélites sans moyen de subsistance et victimes d'un régime politique. Tout cela est évidemment fort complexe.

Gambrinus, ayant fait le tour de la place, M'a dit qu'on consommait dans tous les cafés, Une bière blonde dont jamais on ne se lasse. C'est la Bergenbier, — la bière des gourmets.

PEG REMORQUE - CAMPING IDEALE dressée en 10 minutes et isolées du sol. 2 lits. Tél. 15.88.30.

Le mécontentement

En attendant, au point de vue politique, il y a déjà pas mal « d'eau dans le gaz » en ex-Autriche.

Nous disions, lors de l'Anschluss, que l'Autriche n'a pas été assassinée, qu'elle s'était suicidée. Mais, ajoutons-nous, ses habitants, particularistes, pourraient bien regretter très vite l'unanimité de leurs « ja ».

Peut-être n'en est-on pas encore tout à fait là, car si la misère reste grande, si même elle s'accroît, par l'avalissement de la monnaie et la hausse des prix, on espère toujours que le national-socialisme va arranger les choses. Mais on commence à trouver que cela tarde. Beaucoup de gens, d'autre part, sont déçus de ne pas encore être devenus fonctionnaires; d'autres, d'être entièrement subordonnés aux Allemands arrivés en masse pour les mettre au pas; la masse, enfin, de constater que ce n'est même pas Seiss-Inquart qui dirige le pays, mais bien Bürckel et le louche Himmler.

HOTEL GILLARD, COMBLAIN LA TOUR SUR OURTHE. Au bord de la rivière. bains, tout confort. Restaur. 1^{er} ordre.

BIJOUX OR 18 KARATS, 10 % DE REMISE

MONTRES EN TOUS GENRES ET A TOUS PRIX
ACHAT OR, ARGENT — ECHANGES
123, RUE DE BRABANT. — SERIEUSE GARANTIE

Avis aux amateurs

Dans le Parti, — avec une majuscule, — dont les membres devraient donner l'exemple de la discipline, on est tout spécialement mécontent, et Berlin n'a pas pu ne pas le reconnaître, tout en démentant que le Führer ait dû se rendre dare-dare à Vienne, pour imposer un peu d'ordre.

« Il est compréhensible, déclare en effet le communiqué, que certaines frictions se soient produites, étant donné les divers états-majors à fusionner. » Ce qui signifie; étant donné le nombre de parasites à limoger.

Seulement, ces mêmes parasites n'étaient pas considérés comme tels lorsque, chaque nuit, ils s'appliquaient à peindre des croix gammées sur les murs et à même les chaussées, ou bien encore quand ils hissaient des pavillons nazis sur les cheminées des usines et les clochers des églises.

Aussi trouvent-ils maintenant qu'ils ont joué un rôle de dupes. Mais s'ils le disent trop haut, on les envoie réfléchir dans quelque camp, de concentration ou autre, sur les beautés du régime qu'ils se sont donné.

S'il est vrai qu'avec les juifs suspects et les communistes irréductibles, il y a ainsi déjà de cinquante à soixante mille Autrichiens dans les camps de concentration nazis, cela fait près de un pour cent de la population tout entière. Trois mois après le plébiscite triomphal, ce n'est pas mal. Qu'en valent les Allemands de Tchécoslovaquie, qui suivent si exactement les traces des Autrichiens?

Abbaye du Rouge-Cloître

établissement peint en blanc aux confins de la Forêt. Tél. 33.11.43. Prop. M^{me} V^{ve} Dupret. Trams 25, 31, 35, 40, 45. Pension dès 45 fr. Magnifiques Terrasses fleuries et Rotonde. Jeux pour enfants. — Nouvelle salle de Restaurant.

Le bon prétexte

L'Allemagne n'a pas payé les réparations, emmanchées en dépit du bon sens, c'est entendu, mais finalement considérablement réduites par les aménagements successifs qu'on sait. Elle ne paie pas ses prêteurs d'après guerre. Elle ne paie pas les porteurs de ses billets de banque actuels, après qu'une faillite sans précédent eut amené à zéro la valeur des anciens. Pourquoi, en vérité, paierait-elle les dettes autrichiennes?

Dettes politiques? Sans doute. Mais qu'est-ce que cela



change au principe de ces dettes, direz-vous? Comme vous êtes naïf! Le D^r Funck a expliqué, en étayant son raisonnement par de faux exemples, que c'était la meilleure raison pour mettre le grappin sur l'encaisse-or de la Banque Fédérale et sur tous les autres avoirs de feu l'Autriche tout en reniant les dettes de cette dernière.

Celles-ci sont évidemment la contrepartie de ceux-là, puisque sans les emprunts internationaux qui lui ont été consentis, l'Autriche aurait été dans le chaos. Qu'à cela ne tienne. Vous ne voudriez pas, n'est-ce pas, que le Reich s'arrêtât à de pareilles subtilités. Il ne paie pas. Un point, c'est tout.

De charmants petits groupes de gens raffinés

— amis du P. Pas? — sont réunis pour voyages en autocar de luxe, mod. 38 (service parf. conq.) vers France, Italie, Suisse, Dolomites, Europe Centrale, Scandinavie, Yougoslavie, Carpathes, etc. Prix très intéressés. Dem. catal. illustré à Voyages BOGHAERT, 17, r. Stéphanie, Brux. (t. 26.52.25). Nomb. dép.

Chantage

En fait, il finira probablement tout de même par payer quelque chose, au compte-gouttes et en marks de voyage, probablement. Après avoir craint de tout perdre, les créanciers s'estimeront encore heureux, escompte-t-on à Berlin, de s'en tirer ainsi.

En français, cela s'appelle du chantage. Il n'y a qu'un moyen d'y répondre: comme l'Allemagne, premier pays exportateur du monde (grâce à son dumping) vend à peu près partout plus qu'elle n'achète, les Etats garants des emprunts autrichiens devraient bien s'entendre pour instituer un clearing, c'est-à-dire un service de compensation, qui déduirait d'office des sommes revenant au Reich celles dues par lui sur les susdits emprunts.

Cela ferait pousser les hauts cris au Reich, mais si tous les pays intéressés sont d'accord, il pourra s'égoïssier en vain.

La bombe de Schaarbeek

Bien que le silence continue à planer sur cette affaire, révélons-en à nos lecteurs quelques savoureux détails.

L'autre soir, un passant trouve près du Vélodrome d'Hiver un paquet soigneusement ficelé; un garde-ville alerté arrive et tous deux, sous un bec de gaz, déballement avec précaution le mystérieux paquet. Et voilà qu'apparaît un coffret métallique plombé.

Sur ces entrefaites, survient un troisième compère, fine bouche s'il en est, qui reconnaît aussitôt le fameux coffret métallique que vient de créer le Superchocolat « Jacques », et qui contient une gamme complète de « Jacques », soit 21 gros bâtons tous différents, onctueux, délicieux et fins, pour la somme ahurissante de 20 francs.

Pratique Ecosse

Rentré d'un voyage d'études en Europe, Mac Avoy a ouvert à Edimbourg une agence de renseignements touristiques.

Il y donne à ses compatriotes, en mal de bougeoite, une foule de tuyaux pour voyager confortablement... et à bon compte cela va sans dire.

Son fichier sur la Belgique nous ayant été communiqué, nous avons pu lire à la rubrique Bruxelles: Arrivée gare du Nord, prendre Bd Adolphe Max, traverser Place de Brouckère, arrêter n° 1, bd. Anspach. Là, pour prix incroyables de 16 francs, on peut manger homard entier mayonnaise. Restaurant unique in the world; Gits, 1, Bd Anspach (près place de Brouckère).

La religion du troisième Reich

On a pu lire la semaine dernière, dans beaucoup de journaux belges, français et anglais, une sorte de manifeste de la nouvelle religion nationale allemande. C'était une déclaration de guerre en règle au christianisme. La croix du Christ devait être remplacée par la croix gammée et la Bible par « Mein Kampf », Hitler devenant Dieu.

C'était tout de même trop fort pour être vrai. Et, en effet, le désaveu officiel ne s'est pas fait attendre. Il paraît que l'auteur de ce manifeste est une espèce d'aliéné qu'on fera enfermer.

C'est possible. Mais cet espèce d'aliéné, si aliéné il y a, n'a fait qu'exprimer avec une franchise naïve et brutale ce que le Dr Rosenberg, l'intellectuel du régime, dit avec plus d'hypocrisie et de subtilité. Il y a dans ses idées une logique que toutes les subtilités n'arrivent pas à enrober. Qu'il soit professé par Maurras ou qu'il soit professé par Hitler le nationalisme « intégral » doit nécessairement entrer en lutte avec une religion universelle, donc internationale par définition.

Et dire qu'il y a eu, en Belgique et en France, des catholiques qui ont vu en Hitler le sauveur de l'ordre et de l'autel!

N'hésitez pas... ce week-end en route pour le « Mayfair », à Knocke-Zoute (av. du Littoral, vue s-mer) « Mayfair ». Prix réduits à l'avant-saison. — Tout impeccable. — « Mayfair ».

Renkin — Objets d'art

Meubles anciens. — Tableaux. — Sculptures. — Bibelots.
70, rue de Namur, Bruxelles. — Tél. 12.81.74.

Les affaires d'Espagne

Les nationalistes continuent à avancer vers Valence, pas aussi rapidement qu'on l'espérait à Rome et à Berlin, mais ils avancent et il faudrait un miracle pour que les républicains de Valence et de Barcelone redressent la situation, ils se battent maintenant avec beaucoup de courage; ils se font héroïquement tuer. Ceux qui, après une de leurs dernières défaites, se sont réfugiés en France, ont, en grande majorité, demandé à rejoindre le front, mais ils sont maintenant inférieurs en nombre, en cadre, en matériel. Leur moral, c'est le moral du désespoir.

C'est pourquoi les négociations, les tergiversations autour de la non-intervention et du retrait des volontaires ont quelque chose de ridicule et d'odieux, bien qu'il soit impossible d'y renoncer. Les gouvernements, aussi bien anglais que français et italien, désireux, le premier de ne pas heurter l'opinion populaire, et l'autre, de ne pas avoir l'air de reculer, ne demandent qu'une chose: c'est que cela finisse, et ils espèrent que cela sera fini avant les négociations.

Notre cravate ne glisse pas dans votre col, Monsieur ?
C'est que celui-ci n'est pas traité par le spécialiste
168, r. Em. Feron. Tél. 37.83.85.

LEMMENS

De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la C^{ie} Lyonnaise, 44, Marché-aux-Herbes, Bruxelles (Bourse).
En tous temps, très belles coupes en dessous du prix.

Les bombes sur la France

On se souvient de l'agression mystérieuse dont furent victimes quelques villages de l'Ariège. Quels étaient les coupables? Les avions, soigneusement maquillés, n'étaient pas reconnaissables. « Ce sont des avions du « massacreur Franco », disaient les journaux de gauche. « Il n'y a que les marxistes qui aient intérêt à créer un incident », clamèrent les journaux de droite.

Heureusement, les choses vont vite: on ne parle plus de l'incident. Mais, pendant ce temps-là, les experts techniques commis par le gouvernement déposaient leur rapport. Celui-ci est concluant: les fragments de bombes recueillis sur le sol permettent d'affirmer que ce sont bien des bombes soviétiques.

Naturellement, on s'est bien gardé de le dire; la consigne est de ronfler. On ajoute que cela ne signifie pas grand-chose, au fond, les deux partis ayant coutume de se chiper mutuellement leurs munitions, et cela non seulement sur le champ de bataille, mais aussi au moyen de ruses d'apaches.

Dernièrement, un vapeur de nationalité indéfinie transportait d'Italie dans un port de Franco tout un chargement de torpilles italiennes. Le maître voulut qu'en cours de route, il rencontrât un navire républicain. On causa, on parla affaires et le capitaine, ayant appris qu'on lui offrirait une somme beaucoup plus forte du côté républicain, s'empressa de mettre le cap sur Barcelone. Il paraît que cela arrive tous les jours et dans les deux sens. La guerre, la guerre civile aussi bien que l'autre, ne profite jamais qu'aux mercantis. C'est pourquoi il ne faut pas trop s'apitoyer quand il y en a un de coulé: ce sont les risques du métier.

Buvez Belge

Désireux d'encourager les efforts de l'industrie nationale « P-Pas ? » signale à ses lecteurs que la « Bergenbier » remplace avantageusement les bières d'importation. En effet, la Bergenbier est une bière basse, de densité, destinée et étudiée pour l'exportation. Agréable et fortifiante, désaltérante à souhait — saine — se conservera indéfiniment et ne se troublera jamais...

N'est-ce pas là assez de qualités? Que voudriez-vous de plus? En outre, signalons que Bergenbier est présentée luxueusement en petites bouteilles, genre bières anglaises.

Bergenbier est le super-produit de la Brasserie Zeeberg d'Alost. — Bergenbier. Bergenbier...

Le parlement français en vacance

M. Daladier a lu le décret de clôture. « Ce n'est pas trop tôt! » Tel est le sentiment général. Sans doute, les journaux socialistes et communistes ont protesté avec une feinte indignation, et, de même, quelques doctrinaires qui siègent à droite et au centre. On a accusé M. Daladier de velléités dictatoriales, mais, en réalité, tout le monde sent que cette Chambre discréditée, sans majorité vraie, ne fait que causer au gouvernement des embarras inutiles sans exercer sur lui un véritable contrôle et sans lui donner l'appui de l'opinion.

La veille même du jour de la clôture, la Chambre avait donné le spectacle d'une scène de pugilat passablement écurante. Les communistes avaient essayé d'amorcer, par surprise, une dangereuse discussion sur l'Espagne. On ne sait pourquoi, M. Peri, leader ordinaire du parti, quand il s'agit de politique étrangère, et qui ne manque pas d'intelligence, avait cédé la parole à une espèce de « minus habens », appelé Cornavin, qui a dit des choses énormes et qui, lardé de brocards par M. Texier Vingancourt, a fini par entrer dans une fureur comique. Cela a fini par une empoignade au cours de laquelle un pauvre diable de député modéré, qui n'en pouvait, mais préchaît le calme, a eu l'arcade

Carrosseries réparées et rem. à neuf par KLEIZYNSKY, 195, rue des Côteaux. — Tél. 15.88.30.

sourelière fendue. Ce fut encore mieux que naguère au Sénat de Belgique.

Et c'est sur cette impression de grande dignité que les Chambres ont été mises en congé. Ce sont des scènes de ce genre-là qui expliquent comment les peuples finissent par se jeter dans les bras des dictateurs.

Maintenant, pendant quelques mois, le ministère va pouvoir travailler en paix à l'œuvre de redressement et de défense nationale qu'il a entreprise, à moins que les syndicats de fonctionnaires ne lui suscitent des embarras.

Les carpes Chambord de Tante Félicie

Tous les gourmets en veulent... C'est d'ailleurs une des spécialités de cet établissement peint en BLANC, l'Abbaye du Rouge-Cloître - Auderghem-Forêt. T. 33.11.43.

Sur le comte Ciano

Nous avons reçu d'un Belge, établi en Italie, une lettre bien curieuse:

« Vous avez publié, nous dit-il, un portrait du comte Ciano, qui n'était pas précisément un panegyrique, mais que nombre d'Italiens trouveraient encore beaucoup trop indulgent.

« Cet arriviste, qui n'est arrivé que par l'intrigue, la réclame, la flatterie et « le mariage », est le mauvais génie de son beau-père, le Duce. Et on ne se cache guère pour le dire.

» On n'ose pas parler de Mussolini lui-même; on continue d'ailleurs à lui être reconnaissant d'avoir fait de l'Italie une grande puissance mondiale. On le tient pour un grand homme un peu dangereux, un peu encombrant, mais, pour un grand homme. Par contre, c'est au genre qu'on impute toutes les fautes du régime.

» Il paraît, du reste, qu'il est pour beaucoup dans les sacrifices énormes faits par l'Italie pour la guerre d'Espagne, qui devient de plus en plus impopulaire. On avoue 10.000 Italiens tués en Espagne. C'est beaucoup, pour soutenir l'idéologie anti-communiste. La guerre d'Espagne après la guerre d'Ethiopia! On trouve que c'est beaucoup. Et quand ils parlent entre eux et qu'ils sont sûrs que les murs n'ont pas d'oreilles, les Italiens se demandent avec angoisse jusqu'où va aller cet amour de la gloire, dont ils attribuent l'inspiration au vaniteux Ciano.»

Enregistrons ce témoignage.

Déetective A. GODDEFROY

ENQUÊTES — SURVEILLANCES — FILATURES

8, RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.78

Trop insister nuit

Les Tchèques ont évidemment étonné tout le monde par leur résistance. Mais du train dont vont les choses, ils risquent de représenter un nouveau danger : celui de la pitié générale. Les éditeurs anglais commandent à la hâte des dizaines de volumes sur la Tchécoslovaquie parce que le peuple bohème, le nouveau peuple à la mode, va devenir le peuple sur qui s'apitoient les demoiselles sentimentales, comme les Abyssins en 1936, et les Espagnols de Valence en 1937.

Ce genre de romantisme, les Anglais n'y tiennent pas. en haut lieu, mais les journaux à gros tirage, et la Ligue de Lord Cecil vont tâcher de l'exploiter. Cette exploitation ne peut faire de bien à personne, et surtout pas aux Tchèques. Les Allemands ont encaissé péniblement leur échec du 21 mai. Il est inutile de le leur faire sentir chaque matin, pour les énerver un peu plus. Il serait dangereux d'organiser une nouvelle croisade pour un pays quel-

APRES INCENDIE

AUX MAGASINS DE LA COMPAGNIE ANGLAISE
place de Brouckère; Bruxelles

PENDANT LES TRAVAUX DE RESTAURATION

la liquidation des marchandises

touchant à sa fin

LE BEAU VETEMENT DE MESURE

à des prix exceptionnels

conque. L'expérience de la guerre des sanctions nous apprend que les croisades sont un métier dangereux, où périssent beaucoup d'innocents.

Les Anglais du Foreign Office sont en train d'apaiser les rancunes furieuses de M. Von Ribbentrop. Pourquoi se brouiller quand on désire la paix ?

Prélude aux voyages de noces

Recommandés par le *P. Pas?*, les Voyages BOGHAERT, spécialistes dans l'organisation *impeccable* — et à des prix intéressants — de tous voyages individuels ou collectifs, trains ou cars. L'adresse ? 17, r. Stéphanie, Brux. Tél. 26.52.25.

La Casbah Gaité, intimité et agrément dans un décor nouveau, r. Grande-He, 20, Brux.-Bourse

Chauvinisme ou patriotisme?

Il est vrai que les dirigeants tchèques, à l'exception du Président Benes, se montrent tout à coup d'un patriotisme effervescent et d'un chauvinisme furibond, depuis qu'ils ont remporté un succès. Serait-ce qu'ils ne sont pas de très grands hommes ? M. Milan Hodza est un Slovaque, petit propriétaire terrien, journaliste et avocat à ses heures. Mais avant tout politicien, et pour qui la catastrophe de l'Anschluss a été quelque chose de trop énorme. Même remarque pour M. Krofta, ministre des Affaires Etrangères, fils de grands bourgeois de Pilsen, homme aimable et d'esprit cultivé, capable de faire figure à l'étranger, mais politicien enragé. La trentaine de partis qui se partagent le Parlement tchécoslovaque est un composé de gens terriblement provinciaux qui sont devenus des grands hommes dans le halo glorieux de Genève. Cette époque a connu la gloire de M. Benes, le petit professeur de 1915, qui parlait et enseignait aux nations, de concert avec son émule roumain M. Titulesco. En se faisant de mutuels compliments, ces messieurs, grands dans le sillage des Briand et des Paul-Boncour, ont été un peu déconcertés par la vitesse des événements. M. Titulesco s'y est cassé les reins, et il soigne maintenant ses rhumatismes au Cap d'Antibes. M. Benes a pris un savant virage vers la Présidence de la République. On peut encore se donner des airs genevois à Paris ou à Londres. On ne peut pas s'en donner à Prague ou à Bucarest. Cela coûte trop cher : on est trop près du danger.

Dans ce milieu, M. Benes se tire d'affaire avec habileté. Il a été malheureux dans sa vie, et maintenant il risque de redevenir malheureux après avoir été un grand personnage. La vie de petit professeur d'Economie politique est un singulier contraste. Mais il n'oublie pas qu'il a été un petit professeur.

Ce soir débute à la GAITY MONIQUE CAMBIER

la jeune et pimpante fantaisiste de la chanson française, qui chantera pour vous des chansons de Charles Trenet, Paul Misraki et autres compositeurs de renom.

MONIQUE CAMBIER a émerveillé Paris et sa vogue l'a flatteusement précédée à Bruxelles

Tout le monde voudra entendre et applaudir la jeune vedette qui passera en juillet à août au Night Club du Casino de Knocke - Le Pingouin.

Sous ces tranquilles ombrages...

Comme la demeure rêvée par Des Grioux, le Château de Tervueren — Pavillon du Champagne — apparaît à tous ceux qui l'ont vu, comme le coin le plus charmant des environs de Bruxelles. On y passe, en cette saison, des délicieux week-end que l'on prolonge plus d'une fois d'une semaine à l'autre.

Le moment du thé, au Château de Tervueren, est bien l'heure la plus exquise de la journée, celle où se réunissent toutes les élégances de la capitale. Menus à 30 francs, variés et délectables, cave fastueuse, service impeccable. Champagnes de grandes cartes vendus au prix de gros.

Fanatisme religieux en Bohême ?

Il ne faut pas l'exagérer, le fanatisme de ces bons Tchèques. On les représente souvent comme les héritiers de Jean Huss, le Savonarole tchèque, mort sur le bûcher après le Conseil de Constance de 1415, pour s'être insurgé contre le Pape, qui ne valait pas lourd à cette époque. Huss était avant tout un esprit religieux, mort pour sa foi, et les Tchèques d'aujourd'hui sont avant tout de bons matérialistes, pratiques et terre à terre, fort peu préoccupés de surnaturel et de vie mystique. Au contraire, le Vatican leur paraît maintenant un dépôt de marchandises agréables, très faciles à mobiliser contre l'hitlérisme. Les Sudètes sont catholiques, mais faibles, à la manière des deux Sudètes établis à Vienne, et qui laisseront un nom fameux dans l'histoire : l'avocat dévot Seis-Inquart, et le cardinal Innitzer. Les Tchèques se proclamaient facilement héritiers de la Réforme, antiromaïns et antijésuites, parce que, en effet, les Jésuites ont détruit beaucoup chez eux. Mais cela ne veut pas dire qu'ils croient eux-mêmes à un Evangile quelconque.

En 1919, lorsque Mgr Micara était venu à Prague, il y eut une tentative de schisme, provoquée par des curés mariés, en rupture de ban, qui se promenaient derrière une bannière ornée d'un calice. Mais, au fond, le calice ne jouait pas grand rôle là-dedans. La grosse affaire c'était de demeurer mariés. Maintenant, les dévots de la famille tchèque se remarient plutôt avec Rome, parce que les Allemands redeviennent dangereux.

L'Afrique vous parle

pour clamer sa satisfaction d'être maintenant ravitaillée en bière belge de qualité. En effet, Bergenbier convenant pour tous les climats (et spécialement étudiée pour supporter l'exportation) répond aux besoins des Coloniaux. Sa vogue au Congo ne fait que s'accroître, et c'est justice.

Ici aussi, en Belgique, on déguste dans beaucoup d'établissements la « Bergenbier », bière agréable et désaltérante à souhait. Vous devriez d'ailleurs, amis lecteurs, déguster de préférence la saine, la savoureuse Bergenbier...

Les hôtes indésirables

Le nombre des hôtes étrangers de la France s'accroît chaque année, dans des proportions effarantes. Car, malgré la crise, la France est encore le pays le plus riche du monde et où il fait le plus doux vivre.

Mais ces étrangers — profiteurs ou proscrits — ont tant abusé, à coups de pétards ou d'escroqueries, de l'hospitalité française, qu'on leur a fait un nouveau statut. S'ils embêtent trop le pays où ils ont trouvé asile et travail, on les renverra à la frontière. Quoi de plus juste ? On fera même mieux, on palera les frais de leur voyage jusqu'à cette fron-

Ecrivez-vous MEMLINC ou MEMLING ? N'importe, écrivez au
MEMLINC Hôtel, au Zoute
pour réserver vos chambres pour vos week-end.

PEG la remorque-camping légère, fond et toit rigides, 2 lits, installée en 10 minutes. Tél. 15.88.30.

tière de leur libre choix. Un fonds assez important (il comporte plusieurs dizaines de millions) est affecté à cette destination. Comment la France l'a-t-elle constituée ? Tout simplement en majorant d'un tiers le prix de la carte d'identité des étrangers. Ainsi les bons paient pour les mauvais. Ainsi, qu'avant nous, l'avait déjà proclamé la sagesse des Nations.

Il est plus aisé d'acheter des disques à la

BOITE à MUSIQUE

du Palais des Beaux-Arts, 17, rue Ravenstein. Tél. 11.42.22

Les artistes italiens de Paris et le fascisme

Sous la présidence de leur compatriote, l'excellent peintre Gabriel Varise, les artistes italiens de Paris, ont constitué une association qui, conformément à la loi française, a déposé ses statuts à la préfecture de police. Dernièrement, cette association, dont la légalité, au regard de la France, ne saurait être contestée, organisait, avenue Duquesne, une brillante exposition.

À la suite du succès qu'ils obtinrent, ils décidèrent de rééditer leur manifestation à Rome. Une des galeries les plus importantes de la Ville Eternelle leur ouvrit ses portes et le vernissage eut lieu dans la plus sympathique des atmosphères.

Mais, brusquement, intervint un ordre supérieur en vertu duquel l'exposition fut fermée. On n'alla pas jusqu'à confisquer les toiles et les sculptures; on se borna à écrire à leur auteurs qu'on leur réexpédierait leurs œuvres à Paris.

Essayez le RESTAURANT de l'Hôtel du 263, Bd. Gén. Jacques, X.L. Lunch ou diner 14 et 20 francs. Superbe terrasse fleurie

MENU A 35 FRANCS, VINS COMPRIS, A DISCRETION !
Inutile de dire que ces vins ne sont pas des vins d'Algérie, mais bien des vins d'origine, et très appréciés.

PHARE

Pourquoi cette mesure ?

C'est que le régime fasciste est basé sur le corporatisme le plus rigoureux. Les artistes, comme les autres travailleurs, se trouvent embrigadés et ceux qui n'éprouvent aucun goût pour la marche en troupeau sont traités, ni plus ni moins, comme brebis galeuses. Cette conception, le gouvernement italien entend l'appliquer à tous ses nationaux, aussi bien ceux de l'extérieur que ceux de l'intérieur. Or, les artistes italiens de Paris, dont nous parlons, et dont quelques-uns ne cachent pas, d'ailleurs, leur attachement aux principes fascistes et leur admiration pour la brillante personnalité de M. Benito Mussolini, n'ont pas entendu marcher au doigt et à l'œil des représentants parisiens du corporatisme fasciste.

Cette manifestation d'indépendance leur a coûté cher!

Votre blanchisseur, Messieurs !

« ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons !
« CALINGAERT » se Blanchissage « PARFAIT »
33, rue du Poinçon tél. 11.44.85 Livraison domicile.

Que vont-ils faire ?

Cette manifestation romaine interrompue va être reprise à Paris où un local, digne de leur talent, sera mis à leur disposition. Et le gouvernement italien n'aura qu'à s'en prendre à lui-même si les journaux antifascistes de France l'entourent de commentaires désobligeants quant aux rapports de la Dictature avec les Beaux-Arts.

En tous cas, ces artistes entendent-ils maintenir leur

LEICAISTES vos agrandissements au prix du tirage direct chez TESSARO, 30, Marché aux Herbes.

association parisienne sans tenir aucun compte de la corporation officielle et reconnue qui, au cœur de Montparnasse, vient de se créer pour leur faire pièce.

Pour ceux d'entre eux qui songent à retourner en Italie, cela ne va pas sans un certain courage.

TERRAINS A VENDRE pour villas, près Av. des Nations, (alt. 105 m.). Prix de départ, 225 fr. le m², réduction intér. aux 1^{ers} acquéreurs. Grouwels, 115, rue du Marais. T. 17.28.47

Napoléon III était plus libéral

Napoléon III, l'usurpateur, s'il était féru, en politique, de la manière autoritaire et forte, tenait l'art pour l'exutoire tout désigné de la fantaisie et de la liberté. Loin de soutenir les officiels dans leur lutte contre les artistes indépendants, il prêtait à ces derniers son souverain appui. Rappelons que, lorsque fut refusé le « Déjeuner sur l'Herbe », de Manet, dont s'enorgueillit aujourd'hui le musée du Louvre, l'Empereur, qui avait eu vent des protestations des artistes d'avant-garde, créa, sur ses deniers personnelles, le « Salon des Refusés » qui permit à Manet de faire appel du jugement des bonzes auprès de l'opinion publique.

Le change français

Malgré la supériorité de notre monnaie relativement au franc français, de nombreux touristes revenant d'un séjour à la mer et qui avaient choisi l'HOTEL HELVETIA, à Ostende, comme lieu de séjour, paraissent ravis. En effet, quoique jouissant d'une situation privilégiée sur la digue, près du Casino et face aux Bains, les prix y pratiqués restent des plus abordables. A sa terrasse fermée comme au restaurant, un menu soigné avec choix du plat y est servi aux nombreux habitués comme aux pensionnaires. — Vins des meilleurs crus. — Tél. : 72.265.

L. De Smet **Votre Chemisier**
37 RUE AU BEURRE

Politique américaine

L'opposition au totalitarisme est-elle appelée à jouer un rôle primordial, sinon décisif, dans la politique mondiale des Etats-Unis? Déjà, au mois de mars, peu de jours après les événements d'Autriche, le secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, M. Cordell Hull, n'avait pas cru devoir y aller par quatre chemins pour déclarer, de manière à être clairement entendu de très loin, que l'attitude de la démocratie américaine devait être uniquement réglée sur la sympathie qui l'unissait aux gouvernements européens ayant des vues et des intérêts similaires. C'était déjà beaucoup dire. Vintrent les agressions successives contre les navires anglais, le bombardement renouvelé des villes ouvertes en Espagne, l'invasion du ciel français par les avions espagnols, qui indignèrent les Etats-Unis au point qu'il s'en fallut de peu que fut levé l'embargo sur les expéditions d'armes à destination de l'Espagne républicaine...

Certes, on ne manque pas de se rendre compte qu'un accord politique des Etats-Unis avec l'une ou l'autre démocratie d'Europe ne saurait que troubler davantage la situation, mais la majorité de l'opinion américaine ne paraît pas vouloir faire écho à la politique de prudence qui est celle de M. Roosevelt, lequel professe que, tant que des traités seront possibles, tel cet accord anglo-italien, il ne faut pas désespérer des dictatures. Réaliste à sa manière, M. Roosevelt a évidemment contre lui le clan, passablement excité, des « idéalistes », abonnés pour la plupart au « New-York Times » qui ne voient de salut que dans un interventionnisme rapide et agissant.

Ils ont naturellement à leurs côtés tous les « business-men », à qui il suffit d'un coup d'oeil sur la balance commerciale des U.S.A. pour constater que les exportations sont

AGORA

KAY FRANCIS
ERROL FLYNN
dans

LA TORNADE

Version française
Grande comédie dramatique

ENF. ADMIS

en excellente posture et qu'une politique d'isolement tomberait comme un cheveu dans la soupe et anéantirait rapidement les efforts réalisés ces dernières années pour l'épanouissement de l'économie américaine.

BELLERIVE, l'Hôtel charmant de **WAULSORT**. Sa cuisine fine. Son coq au vin. Ses écrevisses Pompadour.

Suite au précédent

La grosse question qui se pose est évidemment celle de la suppression de la loi de neutralité. C'est que la loi « isolationniste », votée en 1935, a déjà subi pas mal d'assauts, non peut-être dans le sens d'une alliance quelconque, soit avec l'Angleterre, soit avec la France, mais plutôt vers un rapprochement de principe avec les démocraties du Continent, de telle manière que les Etats-Unis puissent librement disposer de leurs ressources, soit pour faire respecter le droit international, soit à titre d'appui, moral ou matériel, en cas de conflit armé provoqué par une agression des dictatures.

C'est que le danger apparaît aujourd'hui très nettement aux yeux de la plupart des Américains et il faut bien reconnaître que les événements ne sont pas de nature à les tranquilliser. En Europe Centrale, la presse allemande poursuit sa campagne d'excitation contre la Tchécoslovaquie et la rumeur circule d'une prolongation du service militaire dans le III^e Reich. En Espagne, les bombardements contre les populations civiles continuent de faire des victimes et Rome a engagé une action diplomatique avec Londres dans l'espoir d'obtenir une mise en vigueur immédiate de l'accord italo-britannique. Une telle manœuvre, qui ne tient aucun compte de l'état où sont restées les négociations franco-italiennes, est naturellement plutôt interprétée comme une nouvelle tentative de brouiller les relations anglo-françaises à propos de l'Espagne et de la fermeture des frontières pyrénéennes.

Tout cela, vu d'outre-Atlantique, fait évidemment réfléchir.

Monique Cambier -:- Monique Cambier

c'est le nom qui sera sur toutes les lèvres ce soir après qu'elle aura chanté chez Walter à la GAITY, ses chansons fantaisistes qui furent la révélation de l'année 1938.

Après Bruxelles, **MONIQUE CAMBIER** chantera au **NIGHT CLUB DU CASINO DE KNOCKE** : LE PINGOUIN, au cours des mois de juillet et août.

La Petite Marquise, Mon Russe, Je Chante, Fleur Bleue, Il y a de la Joie, Quand vous voudrez, sont autant de jolies chansons que la jeune vedette interprétera tous les soirs chez Walter.

Controverse artistique

Œuvre d'un sculpteur mosan du XVIII^e siècle, la Fontaine de l'Ange constitue dans son cadre un des sites les plus charmants de Namur. Son déplacement récemment décidé a suscité une vive émotion dans les milieux artistiques. Qui a raison ? Si nos lecteurs veulent juger « de visu » qu'ils n'oublient pas en se rendant à Namur, qu'ils ne trouveront nulle part ailleurs hospitalité semblable à celle que leur réserve l'Hôtel des Comtes d'Harscamp. Appartements confortables, service parfait, cuisine de vieille renommée, le tout à des prix tout à fait raisonnables, menus à 30 francs copieux et variés.

Les inondations en Chine

A qui faut-il imputer la responsabilité des inondations effroyables qui ont causé, assure-t-on, la mort de 100.000 Chinois ? Les Japonais, qui ne craignent pas de décamer à coups de bombes aériennes les populations civiles, se défendent d'avoir pratiqué des brèches dans les digues du Fleuve Jaune ou du Fleuve Bleu. Les Célestes, par contre, ne paraissent pas briguer, dans un autre domaine, la sinistre gloire du trop fameux Rostopchine, qui détruisit Moscou par le feu, afin de n'en laisser que les ruines aux soldats de Napoléon.

Il semble d'ailleurs que l'inondation a surtout profité aux armées de Tchang-Kai Check, en reculant l'imminence du danger qui menaçait Hankéou. Le temps travaille incontestablement pour la Chine, tandis qu'une guerre d'usure impose à l'empire du Mikado un fardeau militaire et surtout financier si lourd qu'on se demande si le Japon aura la force de le soutenir jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la réalisation de ses buts.

C'est pour cela que Tchang-Kai Check a proclamé son intention de ne pas traiter et qu'il a transféré à Chung-King, à 2.800 kilomètres de Shanghai, le siège de ses services administratifs.



Royal Dog Shop TOUT POUR LE CHIEN

27, rue de la Régence. — Tél. 11.56.79
BRUXELLES

HABILLEMENT - HYGIÈNE - ALIMENTATION
TOILETTE - BAINS - TRIMMING

La nouvelle capitale chinoise

La province de Se Tchouan, dont Chung-King forme aujourd'hui, avec l'ancienne capitale de Chengtu, la seconde ville, s'étend, à 3.200 kilomètres du Pacifique, sur une superficie de 270.000 kilomètres carrés. Elle a une population de 49 millions et porte le nom de grenier de la Chine, en raison de la fertilité de ses campagnes qui produisent en abondance le blé, le riz, la canne à sucre, le thé et le tabac, et surtout le pavot, utilisé pour la fabrication de l'opium brut. Le Se Tchouan fournissait, en 1935, le tiers de la production totale du Céleste Empire, pour une valeur de 400 millions de francs.

La seule voie de communication pratique avec la vieille Chine est formée par l'immense ruban liquide du Yang Tse Kiang, ou Fleuve Bleu, qui sert de frontière méridionale à la province. Mais il est peu probable que les canonnières nippones puissent jamais en remonter entièrement le cours, obstrué entre Chung-King et Tchéang par une formidable barrière de rapides. D'autre part un raid aérien ayant son point de départ à Nankin comporterait, avec l'aller et le retour, un trajet de près de 5.000 kilomètres à couvrir. Et les fantassins et artilleurs japonais devraient progresser de plus de 2.000 kilomètres avant de tenir Chung-King sous le feu de leurs batteries.

Le maréchal Tchang Kai Shek a donc bien choisi sa nouvelle capitale administrative, où il apparaît bien difficile à ses adversaires de venir le forcer. Sans se risquer au rôle

RELSKY LIQUEUR

LA PANNE et Les Hôtels TERLINCK COXYDE s-Mer SONT ENTIÈREMENT MODERNISÉS

de prophète ou de stratège en chambre, il est permis de dire que le conflit d'Extrême-Orient nous réserve encore bien des surprises et l'on conçoit l'inquiétude qui se fait jour de plus en plus dans le gouvernement du prince Ko-noye.

C'est l'ancien propriétaire du Pavillon-Japonais de Genval, M. Dumont, qui exploite le nouvel Hôtel DORCHESTER, à KNOCKE, à l'Av. du Littoral. 90 chambres, t. conf. Vue sur mer, Lift. Cuisine parfaite. Prix raisonnables. Tél. 619.89

Rien ne vaut spécialiste

Vioeuro bon registre, 40, rue de la Bienfaisance, à cent mètres à gauche de la gare du Nord, spécialiste du registre, le plus vaste assortiment du pays Catalogue gratuit.

Fédéralisme

MM. Truffaut, Martel et Van Belle, socialistes wallons, ont donc déposé, sur le bureau de la Chambre, un projet de révision de la Constitution transformant la Belgique en un Etat fédéral composé de trois régions: Flandre, Wallonie, Bruxelles.

Les hommes de gouvernement, les officiels haussent les épaules: « C'est une plaisanterie! Cela n'a aucune chance d'aboutir! »

Nous n'en sommes pas aussi sûr que cela. Evidemment, pas tout de suite, mais qu'on y prenne garde: l'idée est lancée.

Nous l'avons toujours dit et nous le répétons; la forme fédérale, pour un pays aussi exposé aux convoitises extérieures que la Belgique nous paraît pleine de dangers; mais, si l'on continue à faire aux flammingants concessions sur concessions, et si, d'autre part, un wallingantisme frénétique se dresse devant le flammingantisme morbide, on finira par la rendre inévitable.

On a parlé, dans une déclaration ministérielle, des deux communautés nationales. Deux communautés nationales, cela fait deux nations. Nous avons déjà deux armées. De là à avoir deux parlements, il n'y a pas loin.

D'autre part, le joli régime linguistique que des députés wallons et belges se sont laissé imposer complètement toute la population bilingue, tous les citoyens mixtes, les « batarde », comme disent avec mépris les purs Flammands et les purs Wallons, c'est-à-dire les excellents Belges qui, issus des deux races, ont réalisé, dans leurs veines, l'union nationale. Les flammingants se sont promis de les réduire en sujection en flammandisant Bruxelles, la capitale commune.

Dès lors, la solution fédérale proposée par MM. Truffaut, Martel et Van Belle devait fatalement se traduire un jour ou l'autre par le dépôt d'une proposition de loi. Si on ne parvient pas à mettre à la raison les Grammings, les Van Cauwelaert, les nationalistes flammands qui crient chaque jour « A bas la Belgique », elle finira par s'imposer et la glorieuse nation belge de 1914-1918 ne sera plus, ce qu'à Dieu ne plaise, qu'une Flandro-Wallonie, quelque chose comme la Tchécoslovaquie.

On voit où cela mène quand on a l'Allemagne pour voisine.

ZIGZAGS EN SUISSE: 7 J. Lacs italiens et suisses: 10 J. VOYAGES SUISSES, 47, rue du Pont-Neuf. Tél. 17.38.62

Entre le haut et le bas

de la ville... où s'arrêter ? Mais au Ravenstein. Ses salons et salles de dégustation, son jardin vous enchantent. Ouvert pour l'apéritif. Spécialité de tartes au sucre. Déjeuners et dîners à 30 francs (trois plats à la carte plus une demi-bouteille de vin); à 45 francs (quatre plats à la carte plus deux demi-bouteilles de vin et café compris). Propriétaire: Paul Beekman. Tél. 12.77.68.

Et pourtant

Hiver comme été, tout comme son restaurant, *The Links Hotel*, second to none, est le rendez-vous de l'élite belge. Sans être l'Hôtel coûteux, c'est l'Hôtel du grand confort.

La manifestation de Waterloo

Nous n'avons jamais senti beaucoup d'enthousiasme, au fond de notre âme pour cette manifestation annuelle de Waterloo. Elle nous a toujours paru, dans son principe même, difficilement explicable: célébrer la France et l'unité franco-belge en commémorant une défaite française à laquelle des régiments belges ont «notablement» contribué, c'est un paradoxe un peu ahurissant au premier énoncé.

Si ahurissant que les commentateurs de la cérémonie ne sont pas bien d'accord pour en expliquer l'origine et la portée.

La signification la plus claire et la plus acceptable semble encore avoir été donnée par M. Lucien Marchal dans sa brochure « Waterloo Xe anniversaire ».

Selon M. Marchal, la Révolution de 1830, qui fut faite aux accents de la « Marsillaise », avec la collaboration de l'armée française et qui aboutit à l'établissement d'une constitution basée sur les institutions françaises, fut une réaction contre les résultats de la Bataille de Waterloo qui nous avait placés sous la domination hollandaise.

Si la Révolution de 1830 présentait un caractère foncièrement français et de réaction contre le germanisme et l'orangisme, c'est que le peuple belge considérait Waterloo comme une défaite. Et si les Wallons vont, chaque année, regretter cette défaite française, qu'ils considèrent comme une défaite à eux, c'est qu'ils restent fidèles à la tradition de 1830.

LOTISSEMENT d'un domaine pittoresque, pour villas, entrée de Boitsfort (alt. 105 m.) 225 fr. le m² avec réduction aux 1^{ers} acquéreurs. Grouwels, 115, rue du Marais. T. 17.28.47

Où l'on invoque Gendebien

Faut-il rappeler qu'Alexandre Gendebien, qui, avec Charles Rogier est le principal animateur de la Révolution de 1830, avait déposé, le 28 décembre 1832, un projet de loi aux termes duquel il disait que le lion de Waterloo était « l'emblème de la violence et du despotisme ». Il demandait que « le lion soit converti en bombes et boulets pour la défense de la liberté ». Il proposait d'élever, au même endroit, « un monument funèbre sur lequel auraient flotté, à perpétuité, les étendards de France et de Belgique ».

Cette proposition fut écartée à la demande de l'ambassade de France qui craignait de froisser l'Angleterre.

Les pèlerins de Waterloo ne feraient donc que continuer la pensée de Gendebien...

Il est bon qu'on le sache une fois pour toutes...

A Bruxelles la terre a tremblé
Mais « La Capitale » n'a pas bougé,
Son décor est resté.

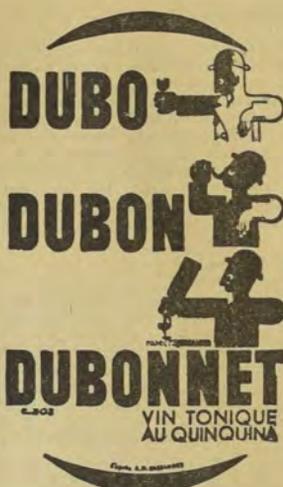
Vous y serez en sûreté, grâce à la complicité
de l'entrepreneur et architecte non intéressés :
Vandenstraeten et Beatrix les bien nommés.
Venez-y boire un verre à leur santé.
Cherchez l'ancienne maison Félix Potin
et vous y serez plein d'entrain.

GROULUS.

Casse-cou !

On peut donc discuter l'opportunité d'un semblable mouvement, mais il est certain, nous le reconnaissons, qu'il est maintenant très suivi en Wallonie.

Si les dirigeants s'en tenaient à la thèse de M. Marchal, ils ne manqueraient pas de recueillir beaucoup de sympathies.



Mais voilà ! M. Marchal n'a plus grand-chose à dire au comité et c'est l'abbé Mahieu qui a pris la direction des opérations.

Et comme on ne sait où peut mener son extrémisme, les « bons esprits » — dont nous sommes, naturellement... — commencent à crier « casse-cou », car ils craignent que cette journée de Waterloo ne finisse par se transformer en une journée de l'abbé Mahieu.

ORELI ANTIMITE

Dimanche dernier...

Quoi qu'il en soit, il y avait, dimanche dernier, de 15 à 20,000 manifestants à Waterloo. Le plan de cette manifestation, c'est la mendicité, l'exploitation de la foule qui ne peut pas parcourir dix mètres entre le monument Gordon et l'Aigle Blessé sans être sollicitée d'une façon telle qu'elle constitue presque une obligation impérieuse. C'est ainsi qu'un « pèlerin » ne peut quitter Waterloo sans avoir acheté la « carte du pèlerin » dont coût : 2 francs. Rien d'agaçant comme cette façon d'imposer un achat.

Autre chose : Est-ce pour ne pas nuire au succès de l'abbé Mahieu que l'on ne fait pas appel, pour haranguer la foule, à des orateurs de classe ?

On entendit d'abord le commandant Vanniesbecq, président de l'Association des Combattants wallons, M. Vanniesbecq y alla de son allocution d'une voix forte mais avec un accent thiois prononcé, ce qui est évidemment assez fâcheux, mais fort naturel si l'on considère que ce président est un Brugeois.

Le mineur borain Vilain lui succéda, en ses vêtements de travail, casque en cuir bouilli sur la tête et lampe de mine à la main, ce qui est un truc un peu usé et sent la démagogie comme l'hérétique sent le fagot.

Il y eut aussi le laïus de M. Firket, qui est un homme de valeur et de M. René Pourcel, dont le débit est monotone et de tout repos.

Et l'on songeait dimanche aux voix d'autan qui se sont tues, celles de Jules Destrée, Jennissen, Jules Mathieu, Branquart, Truffaut, Hubin, Buisseret; celles encore des Français : Louis Bertrand, de l'Académie française, Charles Brun, Boutet, Jouet, etc.

**POUR VOS LUSTRES ET LUMINAIRES
FISER FRERES**

Exposition : 108, r. de l'Instruction, Bruxelles

Le London-Istanbul

On construit à Ostende un nouveau poste d'accostage très moderne pour le London-Istanbul, chargé du transport des automobiles et de leurs occupants, entre Ostende et Douvres. Nouvel agrément d'une plage qui en compte tant, au premier rang desquels il convient de citer le fastueux Hôtel du Palais des Thermes, rendez-vous de l'élite européenne des habitués de notre Reine des Plages.

Ses appartements luxueux, ses chambres confortables, son service absolument parfait suffiraient au succès de cet établissement, ajoutons-y pourtant son restaurant renommé, véritable temple de la gastronomie la plus raffinée.

Signe des temps ?

Leurs allocutions pouvaient se résumer par « Vive la France ». On y célébrait la France, la Wallonie, la Gaule, les grands principes et les grands ancêtres. C'était sentimental et cocardier. Cette année, on n'y a guère traité que de questions économiques! Deux orateurs, un professeur d'Université et l'ouvrier mineur ont développé le thème: « les intérêts économiques de la Wallonie sont liés aux intérêts économiques de la Flandre. » Il fut question du canal Albert et de ses ponts empêchant l'arrivée de navires de mer à Liège, de bouchon, de passage, des accords germano-belges, du port d'Anvers, de charbon allemand et du chômage dans le pays borain, de la Convention d'Oslo, du déplacement de l'industrie lourde vers le Limbourg, de l'entente économique franco-belge dont la majorité du Parlement n'a pas voulu, du Vlaamscheconomisch Verbond et plus encore des Boerenbonden, etc., etc.

Le public applaudissait de confiance.

Ce n'est pas seulement le problème linguistique qui s'impose, ce n'est plus seulement la mystique française qui domine, ce sont les considérations, d'ailleurs très graves, d'ordre social et économique.

Et dans leurs exposés, les orateurs n'avaient pas complètement tort. Ils dirent des choses très justes qu'on ne s'attendait pas à entendre là.

Plaisirs d'été

Le soleil enfin nous sourit
A nous la riante campagne,
Le vaste horizon de la fagne,
Les bois ombreux, les prés fleuris.
Jouissons donc du bel été,
Puisque la veine impartiale
Nous a aussi fait profiter
D'un lot de la Coloniale.

Dixmude et Waterloo

Dixmude, que nous fréquentons aussi, par devoir tout aussi professionnel, est plus spectaculaire, cela a plus de gueule, mais Waterloo c'est mieux, parce que ça se passe en famille.

Il est vrai qu'ils sont dix fois plus nombreux encore au Xserbedevaart, qu'ils croient tous, pour de bon, que c'est arrivé et que toute la cérémonie, merveilleusement ordonnée, se passe sous le signe de la religion, avec prêtres en grand arroi, enfants de chœur, encensoirs et le reste.

A Waterloo, il n'y a qu'un curé et il est interdit.

Sans doute, l'endroit est-il assez mal choisi. Nous l'avons déjà dit. Waterloo vit la fin de l'épopée, l'éroulement d'un rêve qui, réalisé, eût apporté au monde la paix pour des siècles... sans doute. L'Angleterie y gagna la dernière manche et abattit moins Napoléon que la France. C'est un très vieux compte qui se réglait.

Que des Wallons regrettent la chute de l'Aigle, cela peut se discuter, mais on ne comprend pas bien que d'autres éprouvent le besoin de célébrer la mémoire des pauvres bougres de mercenaires que le Prince d'Orange et le duc

VILLA L'HORLOGE Restaurant ALESSIO
1450, chss de Waterloo.
Ses repas à fr. 22.50 et 27.50. Grand choix de hors-d'œuvres.

GLOBE Menus à 12.50, 15 et 20 francs **UCCLE**
621. AVENUE BRUGMANN, 621

de Wellington sacrifieront d'un cœur léger aux Quatre-Bras et à Waterloo pour économiser le sang de leurs nationaux. Nous trouvons cela assez bizarre. Mais quand on vient nous dire que les quatre mille hommes des « afdelingen » sud-néerlandaises ont décidé de ces deux affaires et qu'ils sont les véritables fondateurs de notre indépendance, alors nous rions de bon cœur... cela vaut mieux que de se fâcher.

DE BONS DENTISTES
INSTITUTS DENTAIRES DU BRABANT
41a. Rue Lesbroussart XL De 9 à 19 heures

L'avis d'un napoléonisant

« Les pèlerins de l'Aigle affirment qu'innombrables étaient les Wallons dans l'armée impériale, nous dit cet ami napoléonisant de vieille date. Il est impossible d'en déterminer le nombre, même approximativement. Au 13e Dragons seul, il y avait une bonne centaine de Napoléonisants; dans les autres unités on retrouve des noms d'officiers, wallons, flamands et même hollandais, de soldats aussi. C'est un belge du 9me cuirassiers, André de la Fontaine, de Namur, qui enleva un drapeau aux Anglais et Charlier, la Jambe de Bois, l'artilleur légendaire de la révolution de 1830 servait sous les aigles, avec bien d'autres.

» En face il y avait exactement 158 officiers et 3,936 sous-officiers et soldats dans les bataillons « Néerlandais du Sud » qui n'étaient pas exclusivement composés de Belges, car il s'y voyait des Allemands, des Hollandais et même des Français! Les officiers qui presque tous étaient des officiers de carrière, des espèces de condottieri, on en retrouvera presque tous les survivants à Bruxelles en 1830. Les soldats étaient ce qu'on fait de mieux comme volontaires à prime. Le 26 novembre 1814, le Commissaire général de la Guerre à Bruxelles écrivait: « Beaucoup de recrues ne s'engagent que pour toucher la prime et désertent aussitôt qu'elles l'ont reçue; il en est même qui ont trouvé moyen de la toucher plusieurs fois en allant se présenter à un autre corps après avoir déserté de celui dans lequel ils s'étaient enrôlés primitivement ».

Ces pauvres types ne savaient d'ailleurs pas très bien de quelle nationalité ils devaient se réclamer. Les Prussiens, comme les Autrichiens, avaient levé en 1814 des corps dans notre pays, alors que se constituait une « Légion Belge » et on venait de nous rattacher à la Hollande.

« La première mesure militaire prise par notre bien-aimé souverain, Guillaume, fut de rétablir la bastonnade comme punition disciplinaire. Nos provinces lui avaient été données comme « accroissement de territoire », à cet homme de bien. Les bataillons, plus ou moins belges, furent qualifiés de « néerlandais du sud », et furent incorporés dans l'armée néerlandaise, purement et simplement.

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

LE PLUS BEAU COIN FACE AUX BAINS ET AU KURSAAL
SON RESTAURANT REPUTÉ A LA CARTE ET A PRIX FIXE
(AVEC PLATS AU CHOIX) - TERRASSE UNIQUE
SERVICE ET QUALITÉ

Question d'uniforme

» Nous avons lu quelque part, continue notre ami, ces jours derniers, qu'ils portaient un uniforme distinctif qui leur donnait un caractère nettement belge. La bonne blague! Ils étaient vêtus et armés de la façon la plus hétéroclite, avec des fonds de magasins et de dépôts prussiens, français, anglais! C'est ainsi qu'aux Quatre-Bras, le 5e Dragons légers, après avoir chargé le 6e Chasseurs à cheval français et, après l'avoir bouculé, s'être fait ramener lui-même, fut fusillé à bout portant par les Ecossais, bien excusables de la méprise. Les dragons belges, ou plutôt sud-néerlandais, portaient encore l'uniforme français!

En fait, à Waterloo, comme aux Quatre-Bras comme en pas mal d'autres rencontres, nos aïeux se battaient « contre

CLAUSEN, depuis 1563.
La Reine des BIERES LUXEMBOURGEOISES.

leur goût ». Ils se battirent fort honnêtement d'ailleurs et le Prince d'Orange en eut pour son argent et même un peu plus.

« Mais quant à nous faire admettre qu'ils furent les pionniers de notre indépendance, que l'amour de la patrie les animait et qu'ils croyaient que c'était arrivé, non, non et non ».

» Des mercenaires, comme ceux des vieilles bandes wallonnes de cette redoutable infanterie espagnole, comme les dragons de Latour, les vainqueurs de Kollin, comme les cottes de fer de Wallenstein, des mercenaires, un point c'est tout. Quant à leurs officiers, les uns avaient quitté l'armée française... pour ne pas servir les Bourbons ; les autres avaient été licenciés et se trouvaient en chômage.

» Et, sans doute, le cas des frères Boucher de Liège est-il symbolique et résume-t-il la position des Belges, pendant la campagne des Cent Jours. Ils étaient officiers dans l'armée française, leur père avait été tué à Bautzen. Isidore ne veut, à aucun prix, arborer la cocarde blanche. Soldat de métier, il s'engage dans l'armée des Pays-Bas. Il fait bien vivre. Son frère Philippe est resté en France ; il s'occupe du licenciement de son régiment, L'Aigle vole de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame. « Vive l'Empereur ! » Et l'un et l'autre font la campagne sous des drapeaux différents. Quinze ans plus tard, ils se retrouveront, coude à coude, à Bruxelles, devant le Parc. Cette fois, ils savaient pourquoi ils risquaient leur peau. »

Et nous livrons tout ceci aux méditations des organisateurs de la prochaine « Journée de Waterloo ».

**POUR VOS LUSTRES ET LUMINAIRES
FISSET FRERES**

Exposition : 108, r. de l'Instruction, Bruxelles

Une bagarre en perspective

A la fin, de bons Belges, que le pèlerinage flamingant de Dixmude n'a jamais empêché de dormir, commencent à la trouver saumâtre : Waterloo ! Une victoire belge ! Non, tout de même. Nous avons pourtant lu ça, il n'y a pas bien longtemps ; ce sont les Belges qui ont été victorieux de Napoléon ! Un groupe a même décidé de manifester, ce jour-là, à la même heure, au même endroit ! Ils étaient bien trente-cinq, dont dix militaires en service commandé et quatre gendarmes destinés à parer à tout événement. Il y eut un discours, un dépôt de fleurs. L'an prochain ou plus tard, il y aura une belle empoignade.

Joseph Van Buggenhaut

ex-1^{er} Coupeur, récemment installé 59, rue de la Croix de Fer, vous offre ses costumes sur mesure à partir de 475 fr. Coupe impeccable. Fini main. Choix incomparable de tissus.

De l'apathie à la réaction

Les réquisitions du Parquet en Chambre du Conseil, écrivions-nous la semaine dernière à propos de M. Van Zeeland, auront-elles raison d'une apathie qui, même légitime, n'en est pas moins pénible ?

Quasi simultanément, M. Van Zeeland publiait dans la « Revue Générale » un long plaidoyer pour la politique financière qu'il a pratiquée. C'est un bon article, bien charpenté, qui montre ce qu'ont de trop tendancieux telles allégations partisans d'adversaires déterminés.

Mais cette étude, rédigée dans le même style que les discours prononcés naguère par l'ex-premier ministre — avec une main sur le cœur et une fleur de lys dans l'autre — n'est pas convaincante.

Certes, on y retrouve la griffe d'un financier, sinon d'un

« A LA MAISON » **OMER** Menus copieux à 33, rue des Bouchers 12,50 et 16 francs.

Cercle « Plein Air »
Association sans but lucratif
à Tervueren
20, Avenue Elisabeth, 20
(au terminus des trams et trains électriques)

SPORTS ET JEUX : Court de tennis - Volley-ball, - Basket-ball - Deck tennis - Gymnastique - Médecine-ball - Ping-pong, etc.

SECTION ENFANTINE
Grand jardin arboré. - Verger. - Camping dans la propriété ou logement dans la villa. - Charmant Club-house. - Excellente cantine.

FORMULE NATURISTE ANGLAISE
AIR MOUVEMENT JOIE REPOS.

Les lecteurs s'intéressant au Cercle s'adresseront par écrit au Comité pour obtenir un permis de visite.

économiste, mais il ne suffit pas de présenter des vérités destinées à faire impression sur la masse profane, en concluant, avec désabusement, que le père de M. Bergeret avait bien raison, lorsqu'il disait que « l'arithmétique elle-même, devenue passionnée, perdit son exactitude » Il faudrait que cette exactitude soit complète et satisfasse aussi les gens compétents.

Et avant toute chose comment pourrait-on admettre que la gestion des finances publiques, en 1935, 1936 et 1937 fut réellement prudente, nonobstant les légers bonis qu'accusèrent les budgets correspondants alors que les prodigalités démagogiques et mégalomanes provoquèrent dès le début de 1938 un déficit avoué de deux milliards ?

Gouverner, c'est prévoir, a dit un jour quelqu'un de pas tout à fait inconnu.

ORELI **ANTIMITTE**
En vente uniquement
— TEINTURERIE —
LEROI-JONAU & C^{ie}, S.A.

Inventaire

Jamais, peut-être, un chef de gouvernement n'a eu autant d'atouts dans son jeu que le vainqueur du 11 avril 1936 : popularité immense ; majorité parlementaire inconditionnelle, dans sa parfaite incompréhension des choses de finance, dont elle était heureuse d'abandonner le soul... avec ses plus élémentaires prérogatives ; bénéfices de la dévaluation, puis de la conversion des rentes ; coïncidence de la prise en main du gouvernement avec le regain de prospérité amené en majeure partie par la course aux armements ; pleins pouvoirs ; lois de cadre dont on a pu discuter le caractère constitutionnel, etc., etc.

On ne saurait nier que Van Zeeland-le-Réformateur était sincère et qu'il fit de son mieux. En financier averti, il rendit au pays d'indiscutables services et on ne doit pas oublier dans quelle situation nous nous trouvions à la fin de 1935 : L'impéritie d'un politicien eût pu transformer cette situation en catastrophe, malgré l'évolution favorable de la conjoncture, dont il n'eût pas su tirer profit.

Mais M. Van Zeeland aurait pu faire beaucoup mieux encore et son expérience à l'américaine dont nous fûmes tous les cobayes, n'aurait pas eu une fin aussi pitoyable pour lui et aussi douloureuse pour nous, s'il n'avait été tout de suite prisonnier de ceux sur qui il s'appuyait.

PARK HOTEL NAMUR

14, Avenue de la Gare — Téléphone 3038-39
Le dernier construit — Le plus confortable
Restaurant - Bar - Salons pour réunions et fêtes.

Disgrâces

Toutes les infirmités, telles que verrues, taches de vin, de rousseur, points noirs, peau grasse, acné, poils, cicatrices, obésité, sont vite et parfaitement guéries à l'

Institut de Beauté de Bruxelles

40, rue de Malines,

par les soins modernes suivants : Froid à -63° , électrolyse, rayons antiscéléreux, bains de lumière, vapeur paraffine, massage vibratoire et manuel sous la direction d'un spécialiste qui pratique également toutes interventions de CHIRURGIE ESTHÉTIQUE tels que relèvement des seins, des bajoues, rides sous les yeux, au front. Correction du nez et des oreilles.

L'assignation de la « Nation Belge »

D'autre part, M. Van Zeeland, en marge de la politique, eut le grand tort de vouloir « finasser » au sujet de la Banque Nationale. Il se fit ainsi un tort énorme et prêta le flanc aux plus odieuses attaques.

Dans le même ordre d'idées, il est peut-être regrettable qu'il ait cru nécessaire d'assigner la « Nation Belge » à la suite des commentaires de celle-ci, au sujet du réquisitoire de non-lieu du Parquet.

Cela n'a pas traîné, et il n'y va pas avec le dos de la cuiller, M. Van Zeeland, en réclamant ses dommages-intérêts, ses insertions du jugement « en den geheelen boele », comme dit parfois en riant certain grand ambassadeur de Belgique.

La « Nation Belge » n'a jamais approuvé la politique de M. Van Zeeland. C'était son droit strict. Elle s'est aussi toujours élevée contre les agissements déplorables dont la Banque Nationale fut le théâtre. C'était encore son droit et il est à remarquer que, sur ce terrain, elle se rencontrait avec la « Libre Belgique », réputée assez avertie en matière financière et en général plutôt modérée, quand elle ne s'en prend pas aux francs-maçons.

Mais la « Nation Belge » a mêlé M. Van Zeeland à ses sursidits commentaires et l'ancien premier ministre, loin de rester apathique, a sauté dessus en criant à la calomnie.

C'est également son droit. Seulement, la « Nation Belge » n'est pas le « Pays Réel » et elle annonce déjà qu'elle sera défendue par Maitres Devèze et Henri Leclercq. Ces éminents avocats n'auraient pas accepté de s'occuper de ses intérêts s'ils avaient été compromis d'avance et l'on peut s'attendre à de nouveaux déballages, en première instance et en appel, dont tout le monde se serait bien passé.

« Tournons la page, c'est vite dit », concluons-nous, la semaine passée. Et de fait, elle n'est pas encore tournée. M. Van Zeeland, même s'il devait finir par obtenir gain de cause, regrettera peut-être de n'avoir pas simplement développé dans la presse les arguments qu'il compte faire valoir en justice.

Kayaks - Canoés FUNNY

neufs et d'occ Crédit 103, rue du Progrès Tél.: 17.64.89

Les vacances à Coxyde-Bains

« Pourquoi Pas ? » recommande à ses lecteurs l'excellente pension « MUSURI » à l'Av. des Zouaves, à 50 m. de la plage. Actuellement, 35/45 fr. (chambres avec eaux courantes, cuisine saine et abondante). — Tél. 332.

Incontinences de paroles

M. le comte Charles d'Aspremont-Lynden étant homme de parole, on croyait communément qu'il allait mettre un terme provisoire à ses pèlerinages dominicaux. N'avait-il point annoncé à tous les échos qu'il reprendrait en octobre sa campagne antigouvernementale si le cabinet Spaak ne se décidait pas à faire droit tout à fait aux revendications financières du Bloc ? En bon français, cela voulait dire

KNOCKE sur MER - HOTEL BEAU SÉJOUR

8, Place Van Bunnan. — Face à la mer — Cuisine soignée.

que M. d'Aspremont se tairait d'ici-là. Erreur ! Le distingué mandataire namurois a trop de salive et les paroles s'envolent spontanément de sa bouche.

En réalité, il continue à déposer ses œufs un peu partout. Mais l'omelette devient indigeste. Ce maître-œuf de la cuisine électorale n'a guère d'imagination. Il devrait varier le menu et saucer davantage. Hélas ! M. le comte est l'homme d'un seul discours et d'innombrables auditoires. Dimanche, il vaticinait à Charleroi et, tel un accusé comparissant devant ses juges, expliquait pour quelles raisons péremptores il avait voté les nouveaux impôts après les avoir critiqués durant trois mois. C'étaient des juges coulants, heureusement, et il fut acquitté au milieu des applaudissements quasi-unanimes du prétoire.

Hôtel LITTORAL sur la Digue à COQ-S/MER. Tél. 790.79. Tous confort. Cuisine réputée. Vaste terrasse. Eau Cte. Garage. La Nouvelle Direction a compris vos besoins.

Pour vos voyages et croisières

vers Norvège, Suède, Canada, Amérique. consultez l' A. M. DE KEYSER THORNTON, S. A., Shell Building, 53, Canterbury, Bruxelles. — Tél. : 12.28.70 - 12.28.71.

Le dernier carré



M. René de Dorlodot présidait cette réconfortante réunion et l'on peut affirmer que ses bravos furent assez mous. Car le sénateur de Charleroi a repoussé, lui, les dits impôts. Mais les mêmes juges l'ont applaudi aussi, ce qui tendrait à prouver que la vérité parlementaire n'est pas une. Au reste, un éminent député, le pèlerin du dimanche Haustrate (vous connaissez ?) avait tiré quelques minutes plus tôt la moralité de l'affaire en déclarant sans rire :

— Il est toujours facile de protester ; mais quand on est placé devant ses responsabilités, on réfléchit !

C'est ainsi que MM. Sinzot et Michaux, blaboulés aux dernières élections, réfléchissent de moins en moins. Ces carabiniers d'Offenbach, ces grands hommes en disponibilité, protestent partout et toujours. Ils protestèrent une fois de plus à Charleroi. Ah ! si on les avait écoutés du temps qu'ils étaient encore députés ! Ah ! qu'il est criminel d'avoir voté les impôts ! Ah ! que certains mandataires catholiques sont donc malléables et girouettes ! Ah ! Messieurs, reprenons un bain de virginité dans l'opposition !

Nous devons à la vérité de noter que ces deux augures furent, à leur tour, abondamment applaudis. On n'est pas méchant à Charleroi.

L'Auberge des Rois, Coq-sur-Mer.

A la Digue Téléph. : 791.88.

Le succès de son restaurant va augmentant tous les jours. Cette vogue est due uniquement à l'excellence de la cuisine bourgeoise, riche mais saine.

Chaque client est sa meilleure publicité.

L'énigmatique maquette

La nouvelle qu'un informateur bien renseigné nous avait annoncée la semaine dernière et dont nous avions fait part à nos lecteurs, est pleinement confirmée : M. Van de Velde, avec la collaboration de son gendre M. Janlet, a déposé, il y a plusieurs semaines déjà, au cabinet de M. P.-E. Jau-

GISTOUX HOTEL DES BUISSONNETS — Confort.
 Chez l' Père Marius — Chef de cuisine —
 :: Tél. 10 :: Bons vins Bonne table.

son, alors Premier Ministre, une maquette « de masse » indiquant les grandes lignes d'un plan monumental qui érige, sur le terrain du Mont-des-Arts et les terrasses environnantes, un Palais où seraient logés la Bibliothèque Albertine et les Musées.

Qu'est-ce que cette maquette et quel est son but ? C'est, dira sans doute M. Van de Velde, un « résumé tangible », fait par lui et son genre, des suggestions issues du concours idéologique; c'est la mise en ordre, la mise en œuvre de ces suggestions. C'est une indication de travail, un schéma aux trois dimensions destiné à servir de base au nouveau concours annoncé dès le début de l'entreprise.

C'est possible. Et cette explication est, en tous les cas, une porte de sortie, ouverte en cas d'alarme, sur le champ de la conjoncture.

HOTEL DU MAYEUR, 3 rue Artols (place Anneessens).
 Eau courante, chauffage centr PRIX modérés Tél. 11.28.06

La terre a tremblé...

Et vous aussi mortels, tremblez en pensant au destin qui peut vous frapper demain. Assurez-vous donc à la compagnie union et prévoyance, 93, rue royale, à Bruxelles.

Mainmise

Mais d'autres penseront que M. Van de Velde, devant l'échec complet et avéré du concours idéologique, a tiré de cet échec même un parti qui ne peut lui être que profitable, puisqu'il prépare un nouveau concours dont il sera le grand juge, étant donné que c'est sur des bases établies par lui que ce concours sera organisé. Faut-il croire qu'ayant seul gardé la tête froide dans la folle et impuissante confusion où se débattent tous ceux qui se sont occupés de l'Albertine, M. Van de Velde a sagement choisi son heure pour apparaître en sauveur et s'associer une fois de plus et à tout le moins au « Maître de l'ouvrage » ?

Bières HENRI FUNCK
 pur MALT et HOUBLON — Tél. 15.65.86

Une formule nouvelle

Jean Demoullère, directeur des hôtels Littoral Palace à OSTENDE, à la Digue (entièrement rénové) Westende-Palace, à WESTENDE (le plus luxueux du littoral) Continental-Osborne, à LA PANNE (le meilleur)

a le plaisir d'informer son Honorable Clientèle qu'elle a toute latitude pour prendre ses repas dans l'un ou l'autre de ses hôtels, sans supplément de pension. A propos du Littoral-Palace d'Ostende, ajoutons que cet hôtel à la Digue, a été entièrement rénové et possède 120 magnifiques chambres et 80 salles de bains.

Prenez mon ours

C'est que la margaille à laquelle ont présidé l'incompétence et la roubardise, est invraisemblable. On se trouve devant un cimetière de commissions disloquées, de sous-commissions mort-nées, de concours enterrés, devant une montagne de plans déchirés, de maquettes en débris qui ne sont plus que bons et propres à brûler, après avoir coûté aux intéressés, comme nous l'avons établi, un joli petit million et demi; devant une barricade de protestations, de contre-protestations, de desiderata méconnus, de menaces et d'incertitudes qui s'enchevêtrent à la façon des fils de fer d'un cheval de frise.

Ajoutez, pour avoir un état complet de la situation, que la ville de Bruxelles, qui par ses propres ressources, n'arrive pas — et ne peut guère espérer arriver — à couvrir le terrain du Mont des Arts et qui s'efforce en vain de vendre

TONI VAES
 et ses 14 HARMONY BOYS

AU CAFE CENTRAL - BOURSE
 à partir du 1^{er} juillet

les lopins qu'elle possède, est bien obligée d'envisager avec résignation toute solution qui mettra fin à un état de choses intolérable. Ajoutez encore que tout le monde craint de voir s'installer au Mont-des-Arts un chantier qui s'y éternisera!

C'est de derrière cet amoncellement d'« impedimenta » accumulés à plaisir que surgit, l'heure lui paraissant enfin propice, M. Van de Velde, le sourire aux lèvres, pour jouer le rôle de l'homme providentiel: « Prenez mon ours, prenez le plan que j'ai eu la précaution de dresser pour vous avec les éléments fournis par d'autres; il n'est pas beau, mon ours; il est chétif et mal fichu; mais tel qu'il est, c'est un ours, c'est-à-dire quelque chose de tangible et de vivant; quelque chose qui vaut mieux que le néant auquel vous avez abouti! »

En Prévision des Chaleurs

Toute maîtresse de maison prudente a soin de se munir d'un flacon d'alcool de menthe de Ricqlès.

D'une saveur exquise, le Ricqlès stimule et rafraîchit délicieusement. Ne partez jamais en voyage sans votre flacon de Ricqlès, la menthe forte qui reconforte.

Le retour au Mont-des-Arts

En tout état de cause, l'interprétation la plus vraisemblable qu'on puisse donner à l'apparition de la maquette Van de Velde-Janlet, c'est le retour à un projet qui semblait abandonné, c'est-à-dire la construction au Mont-des-Arts de l'Albertine, concurrence avec celle des Musées.

Il semblait abandonné puisque l'on s'était mis en quête d'un autre emplacement et qu'on s'était arrêté à celui du Jardin Botanique — que l'on avait dû abandonner, d'ailleurs, devant le tollé général.

Il semblait abandonné aussi à la suite des déclarations faites par le comte Lippens au cours de l'interview qu'il avait adressée à *Pourquoi Pas?* Et une question se pose ici tout de suite: le comte Lippens connaissait-il l'existence de l'énigmatique maquette au moment de cette interview? Savait-il qu'elle se trouvait d'ores et déjà dans le cabinet de M. P.-E. Janson? Il semble bien que, s'il l'avait su, il n'aurait pas parlé comme il l'a fait.

CRAVATES CHEMISES
"Teddy"
GRAND PRIX
PARIS 1937

EN VENTE dans toutes les BONNES CHEMISERIES
 entre autres :

PALACE CHEMISERIE 63, boul. Ad. Max, Bruxelles	ELITE CHEMISERIE 20, ch. d'Ixelles, Bruxelles
CHEMISERIE ANGLAISE 45, rue Neuve, Bruxelles	(Coin chaussée de Wavre) CHEMISERIE ANGLAISE
(Coin de la rue St-Michel)	67, place de Melr. Anvers.
CHEMISERIE FRANÇAISE 36, rue des Fripiers, Bruxelles	CHEMISERIE CARNOT 34, rue Carnot, Anvers.
PALAIS DU LINGE 4 avenue Dekeyser, Anvers	CHEMISERIE D'AVROY 2, place Roi Albert, Liège

par télégramme : «NORMANDY 111 PARIS» réservez au

NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 pers.: sans bain dep. 45 fr.; avec bain dep. 60
Chambres 2 pers. sans bain depuis 65 fr.; avec bain dep. 100

Le danger

Quoi qu'il en soit, on nous assure qu'au moment où M. Van de Velde allait lancer à l'assaut le tank de sa maquette, une haute intervention arrêta d'un geste et élan, remettant ainsi en question ce que M. Van de Velde espérait obtenir de la lassitude générale et de l'énerverment de l'homme d'action qu'est M. Spaak.

Si l'Albertine, écrasée dans le bloc massif qu'elle constituerait avec les musées sur un terrain trop étroit, était sa masse inerte à l'endroit qui fut, pendant si longtemps, le cœur battant de la bourgeoisie bruxelloise, qu'en penserait le Bruxellois de demain ?

Le Bruxellois, placé devant le fait accompli, se dirait assurément qu'il y avait pour l'Albertine d'autres emplacements que celui du Mont-des-Arts, déclaré inacceptable dès l'abord par une Commission officielle et dont l'impossibilité a été démontrée, de façon définitive, par les architectes qui sont venus casser leurs règles et compas entre ses flancs empiéris.

Il se dirait qu'il y avait, par exemple, le projet qui transforme une partie des jardins du Palais d'Egmont en une retraite studieuse qu'Albert Ier eût aimée, au cœur de notre ville; il se dirait qu'il y avait le projet Horta que nous ne connaissons que par ouï-dire, mais qui a de la grandeur et de la ligne et dont nous savons seulement qu'il campe l'Albertine au plus bel endroit topographique de Bruxelles, au haut de la voie majestueuse que forment les boulevards Léopold II et Botanique, qui enjambe la vallée de la Senne et est conforme au courant qui règle historiquement la circulation bruxelloise, c'est-à-dire à l'ancien Observatoire, d'où sa masse bien dégagée, précédée d'une colonnade monumentale et d'une statue à la mémoire du roi Albert, eût dominé Bruxelles et fait face à la Basilique érigée à l'autre bout de l'artère magnifique ! Ce terrain est occupé par une bicoque qui, depuis longtemps, appelle la pioche du démolisseur; en élargissant ses abords, en «mangeant» sur la place Quetelet, les immeubles qui bordent cette place et la courbe majestueuse que décrit le tournant du boulevard, on aurait un terrain bien plus grand que celui dont on pourrait disposer au Coudenberg; — le tout dans un quartier paisible, parmi les arbres, dans la lumière — un lieu d'apothéose s'il en fut jamais !



A SPA ENFIN ! L'HOTEL ASTRID

où l'on trouve le confort idéal et la table des gourmets à bon compte.
MENUS à 18-25 fr. et à la CARTE
PENSION DEPUIS 60 FRANCS
Avenue Sauvenière, 91. - Tél. 10.

Bruxelles à l'abattoir

L'heure est grave. Le poids des responsabilités s'alourdit; les plus déterminés se sentent le cœur étroit devant le spectacle de cette tranchée de la Jonction qui a déchiré et labouré le flanc et les entrailles de Bruxelles et fait apparaître notre chère vieille ville comme la dépouille d'une bête sanglante, préparée pour l'étal de l'équarisseur. Quand cette blessure béante, cet affreux éventrement seront pansés, quand la tranchée, comblée, sera bordée d'une série d'immeubles à six étages qui feront ressembler la rue nouvelle à toutes les grandes villes d'Europe, quand le Bruxelles des aieux, dont la place de l'hôtel de ville demeurera à peu près seule intacte, aura subi l'outrage de ces travaux stériles, quand une plate-forme dûment bétonnée,

COXYDE - Hôtel RYCKMAN, à la digue. Pension, 40/50 fr. - Le plus récent et le plus agréable; les conf., dont ascenseur, etc. - Cuisine vraiment bonne - Tél. 36.

enracinée dans le sable mouvant, par des pilotes profonds, formera l'avenue Wauquez ou la place Brunfaut, on édifiera dessus la gare centrale et, jointe ces immeubles autour desquels la vie sera — espérons-le — tumultueuse et trépidante, on élèverait par une dérision imbécile, un temple à l'étude et à la méditation: la bibliothèque Albertine! Elle se dénommerait sans doute la bibliothèque Van de Velde-Janlet; elle constituerait l'obstacle qui embouteillerait définitivement la voie millénaire qui fait communiquer le haut et le bas de la ville, le seul passage encore ouvert, elle serait l'obstacle qui couperait la partie plus particulièrement francophone d'avec les quartiers du bas de ville, où le peuple parle, depuis des siècles, son savoureux patois flamand.

Le conseil de la semaine

Vous qui partez en auto pour le week-end, soyez prévoyants ! Quelques médicaments judicieusement choisis peuvent vous être si utiles en cours de route, — pour le confort, pour l'hygiène, pour parer à tout avatar, — sans compter avec les accidents, hélas toujours possibles ! Vous trouverez, séparément ou en petites troussees pratiques, tout ce dont vous avez besoin, à la Pharmacie DERNEVILLE, 65, Boulevard Waterloo (face Porte Louise) qui vous guidera utilement.

GUEUZE DE COSTER-HEYMANS

Téléph.: 12.63.13 et 12.74.46

Ce qu'il faut faire

Il n'est pas trop tard et il ne faut pas s'abandonner aux solutions de fortune et jeter, de guerre lasse, la plume et le compas.

Qu'on s'adresse à des hommes nouveaux, à ceux qui n'ont pas l'esprit déraillé par le tohu-bohu et la fantasmagorie de ces concours idéologiques qui restera à jamais célèbre dans les fastes de la Gaffe. Le comte Lippens a l'autorité et l'esprit de décision nécessaires pour faire reprendre, sans nouveaux frais, un concours qui se conformera aux règles habituelles en matière de concours.

Que l'on construise d'abord l'Albertine. Les musées ont le temps d'attendre.

Il faut confier à un architecte digne de ce nom — et non à un architecte d'antichambre, sans passé et sans renom et dont le seul brevet connu et certain est un brevet de longévité et qui repasse aux autres les missions qu'on lui confie — ou à un collège d'architectes qui possèdent la confiance de leurs pairs, le soin d'élever enfin à la mémoire du roi Albert le monument qu'exige la reconnaissance de la Nation.

Nous ne craignons pas de dire que l'honneur de la Belgique est en jeu dans cette entreprise; il ne faut pas en effet, que l'on puisse dire que la Belgique fait figure, vis-à-vis du Roi Chevalier, de ces héritiers qui, sur la tombe de leur parent décédé, jurent de consacrer à sa mémoire un monument dû au meilleur artiste de la Cité et qui, trois ans après, confient à l'un des marbriers qui avoisinent le cimetière, le soin de s'entendre avec le fossoyeur pour planter une croix sur la concession où repose le défunt, loin de l'ingratitude de ceux dont il a assuré l'existence.

L'APERITIF SE PREND AU

Bodega 18, Salve de Roi, Bruxelles.

LOUIS TECHEUR, Gérant

Le concours Eugène Ysaye

La politique a-t-elle joué son rôle dans le concours international Eugène Ysaye, qui a bouleversé pendant un mois le monde musical bruxellois ? Ce n'est pas impossible. C'est,

ESPINETTE Centrale. Laiterie. Hôtel CENTRAL.
Menu à 15 fr. — Pens. dep. 35 fr.
Chambres confortables. Cuisine soignée. Tél. Rhode 52.01.46.

évidemment, sans grand enthousiasme que les membres allemands et italiens du jury auront « encassé » le triomphe des virtuoses soviétiques et nous ne voyons pas bien M. Feinberg, professeur à Moscou, recommandant à ses confrères M. Benedetti ou Mme Schmidt.

Mais la politique put également s'exercer dans les à-côtés du concours et notamment (le croirait-on ?) dans la question des pianos. On nous raconte à ce sujet, de bonne source, qu'un des candidats italiens, qui comptait pour un instrument d'une firme viennoise bien connue, reçut ordre, de son gouvernement, de jouer une marque allemande, ce qu'il fit, en effet. Et ceci en dit long sur les avantages que l'industrie autrichienne retirera de l'Anschluss !

Avis

C'est à l'EMETTEUR du chèque qu'incombe la RESPONSABILITE de ne le mettre en circulation que dûment PROTEGE.

TODD PROTECTOGRAPH, 17, r. des Glands. Tél. 43.03.93

WENDUYNE • Grand Hôtel Belle-Vue

Digue de Mer. 1^{er} ord. 100 chamb. Dern. conf. Tél. 411.96

La journée du barbouilleur

Le barbouilleur Grammens a trouvé le moyen d'occuper de sa tapageuse personne, successivement et même simultanément, le tapis pendant toute une journée dans les deux assemblées législatives de la Chambre et du Sénat.

Le premier ministre Spaak s'est essouffé dans une navette ininterrompue entre les deux Chambres et consacra aux avatars du bonhomme toute une journée si précieuse à ceux qui, « en manches de chemise », ce qui est de saison, tiennent le gouvernail sur une mer déchaînée d'iniquités, de soucis d'ordre national et international.

Pareillement, les deux Chambres législatives ont perdu une de ces journées qu'elles jugent particulièrement précieuses, puisqu'il ne leur en reste plus en réserve qu'une dizaine avant la fin de la session. Et que, dans ce temps réduit au maximum, il leur reste à discuter et à voter entre deux projets essentiels, tout un lot de lois dont l'urgence a été proclamée par tout le monde.

Et que, d'autre part, on a déjà renvoyé à une hypothétique session d'octobre, tout un lot de réformes d'ordre politique et social, la loi sur le bail à ferme, la révision de la loi sur l'alcool, la loi créant l'ordre des médecins, etc.

Tout cela peut attendre, n'est-ce pas, puisque la cause du barbouilleur de plaques de rues est l'« ultima ratio » de toute notre vie publique.

CHATEAU D'ARDENNE

Dans un parc unique.

Son restaurant à prix fixe et à la carte.

Conditions avantageuses pour banquets et réceptions.

Ridicule...

Maintenant, si quelque étranger de passage en Belgique, en cette saison de tourisme qui commence, vous interrogeait sur ce phénomène, essayez donc de lui donner sans rougir cette explication, tout à fait conforme à la réalité, du reste :

On s'agite, on se passionne et on s'irrite en Flandre, du moins il y a des gens haut placés qui prétendent cela, parce que, à côté ou en dessous d'une inscription publique tracée évidemment dans la langue de la région, des administrateurs communaux de ce pays grand comme un mou-

WHISKY

John Haig

1627

La plus ancienne Distillerie de whisky au monde

Agent Général :
R.B. Beaumaine,
Bruxelles



choir de poche, ont osé placer une traduction dans la langue de l'autre moitié du peuple belge !

Si votre interlocuteur ou plutôt votre interloqué n'abandonne pas tout de suite le préjugé favorable qu'il avait du bon sens et de la mesure de l'esprit belge, c'est que c'est un homme apitoyé et poli par-dessus le marché.

Une oasis au centre de Bruxelles? Mais oui, en la Taverne **LE CARDINAL**, 59-61 r. Grétry, Brux-Bourse, Drinks fameux.

Complaisances

Au spectacle — lamentable — de cette bouffonnerie, n'allez pas vous écrier : « Quel régime, grands dieux ! »

Les existes, qui font profession de ne guère aimer le régime et l'institution parlementaire, se sont bien gardés de jouer une partie qui s'offrirait si belle devant tous les détracteurs de système.

Dame, ils traînent encore un peu de fil à la patte du pacte Degrelle-Staf Declercq, et un peu partout, surtout au pays flamand, leurs adeptes sont en train de rattacher ce fil aux liens que leur tendent les catholiques du K. V. V. et les nationalistes flamands. Alors, comme il ne faut faire aux anciens et futurs alliés nulle peine, même légère, on laisse passer, avec indifférence, ce flot de divagations.

Il va de soi que cette neutralité bienveillante devient de la sympathie intéressée, et même du zèle, dans la concurrence chez les catholiques flamands. Ajoutez-y que chez pas mal de Wallons règne cette idée : qu'ils se débrouillent comme ils le veulent en Flandre, pourvu qu'ils nous laissent la paix chez nous.

Et qu'enfin le gouvernement, qui doit compter sur l'appui de la droite flamande, se garde bien de prendre une position trop accentuée.

Et vous comprenez pourquoi la réaction attendue du bon sens et de la raison n'a pas tout de suite rabattu cette plate et affligeante image de démagogie raciale.

Une idée mirobolante

Pour simplifier l'étude de la musique, un Casino musicographe proposait ces jours-ci de supprimer les dièses et les bémols. Un rabougrissement de la gamme, tout simplement.

En attendant la mise en pratique de cette trouvaille géniale, rattrapons-nous avec l'incomparable gamme des « Jacques » qui, elle, au contraire, vient de s'augmenter de deux notes de choix : la série des Royal « Jacques » et le superdélicieux Double Fourré.

Ce dernier, par une disposition ingénieuse, permet de déguster à la fois dans un même gros bâton, deux compositions différentes d'un goût vraiment exquis et absolument nouveau enrobées dans du Superchocolat le plus fin.

« Jacques », le Superchocolat à 1 franc le gros bâton.

Fable

Un jour que d'aventure
Ils s'étaient rencontrés
La Poularde « nature »
Dit au Homard grillé :
« Mon pauvre Zigomar(d), nos instants sont comptés
» Si nous voulons partir et finir en beauté
» C'est « A la Croque au Sel » qu'il faut être mangés. »

JEUDI 7 JUILLET, Ouverture du Restaurant
" A LA CROQUE AU SEL "

64, rue Grétry
Téléph. : 12.94.27
Géo cuisinera

Vous serez attendu à 19 heures
Soyez exact, please, et
BON APPETIT

C'est du racisme

Car il s'agit, à n'en pas douter, d'un phénomène artificiel à ses débuts, mais dont l'emprise mystique n'a pas tardé à se manifester, de la contagion raciste qui sévit sur l'Europe.

Les extrémistes du flamingantisme ne s'en défendent du reste plus. Leur revendication d'égalité dans la communauté belge est dépassée depuis longtemps. Leur devise : « La Flandre aux Flamands » s'est complétée depuis quelques années de cette formule sauvage propre aux fomenteurs des guerres de race : et le français dehors !

Soyez bien sûrs que certains « leiders » aux visées totalitaires sont hantés par le rêve d'imiter leur idole — l'autre barbouilleur parvenu au faite des destins du Reich — et que s'ils pouvaient traiter les francophones de Flandre comme on traite les Juifs en Hitlerie, nos pauvres compatriotes logés en Flandre auraient le choix entre l'éviction en masse ou le camp de concentration, ceinturé de fils barbelés.

En attendant, c'est la langue française que l'on traque, que l'on expulse, que l'on chasse accablée de malédictions.

Et le plus fort est que c'est au nom de la loi que toutes ces pratiques sévissent et que Grammens s'est érigé en agent exécutif de la loi.

Mais il y a plus fort encore. Evidemment, il y avait, dans la loi de 1932, quelques faibles soupapes, bien mal définies, au surplus. Il était prescrit un régime spécial pour les communes de la frontière linguistique et l'on y indiquait une notion plutôt indéfinie des cas de nécessité où le bilinguisme pouvait faire une timide apparition. C'est pour avoir usé de cette tolérance que certaines cités des Flandres ont été vouées aux manigances de Grammens et sont maintenant dénoncées au gouvernement comme des cités en insurrection permanente contre la loi.

POUR VOS FLEURS MARIN

Sa devise : TOUJOURS MIEUX
Face avenue Chevalerie — Cinquantenaire.

La loi de séparation

Parlons-en de la loi. Elle devait faire l'apaisement à la façon des arrangements que concluent entre eux des époux qui veulent se séparer sans tapage et se partager au préalable l'avoir du ménage.

Le flamand en Flandre, le français en Wallonie et la margalle permanente à Bruxelles, voilà la solution de simplicité et de facilité à laquelle on avait sans beaucoup de peine rallié l'immense majorité du parlement.

Dame, quand on coule tous les jours de son existence à Houte-si-Plout ou à Zillebeke, on peut arriver à convaincre les gens de son entourage qu'il n'y a que des Wallons dans le haut pays et des Flamands dans le Nord. Et alors l'idée des deux blocs est si plaisante à l'esprit : bloc flamand d'une part, bloc wallon par ailleurs.

Seulement, c'est ne rien connaître de la réalité. Admet-

ERCO le tailleur de la voiture, housses pour autos, 43, rue Tenbosch. — Tél. 48.88.89.

tons que le point de vue touristique ne compte plus, au moment où cependant le pays fait un immense effort pour pousser nos compatriotes à se déplacer chez eux. Le littoral reste tout de même la plage de tous les Belges et l'Ardenne notre région des montagnes.

Et qui peut nier qu'Anvers sera notre port national et qu'il y a, dans nos régions textiles et houillères, une inter-pénétration très intense de la main-d'œuvre flamande et wallonne ?

C'est toujours la femme

qui décide, donc, passez avec votre femme, pour voir le représentant de la maison Curzon Bros, les tailleurs anglais, qui se trouve tous les mercredis et jeudis (de 10 h. à 6 h.) à l'Hôtel Albert I^{er}, Bruxelles, avec sa collection de tissus anglais pour complets et pardessus, sur mesures, à partir de 450 francs. Satisfaction garantie.

Une visite ne vous engage à rien.

UCCLE 3, Av. Messidor, 4 pièces r. de ch. Salle de bain inst. 450 fr. Rens. DE BOYSERE. Tél. 43.22.32.

Il n'y a pas de blocs

A-t-on déjà songé aussi au nombre considérable de mariages qui se concluent entre conjoints flamands et wallons ? Si les bureaux du ministère de l'Intérieur n'étaient pas infestés de fonctionnaires flamingants, il y a bien longtemps que l'Office des statistiques eût publié une documentation concluante établissant l'innanité de la thèse des deux races qui vivent côte à côte.

Mais bien plus que la statistique, à laquelle on peut faire dire ce que l'on veut, est le fait de la progression fabuleuse des noms romans en Flandre et des noms flamands en Wallonie.

Peut-on ne pas être frappé par le fait que la moitié des effectifs parlementaires du groupe nationaliste flamand portent des noms d'origine purement française ou wallonne ?

Et alors, tout de même, pourquoi importer chez nous ce nom et cette chose affreuse qui se nomme le racisme et qui se manifeste par le stupide barbouillage de textes jugés indésirables en Flandre ?

En attendant, que ceux auxquels ces inscriptions sont destinées soient à leur tour effacés, abolis et chassés.

Doux pays !

RESTAURANT DU JARDIN PAON ROYAL
ZOOLOGIQUE D'ANVERS

Ses menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise. — Vieux vins.

Visitez le Zoo d'Anvers et son aquarium

Situé à côté de la Gare Centrale, le Jardin Zoologique d'Anvers est un des plus beaux parcs d'acclimatation du monde entier ; sa renommée est universelle.

Les collections d'animaux exotiques sont d'une extrême richesse et de la plus grande variété ; les bâtiments et installations qui les abritent sont des modèles du genre ; le parc est pittoresque, admirablement planté et entretenu.

Palais des Fêtes, Musée d'Histoire Naturelle, Jardin d'Hiver, Concerts.

Café-Restaurant, Pâtisserie. Service de premier ordre.

Flamingantisme et catéchisme

Depuis deux ans et demi, l'édition française du catéchisme de Malines, adoptée par le diocèse de Gand, est épuisée. Depuis lors, il est absolument impossible, aux milliers d'enfants francophones catholiques, de ce diocèse, de se procurer un catéchisme français. Quand leurs parents s'adressent aux librairies catholiques, on leur répond, avec gêne, qu'il n'existe plus que des exemplaires flamands

KNOCKE-ZOUTE - Hôtel Cosmopolite

64 Aven. Lippens. Pens Hors Saison 40 Fr. Saison 55 Fr.

et qu'on ne réimprime plus l'édition française. Des parents indignés demandent alors à se procurer le catéchisme français qui est adopté dans les diocèses de Tournai ou de Liège, mais on leur répond que ce catéchisme diffère légèrement dans le texte de celui des Flandres et, qu'en outre, il n'est pas permis d'utiliser en Flandre Orientale un autre catéchisme que celui du diocèse de Gand.

Dans les écoles libres de langue française, le personnel enseignant en est réduit, faute de catéchisme français, à se servir d'un vieux exemplaire datant d'il y a quelques années. L'instituteur ou l'institutrice doit écrire chaque jour quelques questions et réponses au tableau noir et les mioches doivent les recopier dans un cahier. Il est facile de se représenter ce que doit être le catéchisme écrit à la main par les élèves d'écoles primaires. Il est criblé de fautes d'orthographe et il présente des omissions de mots et parfois de phrases entières qui en dénaturent complètement le sens.

Le catéchisme flamand, lui, peut être obtenu, par certaines d'exemplaires, dans toutes les librairies.

Ce cas de véritable fanatisme linguistique de la part des autorités religieuses mérite d'être signalé, d'autant plus que ces mêmes autorités religieuses trouvent bien le moyen de faire imprimer des catéchismes dans les dialectes congolais pour les enfants des nègres de notre colonie !

Ainsi, nos enfants flamands d'expression française ont droit à moins d'égard et de sollicitude que ceux de la dernière tribu de l'Afrique...

GROSCOL LE CHEMISIER pour vous 179, r. de Brabant

Un parti du Centre

Allons-nous voir surgir une nouvelle constellation au firmament parlementaire ? C'est fort possible, si l'on en croit certains bruits qui s'échappent des coulisses de Patria et de la rue Pléminckx. L'entente règne de moins en moins dans ces lieux bien-pensants, mais essentiellement « égocentristes » ; les interpellations sur le cas Grammens l'ont démontré une fois de plus. Seul le ciment de la question religieuse ou scolaire peut assembler pour un instant les ruines éparses du parti catholique. En attendant, on se bat ferme.

Une idée microbolante occupe le cerveau de quelques aigris de la gauche socialiste et de la droite démocratique. Pourquoi ne point s'unir entre gens modérés sur un programme social strictement déterminé ? Rien ne s'y oppose parlementairement parlant ; il suffit de vouloir et de le vouloir loyalement. Il y a certes l'obstacle d'une encyclique papa e, mais les politiciens sont gens de ressource et les textes latins trouvent toujours des commentateurs habiles.

Telle quelle, l'idée fait son petit bonhomme de chemin, soulevant de-ci de-là de violentes protestations. Protestations verbales, il va sans dire ; car dès qu'il s'agit de prendre des décisions viriles, la Droite devient si prudente qu'elle a peur de son ombre. Ce parti du centre, qui existe en fait à l'occasion des votes, ne ferait que cristalliser et discipliner les aspirations autonomes de quelques demi-douzaines de membres aux opinions flottantes.

Le Détective DERIQUE du Service Secret Européen

59, Avenue de Koekelberg, Bruxelles — Téléphone 26.08 48

Mère et fils

Mme Spaak, sénatrice et ménagère, a toujours eu le langage un peu précieux. Lorsque Paul-Henri était petit et qu'il était fâché, raconte-t-elle avec complaisance, depuis que le petit est devenu tout à fait grand, il se tenait à l'écart des autres et, tel Achille, se retirait sous sa tente. Paul-Henri n'est plus aussi olympien, par bonheur, et il

L'ARMOIRE FRIGORIFIQUE

WESTINGHOUSE



WESTINGHOUSE

Ne se discute pas ! Convient à tous. Se paie au comptant et à terme.

THE AMERICAN EQUIPMENT Co
23, boulevard de Waterloo. Tél. 11.93.98

n'a point tenu rigueur à sa mère de la brouille familiale du 16 juin.

En ce temps-là, la Haute Assemblée discutait ferme le projet d'un certain M. Van Ackere relatif à l'organisation des classes moyennes. Tout le monde semblait d'accord, ou à peu près. C'est alors que se leva l'ex-candidat ministre de l'Instruction Publique du « premier » Cabinet Spaak, ce Cabinet qui n'avait pu naître viable en dépit de la multitude d'accoucheurs gouvernementaux réunis autour de son berceau. M. Vanderpoorten, puisqu'il faut appeler par son nom ce diviseur de la majorité parlementaire, proposa qu'on remit la discussion à plus tard. Tollé général du côté de la droite ! Comme par hasard, M. Spaak n'était pas de l'avis de ses amis socialistes et des libéraux. Dans un discours vinaigré de forme et de ton, il pria le Sénat de repousser la suggestion de l'honorable membre et de continuer à discuter sérieusement.

Il y a cinq semaines, en pleine lune de miel ministérielle, M. Vanderpoorten eût été proprement battu et le simple désir de Paul-Henri eût été un ordre amoureusement exécuté. Le 16 juin, l'ordre déguisé de M. le Premier ministre ne fut pas plus pris en considération qu'un vœu du Negus. Et Mme Spaak, ménagère, sénatrice et mère, vota froidement contre la proposition de M. son fils, lequel courba la tête. Où va donc le gouvernement si les bonnes mères commencent à voter contre leurs fils bien-aimés ?

MIDDELKERKE Hôtel Melrose

36, Av. Leopold, Tél. 35 Restaurant prix fixe et à la carte. Pension à partir de 45 fr Bonne cave. Bonne cuisine.

Echo du tremblement de terre

Comme ces queues d'orage qui traînent dans le ciel après que le tonnerre et la foudre ont bouleversé les nues, des échos du tremblement de terre continuent à se répercuter, affaiblis, mais encore sonores.

En voici un :

Il est très tard ou très tôt : 3 heures du matin. Le « café à femmes » va fermer. Quelques poules à bouillir traînent encore sur la moleskine. Entre un consommateur à demi-pochard, l'air préoccupé. Une des poules, animée d'un suprême espoir, va s'asseoir en face de lui.

ELLE. — Tu me paies un bock ?

LUI. — Si tu veux.

ELLE. — Un sandwich ?

LUI. — Pourquoi pas ?

ELLE. — Tu es gentil. Qui es-tu ?

LUI. — Je suis Joseph-Arsène Dupanloup, 42 ans.. Jar-

A PARIS :

L'Hôtel Commodore

12, BOULEVARD HAUSSMANN (OPERA)

350 chambres av. bain, ss. b. depuis 60 francs
RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR

Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

rive de Paris (France), mais je suis de Bruxelles (Belgique). Je suis sismologue.

ELLE. — Quel drôle de métier ! T'es pas artiste de music-hall tout de même ?

LUI (supérieur). — Le sismologue est un savant qui enregistre les tremblements de terre... Oui, ça peut paraître bizarre, mais c'est une vocation que j'avais. Il y a des gens qui veulent devenir général ou pâtissier, moi je voulais enregistrer les tremblements de terre. Mes parents ont bien essayé de me pousser vers le commerce, mais j'ai tenu bon.

ELLE. — Et tu en trouves beaucoup, des tremblements de terre ?

LUI. — Euh... Des fois...

ELLE (réfléchissant). — Il me semble que tu dois avoir beaucoup de morte-saison en Belgique. Tu aurais dû t'expatrier. Aller au Japon, par exemple. Il paraît que là, c'est tout le temps.

LUI. — Le Japon ? C'est vrai ! J'y ai résidé trois ans. On y est accablé de travail. J'usais les aiguilles de mon sismographe à la grosse. Les secousses sont vraiment trop brutales. La terre s'ouvre, les maisons s'écroulent, les habitants s'enfuient... Lorsque, alors, le sismologue déclare aux journaux : « C'était un tremblement de terre », il court le risque qu'on se f... de lui. On le sait bien, parbleu, que c'était un tremblement de terre ! Tandis qu'ici...

ELLE. — Ici, tu ne commets jamais d'erreurs dans tes constatations ?

LUI. — Parfois, je l'avoue... Le dernier tremblement, par exemple, celui de l'autre samedi, je ne l'avais pas remarqué : j'étais saoul et, de plus, dans une escarpolette à la foire d'Ixelles.

ELLE. — T'as pas de chance...

LUI. — Que veux-tu ?... Par contre, une autre fois, j'ai enregistré une secousse de la croûte terrestre non loin d'ici : c'était Esther DeLierre qui jouait au tennis avec M. Spaak...

(La conversation continue. Le patron éteint la moitié du luminaire).

JEAN POL 56, rue de Namur, 56
25, rue Marché-aux-Herbes
le marchand-tailleur bien connu
demandez son costume « Week-End » à partir de 395 francs.

Tremblement de terre endémique

— A Java, nous dit cet ingénieur « sucrier » hollandais, on ne fait pas tant d'histoires d'un pauvre petit tremblement de terre de rien du tout, comme celui qui a mis tout le monde en l'air par ici. Quand des messieurs sont rassemblés dans un café et que le sol se met à vibrer, on reste tranquillement assis ; on lève seulement son verre de dessus la table pour éviter de perdre quelque chose de son contenu et on l'y repose quand c'est fini !

Hôtel Bel-Air BAGNOLES de L'ORNE
NORMANDIE

Varices - Phlébites - Circulation - Rajeunissement

La vaillante fermière

On a couronné l'autre jour la vaillante fermière ou, plus exactement, on lui a offert une coupe qui était, comme par hasard, un don des sociétés d'électricité. Et pour cause. Cette manifestation faisait partie du cycle de séances plus ou moins sportives organisées à l'occasion du congrès pour l'embellissement de la vie rurale, qui a consacré ses

SPLENDID tout indiqué pour les vacances
tel. 32, à la digue, face Casino La Panne
et tennis • Excellent restaurant • Bar, etc.

travaux à l'étude de l'utilisation de l'électricité à la ferme. En bonnes commerçantes, les compagnies d'électricité veillaient au grain. Un de leurs délégués est venu apporter la belle coupe toute « blingquante » qui fut remise solennellement, sous les ombrages du jardin de la ferme modèle, à Mlle Ghislaine Séverin, qui est une jeune fermière de Rahier-La Glezze, en Ardenne, dans le cadre exquis de l'Ambève.

On avait cru qu'une fois de plus, la coupe serait remportée par une paysanne flamande, et déjà Mlle Cardyn, la présidente du Cercle des Fermières, avait préparé un beau petit laïus en « moedertaal » pour célébrer les vertus des petites paysannes flandriennes. Mais les mérites de Mlle Séverin étaient tels, et sa grâce sans doute si convaincante, que ses rivales, des demoiselles de Calmpthout, de Moorsele et de Thiel, furent « recalées » à son profit. Ces dames du Boerenbond et les bons gros abbés rondouillards qui étaient venus là pour glorifier la Flandre, n'en revenaient pas et dissimulaient à grand-peine leur déception.

Heureusement, Mlle Cardyn sut faire contre mauvaise fortune bon cœur, et elle adressa à la gagnante un compliment charmant, en français. Puis elle y alla tout de même de son petit laïus en flamand. M. Van Orshoven, directeur général de l'Agriculture, froissa un peu nerveusement son énorme et légendaire cravate écarlate, puis on but une tasse de thé sous les ombrages, en pensant à autre chose, tandis que la petite fermière de Rahier prenait gaillardement son train pour le val d'Ambève où les ombres légères des légendes de Marcelin de La Garde allaient la saluer dans le crépuscule de juin.

Plus de sens unique à NAMUR, au Prince de Liège, rue de l'Ange, le restaurant des gourmets aux prix doux. Propriétaire DEHASSE-MONNOYER, ex-tenancier de l'Hôtel du Midi. — Nouveau parking pour 100 voitures.

La première apparition de M. Heymans

Ce congrès pour l'embellissement de la vie rurale comportait, en outre, une autre manifestation : la célébration du 25^{ème} anniversaire de la Commission pour l'embellissement de la vie rurale. Cette commémoration — terriblement ennuyeuse — se déroula dans la salle austère du Palais des Académies. M. Lippens, ministre d'Etat, devait la présider d'un monoclé impérieux. Mais au dernier moment, et l'on chuchote que c'est parce qu'il craignait de se compromettre dans un milieu trop nettement boerenbondien, il s'abstint et se fit excuser. M. Baels le remplaça. Il y avait longtemps qu'on ne l'avait plus vu à Bruxelles. L'ancien ministre de l'Agriculture porte toujours aussi beau et dort toujours aussi tard. Il était fringant dans une jaquette de très bonne coupe, car le gouverneur de la Flandre Occidentale est un arbitre des élégances. Mme et Mlle Baels portent, d'ailleurs, elles aussi, à ravir les toilettes les plus choisies.

M. Baels y alla d'un discours bilingue et gentiment troussé, où il n'oublia ni Virgile, ni Gina Lombroso, dont on se demandait ce qu'elle venait faire dans cette galère. D'autres orateurs s'exprimèrent dans les deux langues. Puis on vit surgir, arrivant en retard, un effarant personnage à la calvitie imposante, aux lunettes sévères, aux sourcils d'albino. On apprit bientôt que c'était M. Paul Heymans, notre nouveau ministre de l'Agriculture dont c'était une des premières apparitions en public.

Le cinquième de la LOTERIE COLONIALE et sa chance s'obtiennent pour 11 fr. chez les banquiers et agents de change.

Faites de vos pique-niques

des fêtes champêtres ! Emportez un Suga-valise, le radio puissant, prêt à fonctionner partout sans courant, et vous aurez de la musique et les nouvelles du jour partout où vous irez ! 775 fr. Ets Henr' OTS, 1a, rue des Fabriques. Tél. 12.36.24.

Du nouveau au Zoute

Un restaurant à la carte et à prix fixe vient de s'ouvrir au *Links Hotel*, unique par la qualité et le prix de ses repas. Ne le manquez pas si vous êtes de passage au Zoute.

Consternation

On attendait avec impatience ce que cela donnerait. Enfin, M. Heymans se leva, et prononça un discours fort bien fait, mais farci de mots à prétentions scientifiques. Il parlait en flamand, un flamand à donner la colique au recordman de la constipation, un flamand qui ressemblait à la fois au patois des bas-faubourgs d'Amsterdam et au sabir de certains messieurs du «Davidfonds». Les auditeurs se regardaient, consternés, regardaient aussi le ministre tourner ses pages lentement, solennellement, religieusement, comme un archevêque feuilletant un missel.

— Et maintenant, souffla quelqu'un pendant une pause, il va parler en français !

Il n'en fut rien. A ce congrès auquel assistaient, outre de nombreuses délégations wallonnes, des représentants de tous pays, et une femme-député tchécoslovaque, qui avait eu la politesse de s'exprimer, admirablement d'ailleurs, en français, M. Paul Heymans s'abstint d'user de la langue de Racine. Prompte à juger, l'assistance le classa une fois pour toutes, et définitivement : un super-Marck, malgré ses diplômes, sa science et son séjour aux Etats-Unis, où M. Heymans a professé, paraît-il, la technologie. Nous sommes bien lotis...

Wenduyne-Savoy Hôtel Pension complète, 45 fr. Cuisine soignée par Propriétaire.
Eau chaude et froide — Garage gratuit.

M. Oberkirch à Bruxelles

Vu de loin, il ressemble à notre Bouchery national; de près, il a toutes les apparences, et les qualités, d'un homme intelligent.

Républicain modéré, il est venu apporter aux Belges de Bruxelles le salut de son Alsace natale, qu'il représente au Palais-Bourbon avec une fermeté parfois un peu agressive. Cet excellent homme est prêt à pleurer de joie patriotique dès qu'il aperçoit une bouteille de vin de l'Est sur une table étrangère. C'est un sensible et qui parle le français avec un savoureux fond d'accent germanique. Quand on le met sur le sujet de l'Alsace annexée, il ne tarit pas. Des anecdotes et des souvenirs personnels, il en a plein son sac.

Il l'a ouvert, l'autre soir, au cours de cette conférence belgo-franco-alsacienne qu'il fit à l'Ecole française du boulevard Poincaré, en présence d'une assistance étonnamment nombreuse pour le mois de juin. Il est vrai qu'un parlementaire de grand cru fait toujours recette quand il est de complexion telle qu'il est permis d'attendre de lui des propos piquants, sinon rugueux. Mais M. Oberkirch, poincariste avéré, est un admirable agent de la propagande et de la concorde françaises. Et, rarement, la République de gauche envoya chez nous un député de droite si compréhensivement gouvernemental...

Donc, M. Oberkirch a connu la botte prussienne et il est loin de l'oublier. Un souvenir l'obsède et il est ému de l'entendre conter, avec une passion juvénile, par un homme qui a déjà quelques printemps à son actif. En ce temps-là, l'ancien ministre, garnement de douze ou treize ans, fréquentait l'école germanisée. Un beau jour — ah ! oui ! — Guillaume Ier vint à mourir. Que voulez-vous que ça leur fit à ces gamins? Mais l'autorité allemande leur ordonna de porter un brassard de deuil! Force leur fut d'obéir et les bonnes gens purent voir, une semaine durant, les élèves enlever prestement le brassard en sortant de l'école et le remettre en rentrant. La discipline était sauve et le sentiment national vengé.

COMPTOIR A VENDRE 3 m. de long. Dessus marbre, parfait état, 263, Bd. Général Jacques. Tél. 48.83.48.

C'est à

Keerbergen

que vous passerez vos vacances le plus agréablement. Vous y ferez du sport (tennis, golf, ping-pong, natation, équitation).

Vous y trouverez la santé grâce aux centaines d'hectares de sapinières.

Partant, vous y récolterez la joie.

Les hôtels ci-dessous recommandés vous attendent :

- Le Sans-Souci** Tél. RYMENAM 84
- Le Bois-Fleuri** Tél. RYMENAM 9
- Les Lierres** Tél. RYMENAM 32

Essence touristique

M. Max-Léo Gérard a fait entendre, il y a quelques jours déjà, que ses services étudiaient la création d'une carte d'essence touristique. L'initiative est excellente, mais son efficacité serait égale à zéro, si on n'agissait pas d'extrême urgence. La saison touristique est, en effet, virtuellement commencée, mais les bureaux, en Belgique tout au moins, ont le temps. Avec un peu de chance, leur rapport, sur cette question, sera prêt vers la fin septembre.

Notre ministre des finances a sans doute d'autres préoccupations, mais ne pourrait-il trouver les cinq minutes nécessaires à mettre cette affaire au point?

Nous avons dit quel danger présentait pour notre industrie hôtelière la concurrence française. Celle-ci s'amplifie chaque jour. La propagande française, propagande qui n'a rien de déloyal, est admirablement faite en Belgique, en Hollande, en Angleterre, ailleurs encore: panneaux d'affichage, placards publicitaires dans les journaux, voyages et réceptions destinées à faire connaître la France au public belge par la voie de la presse belge! Etc., etc.

On n'a rien fait chez nous que des dépliant, plus ou moins artistiques, qui s'empoussièrent sur les bureaux des agences de voyage. La réduction sur le prix de l'essence est toujours à l'état de projet, l'étranger ignore les avantages que peuvent lui offrir nos chemins de fer, avantages dérisoires d'ailleurs si on les compare à ceux que la France leur réserve, la loi sur l'alcool est toujours en vigueur et l'action du gouvernement, en matière linguistique, a réussi à indigner les Anglais eux-mêmes.

LA TRANSPIRATION

DES PIEDS ET DES MAINS

SUPPRIMÉE RADICALEMENT PAR

NOGINE

UN SEUL TRAITEMENT SUFFIT

Envoi franco port et emballage contre fr. 14.50 versés au Compte chèques postaux 515.02 ou contre remboursement. Ecrivez aujourd'hui même **ET. CAOSAN** 14, r. de l'Académie, LIEGE

leper

C'est dans un journal londonien important que nous avons trouvé la condamnation sans appel des extravagances de M. De Schrijver et de sa commission de toponymie. En termes mesurés, les Anglais nous demandent si nous devenons fous. A leurs yeux, en débaptisant Ypres, nous avons commis un véritable sacrilège.

Ils connaissent Ypres et n'ignoreraient point Yper et admettaient l'un et l'autre. On sait ce que cette ville représente pour eux. C'est un lieu sacré pour l'Anglais. Ypres est entrée dans leur armorial et s'inscrit sur leurs drapeaux, leurs canons, leurs tambours de parade.

Ypres, par la volonté du ministère, est devenu Leper. Quant à la « rue au Beurre », la rue tortueuse qui menait



RENAIX « Cour Royale et Restaurant Lison », Gd'Place. Un des bons relais de Belgique. 1er ordre.

Entre le gratte-ciel et la cathédrale d'Anvers

Grand-Bazar d'Anvers...

Son nouveau et somptueux restaurant est à juste titre le rendez-vous des gourmets... et du « Tout-Anvers ». Allez-y à la première occasion, vous nous en direz des nouvelles...

Une diversité de plus de 100 plats
Un service rapide — o — Un personnel stylé

à la porte de Menin, par laquelle passaient les relèves et qui vit le défilé interminable des ambulances et des brancards, elle s'est transformée en Boterstraat!

Les Anglais, férus de traditions, au point de n'avoir jamais traduit leurs devises nationales, se sont indignés. Comment a-t-on pu modifier les noms historiques des endroits où la fleur de leur jeunesse s'est sacrifiée?

C'est odieux d'abord, c'est idiot ensuite. Comme propagande touristique, on ne fait pas mieux!

Allez l' d'mandez **GERBO** Maison spécialisée depuis
à 1880. Stoppage-Nettoyage.
92, RUE DU MIDI. Tél.: 11.03.05 Prise et remise à domicile.

Transport de troupes

Dans quelques jours, le 6 juillet, au matin, ou dans la nuit du 5 au 6, les automobilistes, motocyclistes, cyclistes, tandemistes et piétons circulant sur les routes revenant de Bourg Léopold à Renaix, feront bien d'ouvrir l'œil et de tenir leur droite!

Six régiments de cavalerie motorisée, deux régiments cyclistes, deux régiments de cavaliers portés, des camions, un régiment d'artillerie et un bataillon du génie, tous motorisés, sans parler d'autres formations, vont dévaler en une ruée formidable du camp de Beverloo pour aller occuper une position quelque part, dans la région d'Audenarde-Renaix.

Forcément une partie de ces unités traversera Bruxelles, ça sera un bien beau spectacle, mais plaignons le jeune amoureux qui, se trouvant sur le trottoir de gauche au moment du passage des troupes, aura rendez-vous avec sa douce aimée, sur le trottoir de droite. Il attendra longtemps, au point que la mignonne, lassée, partira avant qu'il ne puisse la joindre.

Sous aucun prétexte, en effet, il ne sera permis de couper les colonnes. M. Spaak, lui-même, tout premier ministre qu'il est, devra se conformer au règlement instauré à cette occasion. Il s'agit, en effet, d'établir en combien de temps, nos forces motorisées peuvent se transporter d'un point à un autre. Elles auront en conséquence le libre passage et, comme elles occuperont, sur chaque itinéraire, pas mal de kilomètres, cela durera longtemps.

St-HUBERT. HOTEL DU VAL DE POIX Propriétaire.
Bien-être · Repos · Pêche à la Truite. · Tél Poix 8
V. MATHURIN

D. W. V. V. D. W. G. S. S.

Les « Ware Vrienden van de Waren Gulden Sporen Elag », fondés et présidés par notre L. Souguenet, sont donc en deuil profond! Ils ont perdu leur père et animateur, Léon Souguenet a disparu au moment où ils allaient commémorer le souvenir de la Bataille de Groeningue, non plus à Namur mais, cette fois, à Liège ou à Enghien.

À Liège, on se serait réuni en terrain réellement neutre: aucun habitant de la Principauté n'ayant participé à la célèbre bataille.

À Enghien, on se serait trouvé sur l'actuel front des luttes linguistiques, où s'affrontent la mesquinerie de l'exclusivisme séparatiste flamingant et le national bon sens unioniste.

Hélas, cette année, les D.W.V.V.D.W.G.S.S. n'iront nulle part...

Teinturerie **AU GRANAT** Jadis, 3, place Madou.
Tél. 17.05.60 Act. 41 et 43, rue Scallquin

L. PENNINO & Fils 17, rue Willems 7, rue de Dublin GANTS

La prochaine réunion se tiendra le 11 juillet 1939, mais les adhérents sont conviés à participer, le 31 juillet prochain, à l'inauguration du banc Léon Souguenet, à Esneux-sur-Ourthe pour rendre hommage à l'ami disparu.
De la part du Comité des D.W.V.V.D.W.G.S.S.

Humidité supprimée avec garantie, pignons, façades, caves Ville et province. 2.50 à 6 fr. le m². Devis grat.
ALGARDIO, 3, rue de Prague, Bruxelles.

Le centenaire du Leeuw van Vlaanderen

Toute la Belgique s'associera, sans aucun doute, à la pieuse pensée qui semble avoir inspiré ceux qui ont voulu commémorer le centenaire de la publication du fameux roman d'Henri Conscience: « De Leeuw van Vlaanderen ».

Ce livre marque, en effet, une époque dans la littérature flamande, et c'est vraiment le point de départ dans l'éducation littéraire des Flamands qui, jusqu'à ce moment, ne lisaient guère. C'est à juste titre que l'on a pu dire du célèbre auteur franco-belge « qu'il a appris à lire à son peuple ».

Il est d'ailleurs assez piquant de constater que Conscience était, de par son père, Toulonnais et, de par sa mère, Anversois ou tout au moins Brabançon. Le père Conscience, en effet, était à Toulon garde-chiourme à l'arsenal naval; il était, en cette qualité, venu à Anvers avec les organismes officiels français établis là par Napoléon pour aménager et armer le fameux... pistolet sur le cœur de l'Angleterre ». Henri Conscience était donc légalement Français — et tout... sauf Flamand, c'est-à-dire de Flandre. L'auteur populaire était du reste un bon patriote belge qui s'était bravement engagé en 1830 pour libérer le territoire national et avait participé à la bataille de Louvain.

LA PENICHE s'est échouée à St-André (Oostduinkerke) Hôtel-Pension, prix mod. Conf. modernes Mer et Dunes splendides. Idéal pour Cure de Repos...

Conscience et Van Geert

Au moment où il fut pris de la passion d'écrire, qui devait le conduire à la gloire et à la richesse, Henri Conscience était employé dans le grand établissement horticole Van Geert, qui s'étendait depuis l'actuel emplacement de la Gare Centrale d'Anvers jusqu'à l'entrée de Bergerhout.

Conscience ne débuta pas comme écrivain de langue flamande: ses premières productions furent écrites en français (sa langue paternelle). Ce fut son patron (le grand-père de notre ami Charles Van Geert, l'actuel président des D.W.V.V.D.W.G.S.S.) qui lui conseilla d'écrire en langue flamande, l'assista — de nombreuses façons — et l'aïda ainsi à trouver sa voie et à la parcourir triomphalement.

Rien n'est plus touchant et en même temps plus honorant pour Henri Conscience que de lire les lettres — en français et en flamand — qu'il adressa, pendant tout le cours de sa vie, à son ancien patron, devenu un ami cher et resté un conseiller vénéral et écouté. Et quand Van Geert mourut, Henri Conscience reporta sur son fils et sur son petit-fils son amitié et sa confiance reconnaissantes; il ne manquait jamais une occasion d'appuyer ses protestations et manifestations d'estime épistolaires de visites personnelles à la famille de « son bienfaiteur ».

On s'était attendu à voir figurer la correspondance Conscience-Van Geert à l'exposition de souvenirs qui vient de s'ouvrir à Anvers. La famille Van Geert, qui a toujours eu à cœur de pratiquer un mécénat aussi efficace que discret, n'aurait probablement pas demandé mieux que de créer son petit trésor, voire de l'offrir à la Ville d'Anvers.

Mais...

Anciens combattants, militaires, faites vos réunions et banquets à la Taverne **SIRIUS** Jolles salles. Buffet chaud et froid. — 114, Bd. Ad. Max, Nord

ESPINETTE Centrale. Laiterie. Hôtel CENTRAL
Menu à 15 fr. — Pens. dep. 35 fr.
Chambres confortables. Cuisine soignée. Tél. Rhode 52.01.46.
Spécialité d'ANGUILLES AU VERT. — Salle pour banquets.

Manœuvre flaminguante

Mais... l'idée originale de fêter le centenaire du « Leeuw van Vlaanderen » a été détournée de son but et s'est, dès le début, transformé en une sorte de manifestation flaminguante, voire aktiviste, d'où Henri Conscience, le vrai, le bon Belge, le volontaire de 1830, devait disparaître pour faire place à une manœuvre d'exaltation de la culture « flaminguante », antagoniste de tout ce qui est français, d'expression française et d'expression belge.

Célébrer le « Leeuw van Vlaanderen » était l'occasion de remettre au premier plan la bataille de Groeninghe, le racisme flamand et détruire l'œuvre d'épuration historique.

Le centenaire de l'auteur belge Henri Conscience — né citoyen français! — est, disait la circulaire, l'occasion de grouper à Anvers tous les Flamands « sous l'égide des Associations Culturelles Flamandes ». Conscience, pour « Het Comité », est celui qui a le plus contribué à la rénovation du peuple flamand.

Dans ce « Comité » ne figure aucun Anversois connu, aucune autorité réelle — rien que des employés, écrivains ou écrivillons des organismes paracommunaux et des inconnus. On y trouve même le Hollandais-né, belge par option et militaire volontaire — aktiviste et anti-belge Jan Timmermans, dit K... en K...

Le tout suit l'aktivisme et — pour le moins — l'indifférence pour tout ce qui est belge, et l'esprit séparatiste d'opposition de la Flandre à la Belgique et les Belges.

Sur la chaussée de Louvain, à 16 km. de Brux.



Les « TROIS SAPINS » à CORTENBERG

Ses vins renommés et ses chambres confortables
Ses mets succulents

Suite au précédent

On se serait attendu à voir les initiateurs offrir une place dans le « Comité » aux descendants des nombreuses familles anversoises bienfaitrices d'Henri Conscience. Il eût été convenable d'inviter quelque officiel français à prendre part au triomphe d'un de ses anciens compatriotes. On aurait pu solliciter le concours de la Ville et de la Province de Namur, dont Conscience célébra d'ailleurs la brillante participation à la bataille de Courtrai. Rien de tout cela ne fut fait. Oubli, ignorance, intention méchante, on a le choix!

Fêter le « Leeuw van Vlaanderen » comme le livre de chevet de tous les Flamands est une injure à la mémoire d'Henri Conscience et une hénérice historique.

Il faut croire que personne dans ce « Comité » n'a lu le chef-d'œuvre de Conscience ni certains passages où il est question de l'« anéantissement d'un corps de 10.000 Brabanzons par les Flamands (de Flandre !) ivres de carnage et d'esprit de victoire.

Ainsi on a nettement l'impression que, dans tout cela, Henri Conscience et son « Lion de Flandre » ne sont qu'un prétexte pour fêter le 11 juillet dans son esprit fallacieux et dans son sentiment haineux, anti-belge, anti-français. On croyait tout cela définitivement remis... Mais si tant il est que les mauvais recommencent il faut que les bons, eux aussi, reprennent la lutte, et c'est ce que nous faisons et continuerons de faire.

On danse en plein air, à « La Laiterie »

(Bois de la Cambre, Bruxelles) aux sons trépидants de l'Orchestre Robert Dexers, tous les jours, au thé et en soirée. Consommations à 12 fr. ambiance très sélect. Menus fins à 35 fr. et grande carte. (En cas d'averse, on danse à l'intérieur)

SPONTIN Hôtel du Cheval Blanc. Cuis. renomm. Conf. Din. de 16 à fr. 22.50. Pens. à part. 30 fr. T. 76.

A propos de la jonction

Jonctionnistes et antijonctionnistes sont encore et toujours aux prises et les arguments-massues continuent à pleuvoir de tous côtés, à en croire qu'ils vont bientôt se transformer en drache nationale.

L'on connaît notre souci d'objectivité et notre politique de toujours faire entendre les deux sons de cloche. Et à ce sujet, voici la lettre que nous trouvions l'autre matin dans notre courrier :

« Croyez-vous vraiment que la jonction va faire gagner du temps aux voyageurs ? Pour ma part, je connais un moyen plus simple d'envisager le transbordement de la Gare du Nord à la Gare du Midi et vice-versa. Ce moyen ? L'automobile qui, en quelques minutes, fera le trajet entre les deux gares. Mais lorsque je parle d'automobiles, j'entend la Renault, qui se joue des embarras de la circulation, passe partout et stoppe instantanément grâce à son servo-frein mécanique. L'Agence Belge des Automobiles Renault, 42, rue Lens (rue Lesbroussart) à Bruxelles, vous donnera du reste tous renseignements concernant les merveilleuses possibilités de cette voiture. »

Dans une auberge de jeunesse

Un groupe de jeunes gens appartenant aux « Jeunessees Bruxelloises » se rend dans une auberge de Jeunesse Beige proche de la frontière allemande.

Personnages du drame: deux adolescents de la Flandre orientale un Anglais, un Hollandais, un Anversois, un groupe de jeunes filles d'Eupen, trois groupes de jeunes Allemandes.

Immédiatement, l'Anversois se déclare « Vlamen ». Il porte l'insigne nazi et salue en levant le bras et en criant: « Heil! »

Il déclare aux Allemandes que son peuple est opprimé, que les Wallons sont un peuple stérile, des êtres que les bons Germains se doivent de supplanter.

Les Bruxellois, d'origine patoisante, la trouvent saumâtre. Ils finissent par bondir quand l'Anversois les traite de « Slechte menschen » (mauvaises gens). Les Allemandes prennent un air embarrassé; les Eupenoises l'ouï; l'Anglais et le Hollandais n'en reviennent pas, les Oost-Flandriens ont l'air de chercher les mouches au plafond.

Comblain-La-Tour (Ardennes) 30 km. de LIEGE
HOTEL DU PARC 1^{er} ordre
Tous confort. — Parc de 2 Ha. au bord de l'Ourthe.

Réactions

Le chef du groupe des « Jeunessees Bruxelloises » intime au « Vlamen » l'ordre de se taire et va protester auprès du « Vater » aubergiste, lequel admoneste avec vigueur le provocateur.

Alors, les étrangers essayent de se documenter. Les Allemandes — chose à noter — mettent l'Anversois en quarantaine, après qu'il a proclamé ses convictions totalitaires... Elles lui rient au nez et ne répondent pas à ses saluts hitlériens.

Les jeunes Eupenoises l'évitent avec soin, mais après avoir cependant déclaré qu'elles ne seraient jamais Belges. Les Oost-Flandriens déclarent avec rudesse qu'ils refusent de se mêler de cela, quand l'Anversois les appelle à la rescousse.

L'Anglais déclare que les prétentions flaminguantes sont une manifestation de folie incompréhensible.

Et le Hollandais se fâche, disant que la Hollande ne voudra jamais de la Flandre, et que le français est la seconde langue de ses compatriotes.

Et nous n'avons pas trouvé négligeable ce spectacle microcosmique.

Hôtel du PHARE - LA PANNE

Centre Digue ● Sans rival par son confort, ses prix raisonnables, sa cuisine et son bon accueil.

Ribana

LE MAILLOT DE BAIN DE CRÉATION 1938

Le monument... d'horreur

On le sait: c'est du mémorial à la Reine Astrid que nous parlons.

Le critique d'art de la « Nation Belge », dont les sympathies pour l'art moderniste sont bien connues, convient que le choix du morceau de sculpture de Minne est regrettable.

Après avoir opposé « l'élan d'idéalisme » de l'artiste, au « réalisme terre à terre » de l'homme dans la rue, il ajoute ces paroles de bon sens:

« Est-ce à dire que le point de vue de l'homme des foules doive, en l'occurrence, être rejeté sans appel? Nous ne le pensons pas. Qu'on le veuille ou non, il a voix au chapitre: un monument qui se dresse sur une place publique n'est pas fait seulement pour donner satisfaction à une minorité d'artistes; il est destiné par définition à l'ensemble de la population. Certes, il est permis de déplorer que l'éducation de celle-ci soit aussi rudimentaire. Mais il est non moins regrettable que nos artistes modernes — y compris les plus grands — paraissent incapables de créer un monument qui, tout en ayant une valeur artistique éminente, parle directement au cœur du grand public. Comme le Colleone à Venise, ou le Marc-Aurèle à Rome, lesquels n'ont pas besoin d'être défendus à coups d'arguments esthétiques. »

L'emplacement choisi pour le mémorial ne trouve pas davantage l'approbation du critique artistique: « L'emplacement du monument anversoïse au bord même du trottoir qui contourne le square de la place de la Gare, écrit-il, n'est pas des plus heureux. Une œuvre aussi éloignée de toute préoccupation naturaliste exigeait un cadre moins bruyant et un plus grand recul, qui en eussent dégagé plus aisément la haute signification spirituelle. »

On ne peut qu'approuver ces observations.

RALLYE SAINT-HUBERT, à Genval

Hôtel-Restaurant

— MENUS A 18 ET 25 FRANCS ET A LA CARTE —
Nouvelle Direction. — Téléphone: 53.61.21

Anvers tremble!

Anvers est inquiète, elle tremble. Evidemment, dira-t-on, comme toute la Belgique a tremblé l'autre samedi à midi!

Non, Anvers tremble encore et seule en Belgique en ce moment. Mais ce n'est pas à la suite de mouvements sismiques. C'est de peur. Oui, de peur! Figurez-vous, chers lecteurs, que l'autre jour on a vu le bourgmestre Kamiel Huysmans, flanqué de quelques fonctionnaires et même, affirme-t-on, de l'inévitable architecte-ensemblier-peintre-décorateur-professeur saxon Van de Velde, parcourir « sa » ville et s'arrêter à tous les carrefours et à toutes les places publiques. Et comme tout ce monde n'occupait pas les automobiles communales, mais circulait à pied, les Signors alertés par ce spectacle tout à fait insolite, se sont dit « que ce devait être grave ». Manœuvre de défense aérienne? Enlèvement et déplacement de l'essai de sculpture nègre de Minne qui détériore la place Astrid?

Mais voici que la terrible nouvelle se répand: M. Camille Huysmans veut, avant son éventuel départ de l'Hôtel de



FLORAIRE Chez les Frères Soyex, Lustin-Frère. Un home... une cuisine saine... une bonne cave en un superbe coin de Meuse! 1^{er} ordre. Tél. Prof. 199.

WEST-END IMPERIAL Restaurant Italien à l'entresol 10-12 Bould d'Anvers, Bruxelles

ville (il y a élections communales en octobre prochain) laisser à Anvers une marque définitive de ses idées sur l'embellissement urbain. Le bourgmestre aurait conçu le projet de faire exécuter — par une délégation des boys des navires du Congo, assure-t-on — sa conception sculpturale d'un monument monstre à Tyl Uylenspiegel, monument qui aurait pour pendant une statue symbolique de Reynaert de Vos.

Il se conçoit qu'Anvers ait tremblé quand cette horrible nouvelle a circulé autour des quais des bassins, des entrepôts et des Bourses. N'a-t-on donc pas fini d'enlaidir la Reine de l'Escaut! Et l'on tremblait d'autant plus qu'on disait que l'emplacement choisi serait l'entrée du Grand Tunnel! Ces deux épouvantails à l'entrée-sortie de la voie qui nous amène les automobiles hollandaises et les guildens de leurs occupants, gémissent les cafetiers, hôteliers et bar-man (maïds!), mais c'est la ruine! Plus personne n'osera passer par là, surtout le soir, sous la lumière sépulchrale des lampes au sodium!

Que Camille renonce vite à son projet funeste. Et qu'il ne craigne pas qu'on ne l'oublie à Anvers si le hasard des jeux électoraux le restitue à son cher Bruxelles-Groenendaal. Les Anversoïse, pour rappeler son passage par l'Hôtel de ville ont, eux aussi, un projet: élever à ce cher disciple d'Astaroth et de Belzébut une monumentale statue du Diable-en-Chef, en tous points ressemblant et bien proportionnée!

Un paquet de KARAK à 15 francs, fait magrir autant que 10 litres de jus de citron frais ou pamplemousse!

WAULSORT : Grand Hôtel de la MEUSE

Propri. Ch. Du Four. Tout confort. Magnifique terrasse. Garage 30 voitures. Pension 50-60 fr. W. E. 60 fr.

Léopoldville-Léopoldstad.

Nous avons dit déjà que la force publique congolaise allait être bilinguisée. Il y aura bientôt des bataillons nègres flamands et des bataillons nègres d'expression française. « Schoudert geweer » et « Portez armes ». On les attend de pied ferme, les envahisseurs éventuels! Et voici, qu'avant même l'entrée en fonction de Mijnheer De Vleeschauwer, les plaques de rues de Léopoldville, d'Ellisabethville, etc., ont été mises au goût du jour. Il y a là désormais des « laan », des « straat » et des « bolwerk ».

Reste encore à bilinguiser les noms de localité. Léopoldville n'est pas conforme à l'article 1^{er} de la loi du 24 juin 1932. Il faut: Léopoldville et Leopoldstad. Comme Coquilhatville et Kokilhatstad, et ainsi de suite. Même au Congo, la Flandre est opprimée!

C'est en effet un séjour idéal, au

Strand Hôtel - Coq s/mer

Centre Digue. — Retenez vos chambres.

L'histoire de la semaine

C'est une histoire vraie: demandez aux bonnes gens de Walmes.

Il avait plu, mais un soleil de juin avait déjà rendu à la route Antoine, de Walmes, une température propre à la flânerie. Deux gendarmes à cheval promenaient par là leurs silhouettes bleues, bercées au lent roulis de leurs montures, deux juments paisibles et bien en chair. Dans un pré en bordure de la route, un lien retenait l'étalon formidable qui assure la continuation de l'espèce chevaline dans toutes les écuries environnantes.

Au passage des représentants de la loi, l'étalon s'agite, pousse un hennissement significatif et, le soleil, l'herbe tendre, quelque diable aussi le poussant, d'un coup de tête délibéré, rompt son attache, se cabre, pivote sur ses deux

WESTCLOX REVELS ELECTRIQUES
129, Avenue de la Reine

sabots arrières et hop ! se lance au trot à la poursuite des juments, avec des manifestations physiologiques qui ne laissent aucun doute sur ses intentions.

La maréchaussée montée fut !
D'abord au train honorable d'une digne retraite, sur des positions préparées à l'avance; puis, l'ennemi se rapprochant, au galop d'une fuite éperdue.

Nos pandores passent comme le vent au nez des passants qui se tordent, labourant les flancs de leurs montures. Le tourbillon fonce à bride abattue vers Faymonville, franchit les ruelles macadamisées en un carrousel fantastique, et reparait à l'entrée du village, suant, son képi à la main ! L'ennemi est heureusement semé !
Voire !

A quelques mètres, débouchant d'une ruelle adjacente, reparait avec un cri de victoire retentissant, l'étalon écumant, frénetique !

Ah ! mes frères ! Oh ! mes sœurs !
La galopade a repris, elle passe en trombe sous les grands arbres, et maintenant, les témoins, sidérés, voient les éclairs des sabres sortis des fourreaux.

Les centaures frappent d'estoc et de taille vers l'arrière menaçant; les coups aveugles excitent davantage la bête furieuse déchaînée derrière eux, dont les naseaux frémissants mettent dans l'esprit des gendarmes des visions d'apocalypse.

Enfin, l'étalon, calmé par l'arrêt d'un passage à niveau, est repris par son propriétaire et amené auprès d'une jument qui attend depuis une demi-heure le moment de l'étreinte.

Et les gendarmes, délivrés, se rendent chez le maréchal-ferrant, pour faire remplacer les fers perdus durant cette course... sex-appeal.

Les abonnements aux journaux et publications belges français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles

Les étangs de Bierges-lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1^{er} ordre. — Ses spécialités. T. : Wavre 378

A Vilvorde

Nous avons signalé les vaines réclamations des habitants francophones de Vilvorde contre l'unilinguisme imbécile qu'on leur inflige. Unis aux patoisants, exaspérés parce qu'on empêche leurs enfants d'apprendre le français, ils se sont organisés et, au lieu de marcher en ordre dispersé, ils agissent avec force et succès.

Il y a trois mois, ils ont adressé au collège échevinal une requête tendante à ce que les avis administratifs soient rédigés, comme par le passé, dans les deux langues, en rappelant que ce sont des gens parlant le français qui font vivre la grande majorité de la population ouvrière et commerçante de la ville. Le collège a rejeté leur demande, alors que la loi, cependant, lui confère le pouvoir d'y faire droit.

Zone réservée

aux initiés et à ceux qui « savent vivre », à Anvers, le bon restaurant est sans conteste « Les Ambassadeurs » en l'Hôtel Century. Cuisine sublime, service unique en Belgique, cadre et ambiance dignes du Century... C'est tout dire !

Outillage et accessoires d'autos " **STANGO** "

Depuis...

Depuis, les opposants ont créé un comité, comprenant deux membres de langue française, deux membres flamands, un bilingue. Ce comité a recueilli plus de mille signatures des scmmes considérables et suscité un mouve-



C'est une aubaine dans un ménage que la marque Zwan, pour jambon, saucisson, pâte de jambon, nourissants,



sains, appétissants.

ZWAN

ment d'opinion puissant qui, ainsi, mènera la vie dure aux candidats communaux qui ne donneront pas leur accord à ses justes revendications.

Il vient de présenter une nouvelle requête au collège échevinal lequel — Jupiter rend fou ceux qu'il veut perdre! — a voulu s'opposer à la transmission de cette supplique au conseil communal!

Mais le comité a trouvé, au sein du dit conseil et au sein même du collège, des appuis sans réserve; M. Poot, échevin, s'est chargé de parler d'une voix qu'on entendra en haut lieu si la requête ne suit pas les voies normales.

Ainsi certains édiles de Vilvorde verront que l'on ne brime pas impunément toute une population, que l'on ne va pas à l'encontre de ses intérêts économiques et sociaux.

RAFFINERIE TIRLEMontoise — TIRLEMONT
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

CHATEAU DE DEURLE s/Lys

Hôtel-Restaurant-Pension de famille. Ouvert toute l'année. Dîners à prix fixes. Dernier confort. Tennis, Pêche, Canotage, Golf à proximité. Téléphone : Gand 931.29.

Journalisme et champagne

Les journalistes bruxellois sont allés visiter les vignobles et les caves de la Champagne. Ils ont été cordialement reçus par M. Marchandeu, maire de Reims et membre du gouvernement.

Ce n'est pas la première fois que la presse bruxelloise va déguster les marques de champagne les plus réputées à l'endroit même de leur origine.

Quelques années avant la guerre, une caravane quittait un beau matin Bruxelles pour répondre à une invitation du maire de Reims, M. Charles Arnould, propriétaire d'un vignoble réputé.

Voyage mémorable. La municipalité avait organisé une réception brillante; au buffet, on pouvait déguster vingt et une marques de champagne ! Un de nos plus aimables et plus résistants confrères de la cité ardente déclara à ses compagnons de voyage qu'il entendait déguster les vingt et un crus. Et il s'exécuta avec entrain ! Chose extraordinaire : il put prononcer un excellent discours, pétillant... comme il se devait, tenant en main la vingt et unième coupe de champagne qu'il vida à la gloire des vignobles rémois. Bacchus, dans l'Olympe, ne fut jamais plus radieux...

Nous ignorons si les journalistes de 1938 ont autant de résistance que ceux d'avant la guerre.

Fête de famille

Quel plus beau souvenir qu'un portrait de *Polyfoto* pris chez vous dans votre décor familial ? Six poses différentes pour 50 fr., tous frais compris ! Adressez-vous au Studio *Polyfoto* le plus proche ou téléphonez pour prendre rendez-vous au 17.91.29.

Sanitaria. Tout pour l'Hygiène

Tous les accessoires de pharmacie, tous les appareils de massage ainsi que les correcteurs pour nez difformes, les ceintures amaigrissantes et abdominales pour les deux sexes, les ceintures de grossesse, les urinaux en caoutchouc pour incontinence, modèles de jour et de nuit, les suspensoirs pour les sports, les éponges et gants en caoutchouc, tous les modèles de bassins de lit pour malades, bas à varices, coussins en caoutchouc, pharmacies de poche et portatives pour auto, les pése-personnes modèles ordinaires et de luxe à cadran lumineux, etc., sont en vente à SANITARIA, 70, boulevard Anspach, 70, au 1^{er} étage, Bruxelles-Bourse, téléph. 11.42.84. — Maison fondée en 1905. Une seule qualité : la meilleure. — Jamais de déception à l'usage. Le catalogue n° 3 est envoyé gratis et franco sous pli fermé — Pour le Congo, expédition par avion, voir tarif spécial. Exécution des ordonnances médicales.

Pour une rue « Fernand Dessart »

Au cours d'une causerie qu'il a donnée récemment sous les auspices de l'Association des auteurs wallons en Brabant sur l'œuvre de Fernand Dessart, M. Auguste Vierzet a émis le vœu de voir le Conseil communal de Schaerbeek, où le regretté chansonnier montois a passé ses dernières années, donner son nom à une des rues de la commune. « Pourquoi Pas ? », pour qui F. Dessart fut un collaborateur de la première heure, appuie chaleureusement ce vœu auprès des autorités compétentes, afin que la Wallonie soit également englobée dans l'hommage que Schaerbeek a eu l'heureuse initiative de rendre à nos écrivains français et flamands.

L'« Amoureux de Zandrine » n'a pas seulement honoré la littérature wallonne; latiniste distingué, il tournaît le vers français avec aisance et il resta des petits poèmes de lui dignes d'une anthologie.

LES HORTENSIAS WATERLOO (FAUBOURG)
8, AVENUE DE BELLE VUE, PASSÉ LE GOLF
SPECIALITÉS: GAUFRES DE BRUXELLES; 2 FR
TENNIS GOLF M. PING-PONG - GRATUIT

Quand le veau est noyé...

Les agences de presse nous ont inondé de communiqués et même de clichés au sujet de la visite faite par M. Camille Huysmans, bourgmestre d'Anvers, suivi de son fidèle maire du palais, M. l'échevin Paul Baelde au Ministère des Affaires étrangères.

S'il faut en croire ce qu'en a dit la presse officieuse, le Führer anversoise se serait entretenu avec notre jeune Premier des mesures à prendre pour favoriser les intérêts du port d'Anvers et, en ordre principal, du retrait par le Norddeutscher Lloyd de ses paquebots de la ligne des Indes Orientales et d'Extrême-Orient. On aurait aussi « examiné la politique qu'il convient de suivre à l'égard de l'Allemagne pour obtenir des compensations vis-à-vis d'Anvers ».

Ainsi donc, maintenant que le mal est fait — et irréparablement fait, car on ne déménage pas une ligne maritime internationale comme un cabinet de ministre — on semble s'être ému, dans les milieux officiels, de ce que l'on ne peut pas appeler le déclin d'Anvers, mais de ce qui pourrait bien en être le début.

Les Anversoises, ceux du monde des affaires maritimes, ont évidemment souri à l'énoncé de l'étude « de la politique à suivre pour obtenir des compensations de l'Allemagne ». Propos puérils et bons tout au plus à satisfaire la foule ignorante. Si les gens de l'Hôtel de ville d'Anvers veulent connaître la politique à suivre envers l'Allemagne, ils n'ont pas besoin, mais pas du tout, d'aller à Bruxelles, où l'on ignore plus qu'eux-mêmes — si cela est possible, — ce qu'il aurait fallu faire pour éviter que la N. D. L. — et le N. Y. K. — et le trafic de l'Italie et celui de l'Espagne ne fuyent pas le port scaldéen.

Et quant aux compensations !... En parler est déjà ridicule, en espérer quelque chose est nettement faire preuve d'ignorance.

Equitation

Manège du Fort-Jaco - propr. MUSETTE
Tel.: 43.25.91 11, av du Caporal, Uccle.

Le commerce anversoise a d'ailleurs plus d'une fois exprimé la-dessus son opinion : Anvers est un port de transit qui doit vivre de tout le monde; son administration doit donc s'abstenir de se mêler de tous les conflits politiques internationaux, ne prendre le parti de personne et surtout n'injurier ni indisposer aucun chef d'Etat étranger et éviter soigneusement toute propagande d'ordre social ou politique — dans quelque sens que ce soit — auprès des équipages et à bord des navires de toutes nationalités. Anvers devrait faire en cette matière comme... Rotterdam. Et si on avait toujours fait cela, le voyage de MM. Huysmans et Baelde eût été inutile.

Knocke Albert Plage Le Normandy Hôtel

Premier ordre.

Suivez le guide — avec prudence

Ceci se passe dans une ville de la Flandre Occidentale qu'un bombardement remarquable priva de ses halles, de ses églises et du reste, au cours des années 1914-1918. Il y a dans cette ville un hospice, — disons que c'est un bel hospice, — devenu musée, que visitent nombre de touristes. Et il y a, dans cet hospice-musée, un guide plein de zèle, sinon de science.

L'autre jour, un groupe de visiteurs se présente. Le guide s'avance, solennel et vêtu de noir de la tête aux pieds : « Mesdames et Messieurs, veuillez me suivre. Vous voyez ici... La, se trouve... » Il est bien poli, ce guide; il est onctueux, grave et disert. Il ne débite pas un boniment; en vérité, il prononce un sermon. C'est un vrai plaisir, presque un honneur d'être conduit et instruit par un tel guide.

Or, soudain le guide s'arrête. Devant lui, un plat hispano-mauresque brille de tous ses reflets métalliques; un beau plat, ma foi! Qu'est-ce que c'est? « Ce plat, Mesdames et Messieurs, est un des trois de ce genre existant encore dans le monde. Le Musée de Paris en conserve un... »

Patatras ! Voilà que tout le monde sourit ! Ce « Musée de Paris », d'abord... Et puis, le hasard fait que parmi les visiteurs du jour, il y a quelques amateurs et connaisseurs que la trinité céramique invoquée induit en goguenardes réflexions « Comment, murmuraient-ils. Il n'y a plus que trois plats de ce genre? Mais il y en a dans un tas de musées ! En janvier dernier, on en a mis dix en vente publique à Amsterdam; deux furent acquis par un marchand d'antiquités anversoise. Un autre a été vendu à Bruxelles, il y a quelques semaines. Et il y en a neuf autres encore, beaucoup plus beaux, dans une collection particulière, à Paris... » Etc...

Le guide n'entendait pas. « Vous voyez ici, Mesdames et Messieurs... » Mais on ne l'écoutait plus.

Hôtel TRIANON - Albert Plage - Digue

Premier ordre. Avant et après saison: 55 francs.

Louis Fraigneux

Liège est en deuil. Louis Fraigneux, échevin de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, est décédé des suites d'une grave maladie qui le tenait éloigné de la vie politique et de l'administration communale.

Louis Fraigneux comptait quarante-trois années de fonctions au conseil, dont quarante d'échevinat.

Fraigneux, qui s'ingéniait à se rendre utile à tous, était un homme délicat et compréhensif, un galant homme!

Il appartenait à cette société liégeoise d'avant-guerre qui prenait tout avec le sourire. Sa poignée de main était légendaire.

Ce fut incontestablement un « homme de société ». Il

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »
Coupes soldées - 38, rue Grétry

présida longtemps aux destinées de la glorieuse « Royale Légia ». Il apporta son concours absolu à la « Fédération nationale des Sociétés chorales ». Il donna à « Liège-Attractions » une activité extraordinaire. La « Société libre L'Emulation », le Conservatoire et bon nombre d'autres groupements artistiques et philanthropiques eurent en Fraigneux un défenseur de qualité.

Avec Louis Fraigneux s'éteint un peu plus à Liège également le souvenir de la garde civique. Le défunt fut, en effet, colonel commandant le 1er régiment. Il fut, de ce fait, caricaturé, mis en chanson et passa dans les revues locales des théâtres liégeois un nombre incalculable de fois.

BELLE AURORE 1, place des Martyrs
Menus à 15-20-30 fr.

Le nouveau gouverneur militaire de Liège



C'est le lieutenant général De Krahe, chef de la 3e division d'infanterie, qui prendra prochainement le commandement du 3e corps d'armée, à Liège, poste laissé vacant — ainsi que nous l'avons annoncé — par le départ du général Jacquemain.

Le successeur de ce dernier est une personnalité sympathique. On connaît la haute stature de Hubert De Krahe: « Hubert » tout court, la garnison lorsqu'on parle de lui. En 1914, lors de la ruité allemande sur la ligne des forts, le capitaine A. E. M. De Krahe faisait partie de l'état-major du général Leman.

Il dirigeait le bureau des opérations, rue Sainte-Foy, dans ce fameux immeuble qui subit l'attaque d'un bataillon allemand.

Lors de la retraite de la 3 D. A. et des combats d'Anvers et de l'Yser, De Krahe continua à faire partie de l'état-major des généraux Bertrand, Jacquet et Jacques, chefs populaires entre tous. En 1916, il fut attaché au cabinet du général De Ceuninck, le célèbre « Grüne Pier », alors ministre de la Guerre.

La Bonne Auberge, La Panne

63 centre Digue Carte et prix fixe Spec huîtres hom et ts poissons fins

Suite au précédent

De Krahe était major en 1918. En 1922, il fut chargé d'une mission dans les pays nordiques. Il était lieutenant-colonel en 1924. En 1930, on le voyait à la tête du 8e de ligne. En 1933, adjoint au commandant de la défense des provinces de Namur et de Luxembourg. Enfin, en 1934, il obtenait la mission de confiance par excellence: celle d'organiser les unités cyclistes frontalières au camp de Beverloo. Il en fit l'admirable instrument que l'on sait et en est particulièrement fier. Général-major la même année. De Krahe prenait le commandement de l'infanterie de la 6e Division à Bruxelles. En juin 1936, il était mis à la tête de la 3e Division — 1er, 12e et 14e de ligne, 3e d'artillerie.

Bon garçon, rieur, gentleman parfait, le général de Krahe aime Liège et la connaît bien.

Fils d'officier, sorti en 1899 de l'Ecole militaire et versé au 10e de ligne, il adore l'armée et les parades. Sa mission de gouverneur militaire de notre grande place forte, il la remplira avec enthousiasme et vigilance.

Il continuera ainsi la tradition des grands chefs que le Roi a placés face à l'Est.

GAND — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud: « Gambrinus »; au Centre « Wilson »

L'OBESITE
VUE PAR LES MEDECINS

L'obésité, comme toute autre maladie, doit être combattue à la source du mal. Celle-ci réside principalement dans un déséquilibre du système glandulaire ainsi que l'ont prouvé les célèbres professeurs français Cl. Bernard et Guy Lamite. La sédentarité et l'alimentation n'ont, en effet, qu'une importance secondaire dans le développement de l'embonpoint.

Il faut donc régénérer les glandes, leur procurer l'énergie indispensable pour que l'équilibre se rétablisse.

C'est en tenant compte des résultats récents acquis par la science dans le domaine Obésité que le Laboratoire d'Horomonothérapie a étudié, préparé et expérimenté un médicament hormonal OBESTINASE, qui constitue par excellence le traitement rationnel et progressif de l'obésité. Par les précieuses hormones qu'il contient, il rééduque, suractive et régénère les glandes défaillantes, rend à l'organisme son fonctionnement normal.

Dans un luxueux ouvrage scientifique, N° 0505, vous trouverez exposé en un langage clair, précis et détaillé, le mécanisme du système glandulaire, son influence prépondérante sur l'obésité.

ENVOI GRATUIT ET FRANCO par Laboratoire d'Horomonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles.

Jean Delvoye

Les anciens, épris de « bel canto », se souviennent du fameux quatuor de « La Bohème »: Adolphe Maréchal, Jean Perier, Fugère et Jean Delvoye. Ce quatuor comptait deux Liégeois: Maréchal et Delvoye. Le second vient d'aller rejoindre le premier au pays des ombres. Si le Seigneur aime les chanteurs, il leur aura réservé à tous deux une place de choix dans son Paradis.

Jean Delvoye est mort à 84 ans. C'est un grand artiste qui disparaît.

Il avait débuté en 1886 au théâtre de Dunkerque. Il y gagnait 345 francs par mois et y était mis à toutes les sauces.

On le vit en 1898 à la Monnaie puis il entra à l'Opéra Comique, direction Albert Carré, où il demeura jusqu'en 1914.

Comédien intelligent, chanteur à la voix étendue et charmante, il créa « Marouf », « Hansel et Gretel », « Le Chemineau », « La Tosca » (version française), etc. Il jouait aussi bien l'opérette que l'opéra. Son grand rôle cependant était celui de Figaro dans « Le Barbier de Séville ».

Jean Delvoye n'avait jamais oublié Liège. Il aimait souvent y revenir. Il adorait surtout Hony, ce petit coin délicieux des bords de l'Ourthe esneutoise.

Alors qu'il était élève au Conservatoire, il participait à des tours de chants au Pavillon de Flore. Ysaye père dirigeait l'orchestre, tandis qu'Eugène Ysaye occupait le pupitre de premier violon et Guillaume Guidé celui du hautbois.

Il est question à Liège de baptiser deux rues aux noms d'Adolphe Maréchal et de Jean Delvoye. Ce serait justice.

PLAZA HOTEL

LE ZOUTE - Tél. 616.68

Face aux Bains

La Becker

Le profil anguleux de la veuve Becker continue à dominer la vie liégeoise et à faire l'objet dans le pays tout entier, comme au delà des frontières, de pas mal de conversations.

L'affaire n'aura certes pas son épilogue avant juillet.

Les experts ont marqué leur désaccord sur bien des points. Un grand tableau noir avait été dressé devant la Cour. Messieurs les professeurs, craie en main, y ont tracé

LE SAVOY

Souper dansant après les spectacles
Petits et grands salons pour banquets
47. Boulevard de Waterloo. 47

des signes cabalistiques ; formules remarquables mais totalement incompréhensibles pour le « vulgum pecus ».

Tout cela serait passé par-dessus la tête du jury, si les avocats de la défense et de la partie civile n'avaient posé quelques questions de bon sens populaire.

L'inculpée est pleinement responsable, ont déclaré ensuite les psychiatres ! Ce sont parfois des gens inquiétants qui voient un grain de phosphore en trop dans pas mal de « caboches ». Chez Marie Becker, ils n'ont rien trouvé d'anormal, sauf une faculté de mentir peu ordinaire.

Pour les aliénistes, ce n'est pas une tare.

Sur la route de Rochefort à Han-sur-Lesse
HOTEL « BEAU SEJOUR » Site incomparable - Bains
Pêche - Chasse - Garage. Tél. Rochefort 712. Chang. Propr.

Le sport nautique en Belgique

n'attend pas les directives de notre Ministre de la Santé pour se développer. Voyez plutôt les réalisations remarquables de l'initiative privée à Ohain. Natation, canotage, plage d'eau douce dans un des plus jolis sites brabançons.

On y trouve des consommations de premier choix, buffet froid, diuers.

Mensonges à répétition

Marie Becker ment, en effet, avec une volubilité rare. Et ce sont précisément ces mensonges-là qui la compromettent le plus. Les cas d'empoisonnements, eux, s'ils apparaissent redoutablement accusateurs dans l'ensemble, le sont moins pris particulièrement. Mais ce qui est étonnant, c'est la façon employée par l'inculpée pour se blanchir. On lui demande : « Quelle heure est-il ? », elle répond : « nous sommes jeudi ». Elle invente des personnages qui pourraient, dit-elle, la sauver. Ce qui est inquiétant... pour elle, c'est que ces personnages introuvables, fantomatiques, écrit au président, lequel entre alors dans des colères folles et transmet les lettres au Procureur du Roi.

A tout moment, on l'entend dire : « Monsieur le président, je vais vous dire comme cela s'est passé ». Et le récit de la veuve Becker n'est plus du tout conforme avec ce qu'elle a déclaré à l'instruction. On le lui fait remarquer. Elle charge alors le juge Destexhe de tous les péchés d'Israël.

Tous ceux qui font une déposition contre la veuve Becker sont jugés par celle-ci comme assouvissant une vengeance.

Si on lui demande de citer les noms de tels témoins importants, elle riposte qu'elle ne peut les faire venir. « Ce sont des gens mariés qui ont une maîtresse... Alors, vous comprenez... ». Et elle se drap dans une dignité splendide !

Le comble de la gentillesse

Offrir un séjour à Madame au « Mayfair », Knocke-Zoute. Cet hôtel (t. 388) à vue sur mer, est parfaitement géré, offre la pension à des prix doux. Tout vraiment impeccable. *Mayfair*.

G. PIERI 174/176, ch. de Waterloo (Barrière St-Gilles)
à le plus beau choix de nouveautés d'été.

Dégustation

Le bouquet de ce procès aura été la dégustation de thé par le jury. Du thé à la digitaline, bien entendu ! Il s'agissait de se rendre compte de l'amertume du breuvage, la défense voulant prouver ainsi qu'il était impossible de boire une « mixture Becker » sans s'en apercevoir. On amena des tubes remplis de thé et dosés variablement de digitaline. On versa le breuvage dans de petits verres et les jurés dégus-

GALERIE PLAS

4, rue d'Assaut, 4
Téléph. : 17.88 30
achète au plus haut prix mobiliers, meubles anciens et
modernes objets d'art, tapis - Paiement comptant.

tèrent. Tous ne se prêtèrent pas à cette expérience un peu inquiétante. Par contre, certains redemandèrent à boire, au milieu d'une douce hilarité.

La veuve Becker elle-même prenait un certain intérêt à cette tentative officielle d'intoxication.

Ce fut une matinée remarquable. La dégustation en question avait été précédée par la venue à la barre d'un témoin superbe, Israélite, il prêta serment, le chapeau sur la tête, au grand désespoir de l'hussier qui s'obstinait à vouloir découvrir le bonhomme. C'était dans le prétoire une lutte farouche ! Finalement, le témoin garda son chapeau et fit alors une déclaration peu commune pour se plaindre des agissements de son beau-frère, un « rescapé Becker ».

« C'est dommage », dit-il, « que la veuve ne l'ait pas empoisonné ! »

Un éclat de rire secoua toute la salle, y compris l'avocat général, enfoui dans son éternel mouchoir de poche, et l'accusée elle-même.

A Huy-sur-Meuse

Rendez-vous donc à l'**HOTEL DU MOUTON BLEU**, complètement rénové, offrant tout le confort. Menus à 15 - 20 - 25 fr. et à la carte. Cave réputée. Cuisine sous la direction du Chef Georges Dippel, Garage à l'Hôtel. — Tél. 591.

L. ROPSY Joaill.-opt. montres Atelier transf. répar.
achat or bijoux, occas. 50. Mar-aux-Herbes

Témoignage accablant

Le sort de la veuve Becker est plus dans les témoignages que dans les expertises et les plaidoiries.

Le défilé, le long défilé des témoins, accumule lentement les pierres d'un monument d'accusation que les remarquables et fougueux défenseurs auront bien du mal à démolir.

La déposition de l'agent de la Sûreté Castadot fut redoutable.

On s'attendait à un combat héroïque, Castadot déposait sans être contredit et ce fut le plus dur instant pour la veuve. Il n'en sera pas de plus dur au moment du verdict. Des pharmaciens et aides-pharmaciens sont également venus dire à la barre les procédés par lesquels la veuve Becker se procurait de la digitaline.

Leur bonne foi a été surprise... Nous est avis qu'à l'heure actuelle, il serait difficile d'obtenir, à Liège et autres lieux, un flacon de digitaline sans « ordonnance » !

La sieste au verger

Au « Castel », à Notre-Dame-au-Bois lez-Bruxelles ?
Route Namur, à 400 m. à gauche, passé Eglise, Confort,
établissement de famille. Accepte les non-résidents. Cuisine
parfaite en sa simplicité. Menus spéciaux à 18 fr. et fr. 22,50.

L'ENTRETIEN lave vitrines, fenêtres, etc...
148, r. Terre-Neuve. T. 11.13.28

Les « perles » du procès

Elles sont tellement nombreuses qu'on les oublie et c'est dommage. Il faudrait tenir registre.

Qu'en pur liégeois cette affaire se déroule ! !

Tout le monde s'en mêle, y compris le président.

Et quelle naïveté naturelle dans certaines questions : « Témoin Untel, avez-vous vomé ? ». « Je ne me souviens plus, mon président ».

Quant à l'avocat général, il a commis, envers la Hollande, un crime tel que nous allons encore une fois connaître des ennemis à la Cour de Justice Internationale.

On parlait de la mystérieuse M^{me} Daumens, la Hollan-

A KNOCKE-ZOUTE Descendez au " **QUO VADIS** " 135, Digue — Un bon et bel hôtel — Juin 45 fr.

daise introuvable qui viendrait, dit-on, sauver la veuve Becker. On la décrivait « fort belle femme ». Et l'honorable organe de la loi de lancer ce pavé dans la Meuse maëstrichtoise : « Il n'y a pourtant pas tant de jolies femmes que cela à Maëstricht ».

Pour tous vos séjours à Liège

un endroit s'impose. Vous trouverez le plus grand confort, la meilleure chère, dans un cadre d'élégance et aux prix les plus modérés, à l'HOTEL DE SUEDE.

ECHELLES ESCABEAUX, tous modèles. S.A Usines LIGOT, COULEURS 1310 à 1314, chaussée de Wavre, Auderghem, - Tél. 33.06.49

La retraite des gens de lettres

La question des retraites est un peu partout à l'ordre du jour. On parle même en France d'un projet qui tendrait à étendre aux gens de lettres le bénéfice de cette manne sociale.

La base qui, d'emblée, en semble assez paradoxale, consisterait à trouver des ressources annuelles dans le domaine public qui, jusqu'à présent, constituait — après le délai légal, cela va sans dire — le paradis des éditeurs. Dorénavant, il faudrait payer redevance pour imprimer Homère, Virgile, Shakespeare et « tutti quanti ». Voilà une éventualité certes que ces génies n'avaient point prévue et le cygne de Mantoue ne se doutait guère que ses chants harmonieux apporteraient quelque casuel à ses confrères éprouvés par la rigueur des temps futurs.

Si ce projet prenait corps, on pourrait peut-être — comme dit le populaire — être « rasé » sans bourse délier mais en tout cas on n'imprimerait plus « gratuits ». Voilà qui ne rédemierait guère à la crise du livre et que vont dire les éditeurs ?

Le Père Courtin à Wépion

Ses spécialités, suivant l'ancienne tradition ! Son menu à 35 fr., comme à la carte...

PETROLE STAR Sauve la chevelure Agent gen : 5, rue des Bouchers A base d'huile de ricin.

Le Centenaire de la « Providence »

Au pays de Charleroi, la Providence n'est pas une abstraction plus ou moins tutélaire. Non. C'est le nom d'une... usine. Les « Forges et Usines de la Providence » méritent d'ailleurs leur nom à plus d'un titre, car elles constituent une aubaine pour la région en général et pour la commune de Marchienne-au-Pont en particulier.

La « Providence » va fêter son centenaire, et célébrer du même coup toute l'évolution de l'industrie lourde dans notre pays depuis un siècle. Cela fournira, lundi prochain, la matière de maints discours.

Mais ce centenaire ne sera pas seulement académique. De nombreuses fêtes seront organisées auxquelles prendront part non seulement tous les membres du nombreux personnel de la Providence. Il y aura notamment un banquet vraiment phénoménal par le nombre des convives.

Au « GROS TILLEUL », à Bruxelles II, le ravissant café-laiterie du « Solarium » vous convie... Nouvelle salle de restaurant (menus de 10 à 20 fr.). Vastes terrasses solarium. Jeux p' enfants. Etabliss. bien tenu. Prix très raisonnables. Jusqu'au 26 courant, exposition du peintre GEO LECLERCQ.

La terreur des hommes...

et le manque de vitalité

Bien peu d'hommes savent que l'impuissance n'est pas un mal incurable, que ce n'est même pas une maladie, mais simplement la conséquence d'un certain degré d'affaiblissement, beaucoup plus fréquent de nos jours, du fait de la vie intense et fébrile.

La neurasthénie, le surmenage, la nervosité, les insomnies sont aussi des troubles dus à l'affaiblissement de nos forces vitales.

Tous ces maux, tant redoutés, que l'on peut qualifier de « vieillesse prématurée », sont dus à une déficience glandulaire; certaines glandes endocrines ne sécrètent plus ou pas assez d'hormones.

Pour remédier efficacement à ces troubles, reconquérir rapidement la force vitale, redevenir un homme jeune, il faut régénérer les glandes défaillantes par un apport d'hormones appropriées.

Le traitement de régénération : « PERLES TITUS », à base d'hormones testiculaires et hypophysaires, réactive les fonctions glandulaires et procure à l'homme la joie de vivre, la santé, l'énergie et la force vitale.

« UNE VIE NOUVELLE », étude très complète et illustrée, donne d'amples détails sur les fonctions glandulaires et sur l'influence de la sexologie dans la santé. Envoi gratis, franco et discret aux adultes par le Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles. Demandez le livre n° TI 612.

Graves problèmes protocolaires

Jamais le protocole français n'a été aussi sur les dents qu'à l'occasion de cette prochaine visite parisienne des souverains britanniques. Daladier a beau être de « goche », comme on dit dans sa belle province, il a le souci du prestige et ne veut pas qu'on impute des impairs au chef d'un gouvernement démocratique. Lors de la réception à Compiègne de feu le tzar et de feu la tzarine, il y eut tant de gaffes commises qu'on en fit longtemps des gorges chaudes à Tsarkote-Selo.

Ancien professeur, M. Daladier a déclaré tout net au chef du protocole que, dans l'exercice de ses devoirs, la moindre faute serait punie sévèrement. Et de plus en plus, il sait se faire écouter, le « petit taureau de Vaulcuse ».

Edmond Rostand, que la troisième République avait promu en quelque sorte au rang de poète lauréat, fut, en cette qualité, chargé de composer un poème de circonstance en l'honneur des hôtes impériaux de la France. Ce poème de Rostand, avec un goût discutable, prêta vie au décor, au mobilier, et même aux tapis du château de Compiègne. Mais quelle indiscretion de faire s'écrier par le tapis que foulaient les pieds de la tzarine : Ho, ho! c'est une impératrice!... » Nicolas II et son impériale épouse furent frottés par cette familiarité

José Maria de Hérédia s'en mêla : il y alla de son poème. Dans ses vers il tutoyait lyriquement le tzar.

« Car le poète peut tutoyer les rois » !...

Oui, si l'on veut. Mais, pour poétique qu'elle fût, cette licence n'était pas protocolaire. Le tzar, la tzarine et leur entourage estimèrent qu'on exagérât quelque peu dans la République dit athénienne.

Et quand José Maria de Hérédia fit imprimer son poème, la censure russe en interdit l'introduction dans l'empire moscovite.

Coq-s/Mer

A louer 2 ravissantes villas. Tout confort moderne. Meublées avec goût parfait. Libres : juillet et août. Conditions; Agence Cambré à Coq s/mer ou : 451, avenue Louise, Bruxelles. Tél. 48.25.79.

Les FRAISES au YOGHOURT **NUTRICIA** Dessert délicieux

QUAND VOUS VOUS RENDEZ A LA MER
POURQUOI ne PAS

descendre ou tout au moins dîner à l'

HOTEL D'HONDT

RUE DE L'EGLISE, BLANKENBERGHE

GRANDE SPECIALITE DE POISSONS

Délicies aux Crevettes, Sole Palva

Enprême de Turbot d'Antin, Homard à la Crème

CAVES UNIQUES AU LITTORAL BELGE

Meilleurs crus et vintages

DEPUIS 1840

Yvette Guilbert et la reine Alexandra

Aux représentations londonniennes d'Yvette Guilbert, assistèrent le roi, la reine, les princes et les principaux personnages de la Cour. La reine Alexandra, enthousiasmée par l'art de la diseuse, demanda que celle-ci lui soit présentée. Yvette Guilbert fut reçue ensuite à la table royale de Buckingham palace. La Reine s'entretint avec elle, des heures durant, s'amusa à discuter chiffons avec elle et à lui entendre conter sa vie d'ancienne petite apprentie. — « Quand je confectionnais mes chapeaux, votre Majesté se doute bien que je ne croyais jamais que je dinerais un jour avec un roi et une reine qui ont droit à d'authentiques couronnes.

C'est dans la pittoresque vallée du Néblon

lez-Hamoir que l'on trouve la réputée Auberge du Père Marlier. Hôtel-Rest. de 1er ordre dans un cadre féerique.

DEVECO

Son procédé rationnel d'assèchement guérit pour toujours votre habitation de l'humidité tout en l'aérant

11, RUE DE LA BONTE - BRUXELLES - Tél. 37.16.40.

Les soixante-quinze ans d'Yvette

On célébrera bientôt, à la salle Pleyel, à Paris, le soixante-quinzième anniversaire d'Yvette qui coïncidera avec le cinquantième jubilé des débuts sur la scène de cette grande artiste.

Elle fut, à la fin du siècle dernier et au début de ce siècle-ci, la reine incontestée du music-hall français et, en quelque sorte, l'incarnation de la chanson de Paname, la plus vive et la plus spirituelle des chansons. Mais ce qu'Yvette Guilbert n'oublie pas et qu'elle ne perd jamais, au contraire, une occasion de rappeler — avec émotion et reconnaissance — c'est que la première consécration de sa grâce spirituelle et mutine lui vint de Liège où, durant deux ans, au pavillon de Flore, elle fut l'idole acclamée et choyée de la jeunesse estudiantine, d'où elle passa à l'Alcazar de Bruxelles, Georges Masset ayant appelé sur elle l'attention de Malpertuis, qui dirigeait alors ce music-hall.

Ajoutons qu'avant la guerre, Yvette Guilbert, riche de ses gains théâtraux et qui avait, en outre, conclu un mariage avantageux, habitait un splendide et fantaisiste hôtel particulier du boulevard Berthier, non loin du Bois de Boulogne. Mais des revers de fortune se produisirent et c'est maintenant dans un confortable mais modeste appartement du Parc Monceau qu'elle habite. Tout en continuant à travailler Yvette Guilbert donne encore à la salle Pleyel,

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE CLICHES

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles, Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

LA PREMIERE
RAQUETTE
BELGE 9 95



AS de COEUR
F. GAY Verbist
— GAND —

Magasins et recor-
dages: 31-33, rue
Courte du Marais,
(place d'Armes) à
GAND

devant un public fidèle, des récitals de vieilles chansons. Elle reste étourdissante de verve. Un peu de mélancolie perce toutefois dans ses propos.

C'est que le visage de la France a tant changé depuis ses débuts, il y a un demi-siècle...

Les plus beaux chiens de dames, de luxe, de chasse et de garde dressés, se vendent au

CHENIL CONTINENTAL

chaussée de Vleurgat, 43, Ixelles. — Tél.: 48.03.07.

Les beaux mariages des fils Roosevelt

On sait que l'aîné des fils du président Roosevelt est marié à une des plus riches héritières des Etats-Unis, née Dupont de Nemours. Cette alliance fit grand bruit à l'époque. A cause de la brouille qui avait longtemps dressé l'une contre l'autre cette famille et celle des Roosevelt. Un peu comme autrefois les Capulet et les Montaigu. Ce qui n'empêcha pas Roméo et Juliette de s'aimer...

Le président Roosevelt fut d'ailleurs le tout premier à se réjouir de cet hymen et de la réconciliation qui s'ensuivit. Il n'en alla pas de même quant au mariage de son second fils, lequel est, comme on dit, un drôle de pistolet...

La « Vignette » à Tervueren Tél.: 02-51.60.56.

se passe de réclame tapageuse. (Hôtel - Restaurant - Pension)

REMORQUE

légère D.E.M. à accrochage rapide et sûr. 50, rue Echevins. t. 48.90.52

Un cerveau brûlé

Il y a environ un an, le jeune John Rockefeller, actuellement fiancé à la richissime miss Ann Clark, séjournait à la Côte d'Azur. Il s'y fit remarquer par ses extravagances. Certain jour, comme le Préfet des Alpes Maritimes se présentait à son hôtel pour rendre visite à cet étranger de marque, ce dernier, pris de boisson, lui lança à la face le contenu d'une coupe de champagne.

Cet incident fit grand bruit et John Rockefeller, auquel il valut une sévère admonestation paternelle, fut obligé d'interrompre précipitamment sa villégiature.

Aux Etats-Unis, il possède une réputation d'étourneau. Les contraventions qu'il a encourues pour excès de vitesse automobile ne se comptent plus. Et son président de père estime qu'il n'est pas mûr pour le conjugo.

Bijouterie JULIEN LITS

Installée actuellement: 51, rue des Fripiers

Attention: AU NUMERO 51

Mais John Rockefeller tint bon

— Mon fils n'a que vingt-deux ans, dit-il. C'est bien jeune pour se marier. D'autant plus que, pour la raison, on ne lui donnerait pas son âge...

A quoi le fiancé de la multimillionnaire répond sans un certain pueril cynisme: « J'ai toujours aimé aller vite, il est donc tout naturel que je pense de même en matière de mariage. Sans compter que, si je fais une bêtise, j'ai encore ce que je n'aurai pas plus tard, l'excuse de la jeune fille ».

Quant on pense que ce jeune homme a reçu une sévère éducation puritaine...

Juste au delà de l'av. Astrid, au Heysel de Bruxelles, se trouve l'accueillant « Chalet du Gros Tilleul » que nous vous suggérons comme but de promenade (tr. 52 et L).

Le meilleur lait, le fromage blanc le plus délicieux, et la crème fraîche la plus savoureuse, sont fournis par la Laiterie "La Concorde" — 443 à 449, CH. DE LOUVAIN — Téléphone : 15.87.52. —

Une invention montoise

Les journaux annoncent que M. Gervais, architecte à Mons, a inventé un appareil détecteur et extincteur d'incendie.

Un fil placé dans les pièces à préserver est à peine lèché par une flamme qu'il déclenche l'appareil téléphonique et qu'un disque se mettant en mouvement annonce au bureau central qui n'a plus qu'à prévenir le poste des pompiers quel est l'endroit où l'incendie s'est déclaré. Mais, en attendant l'arrivée des pompiers, un autre déclenchement s'est produit et a mis en mouvement des sortes de pommes d'arrosoir qui ont commencé à arroser le foyer.

Toute invention appelle immédiatement un perfectionnement : c'est l'heureuse loi du progrès. Il s'est donc trouvé un nouvel architecte pour, ajouter aux effets utiles de l'invention de M. Gervais.

Dans le cas où, par des circonstances indépendantes de la volonté de l'inventeur et de celle du propriétaire de l'appareil (tout arrive) l'incendie n'aurait pu être éteint par les pommes d'arrosoir et que l'immeuble se serait écroulé dans les flammes, cet écroulement déterminera, par un procédé ingénieux, le déclenchement d'un mécanisme qui non seulement avertira la compagnie d'assurances du sinistre qui vient de se produire, mais fera régler automatiquement par celle-ci, dans les vingt-quatre heures qui suivront l'extinction de l'incendie, l'indemnité à laquelle le sinistré aura droit.

On appréciera toute l'importance de l'innovation d'une procédure mécanique aussi expéditive et il n'y aura qu'une voix pour en féliciter l'inventeur.

CAPITAUX POUR PRÊTS HYPOTH. 3 1/2 à 5 %
DEPIDELLAER. 40, RUE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE
 BRUXELLES TEL 17 21 53

Epiceries et publicité

Au village de Quaregnon-lez-Mons, deux épiciers rivalisent d'ingéniosité pour attirer la clientèle par leur publicité.

L'une d'elles imagine, dernièrement, de placer à son étalage, afin d'inspirer confiance à l'acheteur :

ICI ON PEUT ACHETER LES YEUX FERMES!

Et le lendemain, l'épicerie concurrente affiche malicieusement cette autre pancarte destinée à atteindre le même but que la première, tout en formulant une idée opposée :

ICI ON PEUT ACHETER LES YEUX OUVERTS!

LA GRANGE à COQ s/MER, l'auberge qui est différente, vous convie Pension 70 fr. cuisine exquise. Il y fait bon, charmant, de bon goût. Tél. 792.20 (Direction Golf).

Histoire juive

Rosenbaum rencontre Blumenthal.

— Tiens, fous avez un bedit chien! C'est un mâle?

— Non, c'est une bedide chienne.

— Elle est pien cholie! Au revoir Blumenthal!

Trois mois après, Rosenbaum voit arriver Blumenthal tout joyeux.

— Tiens, Blumenthal, comment êtes fous si choyeux ?

— Comment, répond Rosenbaum, mais fous ne safez pas que ma chienne a mis au monde six bedidts cheunes ?

— Décha!

— Mais non, Blumenthal, des chiens, des beaux bedits chiens!

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

**Un bock avec...
 M^{me} Solange Moret**

qui défend brillamment le théâtre

DE PATURAGES AU THEATRE DE L'ETOILE

M^{me} Solange Moret est dans la lignée, si fournie depuis un demi-siècle, de ces Belges d'art lyrique ou dramatique que la France a accueilli, à qui Paris a fait place aux rangs de ses vedettes et qui par conséquent, pour faire la conquête de la grande ville ont eu à vaincre, en sus des difficultés communes à cette entreprise, l'obstacle invisible et cependant réel que constitue la frontière. Pour les comédiens et les chanteurs, cette frontière n'a jamais été hérissée de barbelés ni jalonnée de blockhaus; depuis les temps lointains où Noté et Van Dyck triomphaient à l'Opéra jusqu'à celui, récent, qui a vu les succès de M. Franzen, les échanges entre les deux capitales ont toujours été si aisés et si fréquents qu'ils donnent un peu l'illusion que pour le wagon de Thespis, Quéry-Feignies n'est qu'une halte fantôme. Et pourtant, lorsqu'un gars ou une fille de chez nous connaît la notoriété française, nous ne nous défendons jamais d'un orgueil attendri où il entre plus de nationalisme que de provincialisme...

« Hé ! hé ! Voyez-vous cela ! Bravo ! la petite (ou le petit) ! Tu leur as montré qu'on est un peu là et qu'on sait y faire... Sache donc que le Tout Marcinelle est fier de toi ou que Hérenthals a tressailli d'orgueil. Que revienne l'artiste avec l'essai chantant des comédiens en voyage, nous l'accueillons avec l'émerveillement que nous dédions à ces pédaleurs musclés qui, chaque année, s'illustrent au Tour de France... »

M^{me} Solange Moret, artiste parisienne, espagnole d'ori-

POUR 25 FRANCS

Voici de quoi épater les lecteurs de « Pourquoi Pas ? ». C'est le menu à 25 francs qui sera servi en plus du menu à 15 francs, au Globe, le fameux restaurant du 5, Place Royale, entièrement rénové ainsi qu'on sait.

- Homard entier mayonnaise (350 grammes).*
 - Sole Colbert ou Meunière (250 grammes).*
 - Œufs cocotte Périgourdine.*
 - Vo au Vent de Volaille Régence.*
 - Ecrevisses de Mer à l'Américaine.*
 - Caviar Malossol.*
 - Waterzoie de Poulet Gantoise.*
 - Truite de la Lesse Belle Meunière ou Grenoble.*
 - Terrine truffée Maison.*
 - Foie gras de Strasbourg en croûte.*
 - Pigeonneau en Casserole.*
 - Asperges de Malines à la Flamande.*
 - Rognon de Veau Ardennaise.*
 - Une grillade: bœuf, veau, porc ou mouton.*
 - Poulet de grain Crapaudine (2 couverts).*
 - Buffet froid salade de saison.*
 - Quart de Poulette au riz Sauce suprême.*
 - Côte de Veau sautée champignons.*
 - Mayonnaise de blanc de volaille.*
 - Ris de veau Toulousain.*
 - Crêpe du Globe.*
 - Ananas des Îles au Kirsch.*
 - Pâtisserie du Château.*
 - Compotes.*
 - Fruits de la Saison ou Fromages.*
- CAVE UNIQUE. — BIERES ARTOIS.**
 Emplacement spécial pour autos.

gine, est née à Wasmès, bien par hasard, sous le signe des noires fumées, des terrils, des wagonnets courants suspendus à des câbles; elle n'a gardé nulle attache avec ce terroir après la tourmente. Mais elle ne renie pas le lointain Borinage, et elle aime à rappeler que c'est à Pâturages, à quinze ans et demi, qu'elle a débuté sur une scène d'amateurs. On nomme cela le « salon », c'est un mot charmant et désuet, et qui dit si bien ce qu'il veut dire : élégance, féminité, beaux-arts, flirt, vie sociale, tout cela synthétisé, coté à dates fixe et comme mis en pilule, à la faveur des cinq ou six fêtes annuelles que peut se permettre une bourgade de travailleurs...

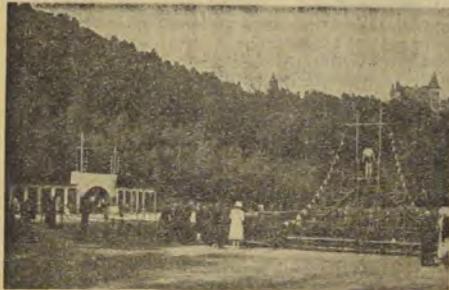
Et puis, comme à toute carrière, il faut un modeste prologue, et que l'on ne peut être de plain pied étoilé au théâtre de l'Etoile, Solange Moret fit une saison au théâtre de Mons...

Pauvre vieux théâtre de Mons, aujourd'hui livré à la pioche, et dont les loges d'artiste suintaient le musc éventé, le pipi de chien et l'odeur sui generis du Marché aux Puces ! L'auteur de ces lignes y a connu des émois adolescents d'ôûir la « Veuve Joyeuse », convier le jeune premier aux tête-à-tête du petit pavillon. Cette vieille bâtisse servit de temple à la « Porteuse de Pain », aux « Deux Gosses » et, du temps de l'Orange, aux mélés de M. de Pixérécourt : Solange y joua dans les « Deux Orphelines ». Elle en parle sans amertume, ayant eu l'impression de se sacrifier à un rite vénérable. Puis, venue à Bruxelles, comme elle était élève de Thiébaux, elle apprit un jour que Delacré auditionnait au Marais...

A PIEDS DE BAS...

— Vous avez pu constater, me dit M^{me} Moret, que je ne suis pas grande. Cela m'est assez égal aujourd'hui. Mais en ce temps-là, cette taille brève faisait mon tourment. Que deviendrais-je si le juge, comme dans la chanson, me déclare avant que je n'ouvre la bouche : « Tes ben trop petit, mon ami ! t'es ben trop petit ! » ? Pour parer au grain, je chausse des souliers munis d'in vraisemblables talons. Je renforce la semelle intérieure d'une double talonnette. J'arrive. Je souffrais le martyre, mais j'avais l'impression d'être considérablement allongée. Delacré me demanda un poème, que j'avais préparé, puis le monologue d'« A quoi rêvent les jeunes filles ». Tout marche à ravir. Pourtant, quelque chose le chiffonnait. « C'est bien, Mademoiselle, me dit-il, c'est même très bien, mais permettez-moi de vous dire que vous marchez comme un canard ! » Je rougis, je me trouble. Delacré fixe avec étonnement mes invraisemblables souliers dont, les talons me font des échasses... Je dois avouer le truc des talonnettes...

— Déchaussez-vous ! fait l'examinateur.
— Et j'achève d'auditionner sur mes bas...



BOIS DES REVES
OTTIGNIES
CANOTAGE - NATATION - DANCING
RESTAURANT
Téléphone : Ottignies 1288

Delacré me confia le rôle de Martine. Ce fut mon premier gros succès. « J'ai découvert, disait Delacré, une petit oiseau qui se tient sur ses bas. » Quant à moi, j'ai beaucoup appris avec cet homme admirable, tout brûlant de la flamme de son art... Par la suite, et ce fut un palier dans ma carrière, je fus la « Petite Chocolatière », avec Gravez...

— Vous aimiez ça ?

— Pas trop. Je trouvais et je trouve encore que cela a terriblement vieilli. Mais le rôle m'allait à merveille. Il me tira hors de page; il fait date dans ma carrière, jusqu'au jour où les Galeries créèrent le « Mal de la Jeunesse » de Rouleau. Vous savez que la pièce avait été refusée à Paris unaniment par toutes les directions.

— Le sujet est un peu... spécial !

— Il est risqué. Mais la sincérité, la gravité de l'œuvre abolissent l'équivoque, annihilent ce que le thème a de trouble. Acteurs et auditeurs ne voient plus que des cas, des cas qui sont humains et comme tels ne peuvent être dissimulés. La faveur que le « Mal de la Jeunesse » connut ici, le tapage que fit la pièce, décidèrent l'opinion parisienne; et Paris, à son tour, fit un magnifique accueil à l'œuvre que Bruxelles avait découverte le premier.

— Cela s'est vu plus d'une fois...

— Cet hiver, j'ai créé chez Antoine, une pièce de Declercq, le « Circuit de Minuit »; le film qu'on en a tiré vient d'être acheté; et peut-être que l'on me verra, comme les autres, sacrifier au cinéma... Je vous avoue que cela me fait un peu peur. Je suis une individualiste, une sensible aussi et une nerveuse. Pour jouer, il me faut la salle, l'atmosphère. Il me faut savoir que c'est de moi seule que dépend le succès. Au cinéma, on dépend de tout le monde, de l'électricien, du metteur en scène, de la conjuration des machines...

THEATRE ET CINEMA

Là-dessus, M. Pierre Feuillère qui, dans le civil, est, comme on le sait, le mari de M^{me} Solange Moret, survient et reprend la phrase que vient de laisser tomber sa femme.

— La conjuration des machines... Elle a fini, sous sa forme la plus populaire, le cinéma, par étrangler à peu près le théâtre, genre esthétique indubitablement supérieur. Aidé de M. George Jamin, je viens d'organiser aux Galeries la saison de printemps, me dit M. Feuillère, et je puis dire que nous avons fourni un effort sans pareil. Nous avons donné à Bruxelles cinq créations : le « Premier Sommeil de Florise », la « Nouvelle Juliette », « L'Escorial » de Michel de Ghelderode, « Jamais deux sans trois », de Luchair, et enfin « Dialogue autour d'un revolver », entre Pierre Feuillère et Pierre Asso. (Je m'excuse de me citer moi-même au titre d'auteur). Nous avons monté les « Flaieurs », de Van Lerberghe, et repris, cette semaine tout justement, le charmant « Trois, Six, Neuf » de Michel Duran qui a connu cent vingt-cinq représentations à Paris; nous avons enfin donné jusqu'à un régal de danse, et des meilleurs : Vincente Escudero, qui fut le partenaire de la Argentina, un artiste de toute première valeur... Eh bien ! Je suis franc. Si nous avons reçu de la presse et des amateurs vraiment qualifiés les encouragements les plus soutenus et, il faut bien le dire, les plus flatteurs, par contre, du point de vue recette, c'est-à-dire en dernière analyse — au point de vue de notre action sur le public moyen, ça a été mauvais...

— La température, peut-être ?

— Pas du tout ! A preuve : les cinémas ne déçoivent pas. Non ! la vérité, c'est que la crise du théâtre est indéniable; si l'on n'y prend garde, elle deviendra irrémédiable. L'élite ne fait pas son devoir. Elle sait très bien que le théâtre est une forme d'art supérieur qui n'a jamais vécu, ne s'est jamais imposée que par l'appui, moral autant que financier, de ceux qui faisaient l'opinion parce qu'ils avaient à la fois la richesse et la culture patricienne. Ils savent aussi que le cinéma est le plus souvent une industrie, quelque chose de bâtarde et d'intellectuellement pauvre. Mais elle ne fait rien, cette élite, pour nous soutenir... Elle ne fait pas l'effort de sympathie ni de compréhension... aussi nécessaire que l'effort qui porte la main au portefeuille...

— Cependant, il y a ici le Palais des Beaux-Arts, qui

voici l'huile
qui tient
votre moteur
PROPRE!

POUR UN RENDEMENT PARFAIT
IL VOUS FAUT UN MOTEUR PROPRE!

Vous savez que la plupart des huiles encrassent le moteur. Gommage des soupapes, calamine sur les pistons, boue dans les carter : tout cela **FREINE** le moteur. Il peine sous un poids invisible : sa puissance est réduite, sa consommation augmente...

C'est pourquoi Mobiloil s'impose. En effet, c'est la seule huile débarrassée totalement de tout élément indésirable par le fameux procédé Clearosol.

Sous le plus dur service, elle assure un graissage riche et substantiel, tout en gardant le moteur propre.

Adoptez Mobiloil pour conduire vite, dépenser peu et rouler tranquille.

PROCEDE CLEAROSOL

Mobiloil

"Tient le moteur **PROPRE**, garde le moteur **JEUNE**"



BRASSEUR

82, rue du Midi

(près BOURSE)

TÉLÉPH. : 11.11.94

Bas pour Varices · Bandages Herniaires
Ceintures Médicales et Vestimentaires

— Exécution scrupuleuse des ordonnances médicales —

donne de beaux spectacles, d'un art très élevé. parfois même ésotérique et qui sont très suivis?

— Par snobisme! s'écrie M. Feuillère. J'étais aux Beaux-Arts, quand on a donné une première de Cocteau. Les belles dames et les messieurs chics se regardaient comme des chiens de falence, sans trop savoir s'il fallait applaudir ou bailler. Mais il y a qu'aux Beaux-Arts, on va pour être vu. C'est le triomphe des couturières, du joaillier et du chapelier...

LES REMÈDES

Je conviens qu'il y a du vrai dans cette boutade et je demande à M^{me} Moret, je demande à M. Feuillère s'il y a des remèdes?...

Ils pensent que oui. Ils croient que les directeurs de théâtre devraient renoncer à l'effort à combattre le cinéma sur son propre terrain, en dépensant, comme ils ne cessent de le faire, de très grosses sommes pour attirer sur leur plateau des moutons à cinq pattes, des Gaby Morlay qui croient indispensable de se montrer de temps en temps en chair et en os, et dont l'exhibition déçoit le plus souvent le public, car ces vedettes de l'écran sont mal entourées. Ils croient qu'il faut rendre les salles de spectacle habitables et déplorent que l'on ne puisse trouver de capitaux pour construire un théâtre, tandis qu'on en découvre à tout coin de rue pour édifier un cinéma. Ils gémissent sur les servitudes de la scène. Les entr'actes, bien trop longs et insipides, et qu'on prolonge dans certains théâtres sous prétexte que le buveteur doit vendre sa lavasse; l'ouvreuse et le vestiaire, qui devraient être gratuits, et qui indisposent le public; les billets à-faveur, sottement multipliés et grâce à la multiplication desquels l'infortuné assez déshérité pour avoir dû payer place pleine a l'impression fâcheuse qu'il est une poire, et que lui seul a mis la main à la poche...

Et revenant à la question toilette, qu'il évoquait plus haut, M. Feuillère précise: Celui qui ferait un rabais de cent sous à tout spectateur se présentant au guichet en habit ou en robe décolletée, ferait une excellente affaire. Il n'y a rien qui attire la vogue comme l'élégance. Il serait entendu que le théâtre est un lieu mondain réservé au gratin. Beaucoup, qui n'y vont plus ou y vont peu, y retourneraient, pour se persuader qu'ils sont chics. Le cinéma garderait le monopole du col mou. Et puisque le film a aussi le monopole du spectacle facile, qui ne peut songer à enrichir vraiment l'esprit, eh bien! le théâtre futur, lui, serait réservé aux expressions plus intellectuelles de l'art scénique. Il n'ambitionnerait pas les faveurs d'un parterre de marchands de volaille et de représentants en cravates et boutons de col; réfugié dans les spectacles de

gala à l'usage des gens cultivés, il aurait là un terrain inexploitable...

— Je suis assez de cet avis...

Et je voudrais qu'il y eût, à la porte de nos principales scènes, un préposé chargé de poser une question d'examen au client... La date de la première d'« Andromaque », par exemple, ou le nom de l'actrice qui créa le rôle de Dona Sol dans « Hernani ». A faute de pouvoir répondre. « 1667, M'sieu », ou: « Rachel! » le quidam, exclu, devrait se rabattre sur les farces philosophiques du dénommé Charlot. Et peut-être que cela rendrait, à de très braves gens qui luttent avec un rare talent et une fière énergie, la première place à laquelle ils n'ont cessé d'avoir droit.

LA CAUDALE.

« Pourquoi Pas ? » à Paris

LES INVITES « CONTROLES »

Nous parlions récemment des rigoureuses mesures de précaution prises par la police parisienne à l'occasion de la très prochaine visite des souverains britanniques. On conçoit cet excès de zèle du ministre de l'Intérieur. Il exerçait ces mêmes fonctions, lors de l'assassinat à Marseille du roi Alexandre de Yougoslavie, attentat qui aurait pu être évité si le service d'ordre n'avait pas été aussi insuffisant. Pour se punir lui-même de cette incurie dont, théoriquement tout au moins, il portait la responsabilité, M. Albert Sarraut résigna son portefeuille.

On conçoit qu'il veuille éviter le retour d'une telle mésaventure.

Mais la population parisienne ne laisse pas d'estimer qu'il exagère quelque peu

SOUS LE SIGNE DE LA PREFECTURE DE POLICE

Posséder un appartement sur le passage d'un illustre cortège, c'est, pour son propriétaire, l'assurance d'être sollicité par un nombreux concert d'amis (vrais ou faux).

Quand, après l'Armistice, défila, sous l'Arc de Triomphe, le cortège de la fatigieuse victoire, tous les riverains des Champs-Élysées furent assaillis de demandes d'invitation. Il en est de même aujourd'hui pour assister à l'arrivée du roi et de la reine d'Angleterre.

Assurément, chacun est maître chez soi et peut recevoir au sein de son hôtel ou bien de son appartement ceux qui lui conviennent. C'est la règle. Mais il n'est point de règle sans exception. La Préfecture de Police et la Sûreté nationale que Scotland Yard assistera, vient d'en édicter une. Chez tous les concierges et portiers des immeubles placés sur le parcours du défilé se trouveront des agents de la sûreté qui ne laisseront monter que les personnes munies d'une invitation visée par la police. Les demandes de visas ont expiré le 15 mai et chacune d'elles a été l'objet d'un minutieux examen.

C'est le cas de dire qu'il faudra montrer patte blanche...

CE QU'ÉDOUARD VIII EUT RIGOLE

Bien que n'étant encore que prince de Galles, le feu roi Edouard VII faillit être victime de l'attentat de ce petit exalté de Sipido. Ce grand diplomate et non moins bon vivant n'eut jamais la phobie des attentats contre sa personne. Après Fachoda, le premier voyage officiel (une réception officielle que le gouvernement français de l'époque eût été heureux d'éviter) se produisit dans des conditions si défavorables qu'elles allèrent jusqu'à des huées à l'adresse de ce puissant monarque. Mais son Paris (peut-être bien, disait-il « mon Panama ») le ci-devant prince de Galles le connaissait si bien et l'aimait tant, qu'il était certain qu'il lui rendrait son amour. En quoi ne se trompa-t-il point. Quelques heures après, les huées se transformèrent en acclamations. Et ce fut l'origine de l'Entente cordiale... Il est très vraisemblable de penser, qu'en 1914, si le roi Edouard VII avait été encore en vie, les événements eussent pris une tournure toute différente.

LIÈGE
Tel. 17.417

Chapson

CAVE
et CUISINE
de tout 1^{er} ordre
EXCELLENTE RÉPUTATION

Elle est parfaite

LA
LAME

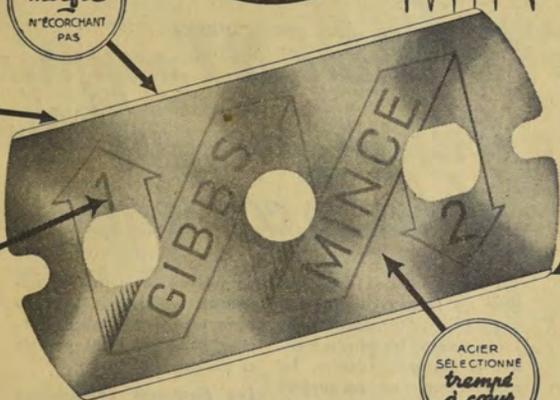
GIBBS

MINCE

BISEAU
sans
morfil
N'ECORCHANT
PAS

TRANCHANT
plus aigu
PERMETTANT
L'ATTAQUE POL
A LA BASE

numérotage
POUR L'UTILISATION
RATIONNELLE
DE LA LAME



coins
arrondis
EVITANT LES
COUPURES

ACIER
SELECTIONNE
trempe
d'eau

**ESSAYEZ - LA
A NOS RISQUES**

Achetez un étui de 5 lames.
Utilisez une lame, si elle ne
vous semble pas parfaite,
renvoyez le tout à GIBBS qui
vous remboursera.

a. Poulle

VOUS SERIEZ GÊNÉ...

DE MONTRER A VOTRE DENTISTE UN DENTIER



DANS CET ETAT

La nicotine, le café, les fruits, le vin laissent des taches qui enlaidissent le dentier et le rendent désagréable à porter. La couleur naturelle des gencives, que les dentistes imitent si parfaitement, disparaît et votre entourage ne manquera pas de s'apercevoir que vous portez un dentier.

De minuscules débris de nourriture se logent entre les dents, sous les plaques, à l'intérieur des crochets. Ces dépôts, en se décomposant, rendent l'haleine mauvaise, désavantage humiliant en société et en affaires.

Du tartre se forme sur les dents artificielles comme sur les dents naturelles; du « mucin film » se dépose aussi sans arrêt sur les dentiers: c'est une pellicule visqueuse qui devient rapidement malpropre et malsaine, communiquant aux dents un aspect terne et sale. Le tartre et le « mucin film » sont un milieu de culture idéal pour les microbes.

STERADENT *supprime toutes ces impuretés... et leurs conséquences*

Un bain quotidien de Steradent est la nouvelle hygiène des dentiers. Steradent détruit les impuretés les plus anciennes et les plus tenaces. Le mode d'emploi est fort simple: il suffit de laisser baigner le dentier dans une solution de Steradent toute la nuit, ou pendant la toilette. Les im-

puretés disparaissant complètement, les plaques dentaires retrouvent leur couleur rose-chair et redeviennent propres et pures.

Les Dentistes connaissent Steradent. Consultez-les.

Steradent est en vente dans toutes les pharmacies: Fra. 10.- le bidon, Fra. 17.50 le grand bidon (contenance double).

Steradent

MARQUE DÉPOSÉE

NETTOIE ET PURIFIE LES DENTS ARTIFICIELLES



PROPOS D'ÈVE

Ordre et manie

Il y avait longtemps que je n'avais vu Amélie : elle n'est pas de ces relations qui vous réconfortent, vous déversent l'optimisme, en un mot, vous font chaud au cœur. Mais les jours où je me sens veule, molle, sans goût pour les tracasseries domestiques et les besognes ménagères, et où cependant j'ai des remords de ce dégoût, de cette paresse, je rends visite à Amélie. La vue de son activité trépidante et tâtilonne me rend force et courage. Je me dis : « Voilà exactement comment il ne faut pas être ! » et, du coup, je perds une grosse part de mes remords et le sentiment gênant de ma culpabilité s'évole.

Hier donc, par une des ces après-midi ensoleillées qui rendrait paresseuse une journée, tant le travail paraît vain, tant il semble que la seule besogne utile soit d'aspirer l'air et la lumière par tous ses pores, j'ai sonné chez cette vieille amie. Est-il besoin de le dire ? Elle était en plein grand rangement, et comme de juste, sa maison présentait l'aspect d'un fouillis sans nom. La maison d'Amélie étant un perpétuel grand rangement, ni moi ni personne ne l'avons jamais vue rangée. Tantôt les meubles du salon encombrant la salle à manger, tantôt les meubles des chambres condamnant le salon, et les quatre saisons exigeant des soins domestiques particuliers, rien n'est jamais parfaitement fini.

Cette fois-là, je l'ai trouvée, après avoir enjambé nombre de caisses, et m'être confrontée avec quantité de coins de table meurtriers et de pieds de chaises assassins, plantée au beau milieu de la chambre et perplexe. Amélie perplexe ! C'est un spectacle inhabituel.

— Je viens, me dit-elle, d'hériter de mon oncle Auguste. Il m'a laissé ce bonheur-du-jour...

J'admire la pièce qui était fort belle.

— Oui, me dit-elle, mais si je mets là, où j'avais réservé sa place, ma commode Louis XVI fera très mauvais effet.

— Eh bien ! lui répondis-je, mettez la commode dans l'autre coin ; elle y sera en bonne vue et ne nuira pas à votre nouveau meuble.

Amélie en laissa tomber son plumage :

— Déménager ma commode, s'écria-t-elle, mais il y a trente-cinq ans qu'elle est là ! J'ai l'habitude d'y ranger mes affaires dans un certain ordre, mes pas m'y portent instinctivement... D'ailleurs, c'est après de mûres réflexions que j'ai choisi autrefois sa place ; je n'y veux rien changer. C'est que moi, ma chère, je suis maniaque pour l'ordre, vous le savez bien ! Il faut que je puisse trouver ce qu'il me faut les yeux fermés, vous entendez ! Tenez, j'ai arrangé ma maison de campagne exactement comme celle-ci, si bien qu'automatiquement, vaisselle, casseroles, objets de lingerie, voire plumes, crayons, boudards se retrouvent à la place qu'une fois pour toute je leur ai assignée. N'est-ce pas admirable ? Avouez, chère amie, que si vous aviez arrangé votre vie comme j'ai arrangé la mienne, vous seriez plus tranquille...

Arranger sa vie comme celle d'Amélie, Dieu nous en garde ! Je pense toujours, en voyant sa demeure en continuel branle-bas, à ce personnage de Wells, qui partit un jour de chez lui à bicyclette et n'y revint plus, dégoûté qu'il était des grands nettoyeurs qui lui faisaient une maison inhabitable. Le pauvre Charles, lui, bien que souvent excoé,

ne s'est jamais délivré par la fuite... peut-être parce qu'il ne monte pas à bicyclette.

— Oh ! moi, répondis-je doucement, je ne suis pas maniaque...

— Vous avez tort, interrompit cette femme impétueuse.

— Non, je ne suis pas maniaque, parce que je considère que la manie est le contraire de l'ordre. Oui, parfaitement, ma chère, et vous avez beau sourire de cet air ironique, je n'en démorai pas. L'ordre, le vrai, est fait d'harmonie et de souplesse : il doit se plier aux circonstances, s'accommoder des lieux et des temps, et non pas nous faire esclaves. Trouver un ordre nouveau pour chaque lieu nouveau, fût-il de passage, s'arranger de la place qu'on a, qu'elle soit vaste ou réduite, tenir compte du tempérament, des habitudes, des exigences de ceux qui vous entourent, voilà, me semble-t-il, être une femme ordonnée.

Et j'ajoutai, non sans perfidie, — mais aussi, trop souvent elle m'agace à l'extrême :

— De plus, faire en sorte que personne ne s'aperçoive que l'on range, agir peu à peu, et coin par coin, pour ne pas détruire toute l'harmonie d'un logis, n'est-ce pas là l'idéal de la ménagère ? La manie n'y a que faire, je vous l'assure, la manie qui nous rend insupportable à nos proches, qui ne s'accommodent ni des caractères, ni des circonstances, et qui ne sert qu'à contrarier ceux qui vivent autour de nous.

— L'ordre est affaire d'habitude ; il faut qu'il devienne mécanique.

— L'ordre est affaire d'intelligence... et d'amour.

— Allons, allons, vieille folle, cessez de déraisonner. Je vous aime bien, malgré tout, vous le savez. Et tenez, quand vous partirez pour la campagne, j'irai vous aider à tout mettre en ordre, et je vous ferai profiter de mes méthodes. C'est dit ?

Etre aidée par Amélie ! J'ai fui...

EVE.

M^{me} de la Bruyère Saint-Jean

Professeur astrologue-graphologue

Consultation de 9 à 20 h., 68, Gal. du Commerce (Passage Hirsch), Brux. T. 17.79.68. Faites ériger votre horoscope. Etude personnelle écrite à la main. Traite aussi par corresp.

En l'honneur de Louis XIV

La mode impose ses lois dans tous les domaines ; c'est une vérité première qu'il est inutile de répéter. Il ne suffit donc pas de changer de chapeau pour être à la mode, il faut aussi changer de coiffure. On en change beaucoup moins évidemment, mais s'il fallait suivre le mouvement, nous adopterions au moins deux nouvelles coiffures par saison. Ce n'est pas nouveau : les cheveux ont toujours suivi la mode. Ce qui est nouveau, c'est la généralisation de ces changements fréquents. Autrefois, il fallait être très riche pour se les permettre. On faisait venir le coiffeur à domicile ou bien alors il fallait avoir une femme de chambre « sachant coiffer ».

La permanente a changé tout cela. Aujourd'hui, la moindre midinette relève ses cheveux, les tortille, les rabat, et suit la mode que lancent les grands coiffeurs, pourvu qu'elle ait un peu d'adresse et de goût.

Cette facilité a un inconvénient : elle permet à toutes d'adopter la coiffure à la mode, et beaucoup ne se soucient

pas de savoir si elle leur va ou non. Or, il n'est rien comme la coiffure pour enlaidir ou embellir une femme. On l'a bien vu récemment quand régnait la mode si éprouvante des cheveux balayant le cou et des coiffures de page. Il apparaît à présent que cette mode n'avait été lancée que pour permettre aux femmes de laisser repousser leurs cheveux.

LES PRALINES DE «POTOMAC» Rue de Namur, 49

La perruque du Grand Roy

Aujourd'hui, toutes les boucles qui, hier encore, grisaient le col des manteaux, se sont redressées sur le sommet de la tête. Ce genre de coiffure peut être charmant. Ou à faire frémir. Il ne convient qu'aux jolies nuyes et aux jolies oreilles. Mais on ne peut édicter des lois en cette matière. Il en est des coiffures comme des chapeaux : elles ne sont pas jolies ou laides en elles-mêmes ; elles vont ou ne vont pas. Quoique les cheveux relevés de partout et surmontés d'une brioche comme les portaient nos mères n'aient jamais été à personne.

Cependant, comme les coiffures pseudo-Premier Empire mitigé de 1880, sont difficiles à porter, les coiffeurs commencent à mettre de l'eau dans leur vin, si nous osons dire. On lance pour l'été des coiffures charmantes dégagées du visage, tout en l'encadrant, avec des boucles ou des vagues de cheveux au-dessus du front, qui font une tête ronde de la tête la plus irrémédiablement plate. Elles rappellent singulièrement les nymphes de Versailles. Est-ce en l'honneur du Tricentenaire de Louis XIV ? A ce propos, nous avons vu l'autre jour une fort jolie femme, brune à l'air impérieux, qui avait exactement reproduit avec ses propres cheveux, la perruque du Grand Roy. De grandes boucles caressaient ses épaules. Deux autres boucles se dressaient sur son front comme des cornes. Sur une autre, c'eût été ridicule, mais sur elle, c'était charmant.

Moralité : Quand il s'agit de vos cheveux, ne suivez la mode qu'avec circonspection, et n'hésitez pas à vous singulariser, si vous avez trouvé une coiffure qui vous va.

Aucune femme ne peut se passer de

Masque de Beauté «Original Franzensbad»

application extrêmement simple Resserre radicalement les rides du visage, lui donne la fraîcheur juvénile et l'éclat de la santé. A titre de propagande, et pour quelque temps seulement, le prix du masque pour TRAITEMENT COMPLET est de 50 FRANCS. Envoi franco contre remboursement, ou s'adresser au dépôt officiel : « Original Franzensbad », 66, Galerie du Commerce (Passage Hirsch), Bruxelles

Le goût du rétrospectif

Mais sur ces coiffures compliquées, on juche des chapeaux. Jucher est bien le mot, car les chapeaux sont si plats que leur équilibre est un problème que l'élastique ne parvient pas toujours à résoudre. D'ailleurs, l'élastique à un inconvénient : il dérange la coiffure si l'on veut que le chapeau soit bien amarré. Les modistes ont lancé les cache-peignes, les jarretières de fleurs ou de ruban. Mais ce ne sont que des expédients. Il suffit de regarder les photographies des courses : toutes les femmes tiennent leur chapeau. Alors, il ne restait plus qu'une solution possible et l'on y vient. Nous reporterons des épingles à chapeaux. Sans avoir la longueur agressive de celles de nos mères, celles qui motivaient ces ordonnances de police qui sont encore affichées dans les transports en commun, elles sont quand même suffisantes pour maintenir le chapeau. On les assortit à sa toilette. Mais qui sait ? elles redeviendront peut-être aussi longues qu'autrefois avec ce goût du rétrospectif qui caractérise la mode actuelle.

Déplacements et villégiatures

Avec le retour des beaux jours, en attendant les véritables vacances (qui commencent d'ailleurs pour quelques-uns), on se déplace souvent pour deux ou trois jours : le week-end anglais est entré dans nos mœurs. Parfois l'on campe, pour suivre la dernière mode. Mais le camping ne convient pas à tout le monde. Aussi beaucoup de citadins quittent-ils la ville pour la confortable villa de leurs amis et connaissances ou encore pour aller passer les deux jours du week-end en joyeuse compagnie dans une auberge à la mode. Dans tous les cas, l'élégance, une élégance un peu sportive est de rigueur. Mais ce doit être une élégance de tous les instants. On ne peut circuler dans les couloirs d'hôtel, vêtue d'un quelconque peignoir de confection. On ne peut risquer que la maîtresse de maison venant vous dire bonjour au saut du lit, vous trouve dans une tenue nocturne qui laisse à désirer. C'est pourquoi nos grandes lingères ont lancé pour le week-end, un ensemble délicieux. Il s'agit d'une robe de chambre de satin imprimé, accompagnée d'une chemise de nuit de mousseline de soie imprimée des mêmes dessins. Le tout se renferme dans une pochette de satin assortie à la robe de chambre. C'est d'une élégance et d'un goût parfait.

EVE ses ceintures et soutiens vous donneront une silhouette impeccable, une ligne souple et jeune. — 142, rue de Flandre.

Tel qu'on l'écrit à Léo

Il arrive que des épistoliers belges écrivent avec autant de saveur, sans doute. Cette lettre d'un brave garçon noir, de Léopoldville, nous paraît néanmoins mériter les honneurs de la reproduction :

« Je recours auprès de votre haute bienveillance toujours grande.

» En l'honneur de m'accuser réception de mes malheurs approfondis, j'ose de me plaindre à vos genoux par la pauvreté qui m'attaqué et je suis le fils unique de ma mère; mes parents sont devenus des vieils.

» Ayez la bonté confraternelle de m'accorder une place vacante en qualité de pointeur.

» En mille regrets qui me gêne, je détermine ma demande avec douleur et malheur je suis avec respect »

N'est-ce pas touchant ?

Chez l'assureur

— De quoi est mort votre père ?
— Je ne sais plus; mais c'était quelque chose de pas grave du tout.

A. BOLLU

ACHAT AU PLUS HAUT PRIX
GROS BRILLANTS
VIEIL OR

Bourreau

Penché sur le clavier du Pleyela, où il allait faire un enregistrement, Stravinsky préparait avec cet œil fixe et cet air féroce qu'on lui connaît, une combinaison d'accords particulièrement explosive.

Avec une science raffinée de tortionnaire, il dosait avec soin la mélinite bitonale et la nitroglycérine des fausses relations.

Le sourcil froncé, le crayon levé, il hésitait encore sur un détail d'écriture... Et soudain, prenant farouchement une décision, il traça rageusement un signe sur la portée en s'écriant d'un ton de défi : « Fa diézel... Pas de pitié!... »
Toute une esthétique et tout un programme.

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS —::— ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

A partir de 100 francs

Une robe, un manteau ou un tailleur
Haute Couture, valeur 500 à 1,500 fr.,
en solde

Chez Serge
94, chaussée d'Ixelles.

Il y a 80 ans

En 1858, le télégraphe fut inauguré entre Jersey et Guernesey. La première dépêche télégraphique parvenait à Hauteville-House le 11 septembre, elle disait au poète en exil :

Unis par la science,
Anglais, Français, Belge, Russe, Germain,
Peuples, formez une sainte alliance,
Et donnez-vous la main.

Beranger.

Sans précédent

Lainages, soieries, impressions haute nouveauté, valeur 50 à 150 fr. le mètre à partir de 10 fr. le mètre

Chez Serge
94, chaussée d'Ixelles.

Et Victor Hugo répondit

L'hymne des nations s'accomplit. Passions,
Intérêts, mœurs et lois, les révolutions
Par qui le cœur humain germe et change de formes,
Paris, Londres, New-York, les continents énormes,
Ont pour lien un fil qui tremble au fond des mers.
Une force inconnue empruntée aux éclairs,
Bravant l'écueil, les vents, les vagues débordées,
Mêle au courant des flots le courant des idées.

Tremblement de terre

Voilà trois quarts d'heure que Mélanie, la bonne, est partie pour aller acheter six poireaux. Deux poireaux par quart d'heure, c'est un temps record.

Elle revient tout courant, en s'écriant :

— Madame sait ?

— Quoi donc ?

— Entre Gand et Eecloo, il y a une crevasse de vingt-cinq mille mètres de profondeur ! Et les enfants de Madame qui ont dû passer par là pour aller à la mer !

— Ne vous tracassez pas, Mélanie, ils seront passés au-dessus.

— Au-dessus ? De quoi ?...

— Mais de la crevasse... L'auto aura fait un petit bond ! Mélanie ne sait pas encore s'il aurait fallu lire ou se fâcher.

LES PRALINES DE « POTOMAC » Rue de Namur, 49

La photo-souvenir

Floz feuilletait l'album de photographies de Bella. Celle-ci ouvrit un petit secrétaire et dit :

— J'ai encore ici un portrait de quand j'étais bébé.

— Oh ! comme vous étiez chauve !

Bella rougit,

— Pardon, monsieur, vous tenez la photo à l'envers !

Préceptes pour MM. les Hôteliers

Ils ont été publiés il y a quelques années par Philippe Girardet au « Mercure de France ».

Les sujets de pendule laissent les voyageurs indifférents. Ils préfèrent les porte-manteaux.

Il est très difficile de tenir propre un lit de bois, fût-il « Louis XVI ».

Beaucoup de voyageurs fument, hommes et femmes. Pourquoi n'y a-t-il presque jamais de cendriers dans les chambres ?

Les tableaux pendus au mur n'augmentent pas le confort d'une chambre.

La bonne cuisine se fait avec des ingrédients frais, des légumes frais, des œufs frais, du beurre frais, du lait frais.

BOULANGERIE ROSSELS LETTENS
PÂTISSERIE
Successeur : Théo VAN KERKHOVE **33.32.37**
29-31, avenue de la Chevalerie. Téléph.:

Pâtisserie extra-fine, au beurre naturel, garanti.
Petits fours, desserts. - Biscottes pour malades.
Spécialité de tartes au sucre et flans. Livre à domicile.

Dans l'album

La mode des albums, où les amis et connaissances, inscrivent des pensées profondes, n'est pas entièrement périmée, il existe encore des jeunes filles qui y prennent plaisir.

Cueilli dans l'un de ces albums :

D. — La jeune génération vous semble-t-elle supérieure ou inférieure à celle qui l'a précédée ? Par quelle qualité ou quel défaut ?

R. — La jeune génération est très inférieure à celle qui l'a précédée. Parbleu ! Tout de même si je pouvais en faire partie.

D. — Quel est le coin de campagne, la ville ou le pays, où vous vous êtes dit, ne fût-ce qu'un instant : c'est là que je voudrais vivre toute ma vie ?

R. — C'est généralement celui où trois jours après on s'écrie : « Mon Dieu ! à quelle heure est-ce qu'il y a des trains ? »

D. — Etes-vous féministe ? allez-vous jusqu'au suffrage des femmes ?

R. — Si je vais jusqu'au suffrage des femmes ? Vous avez une façon d'appeler les choses !

FETE DES PERES

Le Pays est rempli d'un air pur de Jeunesse,
Le dimanche trois juillet sera jour de Bonheur,
On en parle partout et partout l'on se presse
Pour te Fêter, Papa, du plus profond du cœur.
De tous, tu recevras un éclatant hommage.
De te choyer, ce jour, on nous donne raison,
Car on sait que tu fus dès notre plus jeune âge,
Le Bonheur, le Soutien, la Joie de la maison

REPRODUCTION INTERDITE,
PROPRIETE DU

Magasin du Porte-Bonheur
ARTICLES POUR CADEAUX
43, rue des Moissons, 43
Saint - Josse - Bruxelles

Le progrès chez Pluton

« Pour aller du Styx au Tartare,
Quel est donc le plus court chemin ?

— Ami, dit Caron, chef de gare,
Prenez le nécropolitain ! »

K. Tastroff.

Une sage mesure... avec des rendements

uniques et immédiats

En souscrivant une assurance vie mixte par l'intermédiaire de la seule S. A. « Sobelgecode » (capital 1.500.000 frs.) vous bénéficiez des avantages suivants :

1°) en cas de besoin, obtention sur simple signature, d'une ouverture de crédit immédiate, au taux de 3 p. c. (remboursements mensuels).

2°) avance complémentaire au besoin de la ou les premières primes d'assurance (remboursements mensuels), taux : 3 p. c.

3°) possibilité de remplacer des hypothèques onéreuses,

4°) construction ou achat de maisons,

5°) aide nouvelle lors de chaque échéance de vos primes d'assurance,

6°) vous toucherez vous-même le capital de la police et vous êtes en vie, à l'échéance du terme.

7°) ce capital sera immédiatement payé à vos êtres chers, préalablement désignés, en cas de prédécès,

8°) par ces faits, constitution progressive d'une retraite heureuse, tranquillité morale absolue, plus de soucis matériels par une aide saine et constante.

Sans engagement renseignez-vous en signalant le « Pourquoi Pas ? », comme référence.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE DE GESTION, DE COURTAGE ET D'ÉDITIONS, capital 1.500.000 Frs. (toutes assurances) (tarifs les plus bas)
 Bruxelles : 16, Av. Rogier, T. 15.55.71 (9 à 12 et 2 à 19 h.)
 Anvers : 22, rue des Tanneurs, T. 310.59 (de 14 à 19 h.)
 Liège : 31, r. de la Casquette, T. 255.59 (9 à 12 et 14 à 19 h.)

En chemin de fer

Quelques notations rapides :

Les vaches ont enfin compris. Le plus rapide des trains ne leur ferait pas perdre une bouchée.

A notre passage assourdissant sur un pont de fer, la lune tremble et se noie dans l'eau. Les gens qui dormaient et qui se réveillent ont un peu d'angoisse au regard comme s'ils étaient surpris par une catastrophe.

Au wagon-restaurant, on n'a qu'une certitude, celle que les garçons ne sont pas assez adroits pour cracher dans les plats.

Un bon moyen

Mamie est depuis quelques jours en voyage. C'est le médecin qui a ordonné ça. Plus de souci pendant quelque temps, du repos, du changement... Papa soupire, car tout va de travers quand Mamie n'est pas là.

— Je sais, dit Totoche, un bon moyen pour faire revenir Mamie tout de suite. Tu sais quoi, papa ? Tu lui écris par express que tu viens d'acheter une nouvelle petite sœur. Demain elle sera revenue, je t'en réponds !

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

Simple aveu

Henri Becque écrivait, en décembre 1885 :

« Nous ne distinguons plus aujourd'hui entre nos hommes politiques : ils sont couverts les uns et les autres par un égal discrédit ».

La nouvelle

— Je dois vous dire, Marie, avant que vous entriez en service dans cette maison, qu'il n'y entre jamais une goutte d'alcool. Nous sommes tous des abstinents convaincus.

— Oh ! Cela ne me fait rien, madame. J'ai déjà servi dans une famille de buveurs réformés.

Au temps des bougies

Une vieille dame raconte ce petit fait qui date du temps, pas tellement éloigné de nous, où l'on s'éclairait à la chandelle.

Elle avait surpris un domestique qui avait allumé deux bougies et lui avait dit :

— Comment, Baptiste ! Vous allumez deux bougies pour lire vos journaux ?

— Madame se trompe joliment ! répondit Baptiste. C'est une seule bougie que j'ai coupée en deux.

Le bas « Mireille »

n'a qu'un seul concurrent, le bas « SHEILA ». Pour le gros : 451, avenue Louise, Bruxelles. Tél. : 48.25.79.

La bonne définition

— Qu'est-ce qu'un président ?
 — Un homme qui dépense 21 minutes et 16 secondes pour introduire un autre homme qui n'a nullement besoin de l'être.

Divorçons

Jules veut divorcer. Il le dit à son avocat, le répète au juge... rien à faire, il n'en démordra pas.

— Mais pourquoi ? demande le juge ?

— Ma femme grommelle tout le temps. Elle grommelle le matin, elle grommelle le soir, elle grommelle éveillée, elle grommelle en dormant...

— Et que dit-elle ?

Jules soupire :

— Voilà justement ce que je voudrais savoir.

MURY vous présente sa dernière création

ETE FLEURI

les plus suaves parfums de la plus belle saison dans un flacon. — En vente partout.

Pour faire des affaires

D. — Quels sont les éléments qu'il faut réunir pour faire des affaires ?

R. — Les éléments qu'il faut réunir pour faire des affaires sont au nombre de trois : 1. un bureau; 2. une dactylographe; 3. un appareil téléphonique, relié ou non à la ville. Certains croient devoir ajouter à cela un casier judiciaire, mais ce sont ceux qui veulent trop bien faire et cela n'est pas absolument indispensable.

D. — La porte d'un bureau doit-elle être ouverte ou fermée ?

R. — La porte d'un bureau doit toujours être fermée.

D. — Pourquoi la porte d'un bureau doit-elle toujours être fermée ?

R. — La porte d'un bureau doit toujours être fermée, non pas tant, peut-être, pour dissimuler les affaires qu'on y fait, que pour cacher celles qu'on n'y fait pas.

FIANÇAILES POUR L'ACHAT D'UNE BAGUE, voyez le choix que vous présente le joaillier A BOLLU, 38, rue du Midi, 38, BRUXELLES (Bourse).

Recherche de la paternité

Mlle La Gosse, à son premier « accident » était furieuse : — Ah ! dit-elle, si je connaissais le coquin qui a fait le coup !

Le mot a été refait par un artiste de nos jours, infiniment spirituelle.

— De qui celui-ci ? demandait un mauvais plaisant,

— La justice informe.

Paradis perdu

— Pourquoi ne vous mariez-vous pas ? demandait la duchesse d'Edyle à l'un de ses jardiniers, garçon sérieux et travailleur.
 — Heu... milady, pas envie...
 — Le premier jardinier qui ait vécu, souvenez-vous-en, était marié, pourtant! reprit la bonne duchesse sur son ton le plus persuasif.
 — Oui, milady, oui, riposta du tac au tac le brave garçon, mais il eut bientôt perdu sa place!

LES PRALINES DE « POTOMAC » Rue de Namur, 49

Parcs

— Voyons, mon ami, vous avez bien entendu parler des trois Parques ?
 — Oh ! oui, m'sieur !
 — Comment les appelle-t-on ?
 — Ben ! Le parc « Parc », le parc de Laeken, le parc Josaphat... y a plus que trois parcs m'sieu.

Esprit

— Les mauvaises digestions ne sont pas sans influence sur la causticité de son esprit.
 — Oui, il a des mots d'estomac...

Cineastes et sa
 UNE Femme Spécialisée
 27 RUE LEBEAU - T. 41.21.99 **Van Dooren**

Chantage

— Le plaignant est tout disposé à retirer ses accusations si vous consentez à lui dire où vous avez caché l'argent volé.
 — C'est-à-dire, si je comprends bien, qu'il veut opérer une pression sur moi. J'appelle cela du chantage, M. le président.

Simple aveu

Un romancier disait dernièrement :
 — J'ai mis dix ans à m'apercevoir que je ne savais pas écrire.
 — Et alors, vous avez fait autre chose ?
 — Oh ! non ! Alors, j'étais célèbre.

VOLETS JALOUSIES STORES HINDOUS
 REPARATIONS 1 VAN HUYNEGHEM ET FILS
 151, rue Jourdan - Tél.: 37.28.35

La perle explique

— Trimette, pourquoi cette casserole est-elle si sale ?
 — Parce que j'ai nettoyé l'autre, Madame.

Histoire juive

Jacob et son fils Abraham font leurs comptes. Parfait, parfait ! la matinée a été bonne. Plongés dans leurs chiffres, ils ont laissé passer les trois minutes réglementaires. Les œufs sont toujours dans l'eau bouillante. Enfin Abraham :
 — P'pa ! et les œufs ?
 On se précipite. Trop tard. Les œufs sont durs, durs comme pierre. Mauvaise opération, car ni Jacob ni Abraham ne peuvent supporter les œufs durs. Mais Jacob n'a pas perdu la tête :
 — Prends les œufs et va les mettre sous le robinet jusqu'à ce qu'ils soient froids... Ça y est ? Bon. Maintenant, retourne chez l'épicier et rends-lui les œufs en lui disant que ton père préfère les œufs de canard.

Oïfre exceptionnelle 475 Frs.
 Les plus beaux costumes SUR MESURE
 SPORT ET VOYAGES
Dôme des Halles fondé en 1863

89, Marche-aux-Herbes (face Galer. St-Hubert), T. 12.46.18.

Le sonnet-puzzle

Voici un bien curieux sonnet. Il a été publié par le « Berry Meawal » et se compose, à la façon d'un puzzle, de quatorze vers empruntés textuellement à quatorze poètes différents.

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
 Sans doute vous direz : « Que n'est-il avec nous ! ».
 Nous nous aimons un peu, c'est notre faible à tous...
 Je suis toujours épris comme vous toujours belle.

J'interroge mon cœur, il est resté fidèle,
 (C'est l'effet de vos traits aussi puissants que doux...)
 Je veux porter sur moi l'amour qu'il a pour vous !
 Croyez-vous que ce soit une chose nouvelle ?

Princesse des bonheurs qu'on crée en les cherchant,
 Je vous dirai mes maux, mes craintes, mon tourment,
 A vous dont le pardon m'est acquis par avance...

Oh ! tout cela mon rêve attendri le poursuit !
 Je traîne magnifique un lourd manteau d'ennui :
 C'est n'être point heureux que de l'être en silence !

Et voici, par ordre alphabétique, les noms des quatorze poètes qui ont collaboré à cette œuvre :

Emile Augier, André Chénier, François Coppée, Pierre Corneille, Jean de La Fontaine, Rosemonde Gérard, Victor Hugo, Alfred de Musset, Jean Richepin, Georges Rodenbach, Pierre de Ronsard, Albert Samain, Paul Verlaine, Voltaire.

Au lecteur, maintenant, d'attribuer à chacun de ces poètes sa part de collaboration dans le sonnet-puzzle.

Une escale mémorable : à l'« Escal », digue — Zeebrugge. Etab. charmant, spécialisé d la prép. des poissons et crustacés. 20 chamb., conf. mod., pension dès 40 fr. Ouvert t^{te} l'année.

Labiche et la musique

Labiche aimait la musique légère, mais n'appréciait que médiocrement le classique sérieux.
 Une dame lui dit un jour :
 « Il paraît, cher maître, que vous la détestez bien, la musique sérieuse ?
 — Peuh... mon Dieu, oui, mais de moins en moins pourtant » déclara Labiche, d'un ton aimable : « Je deviens sourd... Alors ... n'est-ce pas ? »

Bruxelles s'embellit

Les transformations du magasin « FRUCTUS », boulevard Ad. Max, méritent l'attention du public. Les travaux ont été exécutés, en quatre semaines, par le spécialiste J. VANDEZANDE, 140-146, avenue Firmin Lecharlier. L'architecture est de M. RENE NADOT.

Un mot d'Alphonse Allais

La fille du principal du collège d'Honfleur — au temps où Allais y était encore élève — disait un jour devant lui, par une splendide nuit d'été :
 — La lune est pleine.
 Alors, Allais, froidement :
 — Oui, et j'ignore qui l'a mise dans cet état.

Dimanche 3 Juillet 1938,

FETE DES PERES

Les Papas recevront, ce jour-là, un éclatant hommage de leurs enfants reconnaissants.

Les cadeaux qui plairont le mieux seront ceux achetés

au **Magasin du Porte-Bonheur**

43, rue des Moissons, Saint-Josse

Téléph. : 17.68.57 — Trans : 59-60-61.

La foi

« Parmi les choses innombrables qui pendent au plafond, j'en ai admiré une surtout, le soir de mon arrivée. C'est une petite cage où dormait un petit oiseau. Cet oiseau m'a paru être le plus admirable emblème de la confiance. Cet antre, cette forge à indigestion, cette cuisine effrayante, est jour et nuit pleine de vacarme; l'oiseau dort. On a beau faire rage autour de lui, les hommes jurent, les femmes querellent, les enfants rient, les chiens aboient, les chats miaulent, l'horloge sonne, le couperet cogne, la lèche-frite piaille, le tournebroche grince, la fontaine pleure, les bouteilles sanglotent, les vitres frissonnent, les diligences passent sous la voûte comme le tonnerre; la petite boule de plume ne bouge pas. — Dieu est adorable. Il donne la foi aux petits oiseaux. »

Qui écrivit ces lignes charmantes ? Nous les découvrons sur un fragment de page. Il s'agit d'un récit de voyages, évidemment. Elles sont d'un philosophe et d'un poète.

La **Teinturerie LEROI-JONAU & Cie**
vous donnera satisfaction
Tél. : 44.00.23.

Dialogue sentimental

CHARLES. — Voulez-vous être mienne, charmante Clarisse ?

CLARISSE. — Jamais !

CHARLES. — Alors voulez-vous que soit moi qui devienne vôtre ?

Lapsus ou cri du cœur ?

— Alors, tu m'aimes vraiment tant que ça ?

— Je t'adore, chérie !

— Et quand je deviendrai vieille et insupportable ?

— Tu deviendras plus vieille, naturellement, mais tu ne pourras jamais devenir plus insupportable.

Simple recette pour maigrir

Faites un usage régulier du STELKA et vous perdrez rapidement votre graisse superflue, sans danger pour votre santé. Prix : 10 francs dans toutes les pharmacies. Pharmacie Montiale, 53, bd M. Lemonnier, Brux. (Rayons X).

Donnant, donnant !

Un auteur dramatique reçoit la visite d'un de ses four-nisseurs.

— C'est pas gentil à vous de me refuser un billet de faveur, à moi, votre boucher.

— Soit... mais, à votre tour, donnez-moi un gigot de faveur.

Théâtre classique

Un théâtre parisien donnait une représentation d'« Horace ». Mme Zeep, de passage à Paris, assistait à la représentation. Quand elle vit entrer le vieil Horace, elle se pencha vers son voisin pour lui dire :

— Ça est qu'à même dégoûtant de laisser jouer des vieux comme ça. Est-ce que ça ne devrait pas laisser la place aux jeunes ?

Les maîtresses de maison qui reçoivent beaucoup...

mais qui sont obligées de se passer de servante, trouveront des renseignements précieux dans l'intéressante brochure intitulée : « Le Problème des Sujets », qui leur sera envoyée sur simple demande adressée au Département Ménager, 171, boulevard Maurice Lemonnier, à Bruxelles, en se recommandant de « Pourquoi Pas ? ».

Difficultés linguistiques

— Ah ! monsieur, disait un Allemand, jamais je ne saurai conjuguer le verbe *mourir*... Il est trop irrégulier...

Je crève, tu claques, il rend sa fourchette, nous cassons notre pipe, vous remerciez votre boucher, ils dévissent leur billard...

— C'est impossible !

Pour ajouter au désespoir de l'enfant de la Germanie, une petite actrice blonde disait en soupirant, dimanche dernier, sur les bords de la Marne :

— Les hommes, c'est tous des menteurs... Je suis lasse de la vie... Un de ces jours, j'irai pêcher une friture dans le Styx.

À Liège, on dit : « S'il lui arrivait quelque chose... »

Gymnases de Jardin A. VAN NECK
37, GRAND SABLON

Astronomie

CYRILLE. — Tu vois cette petite étoile qui brille tout là-haut ? Eh bien elle est plus grande que la terre !

LA PETITE SEUR. — Alors pourquoi n'empêche-t-elle pas la pluie de tomber ?

Une histoire de fou

Ce fou est un ami des animaux. L'autre jour, il versait du cognac dans un vivier.

— Je veux, dit-il, que ces pauvres poissons sachent aussi que c'est aujourd'hui mon anniversaire.

LE FAMEUX RESTAURANT

« La Paix »

Tél. :
11.25.43
11.62.97

59, RUE DE L'ECUYER, 59

Orchestre tous les soirs

Mélancolie

Le mari d'une femme charmante, M. de C..., un homme d'esprit, a trouvé dans un tiroir les preuves les plus éclatantes de la trahison de son épouse. M. de C... a horreur du bruit. Il voulut faire un tour aux Champs-Élysées pour réfléchir à ce qu'il avait à faire. La chaleur était accablante...

— Pas de chance ! s'écria le pauvre mari, je ne puis même pas prendre l'air... Partout du soleil, et pas même l'ombre d'un doute !

Confusion

Germain est un vieux valet de chambre, goguenard et facétieux. Depuis quelque temps, il est entré au service de deux vieux cèlibataires, deux jumeaux qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau, et dont l'un est complètement sourd...

L'autre matin, Germain entre dans la chambre de l'un d'eux.

— Voilà votre chocolat, vieille andouille! s'écria-t-il.
— Mon ami, lui répondit le vieil homme... Vous vous trompez... C'est mon frère qui est sourd...

Wenduyne, «Beau-Rivage», à la Digue, vue spl. sur dunes et campagnes. Pension dès 40 fr. Cuisine renommée. Tt. conf.

Sport

— As-tu assisté au match Tunney-Durant ? Il n'a duré que trente secondes.
— Bah! Je m'ennuyais... je suis parti avant la fin.

Pour vos nettoyages et teintures, adressez-vous à l'une des
GRANDES TEINTURERIES ROYALES
37, chaussée de Charleroi. — 104, avenue Brugmann.
170, chaussée de Vleurgat. — 24, rue Van Oost.
Tél : 12.93.51 — 44.39.71 — 48.39.91 — 15.07.84

La bonne réponse

Un niais rappelait un jour, à Madeleine Brohan, les beaux succès de sa vie passée; il lui disait :
— Que voulez-vous ? On ne peut pas être et avoir été.
— Mais si, mais si ! répondit Madeleine Brohan. On peut avoir été un imbécile et l'être encore.

Rencontre

— Avez-vous rencontré Dupont ces jours derniers ?
— Pas justement, mais avant-hier, comme j'arrivais chez moi, j'ai cru l'apercevoir; toutefois en approchant j'ai vu que je me trompais.

KLEEN-E-ZE fournit par an

le Meilleur des « MOPS »	250,000
les Brosses Lavatory	200,000
les Brosses à Cheveux	125,000
les Brosses à Dents	300,000
les Brosses à Meubles	100,000
les Biaisreaux	100,000

parce qu'elles sont les meilleures.

Au Casino

Un joueur descend l'escalier du cercle.
— Ou en es-tu ? interroge un ami.
— A la dépêche télégraphique.

Humour

M. Snowden et M. Stimson sont allés passer le « week-end » aux Chequers.

Ils reviennent à Londres en auto. Sur la route, ils voient un écriteau sur lequel ils lisent:

*Route goudonnée. Prendre à droite.
S'adresser à l'aubergiste si on ne sait pas lire.*

Les deux hommes d'Etat se remettent en route sans mot dire, et ce n'est qu'aux portes de Londres que M. Snowden se met à rire et dit à M. Stimson:

— Cet écriteau est grotesque et ridicule... oui, car si l'aubergiste n'était pas là!...

Le Parc de l'Europe ?
TCHÉCOSLOVAQUIE !
Des stations de villégiatures réputées ?
TCHÉCOSLOVAQUIE !
Des villes d'eaux célèbres ?
TCHÉCOSLOVAQUIE !

RENSEIGNEMENTS, DÉPLIANTS, INSCRIPTIONS
WAGONS-LITS//COOK
BRUXELLES, 17, PLACE DE BROUCKÈRE
GRANDS MAGASINS AU BON MARCHÉ
RÉSIDENTE PALACE

A la ferme

LE LAIT. — Oh ! que j'ai mal à la tête. Je tourne, je tourne !

LA BUCHE. — Le feu me brûle.
LE POT. — Je n'entends rien du tout.
LA CREME. — Et moi je ne veux pas être fouettée !
LES ŒUFS. — Voici l'hiver. Nous sommes à la neige.
D'AUTRES ŒUFS. — Pourquoi veut-on nous brouiller ?
LA DINDE. — Cette pauvre oie : est-elle bête !
LE BOUDIN. — Je ne suis pas une andouille.
LE FROMAGE. — Je rougirais d'être un fromage de cochon.

LA POULE, au coq indiscret. — Suis-je une cocotte ?
LA POMME DE TERRE. — Je n'ai rien à voir avec le péché originel.
LE SOUFFLET. — Il y a des gens qui se battent pour moi. C'est drôle.
LE BATON DE CHAISE. — Ma vie est pourtant droite et pure !
Etc., etc. (1)
(1) Il n'y a aucune raison pour que cette phonographie s'arrête. (N.D.L.R.)

De nombreux départs pour l'Europe Centrale

la Scandinavie, la Suisse, les Dolomites, l'Italie et la France, etc... sont assurés à des prix intéressants en autocar de luxe, modèle 38, et hôtels impeccables par les Voyages BOGHAERT (17, r. Stéphanie, Brux. - Tél. 26.52.25) qui envoient catalogue détaillé et illustré à toutes demandes. Org. parfaite.

Qui tremble ?

Quand la terre hausse les épaules
Ou bien se livre innocemment,
Pour son unique amusement.
A de fantastiques cabrioles,

Nous éprouvons de grands frissons
Et chacun prétend qu'elle tremble,
Mais n'est-ce pas, quoi qu'il semble,
Plutôt nous-mêmes qui tremblons ?

Nous faisons piteuse figure
De malheureux petits enfants,
Nous qui nous targuons triomphants,
D'avoir maîtrisé la nature.

Et devant nos affolements
Qu'ils ne peuvent trouver que drôles,
Il n'est qu'un haussement d'épaules,
Bien dédaigneux, des éléments.

Saint-Lus.



Moteur Johnson

Le roi des ondes

DEMANDEZ NOTICE
à **ALMACOA**

SOC. AN.
8A, RUE DE FRANCE
BRUXELLES
TEL. : 21.41.84
FACILITÉS DE PAIEMENTS

Chez le pharmacien

— Quat'sous d'huile d'Henri cinq et deux sous d'peinture d'idiot.

— C'est pour une bronchite ?

— Non, monsieur, c'est pour une concierge !

Poésie en pilules

De Max Rose ces charmants haï-kaïs :

AU PORT

Un grand pont se lève :
Un salut romain du port
Au bateau qui part

???

CROQUIS

Le chien se prosterner
Car il tient de ses deux pattes
Un os de gigot

???

LE VRAI BON DIEU

Il crée l'Univers
En un jour, puis se repose
Pendant les six autres.

Rêves d'une nuit d'été!..

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines: vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achat dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidez. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achat et la liste des magasins au **COMPTOIR DES BONS D'ACHATS** 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

Rien pour rien

— On ne peut rien avoir pour rien dans la vie, déclara sentencieusement une forte tête, au club de golf.

— Vous avez raison, dit une autre forte tête d'un air sombre. Si je veux entendre dire des choses agréables sur mon caractère et mes perspectives d'avenir, je dois aller chez la diseuse de bonne aventure et cela coûte excessivement cher.

Un psychologue

Deux Américains entrent dans un bar, PREMIER AMERICAIN. — Deux champagne cocktails. LE BARMAN (au deuxième Américain). — Et pour Monsieur?

Sur la Route Royale, à 100 m. de la plage, entre Duinpark et Nieuport-Bains, vous trouverez l'**Hôtel Groenendijk-Plage** (Chez Omer). Exc. Cuisine bourg. TS. les conf. Pens. 35/45 f.

Les recettes de l'oncle Henri:

POULETS DE GRAINS A LA BREHART

Coupez en deux de jeunes poulets de grains et faites-les griller. Après grillade, mettez les morceaux au four en lèche-frite avec un morceau de beurre. Evitez le trop gras. Retirez les poulets et tenez-les au chaud sur le côté du feu. Servez-vous du beurre de la lèche-frite et faites bouillir avec un demi-litre de vin blanc de Moselle, additionné de deux cuillères à bouche de purée de tomate bien pourpre, d'une cuillère à bouche d'extrait de viande, d'une cuillère à bouche de vinaigre, de 100 gr. de persil et de 100 gr. d'échalotes finement hachées. Epaissez cette sauce avec un peu de fécule. Recouvrez-en les poulets, qui auront été transvasés dans une casserole. Laissez l'amalgame s'en imprégner tout en lui faisant reprendre chaleur.

Les poulets et la sauce doivent être servis dans le même plat.

BERNARD 7, RUE DE TAPORA

TEL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS
OUVERT APRES LES THEATRES -- PAS DE "CURSUALES"

Amertume

LE PATRON. — Eloignez-vous de moi, Robillard... Plus loin... Encore plus loin... Vous vous figurez donc qu'on ne le voit pas, quand vous avez bu ?

ROBILLARD (amer). — On voit toujours quand j'ai bu, jamais quand j'ai soif.

La Minerve de Belgique

vous assurera toujours aux meilleures conditions: 63-65, rue Royale Bruxelles Téléphone 17 78.12

La réciproque n'est pas toujours vraie

Une femme intelligente disait à un ami de la maison : — Je ne vous comprends pas, mon cher ! Comment pouvez-vous déjeuner si souvent chez Y... , vous qui trouvez ce qu'il écrit si mauvais ?

L'autre sans se déconcerter :

— Et si je vous disais, chère Madame : « Comment pouvez-vous trouver bons les livres de Z... alors qu'on mange si mal chez lui ? »

— Honte sur vous ! dit la dame en riant.

Coucou de Malines, Poulardes et Poulets de notre élevage.

Les meilleurs

3, Pl. Anneessens, tél. 12.77.92 **Au Coucou de Malines**

La folie gagne le monde

Van Poppel et De Myttenaere philosophent devant leurs amis, à la terrasse du Cheval Marin.

— Le monde est plein de fous, dit De Myttenaere.

— Ça est bien vrai, dit Van Poppel. On voit des hommes qui se marient avec des femmes qui sont championnes de course et du lancement de poids.

Très juste !

— Dites une fois, Mosselman, vous penserez à ce petit règlement de compte qui devait avoir lieu au commencement du printemps, n'est-ce pas ?
 — Oué, oué ! Van Poppel, mais on n'a pas eu de printemps cette année !

AU CHANTILLY TAVERNE - HOTEL
 1, r. de Londres. T.: 12.48.85
 Etablissement à recommander. — Les chambres y sont propres et du dernier confort — Prix : 20 francs.

Entre amis

— Freddy est fiancé. La jeune fille est riche et jolie.
 — Oui, mais comme on ne peut pas tout avoir, on m'a dit qu'elle était fort stupide.
 — Ce ne sera pas pour longtemps. Le malheur aiguise l'esprit.

Logique

— Oui, ma chère ! Bien qu'il soit immensément riche, je ne sais pas encore si je vais l'épouser. Soixante ans ! C'est beaucoup ! Il me faut le temps de la réflexion.
 — Quelle bêtise ! Pendant ce temps-là, il devient encore plus vieux.

LES PRALINES DE « POTOMAC » Rue de Namur, 49

Réflexions mélancoliques

Chamfort disait un jour à Rivarol qui lui avait présenté un jeune homme de sa connaissance :
 — Votre ami n'a aucun usage du monde, il ne sait rien de rien.
 — Oui, fit Rivarol, et il est déjà triste comme s'il savait tout.

Devoir filial

MAMAN. — Berthe, tu es méchante, tu ne m'aimes plus ? Tu aimes mieux ton papa ?
 PAPA. — Elle nous aime tous deux autant l'un que l'autre, n'est-ce pas Berthe ?
 BERTHE. — Il faut bien.

Comme on est bien mieux à Knocke-Zoute, au « Mayfair » ! Vue s/mer. Cuisine vram. saine et bonne, chambres coquettes, tout moderne et impeccable, et des prix doux ! Au « Mayfair ».

Fécondité

Une brave petite femme passe à la visite médicale, pour « des douleurs ».
 — Combien d'enfants avez-vous ? demande le médecin.
 — Sept, monsieur le docteur.
 — En combien d'années ?
 — En deux fois, monsieur le Docteur. Je vais vous dire : J'ai quatre enfants de la première femme de mon premier mari et trois de la première femme de mon second mari.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
 28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise) — Tél. 11.16.29

A méditer

Réflexion du président Henault sur sa cuisinière :
 — Entre elle et la Brinvilliers, il n'y a de différence que dans l'intention.

VOYAGE D'HUMANISME
ITALIE - SICILE - GRECE
 Deuxième départ : 16 août
WAGONS-LITS//COOK
 BRUXELLES : 17, Place de Brouckère
 Grands Magasins du Bon Marché
 Résidence Palace

Pancarte

Les habitants d'une commune près de Munich ne furent pas peu surpris de voir, ces jours derniers, la porte du cimetière fermée et portant une pancarte sur laquelle on lisait :
Le cimetière est fermé pour cause de décès.
 Renseignements pris, c'était le gardien du cimetière qui avait dû s'absenter par suite du décès d'un de ses parents.

Une réflexion de mysogyne

La nature ayant à créer un être qui convint à l'homme par ses proportions physiques, et à l'enfant par son moral, résolut le problème en faisant de la femme un grand enfant.

BUVEZ UN... **SCHMIDT** POUR VOTRE SANTÉ

« The right god in the right place »

Titite fait le signe de la croix : « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit... »
 et elle porte la main à droite...
 Mais Nanette la reprend avec vivacité : « le St-Esprit, c'est de l'autre côté ! »

Bien répondu

Une petite dame est assise à une terrasse et regarde passer le monde.
 Un monsieur s'approche, sourit et lui demande :
 — Vous attendez quelqu'un ?
 — Oui, j'attends qu'un imbécille m'adresse la parole.

Sardines
Saint-Louis
 les meilleures du monde dans
 la plus fine des huiles d'olives

La théière brisée

La femme de chambre laisse tomber une théière qui se brise.
 — Sachez, Anna, que je la retiendrai sur vos gages.
 — Sur lesquels, Madame ? sur ceux de janvier, de février ou de mars ?

Au tribunal

Le Président. — Accuse, votre système de défense ne tient pas debout.

Le Prévenu. — Si monsieur le président voit quelque chose de plus avantageux à m'offrir?...

TCHAO Pédiacre Chinois, spécialiste, 27, av. Louise, Brux.
Tél. 11.63.05. Manucure, Epilation, Sp. p^r Verrues.

Où va-t-il ?

— Vous voulez faire la cour à ma femme... Impossible. Ma femme, voyez-vous, c'est un véritable trésor. Je vais, je viens, je fais ce que je veux... jamais une plainte. Hier encore, notre ami Alfred me dit: « Tenez, j'ai un fauteuil pour l'Opéra, je vous en fais cadeau. » Une autre femme aurait voulu venir; la mienne, pas du tout. « Je suis très fatiguée, a-t-elle dit, je vais profiter de cela pour me coucher à huit heures. » Après le spectacle, je la trouve qui lisait tranquillement dans son lit. Deux ou trois fois la semaine, Alfred me donne une place et ma femme ne veut pas bouger.

— Et Alfred, où passe-t-il ses soirées ?

— Alfred ? Ma foi, je ne le lui ai pas demandé.

BERNARD 93 Rue de Namur
(PORTE DE NAMUR)
Téléphones 12.88.21-22

Huitres Caviar Foie gras Homards

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

Refus

Une dame fort jolie offrait à un illustre buveur une grappe de raisin :

— Pardon, madame, répondit le buveur, je ne prends pas le vin en pilules.

Au dancing

— Vous aimez la danse, monsieur ?

— Beaucoup, mademoiselle!

— Alors, pourquoi ne l'apprenez-vous pas ?

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Elle s'excuse

— Madame, je n'ai pu assister aux obsèques de votre mari, étant moi-même souffrante...

Humour liégeois

A fwece d'aveur tchawé (braillé) des « Vive Léon » et des « Rex Vaincra » li ptite Fina, acharnée supporter rexiste di 17 ans 1/2 a st'attrapé une extinction d'wé.

Elle consulte li vix docteur de l'famille qui l'ausculte so l'ocp. Mais à moumint d'li plaquer l'oreille à stoumac (poitrine) li médecin dimane tot bablou (héberlué) de veule qui l'djône feie s'a fait tatouer so chaque rondelle: « Hitler » à dreute et « Degrelle » à gauche, costé de côur. et li s'tape à rire comme on bossu.

— « Ji v'disfins de rire di ses deux grands hommes-là, docteur, li dit Fina, ca j'a por zels li pu profonde admiration. »

— « Escussez-m, Mamzelle, ji n'mi pou passer d'rire qwand j'les veus po l'moumin, hâtins, provocateurs, et portant d'vins dix ans kimin qu'vont bahi l'tiesse!

M. P.

Fable express

Connaissez-vous ce limplde quatrain de Théodore de Banville?

Les demoiselles, chez Ozy

Ménées,

Ne peuvent plus prétendre aux hy-
Ménées.

Bonne excuse

On plaisante de tout. Même du kidnapp. Voici une des dernières histoires américaines à ce sujet.

M. Smith, qui s'en va réveiller chez un camarade, promet à sa femme de rentrer aussitôt passé minuit. A l'aube, il est encore en train de sabler le champagne. Soudain, d'idée lui vient qu'il serait peut-être utile d'expliquer à Mrs Smith ce petit retard. Il appelle sa femme au téléphone et d'une voix étranglée par l'émotion :

— Surtout, ne paie pas un cent de rançon... Je viens de m'échapper!...

FAISONS UN TOUR A LA CUISINE

Echalote a découvert une recette qui lui paraît tout particulièrement adaptée aux dimanches où les amis envahissent la maison de campagne avec des appétits de cannibales. Comme ces chers amis surviennent presque toujours à l'improviste, il faut disposer de recettes faciles et rapides. Celle d'Echalote est empruntée à la cuisine primitive des Bohémiens; aussi se nomme-t-elle :

Jambon à la zingara

Faites roussir dans le saindoux des tranches de jambon; faites-les refroidir dans de l'eau vinaigrée; fabriquez ensuite un roux avec une cuillerée de farine, la graisse dans laquelle les tranches de jambon ont été roussies et une pointe de Bevril. (N'oublions pas que les Bohémiens pillent les épiceries de village.) Mouillez avec l'eau vinaigrée où elles refroidissent, remettez-les un instant sur le feu dans cette sauce et servez très chaud.

Dans le Midi, on sert ordinairement le jambon à la zingara avec une sauce tomate qui en rend la saveur plus agréable encore.

Crêpes de sarrasin

Ayez toujours de la farine de sarrasin, c'est une matière très nourrissante et dont on tire d'excellents effets. Echalote préconise, à la campagne, de mélanger moitié moitié, de cette farine à la farine de froment. On ajoute à sec une certaine quantité de Borwick's Baking Powder, suivant quantités et l'on agit ensuite comme pour les crêpes ordinaires. Si jamais on possédait de la graisse de volaille, y cuire de préférence les crêpes de sarrasin, sinon employer du beurre.

Confiture de groseilles à maquereaux

Pour deux livres de fruits, prenez un verre d'eau. Faites mijoter le tout dans une casserole durant un quart d'heure. Il faut que les groseilles soient devenues très tendres. Secouez sur la masse un paquet de Zett (Comptoir Bovril), mêlez et faites bouillir pendant une minute. Ajoutez alors deux livres et demie de sucre râpé, faites-le dissoudre et mêlez bien. Faites bouillir vivement pendant cinq minutes en remuant de temps en temps la masse. Mettez immédiatement en pot. Cette confiture se solidifie très vite.

ECHALOTE.

T. S. F.

Bienvenue par radio

On prépare activement à Paris la réception des Souverains anglais. La Radio prendra part aux multiples manifestations qui se dérouleront à cette occasion et un important programme général vient d'être établi.

Tout d'abord, plusieurs concerts spéciaux de la British Broadcasting Corporation seront relayés en France. De grands efforts seront faits dans le domaine du reportage. C'est ainsi qu'un reportage de haute mer sera réalisé grâce à un procédé nouveau permettant aux auditeurs d'assister en quelque sorte à la traversée des Souverains.

Le dimanche 26, les postes d'Etat français émettront une séance due à M. Paul Morand et intitulée : « En regardant la Manche ». Le 27, émission musicale consacrée au folklore anglais. Le 28, cycle dramatique composé d'extraits d'œuvres de Shakespeare. Le 30, reportages historiques dans le passé.

Ainsi la Radio offrira un écho vivant de cette fastueuse et amicale réception.

Urbanisme

On ne conçoit plus le décor d'une ville moderne sans la parure des antennes. Quans nous disons « la parure », nous sommes fort indulgents car, la plupart du temps, perches, boules et fils ne sont guère favorables à l'esthétique du paysage urbain. Il serait grand temps de se préoccuper du problème que pose la floraison envahissante de cet appareillage hétéroclite qui rompt totalement l'harmonie des maisons et des toits. Déjà, en Angleterre, on vient de prendre une mesure tendant à interdire l'installation d'antennes extérieures dont la hauteur dépasse 45 mètres 72 (ce qui est bien haut !) A Amsterdam, les habitants ont été contraints d'adopter un modèle uniforme, de même qu'en Pologne.

Signalons cet intéressant problème à MM. les architectes.

L'agenda de l'auditeur

Soulignons dans les prochains programmes de l'I. N. R. : Le dimanche 26 juin, émission d'un montage radiophonique consacré à une série d'événements importants du premier semestre de 1938. — Le 27, à 20 h., sous les auspices de Radio-Wallonie, concert varié avec le concours du grand orchestre symphonique et des chœurs de l'I. N. R. — Le 28, sous les auspices de Radio-Catholique, « La Brouille », comédie en 3 actes de Charles Vildrac. — Le 29, à 20 h., séance de « Radio pour Tous », avec le Radio-orchestre. — Le 1er juillet, à 20 h., sous les auspices de la Solidra, concert groupant des œuvres de compositeurs belges ayant obtenu le Prix de Rome. — Le 2, à 16 h., « Le mot de Cambronne », comédie en 1 acte de Sacha Guitry.

On dit que...

Au 30 avril, les statistiques officielles indiquent qu'il y a en Belgique 1.008.324 postes à lampes, 3.460 postes à cristaux, 15.807 postes exonérés du paiement de la redevance, 27.549 abonnés aux services de Radio-Distribution et 1.313 licences baladeuses. — Au Portugal, on ne compte que 90.000 sans-filistes mais une campagne va être entreprise pour propager le goût et l'usage de la Radio. — La Radio anglaise vient d'introduire dans ses programmes du matin des leçons de culture physique. — Le premier Congrès international des amateurs aura lieu l'année prochaine à San Francisco. — Pour la première fois, en Amérique, un cours universitaire vient d'être donné par télévision.



Caves
St. Martin
Produit de France
Remich (Luxembourg)
Gds VINS CHAMPAGNISÉS
(Méthode Champenoise).
EN VENTE PARTOUT
Agent général :
CATTOUT, NAMUR, Tél. 779

Radio-Luxembourg

Lundi 27 juin, à 14 h. 05, Mme Dinville-Guillemet chantera des mélodies de Caldéra, Scarlatti, Donaudy, Schumann, etc. — Mardi, 21 h., soirée Alfred de Musset avec M. Jules Delacre et la Compagnie dramatique de Radio-Luxembourg. — Mercredi, à 14 h. 05, la pianiste Madeleine Buck-Lambé jouera des œuvres de Liszt et Chopin. — Jeudi, à 21 h. 45, concert symphonique avec le violoniste Bernard de Haas. — Vendredi, à 22 h. 15, le flûtiste Edmond Dehousse interprétera des œuvres de Peter Benoit, Jos. Jongen, T. de Sitter et Jean Van den Eeden. — Samedi, à 21 h. 15, concert symphonique avec le violoncelle allemand Franz Fasbender.



C'est parce qu'ils veulent vous
conseiller la plus haute valeur
expertisable pour votre dé-
pense, que tant d'horlogers,
tant de bijoutiers, recom-
mandent la montre Ery


ERY



Quand on dit : ERY, on dit : précis !

DINANT -- HOTEL HERMAN

Tél. : 186 — GRAND CONFORT — Tél. : 186
 Son restaurant réputé, à la carte et à prix fixe
 avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs

Le jury doit déguster**Sketch inédit**

(En 1940, La Cour d'assises de Liège a à connaître d'un crime).

LE JUGE D'INSTRUCTION (déposant). — ...A ce moment, l'accusé a donné à Onésime Jardoul un violent coup de pied dans les tibias...

LE DEFENSEUR. — Il importerait de savoir s'il s'agit d'une taquinerie amicale ou d'un acte de violence !

L'AVOCAT GENERAL. — On ne fait pas des chatouilles avec de grands coups de pied dans les tibias !

LE DEFENSEUR. — Permettez ! J'ai connu des gens qui adoraient qu'on leur fasse ça. Il paraît que l'impression n'est nullement désagréable. Le coup de pied sur le tibia se propage par les nerfs sensitifs jusqu'au grand sympathique et provoque un chatouillement prolongé qui plonge le sujet, pendant quelques minutes, dans la plus agréable euphorie.

L'AVOCAT GENERAL. — Et moi, je soutiens, Maître, que le coup de pied sur le tibia est particulièrement douloureux.

LE DEFENSEUR. — J'affirme encore que c'est une carresse. D'une saveur spéciale, tout au plus... (gracieusement, en se tournant vers le jury.) D'ailleurs, Messieurs les Jurés

pourront en juger par eux-mêmes. Ce n'est pas en vain que depuis 1938, année au cours de laquelle le jury eut à goûter de la digitaline à propos d'un procès célèbre, ce n'est pas en vain, dis-je, que depuis 1938, les plus judicieuses méthodes expérimentales sont appliquées à la Cour d'assises. Monsieur le Président ne s'opposera pas, j'espère, à ce que des coups de pied sur les tibias soient distribués à Messieurs les Jurés.

LE PRÉSIDENT. — D'accord. Mais qui se chargera de pratiquer l'expérience ?

L'AVOCAT GENERAL. — On pourrait s'adresser à un gendarme.

LE PRÉSIDENT. — Garde, donnez des coups de pieds sur les tibias de Messieurs les jurés.

UN GENDARME (avec empressement). — Bien, Monsieur le Président.

(Il se glisse entre les bancs du jury, fait se lever l'un des juges populaires et lui administre un formidable coup de pied au postérieur.)

LE PRÉSIDENT. — Vous vous trompez, voyons ! Les tibias, ce sont les os des jambes.

LE GENDARME. — Faites excuse. Je croyais que c'étaient les os des fesses.

(Il refait l'expérience, correctement, puis passe aux autres jurés. A l'un de ceux-ci, qui est son voisin et qu'il soupçonne d'entretenir des relations avec sa femme, il donne un coup de pied où il met toute sa vigueur de pandore bien entraîné.)

(A part cet appréciateur privilégié, — qui hurle, — les jurés subissent l'épreuve avec un stoïcisme dont le président s'empresse de le féliciter.)

L'AVOCAT GENERAL. — Je veux poser une question au témoin. Lorsqu'il donna le coup de pied, l'accusé n'avait-il pas des souliers cloutés ?

LE JUGE D'INSTRUCTION. — C'est exact.

L'AVOCAT GENERAL. — Or, le gendarme qui vient de procéder à l'expérience a aux pieds des bottes de parade non cloutées. Je propose qu'il recommence avec des chaussures cloutées.

(Le gendarme se déchausse et met des souliers « ad hoc » ; on ventile la salle ; la dégustation recommence — avec dose renforcée pour l'ennemi personnel du pandore.)

LE PRÉSIDENT. — Je crois que, maintenant, Messieurs les Jurés ont sur ce point les éléments d'appréciation nécessaires. Témoin, poursuivez votre déposition.

LE JUGE D'INSTRUCTION. — Après avoir donné un coup de pied à Onésime Jardoul, l'accusé lui a décoché un coup de poing dans l'œil droit...

LE DEFENSEUR. — Cela n'a rien de bien grave !

L'AVOCAT GENERAL. — Encore une voluptueuse carresse, peut-être ?

LE DEFENSEUR. — Qui de vous, Messieurs, ne connaît l'effet d'un coup de poing dans l'œil ? Cela fait voir trente-six chandelles, dit-on couramment. Cette locution populaire traduit bien l'espèce d'éblouissement, d'illumination interne, de merveilleuse vision d'étoiles, de fusées et d'astres que provoque un coup de poing dans l'œil ! C'est un feu d'artifice qu'on a le privilège de voir seul !...

L'AVOCAT GENERAL. — Dites tout de suite qu'on donnerait très cher pour recevoir un cocard !

LE DEFENSEUR. — En leur for intérieur, Messieurs les Jurés feront justice de votre ironie.

LE PRÉSIDENT. — Garde, faites l'expérience.

(Le gendarme — qui n'attendait que cet ordre — distribue aux membres du jury des marrons bien placés. Le visage de chaque juré s'adonne d'un cercle de beurre noir. Il y a double ration de beurre chez l'homme qui occuza le représentant de l'autorité.)

LE JUGE D'INSTRUCTION. — Après ce coup de pied et ce coup de poing, l'accusé, ne maîtrisant plus sa colère, asséna sur la tête de la victime un violent coup de bêche...

LE CHEF DU JURY (d'une voix mourante). — Je sollicite une suspension d'audience.

ROBERT BEBRONNE.

RHUM des ST-JAMES

Plantations

(ANTILLES)



En Été :
Punch ST JAMES
 CRÉOLE

2/3 de Rhum St-James, 1/3 Sirop de Sucre, zeste de citron finement coupé, compléter avec de la glace pilée.

ST JAMES Soda

Un verre de Rhum St-James, compléter avec de l'eau de Seltz et de la glace.

En pâtisserie :

Le Rhum St-James est le seul employé dans la pâtisserie et la confiserie de luxe et dans certaines préparations culinaires.

Après le café :

Un petit verre de
 RHUM ST-JAMES

III OSTENDE III CASINO-KURSAAL

TOUS LES JOURS :

A 3 h. : Séance d'orgue par M. L. Vilain; De 3 h. 30
à 4 h. 30 : Concert Symphonique; De 4 h. 30 à
6 h. 30 : Thé-Dansant; A 9 h. : Grand Concert
Symphonique. Après le concert, Soirée Dansante.

Samedi 25 juin : **LOUIS RICHARD**
BARYTON DE LA MONNAIE

Dimanche 26 juin : **Madeleine WIBIN**
CANTATRICE
Chef d'orchestre : M. A. MOUQUE

Tous les jours,
aux Concerts de l'après-midi, aux Thés-Dansants et en Soirée

ELOWARD

ET SON ORCHESTRE

A PARTIR DU 2 JUILLET, TOUS LES JOURS AUX
NOUVEAUX AMBASSADEURS
EN MATINÉE ET EN SOIRÉE

UN PROGRAMME SENSATIONNEL DE MUSIC-HALL

SALONS PRIVÉS OUVERTS TOUS LES JOURS

Chocolat
Martougin
 le meilleur! en vente partout

Le Milliard de l'Alcool

ou Le « lecteur joyeux » bat sa coupe.

Mon cher Pourquoi Pas ?.

Le point de vue académique est décidément le plus instructif.

Si j'avais dit crûment: « L'alcool saouïe et abrûit », quelle volée de bois vert, mes enfants! Et si j'avais lancé le slogan: « Pas de bon biberon sans alcool », j'eusse précipité un nouveau séisme.

Au lieu de cela, j'ai lu ici même avec plaisir des réponses courtoises et circonstanciées qui m'ont convaincu.

J'ai surtout été frappé par la déclaration unanime que c'est particulièrement autour de la fraude que les cafetiers livrent bataille. « Voulez-vous calculer, propose un cafetier d'Ixelles, la formidable augmentation de l'impôt sur le revenu que payeront les cafetiers à la suite de la vente libre? »

Quel citoyen ne serait séduit par ce renoncement ?

Aussi, je me rétracte et, mieux, je crois devoir seconder un effort qui s'appuie sur des raisons aussi généreuses. Précisément, le mois prochain, je dois rencontrer notre Ministre, M. Gérard, à un dîner semi-intime. A l'heure du cigare et de la fine, je lui conterai cet apologue :

LA DELEGATION DES MOUTONS QUI VOULAIENT ETRE TONDUS DE PLUS PRES

Au temps où les bêtes parlaient, avaient droit de vote

AMBASSADOR

(BOURSE)

LA TREPIDANTE

ET

DYNAMIQUE

SIMONE

SIMON

DANS

YVETTE- YVETTE

SON PLUS GRAND SUCCES

D'AMERIQUE

PARLANT FRANÇAIS - ENFANTS NON ADMIS

et se dévouaient à la chose publique, les moutons envoyèrent une délégation des plus gras d'entre eux au Grand Maître des Pâturages.

Et la délégation parla ainsi :

— Nous ne venons pas, ô Grand Maître, vous demander la suppression des abattoirs et l'application universelle et coercitive de notre régime végétarien. Nous ne sommes pas des démagogues. Nous sommes des moutons intelligents, conscients de leurs intérêts. Supprimer l'abattoir, ce serait du même coup exterminer notre race que, seul, perpétue notre privilège d'être débités en gigots et en côtelettes. C'est d'ailleurs dans cet esprit de conservation que nous avons fondé la « Ligue pour l'Extension de l'Holocauste ».

Nous venons à vous parce qu'un examen attentif de la question moutonnaire nous a révélé que l'Etat ne sait pas s'y prendre pour nous exploiter.

Nous ne le lions pas, nous sommes déjà comblés d'attentions.

Par exemple, l'Etat s'enrichit de notre viande, de notre laine, de notre suif dont les industries sont prospères et vous paierez des impôts généreux. Nos boyaux, dont on fabrique d'harmonieuses cordes de viole, viennent de ce fait grossir la taxe sur les spectacles. Nos mœurs elles-mêmes, depuis Panurge, sont prises en exemple salutaire par les humains, lesquels y trouveront notamment le mécanisme du Suffrage Universel à quoi vous devez vos illustres fonctions et les décisions géniales de votre peuple. Il n'est pas jusqu'à notre façon d'uriner qui n'inspire au sage d'édifiants proverbes, inventions de la pensée que votre Département de la Propriété Industrielle et Artistique protège à grands renforts de taxes, timbres, droits et annuités.

C'est déjà bien.

Cependant, croyez-le, nous sommes loin d'être tondus autant que nous le pouvons être.

Vous rappelez-vous que, dans votre âge tendre, les fillettes, sur les seuils des portes, jouaient aux osselets. C'était avec les petits os de nos pieds.

Délassant bien ancien dont l'antiquité ennoblissait notre prérogative d'alimenter ainsi la taxe sur les jeux.

Or, des apôtres d'une vénérable austerité, mais d'un zèle excessif, prirent prétexte de cette antiquité pour déclarer que c'était un jeu païen, une invention du diable, qu'à ce titre il devait distraire les petites filles de leur catéchisme, les pucelles de leur dignité de futures épouses, les femmes de leurs devoirs de mères et, qu'en toute logique, il importait d'interdire la vente de l'osselet de mouton autrement que par deux douzaines, et son usage ailleurs que dans l'intimité.

Ce décret à peine promulgué, des industriels avides et sans scrupules se sont mis à fabriquer de faux osselets, en vil métal, d'aspect vulgaire qu'ils passent en contrebande et vendent à des prix déshonnêtes. Par ces déplorables pratiques, les écoliers sont induits à se faire exploiter par des propriétaires de seuils clandestins ou de plaines de jeux A. S. B. L.

Autant de perdu pour la taxe des jeux.

Autant de perdu pour l'impôt sur l'os de rempli.

Or, il ne fait aucun doute que si la liberté exclusive de débiter des osselets de mouton véritables nous était rendue, une richesse, aujourd'hui détournée, affluerait dans vos caisses.

Bien mieux, la morale y gagnerait.

Nous disons : la morale ! Et nous insistons.

Car on viendra vous objecter que les A. S. B. L. emploient également l'osselet de mouton dûment taxé et que si votre Fisc est payé par ASBL ou par la « Ligue pour l'Holocauste », c'est tout un et vous n'y trouvez pas un maravédis de plus.

Argument spécieux; car si vous teniez vos maravédis de notre Ligue, au moins auriez-vous de l'argent propre. Et qui donc oserait évaluer en misérables maravédis l'immense bénéfice que rapporte un principe moral ? Or, chacun sait que jouer aux osselets sur un seuil clandestin, c'est le vice et la perdition; tandis que jouer aux osselets de mouton véritables, ouvertement, sur la bordure du trottoir public et sous les auspices de notre Ligue, c'est un principe indispensable de salubrité nationale.

2

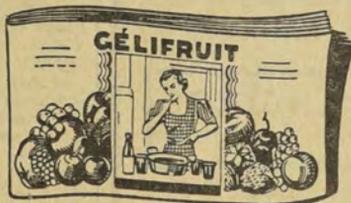


fois plus de confiture

Lorsque les fruits sont chers, comme cette année, il vous est possible de préparer très économiquement des confitures si vous employez Gélifruit. • Un demi-flacon de Gélifruit (2,40 frs.) permet d'obtenir 5 verres de confiture avec 1 kg. de fruits. • Un livret de 27 pages, contenant 55 recettes claires et précises est joint à chaque flacon. • Gélifruit n'est rien d'autre qu'un jus naturel de fruits, absolument pur, sans gélatine, agar-agar, amidon ni aucun autre produit chimique. • Si votre fournisseur ne vend pas encore Gélifruit, écrivez aux Ets. Materne, à Jambes, qui vous feront savoir où vous en procurer dans vos environs.

Alors qu'il y a peu d'années encore on passait des heures à préparer des confitures, la méthode Gélifruit permet actuellement d'en obtenir en 3 minutes d'ébullition. Saines et savoureuses, ces confitures se conservent longtemps et contiennent toute la force vivifiante des fruits frais.

Un demi-flacon de Gélifruit suffit pour produire, avec 1 kilo de fruits, 2 fois plus de confiture qu'anciennement. L'économie ainsi réalisée est telle que Gélifruit ne vous coûte plus rien. Faites la comparaison : 1 kg. de fruits + 1 kg. de sucre = 2 ½ verres; et 1 kg. de fruits + 1 ½ de sucre + ½ flacon de Gélifruit = 5 verres.



Gélifruit

Jus naturel de fruits

BLANKENBERGE

AU NOUVEAU

CASINO

OUVERT



TOUTE
L'ANNEE

JUILLET — AOUT

Grande Saison Théâtrale

SE SUCCEDERONT :

HUGUETTE DUFLOS
SYLVIE

ENGLISH PLAYERS
EDWIGE FEUILLERE

ELVIRE POPESCO
GABY MORLAY

VICTOR BOUCHER
HARRY BAUR

AUX 2 DANCINGS

LES PLUS BELLES ATTRACTIONS

3 orchestres REPUTES

FUD CANDRIX - RUHLMANN
André FELLEMAN

AU CINEMA

Les meilleurs films — Deux programmes

SALONS PRIVES
OUVERTS TOUTE L'ANNEE

— Mais, hasarda le Grand Maître des Pâturages, puis-que les ASBL et les seuils clandestins fournissent aujourd'hui l'osselet à un prix trop élevé et une qualité trop basse, ne craignez-vous pas que le retour aux prix honnêtes n'augmente la consommation et répande dangereusement cette passion du jeu si funeste aux citoyens dès l'instant qu'elle n'est pas lucrative pour l'Etat ?

— N'en croyez rien, ô Grand Maître. Songez que ce retour à la liberté supprime du même coup l'attrait puissant du fruit défendu.

Au demeurant, nous vous le disons en confiance, le clandestin et l'ASBL subsisteront, les uns comme tels, les autres comme débits dépouillés d'hypocrisie. Et nous ne pourrions prendre ombrage d'une telle concurrence dans ce pays où les osselets pendus comme enseigne au-dessus des portes sont innombrables au point de faire conclure que les habitants de certaines bourgades peuvent subsister rien qu'en se vendant de l'osselet les uns aux autres.

Tout ce que nous voulons, dans notre âme candide, c'est que chacun vous paye la redevance dont vous avez un pressant besoin, et qu'à ce faire nous soyons les premiers.

— Votre démarche, demanda encore le Grand Maître des Pâturages, est donc uniquement inspirée du souci de nos finances et de la morale ?

— En pouvez-vous douter ?

Sans doute, nous ne songeons pas à supprimer radicalement la fraude. Il est bon que cette institution subsiste, ne fut-ce que pour tenir les Pouvoirs en éveil.

Cet éveil nous paraît d'ailleurs indispensable depuis qu'un économiste de Gembloux a prouvé que les Pouvoirs laissent passer en fraude deux fois plus que la consommation licite.

D'autre part, supprimer toute fraude serait produire une catastrophe épouvantable en jetant au chômage non seulement le personnel d'une aussi importante contrebande, mais encore une armée de douaniers, d'accisiens, de contrôleurs, de gendarmes, de juges, de géoliers, tout en détruisant par surcroît, le butin des saisies et des amendes.

Nous savons qu'une honnêteté absolue stériliserait la vie sociale, comme la pudeur absolue arrêterait la perpétuation de l'espèce.

Aussi, pour vous rassurer sur ce point nous vous offrons nos services. Nous sommes tout aussi qualifiés que les fraudeurs pour fournir de temps à autre l'osselet de contrebande. Et vous conviendrez que, cette fois au moins, le bénéfice illicite récompenserait d'honnêtes moutons patriotes, dignes de votre sollicitude.

Le Grand Maître était dans le ravissement.

Il répliqua :

— « Mes amis, vos paroles sont un baume sur les plaies du budget. Je saurai mettre à profit votre ardent patriotisme. Et je reconnaitrai votre sacrifice volontaire en vous faisant décerner, à tous, les Palmes du Martyre.

Et les moutons se retirèrent en bêlant d'une voix de velours :

— Merci, ô plus Grand Maître des Pâturages ! Nous ne serons pas des ingrats. Nous le jurons solennellement sur les statuts de la « Ligue pour l'Extension de l'Holocauste », jamais, dans l'avenir, nous ne réclamerons contre le poids de nos nouvelles charges. Jamais nous ne bêlerons qu'on nous tond de trop près, ni sur trop d'étendue. Nous ferons même disparaître de nos débits ces réclames barbares et xénophiles qui vantent des abattis étrangers et drainent ainsi notre argent vers les abattoirs menaçants d'outre-frontière.

Désormais, vivant grâce à vous dans une quiétude définitive et propice à la digestion, nous pourrions vous produire de la laine plus douce, du suif plus onctueux, des côtelettes plus grasses et surtout, de beaux osselets dispensateurs de joie. Et la paix sera sur votre peuple.

Ainsi parlerai-je à M. Gérard. Et votre cause sera gagnée. Car, pour gagner une cause, il ne suffit pas qu'elle soit juste et ses défenseurs de bonne foi ; il faut surtout que les arguments en sa faveur soient solides et inattaquables.

Le lecteur joyeux.

**GRANDE
TOMBOLA**

DE
ARS PHOTOGRAPHICA
(A. S. B. L.)
autorisée par la D.P. du Brabant



Studebaker frs. 49.850,—

**MUSÉES ROYAUX
d'Art & d'Histoire**

PALAIS du CINQUANTAIRE
BRUXELLES
arrêté du 9-9-37.



Opel frs. 22.400,—



Impéria frs. 37.900,—



Impéria frs. 26.900,—



Peugeot frs. 34.000,—

500.000 frs de lots

dont 6 voitures, 2 motos,
15 vélos, 5 machines à
écrire, chambre à coucher,
salle à manger, T.S.F., ap-
pareils photo et ciné, cape
de renard, orfèvrerie, etc.



Fiat frs. 26.900,—

5 FR. LE BILLET

50 Frs le carnet de 10 billets avec couverture gratuite

Souscrivez par versement au C. C. P. 333.94 de « **ARS PHOTOGRAPHICA** » à Bruxelles
(foudre 0.70 fr. pour frais d'envoi — 0.60 fr. pour liste de tirage).
50.000 frs de lots sont réservés au tirage spécial des couvertures, dont la voiture
Impéria de frs 26.900.

Les billets sont en vente : aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire; aux Grands Magasins du Bon Marché, de l'Innovation, de la Bourse; Office de Publicité; Agence Havas, Papeterie Nias, Librairie Castaigne, Agence Rossel (bureau auxiliaire), rue Marché-aux-Herbes, 66; chez les Agents de change et Magasins d'articles photographiques, et chez M. Devaivre, 4, rue des Tongres, à Bruxelles, etc., etc.

Le Bois Sacré

PETITE CHRONIQUE DES LETTRES

Edmond Picard et Léon Bloy

Le « Thyre » a découvert et publié une correspondance de Léon Bloy et d'Edmond Picard. Elle est fort amusante. Les lettres de Bloy sont des demandes d'argent agrémentées de flagorneries du style de toutes celles du « Mendiant ingrat » quand il avait besoin d'argent.

Mais la réponse d'Edmond Picard est drôle :

(Sans date.)

Illustre écrivain. Aliéné énorme, grandiose Crapule, si me déplairait d'être en reste avec vous. Alors, ça vous a rendu frénétique de voir vos pelotages intéressés et vos intimidations insinuantes de maître chanteur, pour me soutirer des « ronds », produire sur moi aussi peu d'effet que des coups de clysopompe sur la statue du Commandeur ? Je suis ravi que vous compreniez que si j'admire votre prodigieuse écriture, je tiens votre âme pour une des plus férides salopes de la prostitution littéraire et du maquereillage de la plume.

Si le petit B., qui officie à vos côtés en garçon apothicaire, et que j'ignore, eut vraiment votre dernier clystère confidentiel, dites-lui que je lui fais aussi sa part dans le coup de pied au cul verbeux que j'envoie de tout cœur à votre éminente ignominie.

Je compte que vous ne manquerez pas d'inscrire la présente, en l'pas du tout confidentielle, dans le prochain « fessicule » du « Mendiant ingrat ».

Edmond Picard.

P. S. — Puisque vous maintenez votre dédicace, je maintiens, moi, l'aumône, non de 25 ronds, mais des 75 ronds annuels. Chose étonnante que vous vous soyez trompé en moins, vous un si remarquable caïman.

N'est-ce pas que cette lettre de Picard, c'est du bon à la manière de... Léon Bloy ?

Plus tard, les deux hommes se réconcilièrent. Au fond, ils avaient quelques traits communs.

Les belles invectives

Le *Goeland*, « feuille de poésie et d'art » qui paraît à Saint-Malo, célèbre le troisième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, en un fulgurant éditorial, il évoque ses luttes passées.

« Il lui a fallu, dit-il, triompher de quelques monstres : l'idiot-acéphale, le médiocre à la figure de canard, le catoblepas-universitaire, le basilic d'avant-garde, la gorgone des lieux profonds, le minotaure du coffre-fort, le poule de l'indolence, le vampire-alexandrin, le culstre centimane, l'avorton diplômé, tous les ennemis-jurés de la Poésie et de la Fantaisie. »

Ne vous semble-t-il pas que notre vieux ami le baron James Ensor a fait école en Bretagne ?

Livres nouveaux

PACHITCH ET L'UNION DES YUGOSLAVES, par le comte Sforza. (Galliard, éditeur, Paris.)

D'habitude, les livres tiennent moins que leurs titres ne promettent; mais pour ce dernier livre du comte Sforza, c'est juste le contraire qui arrive.

Les premiers chapitres se bornent, il est vrai, à nous



L'ADDITION DE
Schweppes
Améliore un
WHISKY, MÊME MÉDIocre

OPTIQUE DE PRECISION LUNETTERIE FRANCO-BELGE

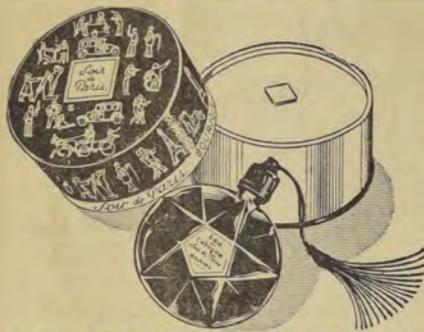
50, RUE DU MIDI
21, RUE MARCHÉ AU CHARBON
60, RUE D' LA MONTAGNE
102, RUE DE FLANDRE

Bruxelles

donner une image — saisissante d'ailleurs — de la naissance du sentiment national chez un fort peuple de paysans, les Serbes, et à nous offrir ensuite une série de portraits, riches d'informations inédites, sur les souverains qui ont régné à Belgrade ainsi que sur la grande personnalité de Pachitch.

Mais dans sa seconde moitié, le livre devient une contribution puissante à l'histoire européenne de l'avant-guerre, de la guerre et de l'après-guerre.

Le comte Sforza nous montre, avec des épisodes et des documents inconnus, la ferme volonté de guerre, en 1913 et 1914, de l'Autriche-Hongrie féodale et bureaucratique que l'auteur connut si bien. Nous saisissons là comment il se fit que l'assassinat de Serajevo parut aux dirigeants de Vienne le prétexte heureux qu'ils cherchaient depuis des années. On voit, après, le manque d'intelligence des chefs du Reich allemand, ainsi d'ailleurs que les erreurs et la myopie des diplomates de l'Entente. Avec une égale franchise, Sforza nous montre se servant de documents inédits, le manque de vision de son prédécesseur Sonnino et les erreurs d'Orlando et de Sonnino à Versailles. C'est parce qu'ils l'ont senti si franc vis-à-vis de l'histoire de son pays que les lecteurs français ne peuvent que s'incliner avec respect, là où Sforza en vient à indiquer certaines lourdes fautes psychologiques de Clemenceau et de Lloyd George lors de la préparation des traités de paix.



UN NOUVEAU CADEAU

de
BOURJOIS

Jusqu'à la fin de ce mois, chaque boîte de la célèbre poudre "Soir de Paris" contiendra un ravissant flacon d'Eau de Cologne "Soir de Paris" offert gracieusement. La boîte de poudre "Soir de Paris" est vendue sans aucune augmentation :

13,50
Soir de Paris

Autre affaire des poisons Et la défense inattendue ⁽¹⁾

Le dénouement de cette tragique histoire vient de se dérouler pas plus tard que la semaine dernière. Aussi, je veux vous la raconter tout de suite, afin de ne pas être supplanté par quelque confrère.

Il faut vous dire qu'il y a quelques mois, Mme Coucourdasse, la jeune, mourut subitement et de façon assez mystérieuse. Le dimanche, on l'avait vue se rendant à la messe, toute guillerette, et, le mercredi soir, elle rendait le dernier soupir. Ce que c'est de nous, pas moins !...

Aussi, d'étranges bruits coururent dans Gonfle-Bouffigue. On murmura de singuliers propos, tant et si bien que la justice s'émut, et le juge d'instruction, rapidement averti, refusa le permis d'inhumier et ordonna l'autopsie.

Or, après cette opération, il fut avéré que la pauvre Mme Coucourdasse, la jeune, était morte empoisonnée.

Ah ! l'opinion publique ne fut pas longue à désigner la coupable et, tout de suite, on accusa de ce forfait Mme Coucourdasse, la mère, car, à la vérité, il était de notoriété publique qu'elle s'était toujours opposée au mariage de son fils avec cette jeune personne, avec qui, depuis qu'elle était sa bru, elle vivait dans la plus retentissante des mésintelligences !...

Il est bien vrai que cette Mme Coucourdasse, la mère, était un véritable tonnerre de Dieu !

Et, ma foi, comme pas mal de petits faits étaient là qui ne militaient pas en sa faveur, Mme Coucourdasse, la mère, fut arrêtée, conduite à Roubionas et traduite devant les assises du Tricastin !...

Comme bien vous pensez, Mme Coucourdasse, la mère, était brouillée avec tous ses voisins, les témoins convoqués la chargèrent tous à qui mieux mieux... Que voulez-vous ? C'était une de ces femmes qui sont toujours en guerre avec leurs fournisseurs, qui font endéver leur fermiers, devenir chèvres leurs domestiques et trouvent encore le moyen d'avoir des histoires déplorables avec les personnes avec qui elles ne devraient honnêtement n'avoir rien à faire...

Aussi, la cause était presque entendue, et déjà le procureur de la République se levait pour demander congrûment la tête de cette empoisonneuse, quand M. Coucourdasse, le mari, demanda à placer un petit mot. On ne pouvait décemment lui refuser la parole !

C'était un petit homme à l'air profondément malheureux, et l'on savait qu'il n'avait jamais fait bon ménage avec sa femme. Aussi se fit-il un silence impressionnant, car on s'attendait à de piquantes révélations.

Et, d'une voix timide, M. Coucourdasse s'exprima ainsi :
— Messieurs les jurés, Monsieur le président, voici trente-cinq ans que je suis l'époux de la personne qui est assise là, entre deux gendarmes, et c'est vous dire que je la connais !... Ah ! pour une sacrée carne, je puis proclamer, sans risquer d'être démenti par quiconque, que c'est une sacrée carne !... Elle est mauvaise comme la gale, et depuis qu'elle est au monde, je suis bien persuadé qu'elle n'a pas eu une seule bonne pensée... Elle m'en a fait voir de toutes les couleurs, et je suis malheureux, avec elle, comme les pierres du chemin ! Je vous le dis, c'est un véritable démon, et vous n'avez qu'à considérer la manière hargneuse dont elle me regarde en ce moment... Ah ! si les gendarmes n'étaient pas là, je passerais un vilain quart d'heure !

» Pourtant je suis persuadé qu'elle n'a pas empoisonné sa belle-fille... Oh ! pour cela, je le jurerai sur les cendres de mes grands-pères... Car, voyez-vous, si jamais l'idée lui était venue de se débarrasser de quelqu'un, il y a beau temps que je ne serais plus de ce monde !... »

Les jurés se rendirent à cet argument péremptoire, et Mme Coucourdasse fut déclarée innocente et immédiatement rendue à la liberté.

Mais le soir, en rentrant, qu'est-ce que ce pauvre M. Coucourdasse a dû prendre !

(6) Extrait de *On nous crit de Gonfle-Bouffigue*, roman, par Rodolphe Bringer, (J. Tallandier, Paris).

Tout le monde

cause de la vogue

COQ SUR MER



L'AUBERGE DES ROIS



DE

l'Hostellerie
N° 1
du Littoral
Belge

Conçue et réalisée par l'Architecte de Coq-sur-Mer, M. Léon Ide,
et construite par M. C. DeCuyper, Entrepreneur, à Breedene (lez-Ostende)
L' « AUBERGE DES ROIS », à Coq-sur-Mer, a été installée et aménagée
en collaboration des firmes spécialistes suivantes :

Ameublement et Literie:

(MEUBLES NORMANDS)

PAR

Le spécialiste du meuble rustique

LA « LITERIE-DEBLOE »

A BRUXELLES

5-7-9 RUE DES PIERRES (BOURSE)
TELEPHONE 11.33.14

Ameublement de la Terrasse

THONET

Rue de Stassart, 35 (P. de Namur)

BRUXELLES - Téléphone : 12.92.46

Batterie et Matériel de Cuisine

PERCOLATEURS ET ETAMAGES

EMILE VIGNOL

20, QUAI PIERRES DE TAILLE, 20
BRUXELLES - NORD
TELEPHONE 17.51.07

Installation Frigorifique

« KELVINATOR »

PAR LA SOCIÉTÉ ANONYME

Etablissements DEHAES

146, RUE HEYVAERT
BRUXELLES - MIDI
TELEPHONE 21.58.02

TAPIS SIZAL : BELCO ET LINDO

Créations de « LE LIS »

à Hamme s/Durme

Représentés par M. Elie Van Muylen
Brux. 2, Square Prince Léopold, 46
Téléphone : 26.44.73

L'AUBERGE DES ROIS

à la digue, Coq-sur-Mer.

possède:

60 lits
+ 20 salles de bains privées
+ 20 cabinets de toilette
Douches privées et publiques
Des Appels
par signaux lumineux
Un Salon immense
Un Bar vraiment up-to-date
Un Restaurant chic
Garages privés



Toutes
les chambres
ont vue
sur la mer.

Quant aux prix...
ils vous laisseront de bonne humeur.

VINS

Ils ne pouvaient évidemment
être fournis que par

EUG. DELGOUFFRE & Cie

4, RUE HOTEL-DES-MONNAIES, 4
BRUXELLES - Tél. 12.70.75

Lingerie d'Hôtels:

MODELES CRÉÉS ET EXÉCUTÉS
A BRUGES PAR LA

Firme WAELENS

26, Rue des Maréchaux, tél. 33.734

Orfèvrerie

R. LADERIER

BRUXELLES BOURSE

16, RUE DE LA SERRURE, 16
TELEPHONE 12.79.88

DUPONT-FOURDRIGNIERS

SPECIALISTES DE LA PORCELAINE
ET VERRERIE D'HOTELS DE LUXE
ET DE BON GOUT

Anvers, tél. 278.24, rue Terninck, 13

Bruxelles, tél. 11.61.31

Rue Ant. Dansaert, 67-69 (Bourse)

LES BIERES EN DEGUSTATION
dont la

MOUSEL

sont fournies par la S. A. F. C. O.
(Ostende)

AU RESTAURANT ET AU BAR,
LORSQUE VOUS DEMANDEREZ UN
« SPA »

IL VOUS SERA SERVI UN SPA...
UN VRAI

SPA-MONOPOLE

ELECTRICITE ET RADIO : M. VAN BESIEU, GARAGE BELLE VUE, COQ S/MER. — TELEPHONE : 792.46

DINANT -- HOTEL HERMAN

Tél. : 186 — GRAND CONFORT — Tél. : 186
 Son restaurant réputé, à la carte et à prix fixe,
 avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs

Contes barbelés**Anecdotes vécues 1914-1918**

PAR SERGE ANTONYS, CROIX DE FEU (1)

Encore un livre de guerre... Il y avait longtemps... Sans doute. Sans doute... Et il y en aura encore !... Eh bien ! qu'ils viennent. Pourvu qu'ils soient, comme celui-ci, sans prétentions aucunes, qu'ils nous répètent avec simplicité ce que fut la vie dramatique, rieuse, héroïque, pouilleuse, braillardarde, intense, de nos braves troupiers de la grande aventure. « Je propose mon petit recueil à la lecture des Anciens, dit l'auteur, quelques-uns se reconnaîtront... »

Voici deux des brefs chapitres, au hasard :

La pêche

Secteur de Loo... 4 kilomètres d'inondation devant nous...

Le danger : Les journalistes!

Le travail : Corvée de cour!

Le passe-temps : Chasse au canard, canotage et pêche.

Dans son abri, le Major Mougre, toujours aux aguets, malgré le calme plat de cette région lacustre, étudie depuis la veille le plan directeur. De temps à autre, un bruit étouffé. L'abri tremble légèrement. Une simple oscillation sismique...

Le Major sursaute chaque fois et porte la main à son

(1) *Contes barbelés*, par Serge Antonys, Editions Le Zèbre, 2, rue Emile Bouilliot, Bruxelles.



**D'un coup d'oeil
 elles vous
 classent!**

Les chaussures jouent un rôle essentiel dans le fini
 de votre toilette: Entretenez-les au « NUGGET ».

**“NUGGET”
 POLISH**

pistolet comme si l'ennemi allait faire brusquement irruption dans sa cagna, relativement confortable...

— Mais, Teymael! Qu'est-ce que c'est que ces pruits sours et répétés ?

— Je ne le sais pas, mon Major!

— Fous auriez téché tu fous renseigner... fous êtes mon adchoint pour quelque chose, tonnerre!... Dépêchez-vous... Sacrebleu!

— Mon Major! Il n'y a rien d'anormal, savez-vous... On n'entend plus rien d'ailleurs.

— Fous êtes un crétin... fotre Machor a entendu... cela suffit, je pense... Je suis le Cheff... Monsieur! Comprenez-vous ?...

— Qui commande le peloton en ligne ici ?

— C'est l'adjudant Antonys, mon Major!

— Faites-le venir immédiatement... Allons... Plus fite, foyons!...

— Mon Major ?

— Antonys fous êtes le haut gradé de quart ?... C'est bien, fous poufiez vous mettre en place repos... Antonys! Ch'ai ententu des pruits suspects...

— Je sais ce que c'est, mon Major!

— Ah! Fous foyez bien, Lieutenant Teymael... Fotre Machor a toujours raison... Brrr... Et, qu'est-ce que c'était, Adjudant ?

— Oh! Hem! Rien! Pas grand-chose... Voilà! Ce sont les hommes qui pêchent!

— Qui pêchent? Et cela fait un tel pruit ?

— Ben, mon Major... Ils jettent une bouteille remplie de chaux dans l'Yser... La bouteille éclate et la déflagration assomme le poisson qui remonte à la surface...

— Et fous laissez faire ça?... C'est honteux, Monsieur... en première ligne... et che suis le Cheff, fous m'entendez!... Le Cheff, Monsieur... Et la carde? Et fos quet-teurs?... Fos sentinelles?... Fos postes d'écoute?... Fos obserfateurs?... Fous fous foutez de tout... Cas de conseil de guerre... Ah! C'est trop fort... Pêcher en première ligne!... Que doit penser l'ennemi qui nous recarde?... Que doit penser la Patrie, enveloppée dans son manteau de deuil, à les recards sur notre fichilance... I n'y a plus t'sipline... Nom de tchieu!... Plus de respect... plus rien qu'une tésinfolture coupable qui finira par tuer la Nation en tanger... si che n'étais là... Pêcher en première ligne? Fous me mettez hors de moi... Brrr... Che fous ordonne de faire cesser immédiatement cette plaisanterie saumâtre... Fous fous mettez aux arrêts de riqueurs... en attendant mieux!... Sortez, Monsieur!... Hors de mes yeux, Chef coupable!... Filez... Brrr...

(Quelques instants plus tard, le Cuisinier du Major entre dans l'abri avec un superbe brochet.)

— Mon Major? J'ai un beau poisson pour déjeuner!

— Brrr Brrr Teymael! Rappelez l'Adchudant!

... Antonys... Che passerai pour cette fois... vu fos bons serfices... et puis ch'ai serfi sous les ort' de fotre Grand-Père... Ch'ai à fous parler du reste... fous resterez déché-ner avec fotre Machor...

(Un Zèbre à qui je racontais l'histoire :)

— Le Major a-t-il jamais su que l'on pêchait avec des grenades ?

— Il a peut-être fait semblant de ne pas le savoir!...

La grippe espagnole

— Jean! Je ne me sens pas bien du tout! J'ai certainement la fièvre.

— Bah! Ça passera, Az'dant! Et puis c'est la relève cette nuit!

— C'est vrai! Je vais aller simplement au poste de secours. Peut-être le Docteur pourra-t-il me donner quelque chose pour me retaper...

— Attention à la passerelle, Az'dant, les doch's tirent à tir lindirect.

... Tiens, Antonys! Quel plaisir?

— Pas de plaisir, Docteur! Je viens faire appel à vos lumières esculapiennes... frissons, vertiges, maux de tête violents, courbature et malaise général...

— Bon! Nous allons voir... La langue?... un peu char-

Suisse Répondez à l'appel merveilleux DES MONTAGNES



Pour bénéficier des bienfaits de l'été, passez vos vacances au bord des lacs et dans les Alpes Suisses. Vous y trouverez, dans un cadre admirable et un air d'une grande pureté, les conditions idéales à l'exercice de vos sports favoris.

30 % de réduction sur tous les transports, y compris les autocars postaux. 30 % de réduction sur le prix de l'essence : communications aériennes rapides. Suppression du passeport pour les Belges. Aucune restriction dans le trafic des devises. Conditions de séjour très favorables. Stations balnéaires. Exposition Nationale 1959. Visitez la Suisse, centre d'éducation et d'instruction.

OBERLAND BERNOIS

Réunit toutes les beautés de la Suisse. 70 stations de montagne facilement accessibles. Abonnements de vacances et kilométriques très avantageux.

De la pittoresque ville de BERNE, le chemin de fer du LÄUTSCHBERG conduit à INTERLAKEN (Kursaal, piscine, théâtre de Tell) par le tunnel du Lötschberg, au Valais, vers l'Italie et la Riviera. La belle ligne de la JUNGFRAU possède la plus haute station d'Europe (3457 m.)

GRISON/

Toutes les vallées ouvertes au trafic automobile.

ENGADINE

150 vallées pleines de beautés et de paix. - Le parc national Suisse. - Stations thermales et de cure d'air alpestre. - Tous les sports. - Plus de 30.000 lits d'hôtels à des prix favorables. Grand choix d'excursions en chemin de fer, en autos, à pied. - Centre d'alpinisme.

Abonnements avantageux sur les chemins de fer et les cars postaux.

ALPES/ et PLAGES/ VAUDOISES/

Par la ligne du Simplon et le Montreux-Oberland bernois.

Tous les plaisirs de l'été et tous les bienfaits du climat. 23 stations : LAC LEMAN, Luusanne - Vevey - Mont-Pèlerin - Montreux - Glen - Caux, etc.

ALPES VAUDOISES : Villars - Chesières - Leyrin, Château-d'Oex, etc. JURA : Saint-Cergues, Vallée de Joux, Les Rasses, etc.

Le pays rêvé pour l'automobile et pour les amateurs d'excursions.

TESSIN (Suisse Méridionale)

Pays des contrastes. Tout près des merveilleux lacs de Lugano et de Locarno avec leurs stations à la mode, vous trouverez sur les routes du Gôhard, du Lucmagno, de coquettes stations climatiques des Alpes. Flore exubérante.

Abonnements hebdomadaires à prix très réduits.

LAC des

Quatre Cantons (Suisse Centrale)

Des stations à toutes les altitudes. Centre d'excursions automobiles. Chemins de fer de montagne, tous les sports. Représentations de Tell à Atdorf.

GENÈVE

Cité des parcs offre à ses hôtes un séjour d'été idéal agrémenté par les plaisirs que procure sa plage moderne.

BERNE

La charmante et moyenâgeuse ville en fleurs. Centre d'excursions. Kursaal - Casino - Golf - Aéroport.

BALE

la ville d'art au bord du Rhin vous offre un séjour agréable.

VALAIS

Ligne du Simplon. - Le pays des vieilles traditions, dans le décor des hautes Alpes. - Plus de 100 stations d'altitude dont : Champéry, Finhaut, Champex, Crans, Montana, Zinal, Zermatt, Saas-Fée.

NORD-EST

SAINT-GALL, SCHAFFHOUSE, LAC DE CONSTAN-CE, LE RHIN, APPENZEL, TOGGENBOURG, THURGOVIE, OBERLAND SAINT GALLOIS, RAGAZ-les-BAINS, GLARIS, stations accueillantes, prix modérés.

LUCERNE

Séjour idéal pour le repos, les sports et les excursions. Grandes semaines musicales. Représentations de la Passion. Concours hippique. Casino, Plage.

Renseignements aux agences de Voyage et à SUISSE Office de Tourisme, 75, rue Royale, Bruxelles.



Ce qu'elle est
belle la Suisse!

OBERHOFEN HOTEL VICTORIA

SITUATION DOMINANTE AU
BORD DU LAC DE THOUNE

CONFORT MODERNE
CUISINE EXQUISE

PARC, BAINS, TENNIS, GOLF, GARAGE
PRIX TRÈS MODÉRÉS

Pension depuis fr. S. 10,50

Hilterfingen, lac de Thouné

HOTEL BELLEVUE AU LAC

Maison moderne, de tre classe aux bords du lac

Sports aquatiques Tennis Golf Excursions

PENSION A PARTIR DE FR. S. 10,50

ADELBODEN ALTITUDE 1400 METRES

Hôtel CHOENECC

HOTEL DE FAMILLES PRÉFÉRÉ
AVEC TOUT LE CONFORT, JARDIN
OMBRAGÉ, GARAGE ET PLACE
DE STATIONNEMENT. - PENSION
A PARTIR DE 9 FR. - ARRANGEMENTS
GLOBAUX ET P. FAMILLES

SILVAPLANA

SURLEY/ENGADINE (1816 m.)

Alpinisme; 40 km. de chemin sans pous
sière pour promenades; Pêche de truites
Tennis; Golf; Yachting; Aviron
Pension de 8 à 16 francs suisses

PROSPECTUS :

PAR LE SYNDICAT D'INITIATIVE SILVAPLANA

gée... le pouls?... Oh! oh! 160... mettez ce thermo... Hé là! 39,7... c'est la grippe espagnole... vous êtes déjà le dixième cas aujourd'hui... Il ne faut pas plaisanter... cela peut être grave... Malleu va vous préparer une bonne infusion chaude... enveloppez-vous dans des couvertures... je vais prévenir l'ambulance téléphoniquement...

— Ah! Vous n'allez pas m'évacuer au moins ?

— Je crains que ce ne soit nécessaire!

— Je vous en prie, Docteur! Je ne peux supporter l'hôpital!

— Si vous n'y tenez pas, j'attendrai jusqu'à demain... Rentrez au cantonnement avec la voiture de compagnie... Mettez-vous immédiatement au chaud!... transpirez le plus possible... Je vous reverrai après la relève à notre retour... Mais je crains bien que vous ne soyez sérieusement pris et en tout cas, préparez-vous à être dirigé sur l'Infirmerie Divisionnaire!

Le lendemain vers les quatre heures du matin, dans la fièvre, je perçois les brouhahas de la compagnie descendant des tranchées... « Café »... « Gotferdoem »... « Milliard di djé »... « On a piqué ma paille »... « Armée... bête va! »... « Ça est scandaleux »... « Et le touba! »... « Fourrier »... « Voleur »... « Fourth! »... « Dief »... « On joue encore une fois avec »... « Patti-grisou di non di hu »... « Kusmekl... » « Lektem »...

Tout cela accompagné de bruits de gamelles entrechoquées, de crosses irrespectueuses, de pelles et de cartouchières jetées sur les planches du baraquement gémissant... Cela me fait mal! Je me cache sous les couvertures, me bouchant les oreilles... Mais les soldats, abrutis par quatre jours de postes et de travail continu, et par la marche pénible du retour nocturne, tombent harrassés et bientôt, le ronflement des hommes couvre le vrombissement des moteurs d'avions et l'éclatement des schrapnells, dont les balles retombent en claquant sur l'« éternit » (?) fragile des toits protecteurs (?)...

Je finis par m'assoupir très agité...

(Quatre heures de l'après-midi. Mon corps est en feu et je grelotte.)

— Antonys! Serge?... Hé là!

— Chitt, L'Az'dant malade au lit. Docteur il vinu. L'Az'dant doit être vacuel!

— Evacué? Qu'est-ce que c'est... Nous allons un peu voir... Veux-tu bien te lever, carottes, et t'habiller en vitesse, nous filons à la Panne en auto... Allez Ouste!

— Quoi?... qu'es-ce qu'il y a?... Je souffre!... Ma tétel... Oh là là!... Non!... Laissez-moi... foutez-moi la paix... Je suis réellement malade!...

— De quoi? Malade?... Nous allons un peu voir... Franki, empoignons c't'homme-là... passe-moi son pantalon... bon... sa veste... mets-lui ses bottes, Lulu... Son képi... sa capote... une, deux, quinze... le voilà prêt!

— Mais non!... Pitié!... je vous assure... je vais tomber là!

— Ta! ta! ta!... Allons les vieux frères, portons-le dans le camion, il ne sera pas dit qu'un Zèbre sera évacué... sauf blessé ou mort!... Ouf!... Il y est... et en route pour La Panne...

(Le lendemain matin) — Tralalalala... Ohé!... « Ah! c'est mi qu'a bon! C'est mi qui C... lu feume Simon! »...

— Ça y est, v'là l'Az'dant qui rentre... Az'dant ?

— Fiche-moi la paix... Où est mon lit à ressort?... Je n'ai pas le courage de me déshabiller... Quelle cuite mes empereurs!...

— La docteur elle est vinu...

— J'm'en fous!...

— Elle a dit que z'était une grave imprudence, Az'dant sortir!

— Laissez-moi roupiller!...

(Le docteur) — L'adjudant est rentré?

— Ja, ma lieutenant... I ronff!...

— Laissez, je vais voir... c'est curieux... respiration régulière, pouls normal, il n'a pas de température... c'est vraiment très bizarre!... Je vais décommander l'ambulance!

Les classiques de l'humour

La Surprise

Bien qu'il chantât faux tel un jeton et que la question des dièzes et des bémols s'entourât pour lui des plus épaisses ténèbres, M. Lapièrre-Duchemin pressait pour la musique un goût qui frisait le fanatisme.

Au temps qu'il était dans les affaires, à la tête de la grande maison de quincaillerie, bien connue du faubourg Saint-Anatole, les quelques heures qu'il pouvait arracher à ses occupations commerciales, M. Lapièrre-Duchemin les consacrait au culte de l'harmonie.

Tous les dimanches, après s'être roulé dans des flots de mélodie militaire (quand bien entendu la saison le comportait), noté négociant allait déguster son apéritif en quelque café à musique; après quoi, un morceau dévoré sur le pouce, il arrivait presque toujours le premier à l'Opéra-Comique, afin de ne point perdre une seule des premières mesures de « Zampa » ou du « Pré-aux-Clercs ».

Quand Mme Lapièrre-Duchemin mourut, peu de temps avant que notre négociant se retirât des affaires, la partie religieuse de ses funérailles comporta, j'allais dire une musique de tous les diables, mais je m'arrêta à temps, une telle expression étant parfaitement déplacée dans les circonstances qui nous occupent.

M. Lapièrre-Duchemin discuta lui-même, avec l'organiste de la paroisse, le menu de cette messe en musique, en bannissant soigneusement tout morceau provenant d'une source étrangère ou qu'il jugeait telle d'après la consonance du nom de l'auteur.

C'est ainsi que, musicographe à la manqué, il commit la légère erreur d'admettre en son programme la « Marche funèbre » de Chopin.

Chopin, pensait-il, voilà un nom qui fleurit sa vieille France, et probablement même son vieux Paris!

Cette « Marche funèbre » du Polonais Chopin (quand on est Polonais, on s'appelle Chopinski, que diable!) laissa dans le cœur du mélodieux quincailleur le plus impressionnant des souvenirs et, rentré chez lui, vite il supplémenta son testament d'une dernière volonté, comme il s'exprimait à tort, la volonté d'être, aux sons de cette marche, accompagné jusqu'au seuil de sa dernière demeure.

Ayant vendu sa maison de commerce, il s'en revint habiter son gros bourg natal d'Andouillanville, au sein duquel il possédait une demeure de provenance familiale qu'il remit à neuf et accrut de deux ou trois petits jardins avoisinants, dont l'ensemble constitua, si on voulait l'écouter, un parc.

Bientôt élu conseiller municipal, il arrivait par son éloquence entraînant et la promesse d'une petite subvention personnelle, à faire voter la création d'une fanfare dont l'appellation qu'il proposa fut votée à l'unanimité: la « Mélodie Andouillanvillaise ».

Et ce fut une belle page qui s'ajouta, non sans éclat, au noble livre de l'Art.

Les débuts de la « Mélodie Andouillanvillaise » furent, malgré tant de bonnes volontés, plutôt modestes.

Pourtant, au bout de trois mois, la jeune société exécutait sa première sortie avec de ces braves petits « pas redoublés » qui ne doivent rien à personne.

Ne reculant devant aucun sacrifice, c'était M. Lapièrre-Duchemin qui, largement, avait complété de sa bourse le résultat d'une tombola destinée à payer les instruments.

Comme on le remerciait de tant de générosité: — La seule récompense, répondit-il, que je brigue de vous, Messieurs les musiciens, c'est que vous vouliez bien me conduire au Champ de repos, le plus tard possible bien entendu, aux sons de la « Marche funèbre » de Chopin.

— Entendu, répondit maladroitement le chef de la fanfare, entendu, Monsieur Lapièrre, avec plaisir!

Or, il arriva que, peu de temps après cette époque, M. Lapièrre-Duchemin tomba malade, assez dangereusement malade (un chaud et froid) pour que le médecin, quand on l'interrogeait, hochât la tête d'un air peu rassurant.

PHILCO
RADIO
POUR AUTO
100 ANS DES ANCIENS ETABLISSEMENTS
MERTENS & STRAET
138 AVENUE LOUISE BRUXELLES
TEL. 11.05.37 12.67.76

Le chef de musique convoqua ses exécutants et leur tint ce langage:

— Je ne vous apprendrai rien, Messieurs, en vous disant que M. Lapièrre-Duchemin, notre éminent bienfaiteur, pourrait bien claquer un de ces quatre matins. Nous lui avons promis de le régaler, comme dernier morceau, de la « Marche » de Chopin et, comme un musicien n'a qu'une parole, nous allons nous mettre à répéter cette maching pas plus tard que tout de suite. Messieurs, voici vos cartons, et du cœur à l'ouvrage!

Au bout de quelques jours, animée d'un grand souffle d'art et de reconnaissance, la « Mélodie Andouillanvillaise » commençait à déchiffrer, pas trop mal, ma foi (soyons justes), le célèbre morceau.

Un soir, pendant que sa bonne était, chez le pharmacien, M. Lapièrre-Duchemin se sentit, soudain, tout à fait mieux. Il se leva et ouvrit la fenêtre.

Des torrents lointains d'harmonie frappèrent ses oreilles: il reconnut son grand air favori que répétait sa « Mélodie ».

— Ma foi, tant pis! se dit-il, je n'en mourrai pas de faire un petit tour jusque-là!

Voyez-vous d'ici la tête des musiciens, quand celui qu'ils enterraient à blanc fit son entrée dans la salle?

Et le chef, plus embarrassé que tous les autres, quand M. Lapièrre-Duchemin, inconscient de la grave maladie à laquelle il venait d'échapper, lui demanda en l'honneur de qui on travaillait de si grand cœur la macabre marche, ne trouva que ce mot:

— C'est... c'est une surprise que nous voulions vous faire, Alphonse ALLAIS.

Ce qu'elle est belle la Suisse!

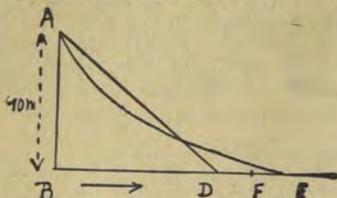
HOTEL RIGI
(60 lits)
IMMENSEE
LAC DE ZOUG

à 15 min. de Kussnacht (Lac des 4 Cantons, route de St-Gothard), Chapelle Astrid et chemin creux. Maison avec cuisine soignée. Pension à partir de fr. belges 47.-, 54.-. Eaux courantes. Plage. Orchestre. Tél. 61.161.

Coin des Math.

Footballons

Voici comment répond M. J. H. :



Si le joueur A connaissait d'avance le point D où il rattrapera le joueur B, il parcourrait une ligne droite.

Calculons la position de ce point :

Si t est le temps nécessaire à A pour parcourir la distance AD, on a $AD = 1,25 vt$.

B aura parcouru la distance BD dans le même temps. Nous avons donc $BD = vt$.

Par conséquent, $\frac{AD}{BD} = \frac{1,25 vt}{vt} = 1,25$.

D'autre part, nous avons :

$$AD^2 = BD^2 + AB^2$$

$$(1,25)^2 BD^2 = BD^2 + 100$$

$$BD^2 = \frac{100}{1,25^2 - 1} = \frac{1600}{40} = 40$$

$$\text{et } BD = \frac{40}{3} = 13 \text{ m. } 33.$$

En réalité, A ne décrit pas une ligne droite parce qu'il ne connaît pas a priori la position du point D. Il parcourra une courbe dont l'allure varie avec le joueur.

Si A n'avait aucune adresse pour se choisir une direction de course, il se dirigerait constamment vers le joueur B, c'est-à-dire que sa trajectoire serait telle que sa tangente passerait constamment par le joueur B.

Le calcul différentiel permet de calculer l'équation de cette trajectoire, et son intersection avec la droite BC se calcule dans le cas particulier qui nous occupe par la formule :

$$BE = \frac{v}{1,25 v} \times \frac{AB}{1 - \frac{v^2}{v^2}}$$

$$(1,25)^2 v^2$$

$$\text{On aura : } BE = 0,8 \times \frac{10}{1 - (0,8)^2} = 22 \text{ m. } 22.$$

Si donc le joueur A est moyennement adroit pour rattraper B, il l'atteindra en un point F situé au milieu de DE. On aura $BF = 1/2 (13,33 + 22,22) = 17 \text{ m. } 77$.

D'accord... Pas d'accord... M. Edouard De By, de Saint-Gilles, est seul à conclure comme J. H. Les autres font de sérieuses objections, rappelant la courbe du chien de Diophante, en des démonstrations que nous voudrions pouvoir publier — mais cette rubrique est déjà aujourd'hui plus qu'obèse ! La lecture de la réponse ci-dessus satisfera-t-elle tout le monde ?

Les calculs les plus difficiles se font avec une facilité inouïe avec la machine à calculer

HAMANN, ELECTRO-AUTOMATIQUE

Additions - Soustractions - Divisions - Multiplications, etc.

Notice illustrée sur demande

RONEO-BRUXELLES

Téléphone : 17.40.46

8-10, Montagne aux Herbes Potagères.

Oberland Bernois

Les plaisirs de l'eau et de la montagne

SUISSE

Vacances attrayantes dans les stations riveraines et d'altitude du LAC DE THOUNE

Un paradis pour les sports nautiques et l'alpinisme. Ecole de Yachting Golf.

Abonnements avantageux pour trains, bateaux et autos postales.

Abonnements pour cure d'air sur le lac frs. s. 12.25.

Abonnements kilométriques pour 15 jours frs. s. 20.—.

Abonnement général de vacances valable 3 jours vendu hors de la Suisse frs. s. 27.—.

Prix de pension à partir de frs. s. 7.—.

Demandez le panorama-programme coloré

Renseignements auprès de toutes les agences de voyages, à l'Office Suisse du Tourisme à Paris et à Bruxelles, auprès de l'Association du Lac de Thoun à Thoun ou auprès de l'Office du Tourisme de l'Oberland Bernois à Interlaken.

Trançons

Voici la forme générale demandée, écrit M. Jules Faquet :

Désignons, en commençant par la gauche, par a, b, c, \dots, k, l les différentes tranches obtenues et soit n le nombre de tranches. On a :

$$a + b + c + \dots + k + l = p \times 999 \quad (p \text{ entier}) \quad (1)$$

Nous avons aussi :

$$N = a (10^{n-1}) + b (10^{n-2}) + \dots + k (10^1) + l$$

Dans cette égalité, remplaçons l par sa valeur tirée de (1) et effectuons les réductions; il vient :

$$N = a (10^{n-1}) - 1 + b (10^{n-2}) - 1 + \dots + k (10^1 - 1) + p \times 999$$

Le deuxième membre de cette égalité est divisible par 999. En effet, $10^{n-1} - 1$ est formé du chiffre 1 suivi de zéros dont le nombre est un multiple de 3; il en résulte que ce nombre $10^{n-1} - 1$ est formé de chiffres 9 dont le nombre est aussi multiple de 3, il est donc multiple de 999. Désignons par A le quotient de la division de $(10^{n-1} - 1)$ par 999, par B celui de $(10^{n-2} - 1)$, etc.. Nous avons :

$$N = 999 (a \times A + b \times B + \dots + k + p)$$

Mais 999 = 27 x 37. N est donc divisible par 37. Comme c'est un cube parfait, il est aussi multiple de $(37)^3$. On peut dire que la racine cubique de N est un multiple de $3 \times 37 = 111$.

La forme générale des nombres N est donc $(111 \times a)^3$, a étant un entier quelconque.

Le plus petit de ces nombres est $(111)^3 = 1,367,631$ pour $a = 1$. On a bien $631 + 367 + 1 = 999$.

D'accord, déclarent, cette fois :

Rodolphe Hauvarlet, Tournai; Jos. Rouffin, Verviers; C. Leclercq, Bruxelles; J. Gérard, Meix-devant-Virton; Edouard De By, Saint-Gilles; J. C. Babilon, Hasselt; Emile Lacroix, Amay.

PASSEZ VOS VACANCES A BLANKENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

PRIX REDUITS

BLANKENBERGHE

Plage remarquable de sable fin

Sécurité parfaite des Bains —

Superbe Casino. — Pier. — Attractions.

Tous les sports.

Liste Hôtels: Ecrire: Bureau des Renseignements (P.P.) Digue de Mer

Continental Palace

FACE A LA PLAGE DES BAINS

Une situation privilégiée — Un confort parfait

Une cuisine soignée — Un service discret

Pension, 80 fr. (haute saison, 90 fr.). Garage grat. T. 412.34

Cecil Hôtel Lion d'Or

Centre digue de mer - Place du Casino - Tout confort
CECIL: Magn. terrasse bordant la mer. Concerts journaliers. Pension compl. depuis 65 fr. — Taverne CELIDOR et CELIS, place du Casino. — Tél.: 410.73 et 415.80.

Hôtel Excelsior

CENTRE DE LA DIGUE

250 chambres. — Pension depuis 75 francs. — Haute saison: 90 francs — Téléphones: 412.66 — 412.67

Grand Hôtel de Venise

Centre Digue. — La plus belle situation de la Plage. 1^{er} ordre. — Tous les confort. — Prix modérés. Téléphone: 411.89. — Adr. télégr.: VENISHOTEL

Décomposons

M. Charles Leclercq, de Bruxelles, propose cette intéressante question :

Tout nombre qui n'est pas une puissance de 2 étant décomposable, d'une ou plusieurs manières, en une somme d'entiers consécutifs, déterminer pour le nombre 203.320 la décomposition ayant : 1^o le plus petit nombre de termes; 2^o le plus grand nombre de termes.

J'ai deux fois l'âge...

Simple et rafraichissant, ce petit problème, nous assure M. R. Longval, de Cuesmes :

Pierre dit à Simon :

— J'ai deux fois l'âge que vous aviez quand j'avais l'âge que vous avez et quand vous aurez l'âge que j'ai, la somme de nos deux âges égalerà 63 ans.

Quels sont leurs âges ?

???

— Pour A. V. B. — L'énoncé de cette question d'examen n'est pas fort clair et peut être interprété de deux manières :

1) Les données littérales peuvent être envisagées comme suit :

On prête une somme x au taux annuel de y p. c.; le remboursement de la somme s'opère par z mensualités égales, dont il faut déterminer le montant.

Dans ce cas, il y a lieu, tout d'abord, de déterminer le taux mensuel équivalent à y p. c. Le taux pour 1 franc est

$\frac{y}{100}$ et le taux mensuel équivalent sera donné par

$$(1 + t)^{12} + \frac{y}{100} \cdot 1 + t = \frac{12}{100} \sqrt{1 + y} \text{ et } t = \frac{12}{100} \sqrt{1 + y} - 1.$$

La valeur m de la mensualité à verser sera donnée par la

$$\text{formule connue } m = \frac{xt(1+t)^z - 1}{(1+t)^z - 1}$$

2) Pour ce qui concerne les données numériques, l'énoncé n'est pas correct. Il y a lieu, sans doute, de les comprendre comme suit :

On prête 1.000 francs à 15 p. c. l'an. Au lieu de rembourser 1.150 francs au bout d'un an, le débiteur se libère par vingt versements mensuels égaux à fr. 57.50. A quel taux annuel le prêt donne-t-il lieu, dans ces conditions ?

Le taux mensuel équivalent sera donné par $(1 + x)^{12} = 1.15$ qui donne $x = 0.0117$, c'est-à-dire que le taux équivalent à 15 p. c. l'an est 1.17 p. c. par mois, les intérêts étant donc capitalisés chaque mois.

Le montant de vingt versements mensuels égaux chacun à fr. 57.50 sera donné par $S = 57.5 \cdot \frac{(1.0117)^{20} - 1}{0.0117}$, ce qui, calculé par logarithmes, donne, sauf erreur, $S = 1.287$ fr. environ, pour les 1.000 francs empruntés. Le prêteur, a donc eu, en vingt mois, 287 francs d'intérêt, soit fr. 172.20 par an, c'est-à-dire 17.22 p. c. l'an. — Charles Leclercq.

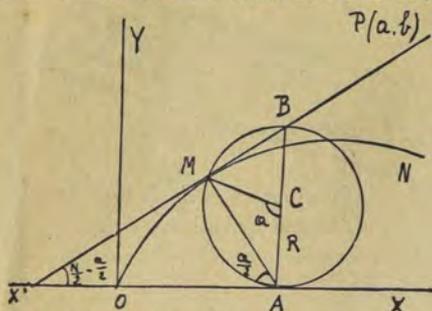
Reçu également de J. Gérard, Meix-devant-Virton; Jos. Rouffin, Verviers; Clément Thiry, Gand, des avis intéressants que nous transmettons à A. V. B.

???

— Pour M. D. — Soit l'arc de cycloïde OMN, engendré par le point M du cercle de centre C, roulant sans glisser, à partir du point O, le long de la droite fixe XX'. Prenons comme axes de coordonnées la droite fixe XX' et la perpendiculaire OY en O. Soit P le point (a, b) donné, par

ACHETEZ, en 60 mensualités,
SUPERBE TERRAIN, A MIAMI PLAGE, MIDDELKERKE. — BON PLACEMENT, SPECULATION.
Renseignements : UFOBEL, 27, rue Wynants, Brux.

lequel on doit mener la tangente à la courbe. A chaque position de M, il correspond une valeur de l'angle $ACM = \alpha$, dont le point M, primitivement en O, a tourné autour du centre C, lorsque le cercle se déplace de O en A. On peut



prendre α comme variable. On trouve pour l'équation de la tangente :

$$(1) y = x \cotg \alpha/2 + 2R - R\alpha \cotg \alpha/2$$

(OA = l'arc de cercle AM rectifié = $R\alpha$)

Le coefficient angulaire de la tangente = $\cotg \alpha/2 = \text{tg} (\pi/2 - \alpha/2)$. La tangente en M passe donc par le point B diamétralement opposé au point A. La tangente passant par le point P, les coordonnées de P satisfont à l'équation (1) et on a :

$$b = a \cotg \alpha/2 + 2R - 2R \times \alpha/2 \cotg \alpha/2$$

équation trigonométrique à l'inconnue $\alpha/2$, mais qui contient explicitement l'angle $\alpha/2$, en même temps que l'une de ses lignes trigonométriques. — Charles Leclercq.

???

V. U. — Le Dictionnaire de l'Académie et Littré disent tous deux que « de moitié » et « de la moitié » veulent dire la même chose.

Derniers billets

Derniers billets

TOMBOLA

VILLA CHEZ NOUS

Fondation Andrée Meyer

17, RUE DES CULTES, 17 BRUXELLES

Une Villa à Coxyde

(avec salle de bain et garage)

8 Automobiles DE GRANDE

500 lots divers MARQUE

Prix du billet : 20 fr. TRES

Carnet de 5 billets : 100 fr. IMPORTANTES

Tirage spécial des couvertures :

1 automobile et 10 beaux lots

Versez, sans retard, votre souscription à notre

C. C. P. n° 383.489, en y ajoutant fr. 070 pour

l'envoi et 1 fr. pour la liste.

BILLET EN VENTE :

« Au Bon Marché » ; aux « Magasins de la Bourse » ;

« A l'Innovation », d'Ixelles ; au Bureau Auxiliaire

de l'Agence Rossel, Marché aux Herbes, 68 ; à

l'Agence Havas ; à la « Nation Belge » ; place Madou

et 17, rue des Cultes

QUATRE DES VOITURES SONT EXPOSEES

PLACE FERNAND COQ, A IXELLES.

TIRAGE IRREVOCABLE

aux Beaux-Arts, le 28 juin.

Le chauffeur qui « arrange » le client

Cela arrive, hélas ! Et... il le faut bien !

Reçu cette lettre un peu... cynique, quoique...

Mon cher Pourquoi Pas ?

Puisque vous daignez prêter une oreille généreuse aux gémissements des humbles, écoutez aujourd'hui celui-ci : Notre profession est une sorte de légion étrangère où l'on trouve, à côté du prince russe, le mineur, l'étudiant, l'artiste, l'écrivain, et même l'illettré. Et cet ensemble est discrédité à tel point que plusieurs chauffeurs n'osent avouer une profession pourtant honorable.

Mais pourquoi le chauffeur de taxi passe-t-il pour un bandit ? Se l'est-on jamais demandé ?

On compare sa profession à celle de la fille publique. Il y a pourtant une différence considérable ; c'est que la fille se fait payer d'avance et ne « charge » que le client qui lui convient. Le chauffeur de taxi, lui, doit prendre tout ce qui se présente. Or, sous le veston du client, bat un cœur humain, avec toutes ses qualités, mais hélas avec tous ses défauts et ses tares.

Et nous voyons le client qui se fait trémousser en sachant qu'il n'a pas d'argent pour payer. La police ne peut rien. Le chauffeur doit payer au patron et avancer, souvent à fonds perdus, l'argent d'un client défilant.

Nous avons le client pourreau, qui... se soulage dans la voiture, paye le chauffeur, et part, allègrement. Arrivé à son stationnement, le chauffeur constate le cadeau, jure par tous les saints, dépense son pourboire afin d'avoir un seau d'eau qui lui permettra le nettoyage.

Nous trouvons aussi le mufle qui, en montant en taxi, croit spirituel de dire qu'il ne faut pas l'« arranger ». Que de coups de pied quelque part se perdent ainsi !

Et n'oublions pas que « souvent l'alguazil, dur au pauvre, au riche s'attendrit ». Et les contraventions pleuvent.

Et tout cela pour quel salaire ?

Il convient de reconnaître que le client généreux se rencontre encore parfois. Mais c'est une exception de plus en plus rare. La majorité s'est fourré dans la tête qu'il fallait donner un pourboire de 10 p.c.

Or, la recette journalière n'atteint pas toujours 100 fr. Le jour où ce chiffre est atteint, le chauffeur aurait donc gagné 10 francs pour 10 ou 12 heures de travail ? (Car il ignore la journée de 8 heures).

Il ne faut pas oublier que la clientèle du taxi se trouve, à quelques exceptions près, dans la classe moyenne. Le gros richard a sa voiture ; le clochard va « pedibus cum jambis ». Or, c'est la classe moyenne qui souffre le plus de la crise. C'est donc elle qui se cramponne à son fric avec le plus d'âpreté. Et le chauffeur reçoit 1 franc ou fr. 150 pour une course de 10 ou 15 francs.

Comment veut-on qu'il puisse vivre sans... voler quelqu'un ? Et puisque le vol est une nécessité « primo vivere, deinde philosophari », il attend l'occasion. Elle se présente généralement sous les traits d'un bambocheur qui dépense sans compter champagne, vins fins, pale-ale ou export. Qu'il dépense 10 ou 100 francs de plus, il ne s'en apercevra pas. Le chauffeur n'a donc qu'à opérer en conséquence.

En principe, nous pouvons conclure que le chauffeur n'« arrange » le client que lorsque celui-ci s'y prête.

Et si chaque client était convenable, si personne ne salissait les voitures, si tout le monde donnait un pourboire normal, si enfin le vol n'était pas une nécessité, soyez persuadé que le chauffeur ne tenterait l'aventure qu'en de rares occasions.

Car lorsqu'il la tente, c'est toujours avec une arrière-pensée : cet ivrogne aura-t-il encore de l'argent pour me payer ? Après avoir donné aux « serveuses plus ou moins élégantes » ne va-t-il pas me donner trois francs de pourboire, alors que je suis à son service depuis cinq heures ? Ne serai-je pas forcé de nettoyer ses ordures ? Et puisqu'il lance l'argent par les fenêtres, pourquoi ne tendrais-je pas ma casquette ?...

G. B.

POUR TOUTES VOS MISSIONS - RECHERCHES - ENQUÊTES & CONTRÔLES
tant en Belgique qu'à l'étranger adressez-vous au

DETECTIVE MEYER

Ex-membre de la Police judiciaire près le Parquet de Bruxelles. — Honoré de la confiance du Barreau et des plus importantes firmes belges. — Titulaire de nombreuses distinctions honorifiques.



Enquêtes avant et après le mariage - Constats -
Surveillances documentaires - Constats photogra-
phiques - Employés infidèles - Lettres anonymes -
Démarches délicates, etc...

BRUXELLES

81a, rue de la Loi
TELEPHONE : 11.32.15

TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

Consultations : Tous les jours de 2 à 5 h., sauf le samedi et sur rendez-vous
pendant les vacances judiciaires du 10 juillet au 30 septembre Mardi-Mercredi-Jeudi

Quelques Références de Maîtres du Barreau

Le Membre du Barreau, MIEUX QUE QUICONQUE, est
à même d'apprécier la valeur de nos services. Son affirmation
constitue un hommage à la loyauté qui caractérise nos travaux.

(Une élémentaire discrétion empêche de mentionner les noms des signataires.)

F.V. Avocat à la Cour d'Appel	M.V. Avocat à la Cour d'Appel	J.N. Avocat à la Cour d'Appel	R.D. Avocat à la Cour d'Appel
A.M. Avocat à la Cour d'Appel	A.D. Avocat à la Cour d'Appel	J.L. Avocat à la Cour d'Appel	V.L. Avocat à la Cour d'Appel
L.M. Avocat à la Cour d'Appel	T.J. Avocat à la Cour d'Appel	J.J. Avocat à la Cour d'Appel	M.S. Avocat à la Cour d'Appel
T.M. Avocat à la Cour d'Appel	O.B. Avocat à la Cour d'Appel	R.J. Avocat à la Cour d'Appel	L.S. Avocat à la Cour d'Appel
R.W. Avocat à la Cour d'Appel	R.V. Avocat à la Cour d'Appel	A.B. Avocat à la Cour d'Appel	G.G. Avocat à la Cour d'Appel
L.M. Avocat à la Cour d'Appel	G.W. Avocat à la Cour d'Appel	P.G. Avocat à la Cour d'Appel	D.V. Avocat à la Cour d'Appel
R.E. Avocat à la Cour d'Appel	P.D. Avocat à la Cour d'Appel	L.G. Avocat à la Cour d'Appel	B.A. Avocat à la Cour d'Appel
G.O. Avocat à la Cour d'Appel	H.D. Avocat à la Cour d'Appel	T.B. Avocat à la Cour d'Appel	G.V. Avocat à la Cour d'Appel
C.D. Avocat à la Cour d'Appel	A.M. Avocat à la Cour d'Appel	M.D. Avocat à la Cour d'Appel	H.R. Avocat à la Cour d'Appel
J.B. Avocat à la Cour d'Appel	E.G. Avocat à la Cour d'Appel	Y.D. Avocat à la Cour d'Appel	M.L. Avocat à la Cour d'Appel
R.L. Avocat à la Cour d'Appel	E.V. Avocat à la Cour d'Appel	A.B. Avocat à la Cour d'Appel	J.W. Avocat à la Cour d'Appel
A.N. Avocat à la Cour d'Appel	L.J. Avocat à la Cour d'Appel	M.H. Avocat à la Cour d'Appel	D.A. Avocat à la Cour d'Appel
A.D. Avocat à la Cour d'Appel	G.T. Avocat à la Cour d'Appel	C.F. Avocat à la Cour d'Appel	J.D. Avocat à la Cour d'Appel
A.C. Avocat à la Cour d'Appel	E.V. Avocat à la Cour d'Appel	J.V. Avocat à la Cour d'Appel	R.G. Avocat à la Cour d'Appel
S.K. Avocat à la Cour d'Appel	O.D. Avocat à la Cour d'Appel	H.C. Avocat à la Cour d'Appel	G.V. Avocat à la Cour d'Appel
A.S. Avocat à la Cour d'Appel	J.G. Avocat à la Cour d'Appel	A.R. Avocat à la Cour d'Appel	E.C. Avocat à la Cour d'Appel
A.H. Avocat à la Cour d'Appel	T.H. Avocat à la Cour d'Appel	R.L. Avocat à la Cour d'Appel	P.S. Avocat à la Cour d'Appel
E.M. Avocat à la Cour d'Appel	A.C. Avocat à la Cour d'Appel	M.H. Avocat à la Cour d'Appel	V.S. Avocat à la Cour d'Appel
M.P. Avocat à la Cour d'Appel	G.R. Avocat à la Cour d'Appel	M.S. Avocat à la Cour d'Appel	B.A. Avocat à la Cour d'Appel
M.J. Avocat à la Cour d'Appel	P.D. Avocat à la Cour d'Appel	A.F. Avocat à la Cour d'Appel	J.T. Avocat à la Cour d'Appel
E.B. Avocat à la Cour d'Appel	D.R. Avocat à la Cour d'Appel	F.D. Avocat à la Cour d'Appel	E.V. Avocat à la Cour d'Appel
A.D. Avocat à la Cour d'Appel	G.V. Avocat à la Cour d'Appel	J.S. Avocat à la Cour d'Appel	D.V. Avocat à la Cour d'Appel
A.S. Avocat à la Cour d'Appel	S.J. Avocat à la Cour d'Appel	E.T. Avocat à la Cour d'Appel	L.M. Avocat à la Cour d'Appel
L.S. Avocat à la Cour d'Appel	E.R. Avocat à la Cour d'Appel	A.B. Avocat à la Cour d'Appel	G.J. Avocat à la Cour d'Appel
B.A. Avocat à la Cour d'Appel	H.M. Avocat à la Cour d'Appel	F.W. Avocat à la Cour d'Appel	F.S. Avocat à la Cour d'Appel
G.H. Avocat à la Cour d'Appel	S.M. Avocat à la Cour d'Appel	J.G. Avocat à la Cour d'Appel	A.D. Avocat à la Cour d'Appel
H.D. Avocat à la Cour d'Appel	R.D. Avocat à la Cour d'Appel	L.B. Avocat à la Cour d'Appel	E.C. Avocat à la Cour d'Appel
A.H. Avocat à la Cour d'Appel	L.D. Avocat à la Cour d'Appel	M.L. Avocat à la Cour d'Appel	A.E. Avocat à la Cour d'Appel
J.H. Avocat à la Cour d'Appel	F.B. Avocat à la Cour d'Appel	W.R. Avocat à la Cour d'Appel	R.H. Avocat à la Cour d'Appel
F.P. Avocat à la Cour d'Appel	A.B. Avocat à la Cour d'Appel	M.G. Avocat à la Cour d'Appel	L.D. Avocat à la Cour d'Appel
E.V. Avocat à la Cour d'Appel	J.Y. Avocat à la Cour d'Appel	J.C. Avocat à la Cour d'Appel	A.B. Avocat à la Cour d'Appel
A.H. Avocat à la Cour d'Appel	R.D. Avocat à la Cour d'Appel	L.E. Avocat à la Cour d'Appel	A.D. Avocat à la Cour d'Appel
F.D. Avocat à la Cour d'Appel	G.D. Avocat à la Cour d'Appel	P.D. Avocat à la Cour d'Appel	R.H. Avocat à la Cour d'Appel
M.S. Avocat à la Cour d'Appel	F.B. Avocat à la Cour d'Appel	L.E. Avocat à la Cour d'Appel	L.D. Avocat à la Cour d'Appel
A.B. Avocat à la Cour d'Appel	G.D. Avocat à la Cour d'Appel	M.V. Avocat à la Cour d'Appel	A.B. Avocat à la Cour d'Appel
M.V. Avocat à la Cour d'Appel	P.D. Avocat à la Cour d'Appel	C.L. Avocat à la Cour d'Appel	L.B. Avocat à la Cour d'Appel
C.L. Avocat à la Cour d'Appel	J.F. Avocat à la Cour d'Appel		J.S. Avocat à la Cour d'Appel
A.J. Avocat à la Cour d'Appel	J.-W. Avocat à la Cour d'Appel		S.M. Avocat à la Cour d'Appel
Etc...	Etc...		V.M. Avocat à la Cour d'Appel
			Etc...

ET DES CENTAINES D'ATTESTATIONS DE: Notaires - Huissiers - Magistrats - Médecins - Ingénieurs - Banquiers, etc.

NOS REFERENCES PARTICULIÈRES NE SE COMPTENT PLUS

BLANC ET NOIR

“Pourquoi Pas?” au cinéma

HAVENMUZIEK (Musique de Port)

Ce qui manque au cinéma belge apparaît clairement dans ce nouveau film de Jan Vanderheyden.

On ne peut lui reprocher, ainsi qu'on l'a fait pour « Le Mauvais Œil », de De Keukeleire, de manquer de vie par le défaut d'artistes expérimentés, car Vanderheyden dispose d'une excellente petite équipe dont il tire un fort bon parti. On ne peut dire non plus que son film soit alourdi par une partition musicale trop massive, la musique étant l'œuvre de Rud. Perak, c'est-à-dire un compositeur de l'école autrichienne qui a mis dans son interprétation sonore, toute la vivacité de l'opérette viennoise. Faut-il alors s'en prendre au décor, à l'ambiance ? Encore moins : la bande fourmille d'images ravissantes puisées à même les sources les plus riches. Anvers avec ses tours, ses vieilles pierres, ses venelles pittoresques, l'Escaut, les quais, les bateaux.

Qu'est-ce alors qui fait défaut ? C'est exactement ce qui a, jusqu'ici, été trop souvent absent de la littérature belge : cette sorte d'allant, ce ruissellement d'invention qui constitue ce qu'on nomme aujourd'hui le dynamisme. Pour ne pas sortir du langage métaphorique, nous pouvons dire que la pâte littéraire belge — et nous désignons ainsi la poésie, le roman, le théâtre et son corollaire, le cinéma — la pâte littéraire belge disons-nous manque de levain : elle ne lève pas, étant surchargée de formules descriptives. Evidemment, nous avons Plisnier, mais encore ses livres tiennent-

ils plus de l'analyse et de la dissertation que du roman proprement dit. Ainsi en va-t-il pour nos scénaristes ; encore faut-il ajouter, à propos de certains, et nous mettons ici Gaston Schoukens hors cause, car il constitue l'exception qui confirme la règle, une ignorance totale de la nature du cinéma.

« Havenmuziek » aurait été un film excellent si le travail de composition avait été placé entre des mains habiles. Jan Vanderheyden apportait son sens de l'image, sa finesse d'observation, son art de « typer » les gens et les choses ; malheureusement, le scénariste a manqué d'imagination. Sa petite histoire est assez plate, elle a des pannes inquiétantes et elle est encombrée d'inutilités. C'est extrêmement dommage pour les très bons artistes que sont Fritz Vaerewijck, Jefke Brynincx, Rezy Venus, Maria Vinck, Helena Haak, Jef Van Leemput, Serre Van Eckhoudt, L. Polus, Handje Buyl et Oscar Ferket. Leur jeu est simple, naturel et serré de très près la réalité.

En somme, ce dernier venu du cinéma belge possède de très précieuses qualités ; il ne manquera pas d'un vif succès régional, mais nous pensons qu'il franchira difficilement les limites du pays flamand. C'est trop peu.

LA MORT DU CYGNE

Il n'arrive pas souvent qu'on ait à saluer une réussite aussi parfaite que celle de ce film ravissant. Il réunit tout ce qu'on peut demander au cinéma : la vie, le rythme, la proportion, la beauté, l'intérêt, une interprétation collective sans défaut, une partition musicale soulignant le drame sans surcharge.

Jean Benoît-Lévy et Marie Epstein se sont servis, pour le composer, de la nouvelle de Paul Morand. Résumons-la pour ceux qui ne l'auraient pas lue :

A douze ans, Rose Souris est possédée d'une grande passion, la danse. Elle fait partie de la classe bleue, la pépinière où l'Opéra de Paris recrute son corps de ballet.

Souris éprouve une admiration et un amour sans bornes pour la grande étoile, Mlle Beaupré. Un jour, on annonce que la direction vient d'engager Nathalie Karine, une étrangère, pour danser à sa place « La Mort du Cygne ». Souris ne peut supporter l'affront qui est fait à son amie et prend la résolution de la venger. Pendant que la Karine dansera, elle ouvrira une trappe et la ballérine sera couverte de ridicule. Hélas ! L'événement prend une tournure tragique : Karine se casse la jambe et si vilainement que jamais plus elle ne pourra danser. La direction de l'Opéra lui offre, en compensation, de diriger la classe des petites.

On n'a pas découvert la véritable cause de l'accident et l'affaire est classée. Cependant, deux petites compagnes de Souris ont deviné le drame et forcent les aveux de la coupable. Elles jurent néanmoins de ne jamais la trahir ; mais, un soir, lasse et souffrante, la petite Clara lâche le secret dans l'oreille de sa mère. On devine qu'il fera du chemin. La bombe éclate le jour de l'examen : une lettre apprend la vérité à Karine, qui décide de dénoncer la coupable après les épreuves, mais Souris danse avec tant de grâce, révèle de si rares qualités que sa victime oublie sa juste colère et pardonne.

CETTE HISTOIRE A L'ECRAN

Il était nécessaire de rappeler les éléments du drame et cependant, ce n'est pas sans une sorte de remords que nous voyons, réduite à l'état de squelette, cette action touffue, vivante et vibrante. Que de surprises à chaque pas ! Que

MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max 104 - BRUXELLES

La Société des Films « OSSO »
présente un Film de

JEAN BENOIT LEVY

LA MORT DU CYGNE

Grand Prix du Film Français
de l'Exposition 1937

AVEC

YVETTE CHAUVIRE

MIA SLAVENSKA

JANINE CHARRAT

MADY BERRY

ENFANTS ADMIS.

PATHE-PALACE

85, Boulevard Anspach 85 - BRUXELLES

de découvertes au milieu de ce petit monde nerveux, sensible et charmant!

Toutes les élèves ont participé au film avec une grâce, une vivacité, un naturel dont on demeure stupéfait. Trois figures, cependant, se détachent de la troupe: Rose Souris, Coco Bottu et Clara Bijou, c'est-à-dire Janine Charrat, Jacqueline Quefelec et Micheline Boudet. Le rôle plus important et plus dramatique de Rose Souris ne doit pas faire sous-estimer ceux des deux autres petits personnages du trio; elles se valent, et si l'une est émouvante et sincère, les deux autres sont adorablement mutines.

Disons tel avec quel doigté le côté psychologique a été traité. Des réalisateurs moins avisés n'aurait pas manqué de dramatiser les rencontres de Souris et de Karine; fort heureusement, Jean Benoit-Levy a respecté le caractère enfantin de la douleur de Souris. Il s'est très justement dit qu'il fallait mettre les remords et les inquiétudes de la petite fille au diapason de son cerveau puérile et ne pas mettre, dans un cœur de gosse, les réactions de ces étrangers: les grands. Souris est l'écolière prise en faute, une faute terrible à la vérité, mais trop grande pour son petit cœur d'oiseau. Ses terreurs et son repentir ont été dessinés avec une remarquable compréhension de l'âme enfantine. On peut en dire autant des deux petites camarades.

UNE TRES BELLE ARTISTE

Le seul rôle de grande personne vraiment important est celui de Nathalie Karine. Il a été confié à Mlle Mia Slavenska. La variation qu'on lui voit exécuter dans le film permet d'affirmer qu'elle est non seulement une artiste dramatique de talent, mais encore une admirable ballerine. Elle joint à une très grande beauté, une fierté naturelle, une élégance aristocratique, une simplicité noble qui la rendent sympathique dès l'abord. Si elle persévère au cinéma, on peut lui prédire une carrière triomphante.

Le rôle de Mlle Beaupré est tenu avec infiniment de charme. A ses côtés, on voit une série d'artistes de l'Opéra: Pierre Duprez, André Pernet, Guy Laine, Mauricette Obron, professeur.

On retrouve également avec plaisir l'excellente Maddy Berry, dans le rôle d'habilleuse qu'elle remplit avec sa bonne grâce et son naturel de toujours.

Lorsque nous aurons dit que Serge Lifar lui-même, assisté de Léone Mall, de l'Opéra, ont présidé à l'arrangement des scènes de danse, que la partition est l'œuvre de J.-E. Szyfer, chef d'orchestre dans le même théâtre, et que le cadre somptueux offert par la première scène de France a servi de fond aux images, on comprendra qu'on se trouve en présence d'une œuvre, où rien n'est médiocre. C'est un très beau film, essentiellement français.



TITIN DES MARTIGUES

L'été est la saison des vaudevilles et des opérettes. C'est une tradition qui a, comme toutes les autres, un fondement psychologique: lorsque le soleil brille et que les esprits se tournent vers les plaisirs des vacances, ne faut-il pas mettre les spectacles à leur diapason ?

Voilà pourquoi l'on a très bien fait d'offrir au public: « Titin des Martigues », film gai, très habilement réalisé par René Pujol.

Nous l'avons déjà dit précédemment, nous le répétons à ce propos: bien des vaudevilles américains, fort goûtés dans notre pays, n'ont, sur les vaudevilles français, qu'une seule supériorité: celle de n'être compris qu'à moitié parce que les personnages s'expriment en américain (langage qui s'écarte chaque jour un peu plus de l'anglais).

« Titin des Martigues » offre un scénario touffu, rondement mené, qui promène le spectateur un peu partout: il passe d'un champ de foire à des salons luxueux, à



Studio des
BEAUX-ARTS- LE PREMIER FILM
D'OLYMPIA

Les Dieux du Stade

L'œuvre gigantesque
de Leni Riefenstahl

Première mondiale en langue française

roule à toute vitesse en chemin de fer et en auto, il s'assied en esprit à une table de cabaret de luxe, puis s'en va s'accouder au zinc d'un bar miteux pour échouer dans un palais des sports où il assiste à des matches de lutte.

A toutes ces aventures sont mêlés des personnages réjouissants : Alibert, Larquey, Paulette Dubosc, Jim Gérald, Suzanne Dehelly, Rellys. Ils jouent avec entrain des rôles faits à leur taille et le public rit de bon cœur de leurs facéties.

Que peut-on demander de plus ?

Il a besoin d'oublier les anxiétés qui l'accablent et les horreurs qui l'environnent, il rit pour ne pas pleurer, ce qui est la meilleure des philosophies.

En ces temps de calamité, les vaudevillistes et tous ceux qui trouvent le courage de plaisanter sont des bienfaiteurs publics.

LA FEMME X...

Une femme douée d'une grande noblesse de cœur et d'une haute intelligence peut-elle tomber dans l'ivrognerie ? Telle est la question qu'on se pose devant ce film qui fait couler tant de larmes. Jouer sur cette corde nous paraît bien dangereux pour la vraisemblance. Il est vrai que les femmes n'attendent pas, aujourd'hui, d'avoir des chagrins à noyer pour s'imbiber d'alcool, mais Jacqueline Floriot n'est pas du dernier bateau; elle est de celles qui ont de nobles remords après la trahison... mais elle trahit quand même, avec l'excuse que les romanciers ont toujours trouvée plausible, du mari trop absorbé par ses ambitions qui délaisse sa femme. Mais ne chicanons pas trop un auteur qui a le

SCALA

L'apothéose du film comique
Un cocktail d'humour
et de burlesque

LES 4 CAVALIERS DE LA RIGOLADE

(MERRY GO ROUND 1938)

AVEC

Mischa Auer - Alice Brady
Louise Fazenda - John King

ET

Dave Apollon et son orchestre

ET

Le Gardien Fidèle

AVEC

Noah Beery et Barbara Read

DEUX GRANDS FILMS
AU MEME PROGRAMME

droit de répondre que l'homme et aussi la femme sont capables de tout.

Dans le film qui nous occupe, tout l'intérêt git dans l'interprétation. Malheureusement, il est impossible, ou du moins fort difficile d'en juger sur une traduction. Tous les films doublés souffrent de ce placage; ils sont comme le roi Dagobert qui avait mis sa culotte à l'envers. Reste la mimique. Disons tout de suite qu'elle est bonne: Gladys George doit être une tragédienne de talent, car elle est expressive autant que belle. Le jeune William Warren, car nous supposons que c'est lui qui remplit le rôle de Raymond Fleuriot (programme déficient), semble être un artiste plein de promesses: il a de l'accent et une vive sensibilité.

Gladys George est remarquable surtout dans la scène du tribunal si difficile à jouer parce que devenue tellement banale. Grâce à son talent, l'intérêt en est renouvelé.

LES ACTUALITES

On a eu l'heureuse inspiration de reprendre, à l'écran des actualités, le superbe film qui retrace l'expédition Papaline au Pôle Nord. Il est toujours émouvant de voir les hommes lutter contre les rigueurs de l'Arctique, mais ici s'ajoute l'intérêt d'un grandiose effort scientifique. Les avions géants, l'outillage magnifique, la précision des instruments d'étude, la sûreté des opérations et la souriante assurance des explorateurs sont autant de sujets d'admiration. Voilà certes une bande à mettre précieusement en réserve pour les générations à venir.

A ce propos, nous pensons que bien des spectateurs trouveraient grand plaisir à revoir certains films qu'ils ont particulièrement goûtés. Pourquoi le cinéma ne ferait-il pas des reprises, comme au théâtre?

Si les avions ont servi la science au Pôle, quelle désastreuse besogne ils accomplissent en Espagne! Cette fois encore, le cinéma nous renseigne fidèlement. Granolers, après le bombardement, est un terrible spectacle. Pendant quelques secondes, on voit les corps des femmes et des enfants assassinés, rangés le long d'un trottoir. Ensuite, on voit une salle d'hôpital où, sur des lits blancs, de malheureux petiots, la tête bandée, ouvrent de grands yeux fiévres. On a envie de crier « Assez ! »

Ces navrantes images disparaissent pour faire place au Derby d'Epsom. Voici la famille royale d'Angleterre, la foule énorme, les équipages, les bateleurs, tels que les a décrits Dickens. C'est un cheval français qui gagne, ce qui fait faire une étrange grimace au duc de Kent, à la fois anxieux, désolé mais ravi tout de même. La foule crie: « Vive la France! »

Un fragment très drôle de dessin animé: un coq s'époumonne et, à chaque coup de gosier, le soleil fait un bond à l'horizon. Mais le coq, épuisé, haïète et son cou retombe. Immédiatement, le soleil replonge.

N.

© ELDORADO ©
LE PALAIS DES EXCLUSIVITES MONDIALES
(3,000 places)

6^{me} Semaine
DU MIRACLE DU CINEMA
BLANCHE NEIGE

SEANCES : 2, 4, 6, 8 ET 10 HEURES
SAMEDI ET DIMANCHE : 1^{re} SEANCE A MIDI



Pauvre Félix Wouters... Le voici qui, à son tour, connaît l'amertume des injustes défaites. Paré des titres les plus ronflants, il s'embarqua voici huit jours pour la trépidante Italie où lui survint une mésaventure qui, sans doute, l'engagera à méditer sur le danger des voyages improvisés. Leur charme est grand, certes, mais ils sont trop lourds d'imprévu pour la sécurité de quel'un releguant le plaisir du tourisme au second rang.

Ce n'était du reste pas par agrément qu'il se rendait à Milan, mais bien pour affaires. Car pour un boxeur professionnel, un match, c'est avant tout un affaire.

Celle qu'il vient de traiter sous le beau ciel d'Italie fut peut-être d'un rapport immédiat, mais ses répercussions seront sans doute fâcheuses, Wouters, champion d'Europe et du monde (étiquette de l'International Boxing Union) — tout en mettant ses titres à l'abri puisqu'il ne s'agissait pas d'un match officiel — ayant subi un échec que ne manqueraient pas d'exploiter contre lui ceux qui guettent son panache.

Cet échec, à la vérité, fut immérité. Ce sont les juges qui déclarèrent battu notre vaillant compatriote — qui perdit le plus clair de ses chances à la faveur (si l'on peut dire), d'un coup de tête qui lui ouvrit une arcade sourcilière. Aveuglé par le sang pendant plusieurs reprises, il ne retrouve ses moyens presque intégraux que pour le dernier tiers du combat qu'il mena avec beaucoup de mordant, sans cependant parvenir à convaincre ses juges qui, tous trois, opinèrent au profit de leur compatriote.

Ceci, dans les cas douteux, est regrettable évidemment, mais humain... En Belgique même, nous connaissons jadis — beaucoup moins maintenant — quelques verdicts surprenants. L'ennui, c'est que si maintenant, tout le monde convient que Wouters fut injustement frappé par cette décision inique, plus tard, lorsque l'on consultera son palmarès, on n'y verra se détacher qu'une simple ligne qui, dans un laconisme dépourvu de circonstances atténuantes, indiquera sa défaite.

Défaite très honorable et dont nous lui souhaitons d'en appeler, afin d'en compenser les effets par une éclatante revanche.

Mais ne pourrait-on, même pour les matches non officiels, exiger un jury neutre, tout au moins lorsqu'il s'agit d'apprécier les faits et gestes de boxeurs de premier plan dont la carrière mérite mieux que d'être laissée à la fantaisiste appréciation de juges n'offrant pas toutes les garanties d'impartialité désirables?

???

POUR BIEN CHOISIR VOTRE APPAREIL
PHOTO SPINETTE

VOUS CONSEILLERA

7, chauss. d'Alsemberg • St-Gilles-Brux.

FACILITÉS DE PAIEMENTS

Nos amis les boursiers bruxellois viennent de recevoir — en partageant fraternellement le menu — leurs collègues parisiens. Vainqueurs au tennis, les « poulaains » de René Levy succombèrent au golf... Et comme, de bien entendu, cela se termina par un succulent dîner...

Les discours « officiels » ayant été prononcés l'après-midi, les uns au Waterloo Golf Club et les autres à l'Hellos Club, il n'y eut le soir qu'une seule harangue dont la qualité prima la quantité qui aurait pu sévir...

Ce fut M. Victor Place, président de l'Hellos, qui s'en chargea, parsemant son texte de saillies donnant un dé-

SUPPORTS

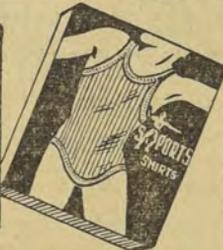
Le
Sous-Vêtement
idéal

Pour la liberté de mouvement et pour le confort de l'homme pour tous les sports comme pour la vie journalière.

LE CALEÇON fr. 20.⁵⁰

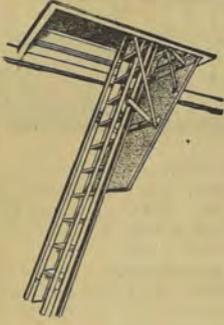
LE GILET fr. 18.⁰⁰

Vérifiez bien la marque « SUPPORTS » c'est une garantie. Si votre fournisseur n'a pas l'article, adressez-vous à



W. J. COSTER & C^o

22, r. d'Assaut, Bruxelles. Tél.: 17.74.33



MONTE
ET
DESCEND
*Améliorez
votre home*
PAR
**l'Escalier-
Surprise**
A J A X
Placement gratuit
partout
en Belgique.

Etabl. AJAX 38, rue du Lombard
BRUXELLES

menti à son appréhension du fatal crochet. Savourez cet « extrait anecdotique » :
« Cela se passait à Roland Carros qui — chacun le sait — n'est rien à côté de l'Helios, et cela pourrait s'intituler: controverse sur le tennis et la poésie. Un groupe d'écrivains suivait le match final Budge-Menzel. Il y avait là Marcel Berger, Jean Fayard, Jean Heuzé, Didier-Poulain et plusieurs autres qui venaient de disputer avec les artistes leur championnat annuel. Les écrivains — très en verve — avaient pris le meilleur. L'un d'eux, Jean Fayard, ayant cependant commis une faute de pied relevée par l'arbitre,



16%
9.5%
8%

Fishman & Lie
GINAMA Tél. 12.40.13
Avenue Louise, 46° Brux.
*La grande firme réputée pour
les films étroits muets et sonores*

Cette année n'attendez plus
filmez vos souvenirs, gardez
les vivants grâce au film
étroit économique. Installa-
tion complète et impeccable
à partir de 3.000 francs.

un autre écrivain laissa tomber cette sentence : « Oh ! cela n'a pas d'importance... c'est un prosateur... »

M. Victor Place « enchaina » alors avec habileté pour faire remarquer qu'au cours du match des boursiers, un juge s'étant manifestement gouré, il avait entendu cette réflexion: « c'est d'autant plus triste qu'il est arbitragiste... »

Tout le discours fut de la même veine... On conçoit donc qu'il fut applaudi autrement que par politesse.

???

M. J. Grimar, le très aimable membre de la commission de la Bourse, conservera — pour d'autres raisons — un souvenir durable du match de samedi. Chargeant dans sa voiture le maximum d'invités, il se donna pour mission de faire admirer aux Parisiens les beautés de notre capitale. Il voulut évidemment leur montrer que Manneken-Pis avait résisté victorieusement aux effets du tremblement de terre... et s'engagea dans un dédale de ruelles dont certaines étaient à sens unique... ce dont il s'aperçut trop tard, pour la grande jubilation d'un policier de mauvaise humeur qui, de surcroît, découvrit que la plaque de la voiture n'était pas très lisible...

Les amis parisiens de M. J. Grimar — grâce à ce double incident — purent apprécier la manière pittoresque et colorée d'un agent de police bruxellois sait — lorsqu'il s'y met — eng... le pauvre contribuable...

Car, répétons-le, il était très nerveux, l'agent de M. Adolphe Max. En tout cas, il n'est pas de ceux qui savent dorer la pilule et la faire passer avec un sourire... fût-il teinté de jaune... De sorte que rarement procès-verbal eut un goût aussi amer...

???

La petite fête du soir estompa heureusement ce tapageur épisode. Certains la prolongèrent du reste fort tard... pour mieux oublier encore... Et si nous n'avions un boeuf sur la langue, nous pourrions conter comment quelques convives retrouvèrent le même animal sur un toit où il était énergiquement gardé — depuis combien d'heures? — par le plus zélé et le plus enthousiaste des supporters de l'A.S. B.B. dont l'absence, l'après-midi et le soir, avait plongé ses amis dans un abîme de stupefaction. Mais, du mouceau de flacons sous lequel on le retrouva, il sortit en assez bon état, de sorte qu'on ne désespère pas de le sauver...

???

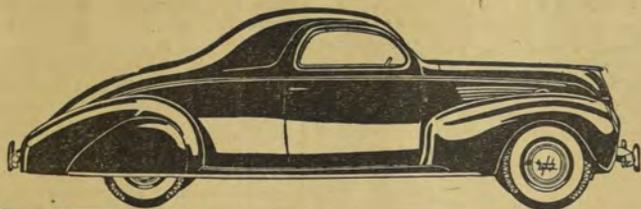
Mais retournons vers le sport officiel. Une foule immense s'était rendue dimanche, à Francorchamps — où décidément le cyclisme fait plus recette encore que l'automobile. On sait que l'élite de nos routiers y disputa le glorieux maillot au trois couleurs que, traditionnellement, M. Alban Collignon passe au plus heureux d'entre eux.

L'an passé, ce fut M. Karel Kaers qui se para de ce prestigieux emblème. Mais la course se déroula dans le plat pays de Bruges, alors que cette année, il s'agissait de gravir quinze fois une fameuse côte... ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Alors qu'on s'attendait à la victoire d'un grimpeur réputé: S. Maes, Vervaecke, Neuville, Pirmez, Masson, Ritservelde, pour ne citer que ceux-là, ce fut un vague outsider qui l'emporta, un nommé Pierre Van Theemsche dont la notoriété n'avait jamais dépassé le niveau des courses de kermesse. Et, chose à souligner, ce bonhomme à la fois inconnu et méconnu, devança à l'emballage l'un de nos routiers les plus rapides: Deltour.

Bref, la glorieuse incertitude du sport a régné à Francorchamps dimanche jusqu'à l'ultime seconde...

???

Mostert, troisième à Princeton, dans la course dite, « le mile du siècle » — un peu peu seulement, puisqu'elle est



LINCOLN ZEPHYR

12 Cylindres en V

Ligne surprofilée ... Demandez une démonstration aux

Etabl^{ts} P. PLASMAN, s. a.

BRUXELLES CHARLEROI GAND
567, chaussée de Waterloo 2, rue de Bruxelles Place St-Michel

annuelle — n'a pas démerité. Battu par les phénomènes Glen Cunningham et San Romani, il a précédé Rideout (qui, lui-même, vainquit Cunningham un peu plus tard). Et comme les temps de Mostert sont assez loin de ce que l'on considère son plafond, on peut en conclure qu'il n'avait pas eu le temps matériel de se remettre complètement des fatigues du voyage et de parfaire sa condition de manière à lui faire atteindre le summum.

Comme il courra encore aux Etats-Unis avant de rentrer en Belgique, sans doute nous vaudra-t-il, d'ici là, quelques agréables satisfactions se traduisant par la chute de certains records. Quoiqu'au niveau auquel il les éleva, ses propres records ne soient pas faciles à battre

Intérim.

PETITE CORRESPONDANCE

P. — Pourquoi voulez-vous que nous jugions les rigodons de Mme Roosevelt avec les écoliers ? Nous ne voyons évidemment pas Mme Albert Lebrun dans pareils ébats. Mais si ça l'amuse, cette bonne dame ? Si les Américains la trouvent charmante ainsi ? Et si la propagande électorale de son mari s'en trouve bien ?

???

E. W., Malines. — Il faut de tout pour faire un monde, assure-t-on. Pour faire un journal aussi. Mais nous tâcherons de vous rendre de plus en plus heureux.

???

C. M. — Question de nuance et aussi de prudence. Si on savait d'avance qui téléphone...

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.



Nous étions à la mer la semaine dernière. Prolongeons notre séjour, voulez-vous ? Le temps nous y invite. Jeudi, vendredi et samedi de la semaine écoulée ont été parfaits : soleil généreux, brise rafraîchissante sans plus, eau bleue et pas trop froide. L'Eden devait être quelque chose d'ap-
prochant

???

— Hello James ! How hot, how hot is your place, how hot is the street, how hot everything !

— Ne vous plaignez pas de la chaleur, répond James, habillez-vous en conséquence, adéquatement, précise James que les mots à fr. 97.50 n'effrayent pas. Voici les beaux jours. Pour la ville, la mer, la campagne, le tout assaisonné de chaleur « ad lib », voici le costume de LIN.

D'autres que moi vendent le complet de lin, ajoute James, mais les costumes de James ont un cachet unique bien qu'ils ne coûtent pas plus cher.

Ainsi parla James, le chemisier chapelier de l'aristocratie, en sa petite chapelle de l'élégance masculine, 30a, avenue de la Tolson d'Or, angle rue Crespel.

???

Le beau soleil a eu raison des dernières résistances des bourgeoises et bourgeois en villégiature. Mon short se perd dans la masse des shorts. On a laissé tomber les manteaux de plage, les pull-over, les robes. Les bain-de-soleil, les cos-

tumes de bain deux pièces à nombril en plein vent et les alps peuplent la plage. Rien d'indécent dans tout cela, pourvu que le vêtement principal, le nu, soit uniformément bronzé. Le nu blanc, à notre avis, est le seul qui soit vraiment « objectionable », comme disent les vieilles Anglaises.

???

Le bronzage uniforme n'est pas facile à réaliser par les seuls moyens naturels. Je m'étonne qu'un savant n'ait pas encore inventé la broche pour bain de soleil à l'instar de cet instrument culinaire qui produit les plus beaux rôtis et les plus succulentes poulardes. Pour le rôtissage des peaux humaines, nous en sommes encore réduits, aux moyens les plus rudimentaires; il faut sans cesse retourner la pièce, l'arroser de graisse. Malheur au cuisinier distrait, malheur surtout à celui qui, vaincu par la chaleur, s'assoupit.

Faute de broche, le meilleur moyen d'obtenir une peau cuite à point consiste à l'exposer au soleil et à l'air pendant quelques séances de gymnastique ou quelques parties de jeux en plein air. Pour les premiers bains de soleil, la règle devrait être: jamais de bains couchés et immobiles. C'est seulement quand la peau sera convenablement « saisie », quand elle aura bruni sérieusement que l'on pourra goûter les joies ineffables d'un bain de soleil « a farniente ».

???

En hiver contre le froid, en été pour la propreté et l'hygiène, en tout temps pour être élégant, l'homme, aussi bien que la femme, doit se gantier.

Au rayon ganterie du Bon Marché, un des mieux achalandés de cette puissante organisation, vous trouverez des gants d'été, teinte claire, tissu ou peaux absorbantes, bien aérés. Le chamois, la gazelle, les tannés « suède », les perforés sont les variétés qui conviennent à l'été.

Voyez le gant « Elephantex » lavable, perforé, teinte crème et noisette brûlée. Un gant d'été, bien aéré, peu salissant, à un prix particulièrement avantageux (39 fr.).

Au Bon Marché, rue Neuve et Bd Botanique, Bruxelles.

???

Le choix d'une crème ou autre corps gras avec quoi on oint la peau sera notre premier souci. N'importe quel corps gras aura un effet bienfaisant et c'est sans crainte de contradiction qu'un grand nombre de produits pourront rendre une action efficace.

Cependant, mon expérience personnelle et les observations faites autour de moi me permettent d'affirmer qu'aucun produit n'est capable de donner entière satisfaction à lui seul. Pour obtenir un graissage parfait, il faut employer au moins deux formules, sinon trois, l'opération se divisant en trois temps: avant, pendant et après la cuisson.

LA NOUVELLE COUPE « FIL A PLOMB »

ajoute cent pour cent à l'esthétique de votre vêtement. Grâce à elle, les lignes du tissu tombent droit, dans une verticale parfaite, depuis la pointe d'épaule jusqu'aux rabats du pantalon.

LES TAILLEURS
JEAN MATTHYSSENS

24, rue du Gouvernement provisoire
et
EMILE SCHUMMER
36, rue de l'Association

sont les promoteurs de la nouvelle coupe et ils en revendiquent l'exclusivité de réalisation

Au pays des tissages, chacun sait reconnaître un bon tissu. La série SPECIALE (chemise popeline tissée fantaisie à fr. 59.50 col attenant et fr. 69.50, deux cols détachables) a été créée spécialement pour les Gantois, grands connaisseurs de tissus. Cette série est en vente dans toutes les succursales Rodina et, bien entendu, à Gand, 21, rue des Champs.

???

Avant l'exposition au soleil, mesure de précaution initiale, on emploiera une crème demi-grasse qui pénètre assez profondément dans les tissus. Il faut aider cette pénétration par un massage assez vigoureux.

Pendant l'exposition, rien ne dépasse en efficacité les huiles liquides. On les répand en abondance mais sans friction, tout comme si on arrosait au four une pièce de volaille à peau tendre et délicate.

Enfin, après le bain de soleil, on aura recours à une crème extra grasse de la variété employée dans les instituts de beauté pour le massage. Dans ce cas-ci, gardons-nous bien de masser; laissons subsister la couche épaisse aussi longtemps que possible.

Cependant, si nous devons paraître au salon ou à la salle à manger, nous estimerons sans doute que la crème extra-grasse sur peau rougie ne nous donne pas une physionomie particulièrement flatteuse. Alors il y aurait lieu de baigner la peau dans de l'eau froide, sans savon, et de la poudrer de talc.

C'est à la crème extra-grasse et au talc qu'on aura recours dans tous les cas d'accidents par surexposition. Le soulagement sera immédiat.

???

La Belgique, après la Russie, détient le record mondial de la production du lin. C'est un merveilleux textile que le lin. Il a fait la renommée de nos tisserands et de nos lingères depuis quatre cents ans. Renommée mondiale.

Rodina ne pouvait rester indifférent à cette industrie nationale dont la production mérite tous les encouragements puisque, d'autre part, elle procure des tissus d'excellente qualité, pratiquement inusables et convenant particulièrement à la chemise d'été.

Cette semaine vous trouverez dans toutes les succursales Rodina des chemises modèle Lacoste à manches courtes, col tenant, en lin naturel. Ces chemises confectionnées avec le solin et le fini qui caractérisent toute la production Rodina ne coûtent que 55 francs.

Voyez, cette semaine, et achetez cette semaine la chemise sport-lin Rodina.

???

Certains lecteurs penseront peut-être que j'attache une importance trop grande à ce sujet du brunissage scientifique de la peau au soleil. Comme tout le monde, autrefois, je traitais cette question avec désinvolture. J'ai pris la chose plus au sérieux quand, au cours d'une vacance, j'ai dû m'aliter pendant trois jours, souffrant d'une brûlure si grave que le médecin craignit un empoisonnement du sang. Pendant trois jours, la fièvre ne me quitta pas et atteignit jusqu'à 40 degrés pendant quelques heures. J'ai gardé un mauvais souvenir de ces vacances-là.

???

Les cravates James en pure soie longs fils, coloris et dessins uniques, jettent une note artistique dans la toilette des Gantois.

James de Gand, chemisier de l'aristocratie, 52, rue de Flandre, à Gand.

???

Une autre fois, les méfaits du soleil eurent des conséquences fatales pour une jeune femme qui voyageait sur le bateau où moi-même j'étais passager. Elle s'était embarquée à Southampton en voyage de convalescence. Son médecin lui avait recommandé les bains de soleil. Elle en abusa en passant toute la première journée sur le sun-deck. On n'eût pas pu dire que le soleil fut particulièrement brillant ni excessivement chaud. Toujours est-il qu'elle s'allia le soir de ce premier jour. Nous ne devions plus la revoir. On la débarqua à Lisbonne où elle mourut dans la nuit. Le médecin du bord nous affirma que le décès était dû

uniquement aux brûlures du soleil. L'état physique général de la convalescente l'avait rendue incapable de combattre victorieusement l'infection mais ce n'était là qu'une cause secondaire ou circonstance aggravante.

A quoi nous ajouterons que le Citadin après une année de vie calfeutrée et sédentaire est souvent dans un état physique général voisin de la convalescence. Au moins pendant les premiers jours de vacances, il vaudrait mieux qu'il se montrât prudent.

???

Compléter votre chemise de sport en popeline unie, à col tenant, d'une cravate en laine tissée-main (15 et 19 fr. 50). Les deux articles sont en vente dans toutes les succursales Rodina, y compris celle de Namur, 22, rue des Carmes.

???

Dimanche, un fort vent du Sud-Ouest a mis fin à nos trois journées d'exploration dans la vie primitive et naturaliste. Nous nous sommes souvenu que nous possédions des vêtements pour nous garantir du froid, du vent, du sable volant. Sans doute, parce que, pendant trois jours, nous avions abandonné tout souci de bonne présentation, nous nous sommes montrés plus pointilleux qu'à l'ordinaire sur les détails de notre toilette. Je comprends très bien le plaisir que peuvent ressentir les Anglais quand, après une journée passée en costume de bain, rien de moins qu'un habit de soirée ne les satisfait pour s'attabler dans la salle à manger d'un hôtel qui n'est pas nécessairement de premier ordre. Il y a non seulement l'agrément de la transition, mais aussi le fait que la civilisation a marqué en nous des traces indélébiles. Qui dit : civilisation, dit : vêtement.

A cette époque, habits et smokings sont encore fort peu nombreux à la mer. Les Anglais ne sont pas encore arrivés et nos plages sont surtout peuplées de familles belges et françaises. Constatons avec plaisir que la dévalorisation du franc français n'a pas eu de conséquences catastrophiques pour notre commerce de villégiature au littoral.

???

Les fins peignés pure laine conviennent à toutes les saisons. Ils donnent des complets habillés, seyants, légers, riches, cossus. La saison, le temps n'interviennent dans le choix des fins peignés que pour déterminer la teinte qui sera d'autant plus claire que le soleil est plus brillant.

Achetez donc sans hésiter, à présent, votre complet de fin peigné. Pour vaincre vos dernières velléités de résistance, le Bon Marché vous tente par une offre tout à fait exceptionnelle dont vous voudrez tirer profit.

Voici : à partir du 25 crt. et pour quinze jours seulement, le département : marchand-tailleur, vous confectionnera un complet, pur peigné, pure laine, façon et fournitures de premier choix, deux essayages, au prix de 750 francs le complet.

Il s'agit de tissus excellents, une série spéciale achetée dans des conditions favorables. En temps normal, un costume dans un tissu de cette qualité est vendu le double.

Demandez le département Marchand-Tailleur, voyez les tissus de cette série spéciale et faites-vous expliquer par un de nos coupeurs les particularités de notre coupe et la qualité des fournitures accessoires.

Attention ! Cette offre durera quinze jours seulement. Profitez-en !

Au Bon Marché, département Marchand-Tailleur, rue Neuve et Bd. Botanique, Bruxelles.

???

A défaut de toilettes de cérémonie, il y a les ensembles sport et mer qui ne manquent ni d'élégance, ni d'esthétique et méritent bien un paragraphe ou deux dans la présente chronique.

A la mer, toutes les fantaisies sont permises; seul le complet habillé est déplacé ou mieux déclassé. Le Bruxellois qui se promène sur la digue d'Ostende dans son complet de ville se perd immédiatement dans la foule des indigènes ostendais endimanchés.

Mes deux couleurs favorites à la mer sont le blanc et le bleu. Rien ne dépasse en élégance un pantalon de flanelle ou serge blanche surmonté d'un veston en flanelle bleu-

Combien faut-il payer?

un beau costume sur mesures

TISSU Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrique. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filmix », pure laine 110 fr. le double fil retors, ne coûte que 110 fr. le mètre. Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel, mais vous pouvez aussi faire l'essai de la COUPE VIENNOISE DE SIBERTO dans les conditions ci-dessous :

FAÇON ET FOURNITURES
 POUR 175 fr. et votre tissu (acheté chez nous ou ailleurs) SIBERTO vous fera un superbe costume, pardessus, manteau ou tailleur dame.
 COUPE VIENNOISE, DEUX ESSAYAGES, FINI IMPECCABLE
 Dans ce prix, toutes les fournitures sont comprises.

MAISON DE CONFIANCE

SIBERTO

CINQ SUCCURSALES :

- 236, chaussée d'Ixelles Tél. 48.02.50.
- 49, place de la Reine (Eglise Sainte-Marie) Tél. 17.15.54
- 304, chaussée de Waterloo (barrière St-Gilles) Tél. 37.68.89
- 169, rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht) Tél. 12.36.65
- 156, chaussée d'Etterbeek Tél. 34.33.30.

OUVERT LE DIMANCHE JUSQUE MIDI

azur, bleu électrique et en général bleu plus clair que le bleu dit marin. La serge blanche du pantalon peut être aussi une flanelle mais elle sera moins durable et jaunira plus vite. Quant au veston, il peut très bien être en chevrotte bleue ou en tweed bleu de fantaisie.

Dans cette dernière variété nous avons noté un veston très réussi, bleu assez foncé s'agrémentant d'un large carreau bleu clair lui-même recroisé d'un carreau lie-de-vin.

Avec le pantalon blanc il faut des souliers bleus ou bien des souliers de cuir brun à tige blanche. Les chaussettes seront blanches aussi.

Le titulaire de l'ensemble en question portait une casquette dans le même tissu que son veston. Au cou, négligemment nouée et ressemblant un peu à une cravate plastron, il portait un carré de soie foulard à dessin cachemire.

???

Autrefois, l'ensemble pyjama et robe de chambre était un super-luxe que seuls pouvaient s'offrir les habitués des grands palaces mondains. Aujourd'hui, ce luxe est à la portée de tous, grâce aux créations Rodina. Dans toutes les succursales Rodina, y compris celle de Charleroi, place du Sud.

???

Un peu spécial, mais non déplaisant ce complet de shetland couleur moutarde qu'arborait sur la digue d'Ostende, à l'heure de l'apéritif, un chef d'orchestre, type espagnol, bien connu des Bruxellois. A Bruxelles, les habits de notre musicien se remarquent à cause de la longueur exagérée

Sewis
 CHAPELIER
 CHEMISIER
 TAILLEUR
 19, RUE DE L'ECUYER - BRUXELLES

des basques. Sur la digne ensoleillée, la moutarde de ce complet n'a fait cligner les yeux à personne.

Mon voisin de palier est sorti l'autre jour avec un complet vert-laurier. Sans hésitation, le public lui a dressé la couronne du vainqueur à mauvais goût. Mon voisin s'en est aperçu et n'a pas récidivé. Le vert est certainement la teinte qui s'harmonise le moins avec le ciel marin. Le brun ne vaut guère mieux.

???

VOLLMACHER - Le BON FAISEUR - 211, Bd M. LEMONNIER vous fera un beau vêtement - travail main - tissus anglais de 1^{er} choix garantis. Comptes ouverts à personnes honorables.

???

Le lendemain, notre voisin avait échangé son complet vert pour un complet de flanelle grise. La flanelle grise est certainement le tissu le plus en vogue en même temps que le plus modestement correct. Nous avons vu débarquer à Ostende l'heureux propriétaire d'un yacht à vapeur mûlé aussi grand que la malle Ostende-Douvres. Une dizaine de marins et autant de stewards composaient l'équipage de ce bateau de luxe. Une dizaine d'amis accompagnaient Lord C... pendant cette croisière. Nous avons vu ce Lord millionnaire en Livres sterling quitter son yacht pour visiter la ville. Il avait l'air de ce qu'il était en réalité, un très élégant sportsman en complet de flanelle grise.

Pour la ville, nous avons précédemment conseillé la flanelle gris-oxford très sombre. A la mer, une flanelle plus claire est indiquée.

La flanelle grise est beaucoup moins salissante que la flanelle blanche qui exige des lavages à sec très fréquents. Gardons donc la flanelle blanche pour les grands jours et remplaçons-la par le pantalon de flanelle grise chaque fois qu'aucun effort mondain n'est réclamé de nous. Le veston bleu qui se porte avec le pantalon de flanelle blanche s'associera parfaitement encore que plus modestement avec le pantalon de flanelle grise.

???

Pour la toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

Nous avons parlé du brun comme teinte à éviter pour le complet qu'on porte à la mer. L'exclusive ne va pas au brun dilué, c'est-à-dire au beige. De même le vert sombre que nous avons critiqué devient très présentable si nous le diluons et obtenons un vert d'eau très clair. Plus la saison avance, plus la lumière est brillante et plus les teintes deviendront claires.

Nous avons vu encore un complet de lin blanc moucheté et strié de noir juste assez pour le différencier d'un complet de toile blanche. Nous verrons sans doute des complets en gabardine de coton dans un tissu assez semblable à celui employé pour les imperméables, mais dans des teintes plus claires et à côtes plus prononcées. Avec les complets de peigné tropical ce sont des tissus qui conviennent particulièrement à la pleine saison, c'est-à-dire aux chaleurs intenses. Nous n'en sommes, malheureusement, pas encore là. En attendant, j'ai une suggestion à vous faire. Si vous me suivez, je puis vous garantir que votre complet de plage aura un cachet tout spécial et aussi exclusif qu'il est possible dans un petit pays où les créations sont remarquées et copiées très rapidement.

???

A Mouscron, rue de la Station, étalage spécial des cravates Rodna en laine tissée-main à 15 et 19 fr. 50.

???

Il s'agit d'un tissu Donegald, tissé main, d'origine irlandaise. Le Donegald véritable doit porter la marque d'origine et être garanti tissé main. Alors, on peut être certain d'une qualité excellente qui assurera un bon usage en même temps qu'une bonne coupe. Le Donegald est très souple, agréable à porter, bien aéré, pratiquement inusable.

Dans une collection anglaise, j'ai vu trois échantillons qui conviennent tout particulièrement au veston-sport-mer à porter avec un pantalon de serge blanche unie. Dans le premier de ces échantillons, le moucheté est, noir mais si

discret qu'à dix pas le veston paraîtra blanc. Les deux autres variétés étaient respectivement mouchetées bleu-azur et vert d'eau, toujours sur fond blanc et toujours aussi discrètement. Bien que d'excellente qualité, ces tissus sont de prix moyen.

Si votre tailleur ignore où se les procurer, nous lui ferons volontiers parvenir l'adresse du fournisseur sur simple demande de votre part.

???

Que portera-t-on cet été, à la mer, comme couvre-chef ? Un peu de canotiers, pour les bourses bien garnies quelques beaux panamas; mais surtout et encore des casquettes.

La casquette, sur le chapeau, détient une grosse marge de supériorité pratique. Elle est légère, peu encombrante et surtout ne s'envole pas quand un coup de vent part du large vous surprend au tournant de la rampe qui conduit à la digue. La mer, c'est bien et toujours le royaume du vent. Si les brise-lames existent actuellement se complétaient de brise-vents, je crois bien que nos plages verraient accourir le double de visiteurs et nous-même trouverions qu'il fait bon vivre au littoral belge.

Don Juan 348.

Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.

La journée Léon Souguenet, à Esneux LE DIMANCHE 31 JUILLET 1938

L'Administration Communale d'Esneux a décidé de planter Quai Montefiore, face au kiosque qui y existe, et en retrait de celui-ci, un hêtre pourpre consacré à la mémoire de son « citoyen d'honneur », le regretté Léon SOUGUENET, co-Directeur fondateur de « Pourquoi Pas ? » Ce hêtre sera accosté d'un banc semi-circulaire sur lequel sera gravé le nom de Léon Souguenet.

A 11 heures, les amis de Léon SOUGUENET se rendront en groupe au plateau de Beaumont pour s'y recueillir quelques instants devant son médaillon.

A midi, réception des autorités et des souscripteurs à l'Hôtel de Ville d'Esneux.

A 13 heures, déjeuner facultatif à l'Hôtel du Château de la Tour, à Esneux.

MENU : Consommé Peluche, Le Saumon glacé à la Parisienne sauce Vincent, Le Vol-au-Vent de Ris de Veau, Le Baron d'Agneau Bouquetière, Pommes persillées, Mousse Mikado.

Prix du couvert 30 francs (boisson et service compris). Se faire inscrire et verser sa quote-part au compte chèques postaux n° 3453.46 L. ANTOINE-NICOLAY, à Esneux.

A 15 heures, plantation du hêtre pourpre et remise à l'Administration communale d'Esneux du banc elliptique Léon Souguenet et de la plaquette commémorative.

Ces inaugurations seront suivies de festivités organisées par l'Administration Communale d'Esneux.

Le « Comité du Banc Léon Souguenet », placé sous le patronage de « Pourquoi Pas ? » et de « La Meuse » et la présidence d'honneur de M. Jules Mathieu, Gouverneur de la province de Liège, prie les amis de Léon Souguenet qui désirent s'associer à cette manifestation, de faire parvenir le montant de leur participation au compte chèques postaux n° 523.99 Bruxelles « Comité du Banc Léon Souguenet ». Si le montant des inscriptions dépasse les frais d'installation du Banc, le surplus sera consacré à des œuvres patronnées par feu Léon Souguenet.

Le Secrétaire, Le Trésorier, Le Président,
E. HOTON, M. FRANCHOMME, H. KREIN.

Chrysler

PLYMOUTH

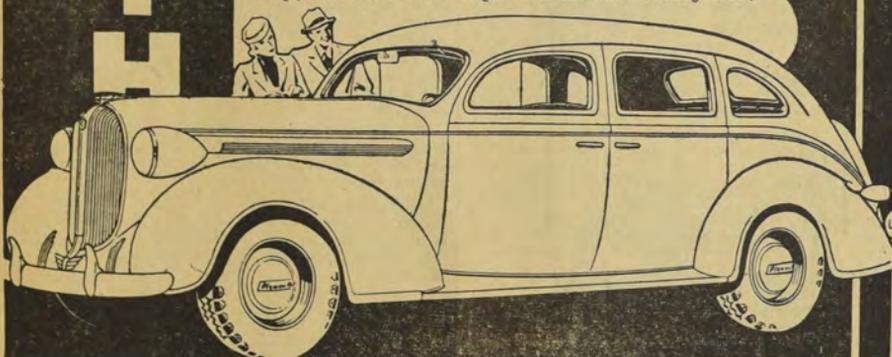
VOYEZ CES COMPARAISONS

La voiture la mieux conçue au point de vue technique dans sa catégorie de prix ne demande qu'à être comparée. Elle gagne à la comparaison et vous offre celle-ci avec les deux concurrents de sa catégorie.

AVANTAGES	Plymouth	Voiture A	Voiture B
1. Pistons en alliage aluminium	Oui	Non	Oui
2. Quatre segments par piston	Oui	Non	Non
3. Graissage complet du moteur sous haute pression	Oui	Non	Oui
4. Arbre à cames commandé par chaîne silencieuse	Oui	Non	Non
5. Coussinets de têtes de bielles rapportés	Oui	Non	Oui
6. Toutes les vitesses silencieuses	Oui	Non	Oui
7. Arbre secondaire monté sur roulements à rouleaux	Oui	Non	Oui
8. Transmission du type Hotchkiss	Oui	Non	Non
9. Cardan à roulements à rouleaux	Oui	Non	Non
10. Stabilisateur	Oui	Non	Non
11. Lames de ressorts s'amincissant vers les extrémités	Oui	Non	Oui
12. Démarreur du type à engagement direct	Oui	Oui	Non
13. Freins hydrauliques	Oui	Oui	Non
14. Frein à main indépendant	Oui	Oui	Non
15. Pont-arrière hypoloïde	Oui	Non	Non
16. Carrosserie rendue entièrement inoxydable	Oui	Non	Non
17. Réchauffage du collecteur d'admission	Oui	Oui	Non
18. Filtre à huile	Oui	Non	Non
19. Tube de distribution d'eau pour refroidir les sièges de soupapes	Oui	Oui	Non
20. Sièges de soupapes rapportés	Oui	Non	Oui
21. Surface d'embrayage de 530 cm ²	Oui	Non	Non
22. Manettes de commande du tableau de bord encastrées	Oui	Non	Non
23. Amortisseurs avant et arrière à double effet	Oui	Non	Oui
24. Arbre de pignon intermédiaire à la boîte de vitesse monté sur roulements à rouleaux	Oui	Non	Non
	24	5	8

VEenez VOIR ET ESSAYER LA CHRYSLER - PLYMOUTH

Nos conditions de financement par le Crédit Industriel et Automobile de Belgique, Bruxelles, sont très avantageuses. Demandez-nous tous renseignements.



S. A. CHRYSLER - DISTRIBUTEURS DANS TOUT LE PAYS - RUE DE RIGA, 2, ANVERS - TEL. 378.80

Trêchons la beauté...
par l'EXEMPLE!

EMILIE

CERTES OUI! NOUS
AVIONS LA PEAU
FRAGILE QUAND
NOUS SOMMES
NÉES!



ANNETTE

...AUSSI DEVAIT-ON
PROTÉGER NOTRE
PEAU PAR LE SAVON
LE PLUS DOUX
POSSIBLE!



CÉCILE

MOI, J'OBEIS AU
D^U DAFOË - QUI EST
SI GENTIL AVEC NOUS
ET QUI DIT :
U-NI-QUE-MENT
PALMOLIVE!



YVONNE

MOI, JE DIS: PUISQUE
PALMOLIVE EST SI
MERVEILLEUX POUR NOUS
IL SERA AUSSI
FAMEUX POUR VOTRE
TEINT!



World Copyright reserved - Reproduction de ces 5 photos interdite

MARIE

ET MOI JE TROUVE
QUE MÉS QUATRE SŒURS
SE DONNENT BIEN DU MAL
POUR VOUS EXPLIQUER
UNE CHOSE QUI SE VOIT
À L'ŒIL NU: VOUS NOUS
TROUVEZ JOLIES, HÉ BIEN,
FAITES COMME NOUS :
EMPLOYEZ PALMOLIVE,
LE SAVON À L'HUILE D'OLIVE!



La guirlande de M. H. Van de Velde

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Je suppose que c'est par ironie que vous avez estimé que notre confrère Declercq-Solé a été « dur » pour M. Van de Velde (« P. P. », p. 1940); s'il n'en était pas ainsi, je veux dire si votre phrase n'était pas ironique, laissez-moi vous dire que nous sommes nombreux dans la corporation à n'être pas de votre avis.

Je vous assure, et je suis bien placé pour le savoir, que la très grosse majorité des architectes suit avec un intérêt passionné, mais d'un œil sec, les phases du match que livrent les consciences révoltées au Saxophone. Ce Saxophone là ne répond jamais. Et c'est sa force. Il a ses protecteurs, et cela lui suffit. Jusques à quand?...

Nous admirons, hélas, avec quelque scepticisme, les rares journaux assez indépendants et assez courageux pour oser se frotter à ce sphinx inquiétant.

La corporation ne lèvera pas le petit doigt pour prendre sa défense. Elle attend un miracle; se produira-t-il enfin?...

Nous appelons de tous nos vœux, car les vrais architectes, ceux qui aiment leur art et leur pays (et il y en a beaucoup) redoutent par-dessus tout l'éventuelle humiliation d'avoir à soumettre un jour leurs œuvres à la censure d'un homme qui incarne une des plus étonnantes mystifications d'après-guerre.

Un architecte dégoûté.

Toujours la guirlande

Mon cher *Pourquoi Pas?*

On s'intéresse plus que jamais aux faits et gestes du dictateur aux Arts.

L'un d'eux, qui déjà a donné des preuves d'un talent original et d'accent nouveau se demandait, l'autre jour, si, dans le cas où il aurait à lui soumettre un projet, M. Van de Velde aurait le pouvoir d'y faire arbitrairement échec. Je lui ai répondu, par expérience, que pour accéder au comptoir où se fait l'attribution des travaux officiels ou semi-officiels, il faut être du petit groupe patronné par M. Van de Velde.

Notre jeune architecte voulait savoir d'où vient cette autorité singulière, sur quoi elle est basée, où elle prend son origine?

Nous lui répondîmes qu'elle se trouvait, d'après une tradition orale, à la maison du Dieweg dont, depuis quarante ans, M. Van de Velde ne cesse de dire qu'elle a révolutionné l'architecture.

Notre jeune ami nous répliqua qu'il connaissait cette référence et que maintes fois il avait parcouru le Dieweg à la recherche de cette fameuse villa mais qu'il avait en vain cherché parmi les jolies constructions, celle qui méritait d'être citée comme ayant, vers l'année 1900, bouleversé les conceptions architecturales de Belgique.

Il fallut préciser et lui dire qu'elle se trouve avenue Van der Raye 118, au coin du Dieweg.

Cette fois, il voulut en avoir le cœur net et se donna la peine d'aller voir cette habitation: notre jeune artiste en est... revenu: il résume son impression en disant: « Je

TOUT EST OUVERT

A

KNOCKE - LE ZOUTE - ALBERT PLAGE

LES GOLFS, LES TENNIS, LE CASINO ET TOUS LES HOTELS

RENSEIGNEMENTS : Office Communal de Tourisme, à Knocke s/Mer
Casino-Kursaal Communal, 45, Digue de Mer, Knocke
Syndicat d'Initiative, Le Zoute

HOTEL METROPOLE

Digue 50 ch. vue s/mer Tout confort Tel. 620 69
Pens av et après saison 40 fr Pleine sais 50-55 fr
Dîner copieux: Fr 12.50 - Même Direction: Pension
LES MOINEAUX 5, r du Congo a part de 30 fr

reconnais que celui qui est parvenu à baser sa réputation sur une chose pareille a du génie, mais que faut-il penser de ceux qui ont pris ce fumiste au sérieux ?
Un architecte qui en a marre.

A propos du monument d'horreur

« Pourquoi Pas ? » a de vieilles traditions d'honnête impartialité à respecter. C'est pourquoi il n'hésite pas à donner de la publicité à cette lettre qui plaide pour l'œuvre de M. Minne et émane d'un sculpteur de talent.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Il y a beaucoup à dire au sujet du monument à la Reine Astrid, de Georges Minne, sans aller comme vous le faites jusqu'à déclarer que c'est une horreur ou comme d'autres que c'est un chef-d'œuvre incompris de la masse.

A la vérité, cette œuvre qui fut faite à petite échelle d'abord, comme beaucoup de sculptures de Minne, a perdu à l'agrandissement car ses qualités plastiques sont, à cette échelle, devenues insuffisantes. Ajoutez à cela qu'une figure de cette dimension ne peut se placer sur un socle aussi bas — à moins que le personnage ne soit entier.

En bref, une autre présentation eût fait accepter cette œuvre qui, par ailleurs, est fort belle d'impression mais trop monumentale pour être vue d'aussi près.

Regrettons, pour notre art « moderne », que cette erreur permette aux Pompiers de condamner en bloc les monuments qui ne sont pas des « dessus de pendules ».

Veuillez trouver ici, mon cher « Pourquoi Pas ? » l'expression de mes meilleurs sentiments.

J. C.

Flamands et Wallons

Il n'est pas vrai que les Flamands détestent les Wallons et le Gouvernement, qui laisse agir et soutient les traitres, a une grande responsabilité.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Dans votre rubrique « On nous écrit » il a été dit à plusieurs reprises déjà, que les Wallons sont exécrés en Flandre, qu'ils y sont mal recus et sujets à mille brimades. C'est vraiment exagérer.

Votre correspondant, M. R. Wautriche, entre autres, à l'appui de ses assertions parle d'étiquettes « In 't Vlaamsch a. u. b. » et d'autres slogans et procédés flamingants. Je ne conteste pas qu'il existe de ces super flamingants, mais de là à généraliser en disant que la plupart des Flamands sont de ce calibre, il y a de la marge.

Si dans chaque localité flamande on rencontre de ces extrémistes — souvent des crétiens — qui se livrent à ces procédés odieux pour faire de la propagande séparatiste, ou même ne fut-elle que flamingante, ils ne constituent dans chacun de ces patelins qu'une petite minorité.

Les bons Flamands peuvent-ils être rendus responsables de cela ? Que peut-on faire quand on constate que le Gouvernement belge tolère même de ses agents — instituteurs, fonctionnaires du fisc et gradés d'administrations — qu'ils se livrent publiquement à la politique activiste ? Risquerez-

Triptyques pour l'Allemagne

POUR AUTOS, CAMIONS ET MOTOS
délivrés immédiatement par les Agences de l'

Interparant A.-G. Munich 13 Hess-Str. 8

A LIEGE Fern Lombart 80 rue Paradis

A NEU-MOESNET Anton Reinartz, Maxstr 73

TRIPTYQUES D'UN AN POUR AUTOS : 100 fr

TRIPTYQUES D'UN AN POUR MOTOS : 60 fr

Waulsort MONIA

LA COTE D'AZUR MOSANE

VALLEE MERVEILLEUSE

DANS UN SITE INCOMPARABLE

L'ENDROIT LE PLUS OZONISE DE BELGIQUE

Le **SPLENDID HOTEL MARTINOS** (tél. 7) jouit d'une réputation universelle et est admirablement tenu par Mme Sente et son incomparable maître d'hôtel « Joseph » qui composera, au gré de MM. les clients, des menus de choix parmi de nombreuses spécialités, y compris des grillades au feu de bois. Quatre vingt mètres de terrasse fleurie sur la Meuse dont la vue, à cet endroit, est un enchantement.

Salles pour réunions et banquets jusque 300 couverts. Pour le plaisir des enfants : Bassin de natation, plage de sable, jeux et solarium.

Pension : 50 à 70 fr. Arrangements pour familles

HOTEL DE LA PERGOLA (tél. 96), la Maison parfaite... que l'on quitte toujours avec regret, en se promettant d'y revenir le plus vite et le plus souvent possible. Cuisine fine par le patron, M. Jacques Malfliet — un véritable artiste. — Réception par Mme Malfliet, extrêmement soigneuse — et qui, tous deux, réalisent la perfection du bon accueil et deviennent les amis de TOUS leurs clients.

Soixante mètres de terrasse fleurie sur la Meuse

Pension : 50 à 60 fr. Arrangements pour familles.

MONIA (route admirable de Dinant à Waulsort) : « Constitue le site le plus pittoresque de la Meuse — et occupe le plus beau point de la vallée » (Guide des Ardennes et Rapport du Ministère.)

Situation ensoleillée à l'abri de tous vents : le climat y est doux en toutes saisons

Le **CLOS DE MONIA** (tél. 602 — Hostellerie du dernier confort), avec sa cheminée moyenâgeuse, son ancien haut fourneau dont l'origine remonte à 1507, et ses trois tennis parfaits, sur brique pilée. Une vacance au **CLOS DE MONIA**, c'est le rêve des parents et des enfants : 7 hectares de parc.

Pension : 45 à 60 fr. Arrangements pour familles. Source minérale réputée : fer - lithium - magnésium

MONIA Quelques emplacements incomparables, pour villas, à vendre. Vue imprenable sur Meuse et Lesse

Et, dans ces trois Oasises de la nature radieuse et de la joie de vivre vous trouverez de délicieux vins d'origine, des caves de MM A VANDEN HOVE et FILS, Maison fondée en 1846

Bruxelles, rue de la Caserne. 88. téléphone 11 08 87.

vous d'encourir le courroux d'un fonctionnaire — dont vous pouvez avoir besoin et qui pourrait vous faire du tort — en tâchant de contrecarrer ses idées et ses menées soldisant flamingantes ? Le Flamand en général « laisse faire » par pacifisme et par peur de représailles de la part de ces fanatiques.

Quant à dire que les Wallons sont mal reçus en Flandre, c'est une grosse erreur. Pour preuve, demandez aux nombreux militaires wallons qui ont été casernés à Nieuport cet hiver, comment ils y ont été traités. Le 12^e de ligne et les Chasseurs ardennais, entre autres, diront combien les habitants se sont montrés aimables à leur égard et combien peu était justifiée l'appréhension qu'ils avaient de venir passer une période de camp au littoral. Ils ont été tout simplement enchantés de leur petit séjour en Flandre.

Non, les Flamands ne détestent pas les Wallons, bien au contraire; mais si des vilenies sont commises par des partisans du député traître à la Belgique, le nommé Leuridan — qui le dimanche à la sortie des messes vend sous le portail de l'église son organe « Volk en Staat » pour semer la haine des Wallons et exciter les esprits à la révolte et à la séparation — qui est responsable de ces méfaits, si ce n'est le Gouvernement belge, qui — on est forcé de le croire — y prête main forte ?

En effet, non seulement il laisse agir ces traîtres en toute liberté, mais la plupart de ces propagandistes antibelges, chefs de file se recrutent parmi des gens qui vivent des deniers publics.

Veuillez croire, Mon cher « Pourquoi Pas ? », avec toute mon estime pour vous, à mes sentiments les meilleurs pour les Wallons.

Un Flamand 100 p. c.

N. D. L., N. Y. K., etc.

Lettre d'un optimiste.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

J'ai lu dans votre numéro du 10 de ce mois, à propos de la décision du Norddeutscher Lloyd d'abandonner l'escale d'Anvers pour certaines de ses unités, l'article intitulé : Anvers-Port (page 1947), qui traduit des sentiments de réelle ou feinte épouvante auxquels votre esprit toujours si éveillé et votre jugement solide et réfléchi ne nous ont guère habitués.

Si on se base sur les statistiques sommaires du Port d'Anvers — la meilleure source, je pense, à laquelle il faille recourir, on voit qu'en 1935 — année où le usage germanique planait pas encore sur nous — le tonnage additionné des entrées et des sorties du trafic allemand au Port d'Anvers entraînait pour 20 p.c. dans le trafic total de ce port. Au 31 décembre 1937, le pourcentage du pavillon allemand avait atteint 25 p.c. du total. C'est « ex æquo » avec l'Angleterre le plus fort client du Port d'Anvers.

Aujourd'hui, l'un de ces puissants seigneurs modifie son attitude et transfère l'escale d'une partie de sa flotte à Rotterdam. Or, on ne change pas ce port d'attache ou d'escale comme on change de restaurant parce que le garçon a des ongles en deuil ou parce que le maître d'hôtel vous a conseillé un bordeaux douteux. Il y a à ces changements des raisons beaucoup plus sérieuses et qui sont uniquement d'ordre technique ou commercial et non pas d'ordre psychologique et, si Rotterdam marque un point sur Anvers, c'est que probablement il peut offrir, momentanément peut-être, des avantages substantiels à l'armement allemand.

Ou bien, faudrait-il vraiment supposer que c'est par pure courtoisie que les navires étrangers fréquentent le Port d'Anvers, et non pas du fait que celui-ci est un des ports d'Europe, les mieux outillés et offrant le plus d'avantages maritimes ? Sur quelles bases fragiles reposerait alors la suprématie tant vantée de l'orgueilleuse métropole ?

Si nous en venons maintenant, plus spécialement, à « Anvers-Port », je me refuse à croire que les vaillants Moustiquaires qui, en 1914 n'ont pas hésité à dire m... au kaiser quand nos troupes sont entrées dans le pays — qui depuis a donné tant de preuves de sa virile indépendance, sont devenus soudain des « lebbeke » qui déplorent, en tremblant que la Belgique ait osé manquer de respect

Qui emploie Tarr
après s'être rasé a
toujours la peau
saine, nette, souple et
le sourire aux lèvres.
Echantillon 2 frs. —
Toute & Co., 31, Rue
Montagne aux Herbes,
Bruxelles.

Après la barbe

TARR

Flacons à 12, 18, 30

SCHERK

Plus d'infections • Plus de dartres • Plus de feu aux joues • Plus de peau tendue

à l'Italie, à l'Espagne et, horreur! au Japon lui-même. Heureusement que votre article indique clairement qu'il ne faut que refléter l'opinion de certains correspondants anversois et non celle de P. P. ?

Or, si nous nous plaçons en l'année de grâce 1935, où la question d'Abyssinie n'existait pas encore, non plus qu'on ne parlait de la guerre civile en Espagne ni de l'attaque de la Chine par les Nippons, nous voyons que le trafic italien au Port d'Anvers était alors de 660,000 tonnes et qu'en 1937 il a atteint 933,000 tonnes soit une augmentation de l'ordre de 50 p. c. environ.

Quant à l'Espagne, laissez-moi rire. Au point de vue maritime (comme d'ailleurs au point de vue du commerce d'exportation) cela ne compte pas. Quand le spectre de Franco ne s'était pas levé encore, en 1935, le trafic du pavillon espagnol se réduisait à 270,000 tonnes (1.2 p. c. du total). Pour le Japon, c'est moins encore : 167,000 tonnes, ou 0.7 p. c.

En tout et pour tout la différence des trafics italien, espagnol et nippon se traduit par une augmentation de 160,000 tonnes en 1937 par rapport à 1936.

Dites, Cher « Pourquoi Pas ? », à vos correspondants anversois qu'il ne faut pas mélanger les bas avec les chaussettes et conseillez-leur de prendre une bonne dose de bismuth, cela les remettra; que le roi de toutes les Espagnes n'a plus rien à voir dans le Pays et que nous sommes infiniment mieux servis par le Nôtre.

Votre affectionné lecteur, H. V.

Et si je refuse de payer la taxe de crise?

La partie rétroactive, du moins...
Qu'en pensent les avocats?

Mon cher Pourquoi Pas?,

Voudriez-vous permettre à un de vos anciens lecteurs de poser une question à ces confrères en P.P., docteurs en droit?

Le gouvernement, par la voie de la presse, a prescrit aux employeurs de retenir la taxe de crise sur les salaires et traitements, à partir du 1er juillet 1938. Soit, mais « la taxe de crise du 1er janvier au 30 juin 1938 sera perçue suivant instructions qui seront communiquées ultérieurement aux intéressés. »

A mon avis, cette rétroactivité n'est pas applicable, car elle constituerait une véritable extorsion contraire à la Constitution, laquelle stipule clairement que « la loi n'engage que l'avenir ». Les parlementaires qui ont voté cette loi ont-ils bien réfléchi à cela?

Tout le monde n'a pas le moyen de se créer une cagnotte en prévision des impôts et taxes qu'il plaira au législateur de voter, car, il n'y a pas de raison pour que s'arrête ce précédent d'effet rétroactif.

En conséquence, je voudrais savoir ce qu'il pourrait advenir à un cochon de payant, têtù, dans mon genre, qui refuserait de payer cette rétroactivité vexatoire et arbitraire?

J'aimerais connaître l'avis de mes confrères en P.P. ne serait-ce que pour faire connaître aux parlementaires que tous les assujettis n'approuvent pas leurs façons de se moquer du monde.

Les budgets devaient être votés avant le 31 décembre 1937. Pourquoi cela n'a-t-il pas été fait? Les députés touchent 42,000 francs pour accomplir leur tâche principale et non pour perdre leur temps à s'occuper de Grammens et autres destructeurs de la Patrie.

En 1914-1918, lorsqu'on nous envoyait à la mort pour 30 centimes par jour (33 pour le soldat de 1re classe), les ordres qui nous étaient donnés devaient être exécutés sur le champ, sans hésitation ni murmure, et non pas 6 mois après, avec effet rétroactif.

Je vous prie, etc.

Colas, un ancien combattant du 12e de Ligne, 10e Cie.

Sur l'enseignement de la morale sexuelle

Eléments d'une enquête.

Mon cher Pourquoi Pas?

Un co-lecteur de « Pourquoi Pas? » me remet le compte rendu d'une conférence donnée à l'U.L.B. par M. le Dr Jac-



LA VRAIE PLAGE DES FAMILLES

où l'on se sent toujours à l'aise

NOMBREUX DIVERTISSEMENTS

BAINS GRATUITS pour ENFANTS

UNE POPULATION AFFABLE

SERVICES PUBLICS PARFAITEMENT ORGANISES.

HOTELS, PENSIONS VILLAS ET APPARTEMENTS

A DES PRIX VRAIMENT RAISONNABLES.

:: MAGASINS BIEN ACHALANDES ::

Plage splendide, Dunes à l'infini, Bois, etc.



50 ANNÉES
d'expérience dans
la fabrication du
porte-plume ont
conféré aux fabri-
cants de la marque
Swen une compé-
tence qui est la garan-
tie la plus concluante
que l'on puisse désirer.

Swan Pen
POUR LA VIE

ques de Busscher, chargé de cours à la faculté de droit de cette université. Le journal « Lumière et Liberté » (organe de l'A.S.B.L. Helios) a publié le texte de cette conférence. Résumant les applications élémentaires de la psychanalyse « au point de vue pédagogique », le Dr Jacques de Busscher, qui en a fait un tableau en dix points, émet les suggestions suivantes :

» 8. La discussion ouverte des charges, des droits, des devoirs et des dangers qu'impose à l'adolescent la sexualité doit être entamée très tôt et poussée à fond. Sous aucun prétexte, la sexualité ne peut continuer à servir de thème principal aux plaisanteries des gens bornés, à une littérature frelatée et aux « pièces à succès » des boulevards. Il est infâme d'attiser des instincts violents (danses lascives, affiches, films, vêtements féminins outrageux, théâtres) et d'en punir ensuite les moindres manifestations. (Amérique: cf. le livre pourtant dur et injuste de Luc Durtain : « Le 40e étage »). Il faut arriver à tout prix et très vite à ce que plus aucun adolescent, garçon ou fille, ne tolère plus

que la sexualité soit traitée avec une chose honteuse ou cachée (problème de la co-éducation).

» 9. C'est l'odieuse allégorie de la vertu, avec ses mitaines, son chapelet, sa face chafouine et rusée, sa langue de vipère, son corps croulant après d'absurdes kyrielles de grossesses ou desséchée par une continence rageuse, qui avait appelé comme antidote celle, à peine plus sympathique et profondément décourageante, du vice des boîtes de nuit, que vous me dispenserez de décrire. Il faut que ces deux lugubres marionnettes soient remisées pour toujours au magasin des accessoires.

» Plusieurs savants médecins belges, qui ne sont pas psychanalystes, ont fait sous ce rapport un bien immense à notre jeunesse (prof. A. Ley).

» 10. Il faut, mais déjà ceci sort du domaine de la pédagogie, étudier la possibilité d'accorder à la jeunesse certaines satisfactions, en rapport avec ce que nous savons actuellement de l'évolution normale de la libido; et ce malgré la pression brutale, étouffante, des nécessités économiques. (C'est tout le problème du « companionate marriage »).

Je verse ce document au débat.

Toutes les opinions sincères sont respectables. Que ceux qui sont d'un autre avis fassent leur démonstration.

Flament.

???

Le professeur de morale dit...

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Voici l'opinion d'un professeur de morale sur la question soulevée par M. L. F. dans votre numéro du 17 juin 1938 (p. 2096).

L'enseignement de la morale sexuelle est à la fois une question d'information et d'éducation. Cette mission incombe, en ordre principal, aux parents. C'est parce que ceux-ci se désintéressent de plus en plus de la morale et du savoir-vivre que l'école a dû reprendre cette tâche. Mais elle ne peut remplacer la famille en tout. Jamais la leçon d'un maître ne vaudra les conseils de parents attentifs.

En premier lieu, il est impossible d'enseigner la morale sexuelle à des enfants mal ou incomplètement informés. Tant qu'on persistera à prétendre que les bébés naissent dans les choux ou dans les roses, l'école ne pourra pas aborder le problème dans son ensemble sans courir au devant des pires déceptions. La question sexuelle se pose devant les parents avant l'âge d'école.

En second lieu, elle est des plus controversée. Dans ce domaine, les sexes, les classes sociales, les religions ont les opinions les plus contradictoires.

Pour que l'on puisse obtenir des résultats intéressants, il faut :

- 1° Que la famille abandonne son attitude puérile sur tout ce qui touche à la maternité;
- 2° Que l'école, avec précaution, dote progressivement les enfants d'une information exacte et saine (leçons de puériculture et de biologie).

Une association toute naturelle se fera alors, dans les esprits intelligents, entre cette initiation et les devoirs envers autrui enseignés au cours de morale. Des allusions à ces rapports pourraient être faites dans les classes d'adolescents.

Mais rien n'est possible avec la pudibonderie familiale actuelle. Il ne faut pas que les parents désertent devant ces problèmes délicats qu'ils laissent au hasard — et à quel hasard! — le soin d'éclaircir.

Pas plus que le surmenage, le manque d'éducation n'est imputable à l'école. La famille a, dans cet état de choses, une très large part de responsabilité.

Un professeur, R. L.

???

Sur le même sujet.

Mon cher Pourquoi Pas?

Votre correspondant L. F. propose une enquête sur la question de l'éducation sexuelle. Pourquoi enfoncer une porte ouverte ?

M. le docteur Louis Delattre, inspecteur honoraire d'hygiène, a, en 1922, publié sous les auspices du Ministère de l'Intérieur et de l'hygiène de Belgique, un « rapport concer-

TRANSFORMATION-MODERNISATION
Etat locatif d'immeubles
PEINTURE-DÉCORATION D'INTÉRIEURS
Tous travaux et chauff. électr. plomberies
M. DE KEYSER, 66, RUE AMÉRICAINNE, BRUXELLES

Knocke - Le Zoute - Albert-Plage

Casino Kursaal

OUVERTURE DE LA SAISON

SAMEDI 25 JUIN

TOUS LES JOURS : THES ET SOIREEES DANSANTS

ORCHESTRE : JOE OBLIN AND HIS BAND,

THE COLLEGIANS.

GRANDE SAISON du 14 juillet au 31 août.

CONCERTS SYMPHONIQUES

sous la direction de Maîtres réputés.

**TOUTES LES VEDETTES
INTERNATIONALES**

SALONS PRIVES OUVERTS JUSQUE FIN SEPTEMBRE.

nant un plan d'éducation morale et hygiénique de la vie sexuelle ».

Il émet les considérations et conclusions suivantes :

« A la faveur de l'ignorance, les graves questions de la prostitution, de la débauche, de l'infection vénérienne, du délit de contamination, n'apparaissent à la généralité que comme autant de risques contre lesquels chacun croit toujours avoir suffisamment lutté du moment qu'en fin de compte il a pu y échapper. C'est dans cet abandon séculaire et pour ainsi dire systématique, délibéré, de l'instinct génital à lui-même qu'il faut sans doute chercher la cause principale de cette morbidité de plus en plus accusée de la vie sexuelle de nos jours dans toutes les classes de la société.

» On a à montrer les dangers de la syphilis et à en donner l'effroi aux jeunes gens. Mais il faut leur faire admettre aussi et en même temps qu'il est facile de ne pas s'exposer à ces désordres.

» La moralisation de la vie sexuelle doit se poser, pour les sujets des deux sexes, à la base de toute action prophylactique contre les maladies ou désordres génitaux. L'instruction méthodique en matière d'hygiène et de moralisation sexuelles, doit être rattachée à l'enseignement de l'histoire naturelle. »

Il est vrai que de la coupe aux lèvres, il y a loin... Ce rapport est-il reste lettre morte ?

Voilà en tous cas une pierre à l'édifice.

E. L.

Quand la tenue f... le camp

Mais il ne faut pas généraliser, dit ce sous-officier.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Ne pourriez-vous pas accepter ces quelques lignes de réponse à la lettre de Mme L. V. (numéro du 17 juin) ? Il est évident que, si nous voulons en croire Mme L. V., la tenue du sergent du 12e manquait de dignité et que sa manière d'agir n'eût rien de galant ni même de simple-

ment poli... Mais quant à écrire à la suite de cet incident « qu'on ne peut passer sous silence l'attitude des sous-officiers », ne vous semble-t-il pas que c'est généraliser d'une façon hâtive et blessante pour la majorité des sous-officiers !... Peut-on d'après les agissements d'un d'entre eux, parler d'un « état de choses déplorable » ? Ne rencontre-t-on pas dans toutes les classes de la société des mufles et des individus mal élevés ?

Bourg-Léopold abrite, comme vous le savez, pas mal de dames et de demoiselles de petite vertu; peut-on, tout de même, généraliser ? Qu'en dites-vous Mme L. V., vous qui habitez Bourg-Léopold ?

Un sous-officier qui, parfois, cède sa place.

Le temps de Courteline est passé

nous dit cet autre sous-officier.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

« Quand une femme sort le soir avec un sous-officier, ce n'est généralement pas pour se faire compter les dents ».

C'est ainsi que s'est exprimé M. l'avocat général Delwaide à l'audience de lundi dernier, au cours du procès de la veuve Becker.

Il est très regrettable que ce magistrat ait une si mauvaise opinion des sous-officiers et plus encore qu'il la fasse connaître publiquement.

Sans doute se croit-il encore avant la guerre. Il a lu Courteline et se figure que rien n'est changé parmi les sous-officiers belges.

Eh bien, je me permets de lui dire que les sous-officiers

Importante Firme Financière

offre possibilité gain mensuel 1.500 à 2.000 francs, à toute personne possédant 20.000 francs minimum (en espèces ou en titres cotés) Ecrire sous N° A G T. bureau du journal *Pourquoi Pas* ? 47, rue du Houblon, à Bruxelles.



50 % moins chère

qu'une grosse machine de bureau, la portable Olivetti fournit néanmoins une qualité de travail identique.

Pour le petit commerçant ou l'industriel, pour les besoins personnels du chef d'entreprise, pour le voyageur, pour le fonctionnaire, pour l'intellectuel, c'est la machine qui s'impose. Elle vous réserve des lettres impeccables, des copies parfaites, des stencils bien perforés, rapidement... sans ennuis.

Elle peut être acquise par petites mensualités, sans traites.

Renseignez-vous ce jour même en nous renvoyant le bon ci-dessous.

olivetti

35, RUE DE L'ECUYER, BRUXELLES.

Sans engagement : Veuillez me faire parvenir votre documentation gratuite ainsi que votre nouveau plan d'acquisition.

NOM :

ADRESSE :

P.P.

ne sont plus des primaires, ni des sous-off. du genre de ceux de Courteline et qu'ils savent se conduire aussi-galamment que n'importe qui.

Il ignore, comme beaucoup, d'ailleurs, qu'il existe en Belgique un corps de sous-officiers de carrière (Loi du 27 juillet 1934) et que pour y être admis il faut être REEL LEMENT digne. L'admission est, au surplus, accordée par le Ministre de la Défense Nationale.

Lecteur depuis seize ans.

Les scouts ne sont pas des militaires

Réponse à la maman d'un scout.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*.

La maman d'un scout insiste (No du 17 juin, page 2086) pour que nos enfants apprennent à marcher au pas cadencé, en ville, et puissent de temps à autre, monter une garde d'honneur au Palais Royal, ou au Soldat inconnu.

Bien respectueusement, je regrette de devoir lui répondre qu'elle n'a pas compris ce qu'est le scoutisme.

Le scoutisme, c'est le complément de l'école livresque : c'est l'enfant devant la Nature, dont il devra découvrir les secrets; c'est le développement de l'initiative personnelle de l'enfant; l'apprentissage de la solidarité, de la responsabilité, du respect des opinions d'autrui. C'est le développement moral.

La vie au grand air, les jeux scouts aideront à son développement physique. L'enfant apprendra à sauter, à courir, à ramper, à grimper aux arbres (car il a à apprendre), à faire des marches sac au dos, à établir un campement, à se débrouiller dans toutes les situations.

Mais c'est encore un enfant : attendez qu'il soit homme, avant de lui apprendre l'obéissance passive militaire, et surtout l'usage des machines à tuer.

Et cet enfant, vous voulez l'immobiliser pendant des heures en faction ? Pourquoi faire ? Croyez-vous que cette « garde d'honneur » augmentera en lui ses sentiments d'affection envers son pays ou son Roi ? Ou son respect envers la Tombe Sacrée ? Mais il n'y a pas un scout, ou une guide, qui ne passe place du Congrès, sans saluer Celui qui y repose; et qui ne porte en son cœur l'amour de son pays et de son Roi.

C'est un enfant, Madame; laissez cet usage antique et éreintant aux hommes.

Par contre, je suis tout à fait d'accord pour la question du chant : nos scouts brailent plutôt que chantent, et c'est bien regrettable. Il reste beaucoup à faire dans ce sens; certains chefs l'ont compris; et je me souviendrai longtemps des beaux chants que nous ont donnés, l'été dernier à Herbeumont des scouts catholiques français, à leur feu de camp.

Quant aux marches cadencées en rangs par la ville, laissons cela, si vous le voulez bien, aux « botocus » d'outre certaines frontières.

Bien sincèrement,
R. Arkay.

???

Pour faite suite.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Eh bien, oui, et je le crie bien haut: oui, le scoutisme est une préparation militaire, en ce sens qu'il veut faire de ses adeptes des « patriotes » capables, dans toutes les circonstances de la vie, de se débrouiller, sachant obéir et, de ce fait, commander, conscients de leurs responsabilités vis-à-vis de la société et d'eux-mêmes et, le moment venu, prêts à défendre les leurs et eux-mêmes, l'outil ou l'arme à la main.

Deux « patriotes », malgré tout, finissent toujours par se comprendre et s'estimer. Et c'est comme cela que nous arriverons à la paix universelle.

Demandez donc aux officiers, aux chefs d'entreprises,



LA BOUGIE "CHAMPION"

LA BOUGIE DES CHAMPIONS

Un type approprié à chaque marque et modèle de véhicule

DISTRIBUTEURS OFFICIELS :

MESTRE & BLATGE

ANVERS
8, Av. Charlotte
Tél. 947.31

BRUXELLES
10, Rue du Page
Tél. 37.56.24 - 37.56.25

LIEGE
12, Rue Duvivier
Tél. 250.93

quels sont leurs meilleurs ouvriers. Et dans l'armée des sans-travail, cherchez un scout.

Quant au chant dont parle la maman, il en est comme de toutes les activités que nous pratiquons. Les garçons s'égosillent et s'essouffient toujours au début et cela est bien. Comme c'est en forgeant qu'on devient forgeron, ils corrigent toujours d'eux-mêmes les erreurs où les poussent leur jeunesse et leur exubérance, et ils en viennent progressivement au sens de la mesure qui leur permet de « tenir le coup », de mieux en mieux. Cela nous donnera plus tard des « hommes » réfléchis, calmes, conscients de leurs capacités et faisant vite et bien ce qu'ils entreprennent.

La devise du scout est « toujours prêt » et sa loi lui dit : Un scout n'a qu'une parole ;

Un scout est loyal et respectueux des convictions d'autrui ;

Un scout se rend utile, et s'efforce d'accomplir chaque jour une bonne action ;

Un scout est bon fils, l'ami de tous et un frère pour tous les scouts ;

Un scout est courtois et chevaleresque ;

Un scout est bon pour les animaux ;

Un scout sait obéir ;

Un scout est toujours de bonne humeur ;

Un scout est travailleur et économe ;

Un scout est propre de corps, de pensées et de langage.

Ne croyez-vous pas, mon cher « Pourquoi Pas ? », que nous puissions rénover le monde avec ces dix articles-là ?

Le scoutisme est grand et Baden-Powell est son prophète.

Un scout de Tirlémont.

de l'Antilope laborieuse

Ces considérations satisfaites sur le scoutisme.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

C'est avec grande joie — et quelque surprise — que nous avons lu, à l'occasion du XXVe anniversaire du scoutisme catholique, tant d'éloges pour un mouvement qui nous est si cher. Nous ne sommes pas accoutumés, nous, scouts, à ce que l'on s'occupe ainsi de nous, et de façon si unanimement flatteuse.

Merci d'avoir bien voulu souligner, que « l'initiative privée, pas toujours très argentée, pourrait être mieux soutenue dans la stimulation du scoutisme ».

A ce propos, je voudrais dire au « scout de l'U. L. B. » qui n'aimerait pas monter la garde au Palais Royal, que, d'accord avec la « maman du scout », les scouts seraient heureux et fiers d'accepter cet honneur... s'il leur était proposé.

La « maman du scout » nous dit aussi que les scouts devraient acquérir quelques rudiments militaires qui leur faciliteraient l'entrée à la caserne, intervenir dans la pro-

tection aérienne, perfectionner leur connaissance de la télégraphie Morse, etc.

Mais nous faisons tout cela, Madame !

La question militaire ? Il faut qu'il soit dit et redit que notre mouvement n'est pas un mouvement paramilitaire. Toutefois, les scouts, ou plutôt des routiers (scouts au-dessus de 17 ans) « peuvent » trouver chez nous la possibilité d'entrer dans la vie militaire « prêts », conformément à leur devise. Pour cela, ils n'ont qu'à suivre les cours de préparation militaire donnés par des officiers et organisés : 1. en dehors des réunions scouts proprement dites ; 2. pour les scouts futurs conscrits, que cela intéresse ; personne n'est obligé ! Ce cours n'est donc pas organisé en vue de militariser la jeunesse, mais uniquement pour lui rendre service. On ne saurait trop souligner. D'ailleurs, notre formation générale, morale et physique procure aux scouts assez d'initiative et de « débrouillardise » pour qu'ils ne se sentent pas dépayés dès le seuil de la caserne.

La protection antiaérienne ? Un « badge » spécial est



SOUTIEN-GORGE & CEINTURES

KESTOS

En vente partout à prix imposés
Exigez la marque KESTOS à l'intérieur de chaque article.
Pour le gros (Belgique, Luxembourg et Congo) :
Et Louis BAROEN & C^e, 5 à 9, rue Gustave Schildknecht, BRUXELLES



GARDE
ET
SECOURS

**SOCIETE DE PERSONNES
A RESPONSABILITE LIMITEE**
TELEPHONE DE JOUR ET DE NUIT : 17.33.33

*Assurera la surveillance de votre
immeuble pendant les vacances.
Est à votre disposition de jour et
de nuit pour toutes démarches
urgentes : médecins, médicaments,
etc., etc.*

DEMANDEZ CONDITIONS ET REFERENCES :
8, place des Barricades, Bruxelles

conféré aux routiers — et ils sont nombreux — qui ont obtenu le diplôme de la L. P. A. H. Il en est de même pour la Croix-Rouge.

La télégraphie Morse ? Mals tout scout digne de ce nom « possède » son Morse sur le bout des doigts !

Les chants ? Bah ! nous ne sommes pas des Tino Rossi (heureusement pour nous !), « mais on fait ce qu'on peut »... et du moment que le cœur y est...

Espérant que, etc.

Antilope laborieuse, 25e B. P. Bruxelles.

L'emblème du bon chauffeur, encore

Le moindre grain de mil...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je me permets de solliciter votre hospitalité, à propos d'un article (No 1244, page 1908) « Sur l'emblème des bons chauffeurs ».

Il y a 15 ou 20 jours, un journal publiait un article, concernant un chauffeur d'auto, qui en compagnie d'un gouverneur (ceci se passe dans une province d'Ecosse) avait effectué une randonnée de 180 kilomètres (sic) et qui, chose merveilleuse, paraît-il, conduit depuis 8 (huit) années sans jamais avoir eu le moindre incident.

Référence unique ? J'en connais un qui conduit depuis 1926, soit 12 (douze) années, « sans le moindre petit incident ». Et voilà un record d'outre-Manche battu.

Je propose que l'on « invente » un insigne ou marque quelconque, que seuls les chauffeurs « éprouvés » auraient le droit de porter.

J'ai la prétention d'avoir suivi des cours pour exercer l'emploi qui me fait vivre et c'est pourquoi je suis découragé de constater que l'on ne fait pas assez, sinon pas du tout de différence entre les qualités, « valeurs et capacités ».

Conclusion : si pas d'insigne... une prime aux plus méritants...

Agréez, etc. *Un saxophoniste sans travail, Schaerbeek.*

Hôtel ROYAL-SUD - Restaurant-Rôtisserie « chez Bernard »
à GAND-SUD. Menus fr. 12.50, 25 fr., 35 fr. et grande-carte.

Tandem pas mort

M. Cyr. Van Hauwaert le démontre.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Un de vos correspondants annonçait, il y a quelques semaines, que la mode du tandem était passée, que le tandem était mort ou tout au moins mourant. Voulez-vous, en réponse, quelques chiffres ?

L'emploi du tandem en Belgique s'est propagé dans des proportions formidables, en considérant qu'en 1935 la vente des tandems a atteint environ 1.000 machines. Ce nombre est passé en 1936 à 8.000, en 1937 à 18.000, et cette année le chiffre atteindra certainement 20.000.

Il est possible que certains constructeurs souffrent d'une certaine mévente, ceci ne provient certainement pas du fait que le tandem n'est plus employé, mais bien par suite que les modèles présentés par ces constructeurs ne conviennent plus aux besoins et aux désirs des clients. En effet, les modèles changent et évoluent journellement, tant au point de vue type, que poids et actuellement les constructeurs présentant les modèles les mieux appropriés emportent la faveur du public.

Suivant moi, la saison 1938 a été supérieure à celle de 1937 jusque fin mars, moment auquel par suite de la persistance du mauvais temps, il y a eu un ralentissement dans la vente. Toutefois, il suffit de quelques heures de soleil, pour que la demande se représente.

Au sujet de la concurrence étrangère, l'industrie belge n'a rien à craindre, vu qu'elle sort actuellement annuellement de 400.000 à 500.000 machines qui dépassent de loin à tous points de vue, ce que la fabrication étrangère peut présenter.

Vous voyez que notre tandem se porte bien, et notre industrie du cycle aussi.

Veuillez croire, etc.

V. H.

C'est mon mari !..



Je le reconnais
entre mille.....
Je sens qu'il est
rasé au "RAZEX".
Sans eau,
ni savon,
ni blaireau.

En vente partout, 2, 9 et 12 lrs

Lames "Razex", 4,50 lrs. les 6



LE CABARET-DANCING EN VOGUE A BRUXELLES

« GAITY »

DIRECTION : WALTER

vous invite à entendre, pour la première fois en Belgique, dans son tour de chant, la jeune vedette de la chanson fantaisiste

MONIQUE CAMBIER

LA RÉVÉLATION DE 1938
entourée d'un programme unique de music-hall



En juillet et en août prochains MONIQUE CAMBIER chantera en exclusivité au littoral au

NIGHT CLUB DU CASINO DE KNOCKE : LE PINGOUIN

Ces « vieux outils » grognent

On étouffe!...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Voudriez-vous insérer ces quelques lignes?

1° Le programme ministériel prévoit, pour les miliciens à 17 mois et en ayant accompli 12 : « Le matin, exercices habituels; l'après-midi, jeux et sports ». Or, les miliciens de la classe 1937 ont 13 mois de service et font leur deuil, tous les jours, des jeux et sports promis, qui sont remplacés par des séances de ramping, des exercices de longue durée, etc.;

2° La classe 1938 étant entrée sous les armes, par exemple pour la 3e D I., le 16 mai 1938, les miliciens 37 se sont vus remiser comme de vieux outils dans des baraquements infects où les lits, au nombre de 95, sont couplés, où l'on ne respire qu'avec peine, le cubage d'air étant insuffisant. Or, le règlement « Service intérieur » prévoit : a) Un cubage d'air d'au moins 16 m3 par homme; en réalité, nous avons au maximum 9 m3, sans compter le cubage des fournitures de couchage, cassettes et tout le fourmillement; b) Un intervalle minimum de 45 cm entre tous les lits, les lits se trouvant accolés deux à deux ne laissent qu'un couloir au lieu de deux; les hommes sont donc obligés de se lever, de s'habiller, de prendre soin de leur équipement, tout cela à deux dans un couloir de 30 cm.

Un groupe de fidèles lecteurs.

Du rexiste à Pandore

En trois points.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Suite à une lettre parue dans votre dernier numéro, page 2093, sous le titre : « Pandore re-ronchon », je vous serais très reconnaissant si vous aviez l'obligeance de bien vouloir publier cette réponse.

Pandore re-ronchon... mais bien mal!

M. Pandore s'émeut des fatigues endurées par les gendarmes. Appuyant ses dires d'un exemple (bien mal choisi

entre cent) : il s'en prend au chef du parti rexiste et le rend responsable du travail supplémentaire effectué par les gendarmes lors du meeting de Seraing. Réflexions faites, l'exemple ne tient pas debout : 1. la gendarmerie est à la disposition de tous sans distinction de couleur; 2. si nos gendarmes ont accompli une journée de plus de huit heures (ce qui n'est pas prouvé), ne croyez-vous pas que cette corvée accidentelle est bien souvent compensée par le repos plus ou moins forcé auquel nos gardiens de l'ordre sont contraints; 3. si la racaille marxiste se tenait plus tranquille, ces demi-mobilisations s'avèreraient totalement inutiles, si pas ridicules.

Quant à envisager le cas où la police des meetings serait laissée aux rexistes, nous serions les premiers à marquer notre accord : ce serait le moyen de montrer la valeur de notre garde rexiste, calme, paisible, mais ferme et vaillante. Nous ne supportons plus les provocations; ce temporalisme est passé; les énergumènes qui s'accrochent à nos réunions en ont déjà eu la preuve bien cuisante parfois.

Nous payons les impôts dus aux heures supplémentaires de nos « casques noirs » d'accord! Mais nous payerions bien davantage, vu la casse possible qu'entraînerait la suppression de toute surveillance.

D'ailleurs, en ce qui concerne les impôts, ne vous morfondrez pas, bénissez les argentiers Van Zeeland, De Man et consorts : 800 millions d'impôts tout frais, voilà qui est gentil. Prenez confiance, ce n'est qu'un commencement.

Rex Vaincra! Un gamin rexiste de dix-sept ans.

KAPPEL PORTABLE NEUVE
975 Fr
COMPTANT

ou 50 fr. par mois GAR. 2 ANS

Maisons de vente:
Bruxelles: 167, Bd Anspach; Charleroi: 72, rue Grand-Central; Gand: 23, Quai Porte aux Vaches; Ypres: rue de Poperinghe, 18; Liège: 98, rue Saint-Gilles; Anvers: 36, rue Jésus; Eupen: 53, Neustrasse.

MACHINE CALCULER **CORONA** IMPRIMANTE NEUVE
1975 frs
Comptant ou 100 frs par mois

167, BOULEVARD ANSPACH BRUXELLES



Les vacances... enfin les belles vacances! On revit, on respire à pleins poumons l'air salin de la côte, ou l'air plein de senteurs des forêts centenaires. Profitez-en et qu'aucune minute ne soit perdue! Faites comme cette jeune femme, ayez la gaieté au coeur et le sourire aux lèvres. Mais... prenez garde aux "jours critiques". Quand vous partirez en vacances n'oubliez pas de joindre Camélia à vos bagages, son aide sera pour vous d'une valeur inappréciable. Camélia vous garantira de belles vacances, vous rendra votre confiance en vous-même et voire joie de vivre. Vous pourrez vous procurer Camélia dans chaque cité du littoral et dans les principaux centres ardennais. Camélia, la serviette hygiénique moderne par excellence, se compose de multiples couches d'ouate-cellulose duvillée. Cette ouate est douée d'un étonnant pouvoir d'absorption et peut être détruite facilement. Pour un maximum d'efficacité et de protection ne portez que la ceinture Camélia, unique en son genre.

Camélia
+

Exigez Camélia - revues toutes initiations

Record	10 pièces	fr. 7,50
Normale	10 "	" 11,-
Courante	12 "	" 14,75
Supérieure	12 "	" 20,-
Modèle de voyage	5 "	" 10,50

Exigez toujours l'emballage en carton bleu

La bande hygiénique idéale

Dépôt: "Camélia" 32 avenue de la Sapinière, Bruxelles - Uccle 3. Tel. 44 76 75

Bolchevisme aux concerts du Parc ?

Réponse.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Le lecteur D. B., qui croit entendre l'hydre du bolchevisme souffler dans les trompettes de notre Harmonie communale (page 2093) ignore sans doute que la « Passionaria » d'Alph. Wellé — compositeur belge qui n'a rien de commun avec le Frente Popular — est ainsi nommée tout simplement parce que c'est une danse passionnée, comme le sont la plupart des danses espagnoles? Ignore-t-il que la « Gloria Russa », de Lotter, date d'avant la

guerre, qu'elle comprend maintes mesures de l'hymne impérial russe, des « Bateliers de la Volga » et d'autres chansons populaires de la Russie des tsars ?

Qu'est-ce que le titre d'un morceau de musique peut faire, pourvu que le morceau soit beau, et il l'est, dans ces deux cas ? Est-ce que D. B. s'interdit de fréquenter la rue des Bouchers, parce qu'on y mange des « russes » ?

Et puis, contrairement à ce qu'il semble croire, le chef de musique n'a pas le droit de changer les titres au programme. Et alors, est-ce que, par crainte de déplaire à l'un ou à l'autre, il faudra scruter à la loupe les titres des morceaux et rejeter un tas d'œuvres dont l'intitulé pourrait froisser soit les catholiques, soit les protestants, soit les libres-penseurs, les socialistes, les flamingants, les wallonnais, les rentiers, les employés du gaz, les hondendiels, etc. ? A ce compte-là, on ne jouerait plus rien du tout. Et voilà, par exemple, l'excellent Wellé mis à l'index !

Qu'on laisse donc M. Théo Mahy tranquille. Voilà combien d'années — vingt-cinq ? trente ? — qu'il conduit l'Harmonie Communale. Il connaît son affaire. Tout le monde applaudit de bon cœur à son art et à son travail, qui est plus délicat qu'on ne pense.

X. D.

Sur les événements d'Espagne

Du sang, de la volupté et de la mort...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Il ne peut être question de contester le chiffre, cité par vous, des attentats divers commis sur le territoire de la République espagnole du 16 février au 2 avril 1936. Mais il ne saurait être question non plus d'attribuer tous ces attentats au Frente Popular. La responsabilité de cette formation politique réside dans le fait qu'un gouvernement la représentant n'a pas pu ou pas voulu maintenir l'ordre.

Quant aux attentats eux-mêmes, ils sont dus en grande partie aux anarchistes (ennemis du Frente Popular bien plus encore que de la Phalange ou de l'Accion Popular de Gil Robles) et aussi aux groupes de droite, et même aux gendarmes.

Citons quelques cas significatifs : 1. l'attentat des Phalangistes contre l'éminent juriste Jimenez de Asua, coupable d'avoir contribué à la rédaction de la Constitution républicaine du 9 décembre 1931. Un policier fut tué dans cette affaire ; 2. le juge Pedregal, qui condamna les assassins de ce policier, fut abattu peu après le jugement ; 3. peu après encore, le leader monarchiste Calvo Sotelo attaqua publiquement avec violence un lieutenant des gardes d'assaut, Castillo, officier républicain. Suite à ces attaques, Castillo fut assassiné ; 4. Les hommes de ce dernier jurèrent de venger leur chef, Sotelo, tenu pour responsable, fut abattu par des gardes d'assaut. Crime imputable non à l'esprit de parti, mais à l'esprit de corps.

Ne croyez-vous pas que tous ces attentats espagnols s'expliquent par le tempérament anarchique qui est commun aux Espagnols de droite et de gauche, toujours portés à recourir au meurtre pour régler un différend sentimental ou politique ?

Voyez les horreurs des guerres carlistes du XIXe siècle, sans « fascistes » ni « antifascistes » pourtant. Constatez, par ailleurs, que les élections « Front populaire » de mai 1936 en France n'ont pas provoqué de terreur individuelle — question de tempérament avant tout. L'Espagne 1936 ou 1938 est toujours l'Espagne barrésienne du sang et de la mort, sinon de la volupté.

Pensons aux massacres de Séville, aux massacres de Badajoz, qui révoltèrent le grand catholique qu'est Mauriac ; aux massacres de Majorque qui ont écœuré le catholique et royaliste Bernanos ; aux massacres de Duranjo, de Guernica — voulus non seulement par des aviateurs allemands et italiens, mais aussi et surtout par l'Espagnol Mola, qui déclarait son intention de « transformer le pays basque en un vaste cimetière ». Tous ces massacres, et ceux récents de Granollers et Alcañete n'ont-ils pas coûté infiniment

Mesdames, Messieurs,
Pour vos POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS
à la Maison GILLET
99, boul. Em. Jacqmain, Bruxelles

Compétence,
un meuble.
un ensemble.
ou toute une
maison -

depuis le plan jusqu'à la réalisation.

VISITEZ NOS SALLES D'EXPOSITIONS
37-39, RUE DE LINTHOUT
BRUXELLES - TÉL. 33.48.45.

MAISON RETTIG, S.A.

plus de sang que les attentats individuels de 1936 ? Alors, croyez-vous que ces attentats aient pu justifier le mouvement révolutionnaire du 18 juillet ? Il s'agit bien plutôt d'un typique « pronunciamiento » militaire dans la tradition espagnole. Cela est si vrai que Franco n'est devenu le chef du mouvement dit « franquiste » que fortuitement, à la suite de l'accident d'avion qui coûta la vie à Sanjurjo.

On ne saurait juger le conflit espagnol en classant ces éléments soit à droite, soit à gauche. Il s'agit de l'Espagne éternelle, mais la nouveauté est l'intervention étrangère qui a donné au conflit un caractère de durée et de méthode qu'il n'aurait jamais eu autrement. P. U.

Pour le vol à voile

Vœu.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

En ma qualité de père de trois fervents amateurs de vol à voile, je pense exprimer ici les sentiments des quelques douzaines de jeunes gens de Belgique assez hardis pour pratiquer ce magnifique sport, en vous priant de transmettre aux « Amis de la Fagne » leurs plus sincères remerciements pour leur charitable vœu de les voir se casser la figure le plus tôt possible.

Et profitons de l'occasion pour vous signaler que le vol à voile, qui est protégé et soutenu dans tous les autres pays, est en Belgique systématiquement ignoré des pouvoirs publics.

Il n'existe à Bruxelles qu'un seul club groupant une douzaine d'amateurs, qui ont construit leur appareil eux-mêmes avec des moyens de fortune. Ils n'ont reçu qu'une seule fois une aide financière importante d'une grosse usine de chocolat.

La question du terrain pour les exercices souleve, elle aussi, de grosses difficultés. Jusqu'à ces derniers temps, ceux-ci se faisaient sur la Fagne en miniature qui s'étend entre Alesberg et Rhode-Saint-Genèse. Et bien que personne n'ait jamais émis aucune protestation à ce sujet, ni aucun vœu criminel, un accident s'est produit qui a obligé les dirigeants du club à s'entendre avec les autorités de l'aérodrome militaire de Nivelles, où les séances ont actuellement lieu tous les dimanches.

Il manque actuellement 20 ou 25.000 francs pour acheter un appareil sérieux et donnant le maximum de sécurité. Peut-être avez-vous parmi vos lecteurs quelques millionnaires que les efforts courageux de ces jeunes (14 à 20 ans) intéresseront davantage que les deux douzaines d'œufs de grouse () de votre fagnard.

Dans ce chimérique espoir, je vous envoie, etc.

Le camionneur du coin.

De ou pas de ?

Dans les noms de rues.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Voudriez-vous dire à L. B., Liège, que je suis entièrement d'accord avec lui pour écrire : rue Comte de... ? C'est d'ailleurs ce que j'ai dit et ce que je répète : la particule ne peut se joindre à un nom propre que si cette particule est elle-même précédée soit d'un prénom, soit d'un titre. Pour ne point pécher contre la grammaire, il faut écrire ou bien, rue Mérode, ou bien rue Comte de Mérode.

Au surplus, que L. B., Liège, se détrompe : les familiers du prince savent le français et ils se gardent bien de dire, en parlant de celui-ci : « C'est de Mérode qui... » Ils diront tous : « C'est Mérode qui... ». Nous avons cent exemples pour l'en convaincre.

Et pourquoi cette suppression du « de » ? Parce que la particule nobiliaire ne fait aucunement partie du nom propre. Dans les phrases suivantes : « La ville de Liège... » et « Le Prince de Mérode... » les « de » ont une valeur identique ; ce ne sont que des prépositions. Supprimons « ville » et le « de » doit tomber, comme il doit tomber si nous supprimons « Prince ». Exemples : 1. Liège est la

BEKA

LE MATELAS QU'ON NE RETOURNE PLUS
• PLUS DE CREUX, NI DE BOSSE
• GARANTIE DE 8-10 OU 20 ANS

On ne peut tout dire dans une annonce. Renseignez-vous plus amplement en envoyant vos nom et adresse à Tréfileries Léon Bekaert, Division Ruybroek, service 7, et vous recevrez gratuitement une intéressante documentation sur « L'ART DE BIEN DORMIR ».

COMPTOIR BELGE DE CONSTRUCTION

S. A., Rue du Magistrat, 38 (Av. Louise)

IXELLES-BRUXELLES

— Téléphone : 48.91.58 —

BUREAUX OUVERTS DE 8 A 18 HEURES
et sur RENDEZ-VOUS, MEME LE DIMANCHE

GAND : 83, rue des Rémouleurs. — Tél. : 125.81

ANVERS : 41, Bd Britannique. — Tél. 773.52

MAISON BOURGEOISE

Prix : 69,400 francs

(CLE SUR PORTE)

DIMENSION de la Façade : 6 mètres d'axe en axe.
MATERIAUX : de 1^{er} choix. Pour le prix ci-dessus, cette maison est fournie terminée, pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, plomberie, eau, gaz, évier et W. C. anglais, etc. Boiseries vernies ou peintes à l'huile en trois couches, Tapissages. Briques de façade de 1^{er} choix. Portes en pin d'Orégon 1^{er} choix, sans défauts ni nœuds.
PLANS : dressés par des architectes brevetés.
TRAVAUX : Nous exécutons nos maisons nous-mêmes, avec nos ouvriers et notre matériel, sans intermédiaires.
PAYEMENT : les plus grandes facilités sont accordées avec ou sans assurance vie.



Cette maison comprend :
SOUS-SOL : Trois caves
REZ-DE-CHAUSSEE : Vestibule, cuisine, salle à manger, salon, W. C.
1^{er} ETAGE : Deux grandes chambres à coucher, une chambre d'enfant. Une salle de bains.

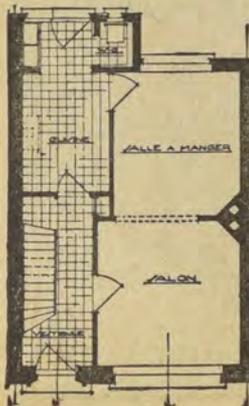
NOTRE MANIERE DE TRAITER

Nous disposons d'une liste de 3000 terrains remise continuellement à jour, parmi lesquels vous trouverez immédiatement le terrain que vous cherchez.

Nos avant-projets et remises de prix sont absolument gratuits et sans aucun engagement pour vous. Vous ne payez pas d'acompte. Votre premier versement se fait lorsque le niveau du rez-de-chaussée est atteint.

REFERENCES : Nous avons plus de 200 maisons à vous montrer. Chaque client est une référence. Le prix proposé n'est jamais dépassé. Les travaux peuvent être contrôlés par un architecte étranger à notre firme. Ecrivez-nous ou téléphonez-nous (49.91.58) un délégué ira vous donner chez vous tous renseignements complémentaires. Si vous le préférez, venez nous voir, les bureaux sont ouverts de 8 à 12 et de 2 à 6 h. Le samedi après-midi et le dimanche sur rendez-vous.

C.B.C.



ville la plus hospitalière du pays; 2. Les Mérode, les Gerlache, les Stassart sont des noms dont tout Belge doit être fier.

Si vous posez la question suivante dans une classe de petits Français : « Qui pourrait me citer le nom du vainqueur de Rocroy ? » par exemple, vous n'entendriez qu'une seule voix vous répondre : « Condé ».

De même celui qui demanderait quel est l'auteur de « Jocelyn », va-t-on répondre : « de Lamartine ».

Ce serait affreux et ça ferait sourire... E. V. M.

Marine, pavillons et lion héraldique

Précisions.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les navires de l'Etat n'arbovent nullement un « pavillon fantaisiste (voir la lettre signée C. E., page 2086). En effet, l'arrêté royal du 28 octobre 1936 (mis en application cette année) publiant le règlement relatif aux pavillons, honneurs et visites en usage dans la marine belge, dit en son article premier, paragraphe 2 : « Le pavillon national arboré par les bâtiments de la marine de l'Etat porte au centre de la laisse jaune, un lion héraldique belge, dressé, de couleur noire, à la langue et aux griffes de couleur rouge et surmonté d'une couronne royale de couleur noire. »

Le paragraphe 3 stipule : « Le pavillon national arboré par les bâtiments de mer belges autres que ceux de l'Etat, mais commandés par un officier inscrit au « Rôle de la Marine » et montés par un équipage composé d'un tiers au moins de marins inscrits au dit « Rôle », porte le lion héraldique, mais sans la couronne royale. »

Un nouvel arrêté récent prévoit que les yachts de plaisance inscrits dans une société affiliée à la « Fédération du Yachting Belge » arborent un pavillon national portant dans le haut de la laisse noire, une couronne royale jaune.

Bien cordialement.

M. V. d. K., Uccle.

Malédiction... mais

Le « Chemin de fer » rassure les voyageurs Ath-Blaton.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Dans votre numéro du 10 courant vous avez donné l'hospitalité — l'hospitalité de « Pourquoi Pas ? » est notoire — à un article portant le titre un peu ronflant « Malédiction, déréliction ! »

Le ton en est naturellement assez dramatique, mais le rédacteur n'est pas dans le vrai et exagère. J'avoue même ne pas comprendre certaines de ses allégations.

Je sais mieux que quiconque que les doléances de lecteurs sont parfois fondées, sans qu'on puisse y trouver remède. Mais de là à affirmer que « au moins le moindre avertissement » les communications ferroviaires vont être bouleversées, il y a une jolie distance, ne trouvez-vous pas ?

Il est peut-être vrai que de légères modifications seront encore apportées au service des voyageurs de la ligne Ath-Blaton, mais il n'a jamais été question de ne laisser subsister que trois trains seulement.

Le service continuera d'être assuré tel qu'il fonctionne depuis le 15 mai. Même au cas où la Société prendrait encore certaines mesures de peu d'importance (ce qui n'est pas certain du tout) les usagers de la ligne en question disposeront toujours de moyens de transport suffisants.

Par ailleurs, vous savez aussi bien que moi qu'il y aura des mécontents toujours et partout.

Vous pouvez être sûr que lorsqu'il arrive à la Société Nationale de devoir prendre des dispositions apportant des modifications à la circulation de ses trains, elle y procède rarement sans accorder de compensation, de façon que les habitants de la région n'éprouvent pas d'inconvénients sérieux. Dans des cas exceptionnels cependant, par exemple pour parer à des déficits trop importants, le chemin de fer est parfois obligé, et à contre-cœur, d'avoir recours à des mesures plus radicales parce que la situation de sa trésorerie devient fort difficile.

Je vous prie, etc...

Bomans,

Chef du Service de Presse.

LE DELICIEUX
CHOCOLAT
AU LAIT

CHOCOLAT
NESTLÉ
NESTLÉ AU LAIT

POSSEDE TOUTES
LES QUALITES
du bon lait
NESTLÉ



Trop de discrétion aux C. C. P. ?...

Réponse.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

La lettre de Etex se plaignant (p. 2002), du trop de discrétion pratiqué par l'Office des Chèques Postaux m'a paru assez inattendue.

Le compte étant ouvert au nom d'une association, l'Office a exigé la signature de trois membres du comité autorisés à effectuer les opérations. Il aura fallu produire, ou bien un extrait des statuts ou bien une copie de la délibération relative à l'ouverture du compte. Qu'on ne s'y trompe pas, l'Office n'est pas un organisme de contrôle, mais simplement le préposé rémunéré des affiliés. Il n'appartient, à mon sens, qu'aux membres de l'association de connaître par elle des renseignements particuliers relatifs aux trois mandataires. Même en cas d'irrégularités commises par l'un d'eux au sujet des opérations, c'est affaire entre l'Office et la société cliente.

Il s'agit en l'occurrence du secret professionnel, dont font tant état les démarcheurs de divers établissements financiers, pour rassurer les personnes désireuses de masquer des avoirs qui, étant connus, leur retireraient le bénéfice de diverses lois sociales; pourtant, on trouverait ici des raisons on ne peut plus plausibles de délier les intéressés du secret professionnel. L. P.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Beaucoup de gens cherchent la cause des récents tremblements de terre. Je suis sûr que différents lecteurs vous en demanderont des explications. Après des recherches minutieuses, je viens de trouver cette cause, elle était toute simple : c'est la faute des Juifs. — L. V.

— Ne prenez-vous pas le Pirée pour un homme : les Sudètes ne sont pas des habitants, mais des montagnes, tout comme les Apennins ou les Alpes. On peut donc dire : les Allemands des Sudètes, comme on dirait : les Français des Alpes. Mais vous avez tort d'écrire : « M. Hodza fait aux Sudètes des concessions... Ceux des Sudètes qui ne sont pas des traitres, etc. » — R. de V.

— Aurait-on enfin la paix ? M. Bohy a déposé un projet de loi, contresigné par MM. Wauters, De Man et Jaspas, pour la tranquillité publique et contre les bruiteurs de T. S. F. Il a fallu le temps, mais on y est enfin arrivé, M. Bohy, pour ce seul fait, a droit à notre reconnaissance. — H. L., Liège.

Des livres pour nos soldats

Sérieuses rentrées, ces derniers quinze jours ; la semaine prochaine, nous allons retrouver nos manches et préparer les envois — sinon, il n'y aura plus moyen de circuler dans nos bureaux.

Reçu :

De l'anonyme hebdomadaire; sept romans; de M. Henry Urban, rue des Colonies, neuf magnifiques volumes du « Graphic » de la guerre; du même, un tas de numéros de l'« Illustration » et de bulletins du Touring; de Mme Irma Mandane, d'Ath, vingt-cinq romans de la collection Junior; de Mme Bouffieux, avenue Charles Woeste, un sérieux paquet de « Bonnes Soirées »; de M. X. 24, rue du Monastère, une pyramide — environ 180 kilos! — de romans, de revues (de Paris et des Deux Mondes), d'« Illustrations », d'ouvrages libres, etc.; de M. Van de Velde, rue de la Blanchisserie, Anvers, un important colis de livres romans, revue des « Deux Mondes », etc. (dont la firme Colignon, d'Anvers, a bien voulu assurer le transport); de Mme G. Renard, de Rixensart, une bonne cinquantaine de numéros des « Annales » et de « Conférences »; de M. le notaire Geudens, d'Anvers, une collection de la « Revue Belge »; de M. H. de Heyder, avenue Rogier, une pile de romans et de revues littéraires; de Mlle Perichon, Schaerbeek, une belle collection de romans et revues littéraires, et un lecteur nous a apporté cinq jeux de cartes.

Et voilà, pas vrai ? de quoi orner les loisirs forcés de nos braves troupiers de la frontière.

En leur nom et à tous, merci!

GULFLUBE

MOTOR OIL

MULTI-SOL PROCESSED

OR

MARCHÉ de LONDRES
ACHAT - OPTION - TERME

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE

E. BERNARD
8, r. du Champ de Mars, Bruxelles

Timbrologie :

Voici ce que l'expert M. P. J. nous écrit au sujet du « timbre fantôme » du roi Albert, série « Houyoux », le 1 cm. de couleur jaune vainement cherché :

« Après expérience et recherche personnelle, ce « rare vogel » n'a pas de place définie, et il faut compter la moyenne d'un exemplaire par 400 ou même 500 timbres examinés. Attention, car il est vendu des timbres sol-disant « sans nom du graveur », alors qu'avec une bonne loupe on découvre entre les dentelures les fragments affaiblis de la signature.

A noter que le n° 193 de notre catalogue, soit le 5 cm. gris de la même série, se rencontre également sans nom du graveur. »

Nous supposons que la même chose peut être dite des fameux timbres dont nous ont entretenus plusieurs lecteurs et qu'ils n'ont pu découvrir. Le « Bureau des Collectionneurs », à la Poste Centrale, ignore, paraît-il, ce détail.

Pour la question de l'oblitération défectueuse, M. P. J. nous dit :

« La question de l'oblitération défectueuse, revient à chaque nouvelle émission, de charité ou de propagande. Il faut croire que le nombre élevé de plis ne permet pas d'apporter le soin que nécessite une oblitération propre. Le meilleur moyen est de faire comme moi : je demande poliment au postier de me mettre une oblitération propre et nette sur mes correspondances, et mes amis et connaissances belges et étrangers font de même. C'est le seul moyen efficace d'avoir de beaux exemplaires bien oblitérés et entiers. »

Il ajoute fort obligeamment :

EAU DE RÉGIME DES

ARTHRITIKES

GOUTTEUX DIABÉTIQUES

AUX REPAS

VICHY

CELESTINS

Elimine l'ACIDE URIQUE

EXIGEZ

sur le goulot de la bouteille

le DISQUE BLEU :



« Tout demandeur qui joindra un timbre pour la réponse est certain de recevoir celle-ci, et si d'aventure je suis pris de court, je le mets en rapport ou me charge de le mener à la source de renseignements qu'il désire obtenir et toujours, naturellement, à titre gracieux pour le « P. P. ? » et ses protégés. »

Ce dont nous le remercions très vivement.

Dans notre réponse à M. L. Marcelline, nous n'avons pas cru devoir nommer le secrétaire du Club Royal Philatélique bruxellois. Il s'agit de M. P. Jochmans, 81, rue de la Limite, l'adresse du Club étant Taverne Brazil-Bourse, 2, rue du Midi, Bruxelles.

Quant au correspondant qui possède des cartes postales, nous lui conseillons d'écrire à la « Société d'Etude de l'Entier Postal », secrétariat, 38, rue Boetendaal, Uccle; local, 114, boulevard Ad. Max.

Enfin, « last not least », remercions les généreux donateurs de la semaine : E.M., Mouscron; P. J., Bruxelles; R. Vandessande, Posnanie; M., Costermansville; Anonyme, Un chaleureux merci à tous.

???

— Un vieux ménage vivait grâce au dévouement d'un fils modeste et au travail intermittent du père, âgé de 57 ans, tapissier, matelassier, garnisseur. Le fils est parti pour faire son service militaire, à Vielsalm. Non seulement ce brave est privé de toutes les douceurs sur lesquelles tous les miliciens comptent, mais les parents ne mangent plus tous les jours à leur faim. Nous expédions un petit colis à Vielsalm; mais il faudrait surtout procurer du travail au père qui se recommande pour le cardage ou le battage de matelas et tous travaux de tapisserie. — F. M.

— Dame de bonne bourgeoisie, très éprouvée, d'une hospitalité parfaite, voudrait trouver à Bruxelles occupation comme dame de compagnie ou ménagère pour personne seule. — V. R.

— Un soutien de veuve a perdu sa place aux Tramways Bruxellois à la suite d'un accident grave survenu hors service. Bien remis de ses blessures, il cherche une occupation. Sa mère, âgée de 62 ans, bien portante, ferait ménage, cuisine bourgeoise, entretien maison, mais plus de lessive. Ils sont dans la misère. — D'H.

— Il y a peu de situations plus pénibles que celle du ménage J. B., complètement ruiné après avoir vécu dans une belle aisance. Le mari, 69 ans, est paralysé depuis 9 ans, suite d'apoplexie. Il ne quitte plus le lit. Ils ont liquidé peu à peu tous leurs meubles, puis la femme a vendu des cigares de magasin et magasin. Cette dernière ressource a aussi disparu, car l'argent manque pour le réapprovisionnement. Des dons en argent et en aliments seront bienvenus. L'assistance publique va être sollicitée. — J. B.

— M. B., tuberculeux, ne peut se déplacer à pied et demande de lui procurer une voiturette légère, si possible à traction canine, comme en utilisent certains invalides. Il est secouru par l'assistance publique dont la caisse, nous écrit le bourgmestre, n'est pas assez riche pour acheter cette voiturette. Faisons confiance, une fois de plus, à l'ingénieuse charité de nos lecteurs.

— Nous avons reçu : Mme M., pour J. V. B., 25 fr.; A. D., pour id., 5 fr.; Anonyme, Bruxelles, une grande boîte en carton contenant linge homme et femme, chaussures, appareil photographique, sacoches, ceintures, cravates, etc., etc.; B. Jette, une chemise et cols; L. C., pour J. V. B., 5 fr.; A. D., E. V., 5 fr.; L. P. Liège, pour A. R., 69 ans, 50 fr.; Vve F. H., pour J. V. B., 20 fr.; Marsa T., 5 fr.; An. Schaarbeek, deux pardessus, une robe, un manteau; J. N., E. V., pour J. V. B., 5 fr.; Et. 11 et F. G. 72, 10 fr.; C. W. La Louvière, 25 fr.; Pavillon Bleu, 5 fr.; F. G., 10 fr.; An. Schaarbeek, un complet veston, pardessus, chapeaux, chaussures et cols, tabliers et écharpes, plus quantité de vêtements et sous-vêtements pour enfants (soutiers, robes, tabliers, lainages, etc.); Mme D. K., un complet veston, un habit, un pantalon, chemise, cols, etc. Merci à tous.



MENAGERES FAITES UN ESSAI DE NOS CAFES TORREFIES !

- MENAGE SUPERIEUR, le kilo, fr. 17
- CARACOLI EXTRA . . . le kilo, fr. 18
- MELANGE FIN . . . le kilo, fr. 19
- DESSERT le kilo, fr. 21

A PRIX EGAL TELLEMENT MEILLEUR !

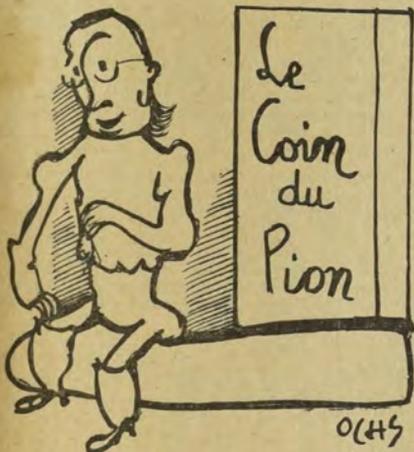
ENVOI, PAR CARTONS DE 2, 5 OU 10 KG., FRANCO, CONTRE REMBOURSEMENT

ATTENTION ! POUR CHAQUE KILO VOUS RECEVREZ, GRATUITEMENT, UNE JOLIE PHOTO FORMAT 12X18, D'UNE DES VEDETTES DE L'ÉCRAN

PRIX SPECIAUX POUR COMMERÇANTS

128, CHAUSSÉE D'IXELLES BRUXELLES TÉL. : 11.49.81

MAISON DE CONFIANCE — NOUS ACHETONS AU PLANTEUR ET TORREFIONS POUR VOUS



0145

Il reçut plusieurs réponses, une de Gérard, une d'Emile Zola et une de Francisque Sarcey...

Zola, mort en 1902; Sarcey, mort en 1899, ont répondu à coups de pied de table : un coup pour a, deux coups pour b, etc.

???

Des Nouvelles du Hainaut, 18 juin :

Le doryphore. — A Strépy-Bracquenegles, un insecte que l'on croit être le doryphore a été trouvé dans un champ de pommes de terre de la rue des Canadiens

Est-ce qu'on « le » tient enfin, celui-là ?

???

Circulaire d'une maison verriétoise :

Nous possédons aussi un grand assortiment toiles pour draps de lit et chemises de 2 à 3 mètres de largeur...

Chemises de famille...

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 400,000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 heures du soir.

Demandez le catalogue de la Lecture Universelle. Un volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

???

De l'Eclairer de l'Est, 24 mai 1935 :

M. Robert invite M. le maire à remettre la médaille à M Jean Humbert, combattant de 1870, âgé de 77 ans

En 1870, M. Jean Humbert avait neuf ans... ce qui prouve que, chez lui, la valeur n'avait point attendu le nombre des années.

???

De l'Ouest-Eclair, 27 avril :

Des gerbes furent déposées sur les tombes des camarades décédés pendant la minute de silence rituelle.

Ce silence est vraiment le prototype de ce qu'on appelle un mortel silence.

???

De l'Ordre, 12 juin :

...l'Angleterre s'enfonce dans les flots ! Du moins, les géologues britanniques l'affirment, et ils ont même calculé que cette immersion s'effectue au rythme de 9 pentes... par siècle.

Prenez un crayon...

...et calculez combien de siècles s'écouleront avant que s'abîme à jamais dans les flots la fortune de la perfidé Albion.

De Pourquoi Pas ?, 17 juin, à propos des derniers rois de l'ancienne dynastie suédoise des Wasas :

C'étaient de doux maniaques, amoureux des jouets d'enfants et des collections de timbres.

Timbres-clochettes de table, ou timbres-poste ? Dans ce dernier cas, vivement qu'on les découvre aux yeux éberlués de nos philatélistes, ces timbres du XVIIIe siècle, ignorez jusqu'à présent.

???

De l'Indépendance belge, 14 juin :

Musique. — Pour rappel, c'est le mercredi 15 juin, à 20 h. 45, qu'aura lieu dans la salle de musique de chambre du Palais des Beaux-Arts, l'unique récital de piano donné par M. Arturo Benedetti Michelangeli, l'un des lauréats les plus remarqués du Concours Ysaye de cette année...

Au programme : attractions-surprises lâcher de ballonnets, comptoirs divers, jeux pour petits et grands, buffet froid et bal champêtre.

Peut-être jouera-t-on du piano.

???

Du Sportsman, 20 juin :

Le Grand Prix des Deux Ans...

...Après avoir eu tous les avantages en tête, la fille d'Altay n'avancait plus à la fin et il était temps que le poteau vienne à son secours...

Et bin ! mon poteau !... Mais peut-être s'agit-il d'un poteau à roulettes.

???

De l'Express, 18-19 juin :

Petits et grands faits de la IIIe République.

...En 1904, M. Esling, secrétaire du Touring Club de l'époque, interrogea les régents de la langue française à ce sujet.

TOUT POUR LA PLAGE



Maillots Jantzen

HÉVÉA

29, MONT AUX HERBES POTAGÈRES, BRUXELLES

BLANKENBERGHE 74, r. de l'Eglise — Tél.: 410.80 —
BRITANNIA LE BON HOTEL.
 LE BON RESTAURANT
 Menus à prix fixe. - Carte soignée. - Bonne cave.
 Huîtres. — Homards. — Poisson. — Fondé en 1905.

De la République de l'Est, 26 avril :

Des camarades se sont réfugiés chez un habitant de notre ville. Le propriétaire de ces palmés peut s'adresser au poste de police pour rentrer en possession de son chien. Assez ahurissant — trouvez pas f... ? ? ?

De Paris-Soir, 1er juin :

Pour nous conter comment Caprion, fasciné par la dame en noir, roule sous un autobus, laissant son associé Tourneur maître de la jeune Mme Caprion, assiste des balcons du ciel à une infortune qu'adoucit le fait que Tourneur a tous les amis qui tombent sur un grand négociant parisien, avec une générosité un peu hypocrite, abandonne sa femme et sa maison à Tourneur et remonte au Paradis. — Il aurait fallu moins de temps ou plus d'esprit. Ouf !

De l'Œuvre, 16 mai :

Jérusalem & Carpentras. — M. Lurel a écrit une relation de la vie d'une commerçante provençale juive, établie dans le Midi de la France depuis de longs siècles. Peut-être la mère de Mathusalem... ? ? ?

Du Journal de Nantes 1er décembre 1937, cette annonce : Chaussures, 26, rue Chanzy, à Nantes — A l'occasion de la foire aux oignons, occasions exceptionnelles pour dames.

Il est probable qu'à l'occasion de l'ouverture de la chasse, la même maison de chaussures offre une occasion exceptionnelle d'œils-de-perdrix pour hommes. ? ? ?

Du journal Le Petit Marocain, 30 mai :

Les débris de quatre avions de chasse ont été abattus. C'est de la sauvagerie ! ? ? ?

De la Vigie marocaine, 28 avril :

Malgré la pluie qui faisait rage, le scaphandrier plongea à deux reprises dans le port... ..en s'écriant : « Que d'eau ! que d'eau ! » ? ? ?

De l'Est républicain, 13 avril :

Le conducteur, qui n'était plus maître de son frein, accrocha ensuite une ville, venant en sens inverse.

Maman, les p'tits bateaux, n'ayant pas de jambes, ne marchent pas ; mais nous avons déjà la forêt qui marche ; voici maintenant que la ville marche aussi... ? ? ?

De la Revue des Deux Mondes, 15 janvier :

La politique des Etats-Unis leur impose une entente avec les autres nations européennes et en particulier l'Autriche, la Nouvelle-Zélande, l'Angleterre la Hollande et la France. On boulevard tellement nos idées sur la géographie et l'histoire, qu'à la fin personne ne s'y reconnaît plus !

COXYDE ET ST-IDESBALDE $\frac{5}{m}$

place de repos et de famille
 les plus belles dunes
 tous les sports — bains gratuits.

Entre Coxyde et St-Idesbald (Route Royale) « SUMATRA »
 Hôtel-Pension (35 - 40 - 45 fr.) — Cuisine très soignée.
 Hôtel BRITANNIQUE, à 50 m. de la plage (av. de la Mer, 138)
 Nouv. Propr. Pension conf. 30/35 fr. Bonne cuisine bourgeoise.
 Pension MUSURI (av. des Zouaves, à 130 m. de la plage)
 1er ordre, Tous conf. — Salons, garages, etc. Prix doux.

Correspondance du Pion

Nos correspondants sont instamment priés, lorsqu'ils se réfèrent à un texte, d'indiquer la page où il a paru.

ON REpond

— Pour Lucie M. — Quoi qu'il puisse en coûter à votre amour-propre national, il faut, à mon humble avis, déchanter : les « prés fleuris » de la gracieuse idylle intitulée « Les Moutons » ne sont pas ceux qu'arrose la Senne...

L'auteur, Mme Deshoullères naquit à Paris en 1637. Or c'est en 1657 qu'elle fut emprisonnée au château de Villevalde, pour avoir défendu trop vivement la cause de son mari, qui guerroyait sous les ordres du prince de Condé. Elle avait donc à peine vingt ans !

Tout porte évidemment à penser que ses poèmes ont été composés à un âge plus avancé, et, en tout cas, dans une période plus calme. Le très court séjour (dont huit mois de forteresse) qu'elle fit dans nos provinces, ne paraît pas avoir été particulièrement favorable à l'éclosion des tendres sentiments dont débordent son œuvre ! A défaut de preuves certaines, ces considérations doivent permettre, semble-t-il, de clôturer le débat... — Eugène Fletincer, Anderlecht.

— Nous avons donné, la semaine dernière, le texte de la dictée de Mérimée. Voici aujourd'hui l'histoire de cette dictée, telle que notre très érudit ami A. B.-V. l'a donnée dans l'« Almanach illustré du « Soir » pour 1928 :

Dans les « Souvenirs » de la princesse Pauline de Metternich, qui ont paru à Paris d'après un texte préparé par la princesse en vue d'une édition française, la femme de l'ambassadeur d'Autriche raconte que pendant un des séjours qu'elle fit, de 1881 à 1869, au château de Fontainebleau, Prosper Mérimée proposa, un soir, au cercle de l'Empereur et de l'Impératrice de faire une dictée fondée rigoureusement sur les décisions de l'Académie — et très difficile à reproduire sans faute.

Le jeu commença.

» L'Empereur, l'Impératrice, quelques-uns des invités, personnages graves et paraissant très sûrs de leur affaire, Alexandre Dumas fils, Octave Feuillet, mon mari et moi, écrit la princesse, nous étions placés autour de la grande table de salon, et, armés de crayons, nous écrivions sous la dictée de Mérimée.

» Quand il eut fini, il prit les différentes feuilles, et en les parcourant corrigeait et recorregeait sans cesse. L'inquiétude s'empara des pauvres élèves...

» Le travail de correction terminé, Mérimée se leva et déclara à haute voix le nom du lauréat, lequel, à la stupefaction générale, était celui du prince de Metternich ! Il lut : « S. M. l'Empereur a fait 45 fautes ; S. M. l'Impératrice, 62 ; la princesse de Metternich, 42 ; M. Alexandre Dumas, 24 ; M. Octave Feuillet, 19 (je passe les autres) et le prince de Metternich, 3 »

La princesse ne donne point le texte de la dictée ; il ne figure pas non plus dans les nombreuses séries de la « Correspondance » de Mérimée. Mais des essais de reconstitution de cette dictée ont été tentés par Pierre Larousse, au tome VI de son « Grand Dictionnaire universel » (1870) ; par Léo Claretie, dans le « Monde moderne » (1900) ; par Félix Chambon, dans le « Journal des Débats » (1908) ; par l'« Intermédiaire des chercheurs et curieux », à plusieurs reprises.

Malheureusement, chacune de ces versions est, à l'évidence, incomplète et mal orthographiée. Nous croyons que le texte le plus probable est celui que nous établissons ici (et que nous avons publié dans notre dernier numéro) après une étude critique de toutes les sources. C'est à dessein que Mérimée a composé des phrases baroques, à peine reliées entre elles par un fil très tenu, l'obscurité du sens général augmentant les difficultés pour celui qui « prend » la dictée.

La scène relatée par la princesse de Metternich doit s'être

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

passée à Fontainebleau dans les dernières années du second Empire, vers 1867. Nous avons donc adopté pour notre contrôle la 6e édition du « Dictionnaire de l'Académie française », publiée en 1835, et qui fit loi jusqu'à l'apparition de la 7e édition en 1878; puis, en ordre subsidiaire, le « Dictionnaire de Littré » (1863-1872). Mais à l'intention de ceux de nos lecteurs qui voudraient refaire aujourd'hui l'amusante expérience de la « Dictée de Mérimée », nous avons indiqué entre parenthèses l'orthographe actuelle.

A. B.-V.

Plusieurs lecteurs ont bien voulu nous envoyer le texte de la dictée : Mme Pongé, Namur; Ph. R., 5; G. P., 3 L.; L. B., Liège; P. S.; G. G., vieux lecteur; G. Dumondt, Combrines; Fernand Collin, Bruxelles; J. Rosseels, Bruxelles. Qu'ils soient ici remerciés de leur amabilité.

L. B., Liège, voudrait-il nous dire d'où vient « l'autre du même tonneau ? »

— Pour P. W., 113. — Jury du concours Ysaye : président, lieutenant-général vicomte Buffin de Chosal (sans voix délibérative); membres : 1. M. Vytautas Bacevicius, prof. au Conserv. de Kaunas; 2. Arthur Bliss, compos. à Londres; 3. Robert Casadesu, pianiste, Paris; 4. Marcel Ciampi; 5. Feinberg, pianiste, Moscou; 6. Paul Frenkel, prof. au Conserv. d'Amsterdam; 7. Emile Frey, prof. au Conserv. de Zurich; 8. Ignaz Friedman; 9. M. Gieseking; 10. Siegfried Grundels, pianiste, Leipzig; 11. Bernard Janin, dir. de la Broadcasting Corp. de Sydney; 12. Léon Jørgen, prof. au Conserv. de Bruxelles; 13. Raoul Kockzal-sky, pianiste, à Varsovie; 14. Arthur Lemba, prof. au Cons. de Tallinn; 15. Marcel Maas, prof. au Conserv. de Bruxelles; 16. Nicolai Orloff; 17. Pierre Petrides, compositeur, Athènes; 18. J. Poruks, directeur à l'Opéra Letton; 19. Arthur Rubinstejn; 20. Walter Rummel; 21. Emil Sauer; 22. Victor Schöler, pianiste, Copenhague; 23. Olof Wibergh, prof. au Conserv. de Stockholm; 24. Mme Stokowsky, prof. au Conserv. de Philadelphie; 25. André Stoyanoff, prof. au Conserv. de Sofia; 26. Carlo Zucchi, prof. au Conserv. de Rome; 27. Arne van Erpekum Sem, pianiste, Oslo.

Un grand merci à Mme M. pour sa gentillesse.

— Pour M. B., Kapellen. — Les vers luisants, appelés improprement des vers (voir explication plus bas) sont des insectes de l'ordre des coléoptères (tels que hanneton, charançons, etc.), famille des cantharidés, tribu des lampyrinés malacodermes (malacodermes, c'est-à-dire de téguments assez mous). Leur vrai nom est lampyres (latin, lampas, lampe) ou lucioles (latin, lux; génitif lucis, lumière). Les mâles des lampyres sont allés et peu phosphorescents volent la nuit à la recherche des femelles. Celles-ci sont lourdes, lentes, « aptères », c'est-à-dire qu'elles n'ont ni ailes ni élytres : c'est ce qui les a fait confondre avec les vers. Mais elles brillent d'un éclat très lumineux, qui n'a d'autre but que d'attirer le mâle, en se rendant ainsi très visibles la nuit. Le lampyre commun est un insecte gris avec un corselet jaunâtre dont la longueur peut atteindre 15 millimètres. Il ressemble fortement, en plus petit, et couleure à part, au hanneton. La femelle est plus grande que le mâle. L'appareil phosphorescent est situé au-dessus des derniers segments de l'abdomen. Il sécrète un produit renfermant des sels phosphorescents (sulfure de strontium, phosphore de strontium, etc.), donnant une lueur d'une couleur parfois très vive.

On en connaît de très nombreuses espèces et variétés, surtout dans les pays chauds. Les lucioles sont une variété

que l'on rencontre dans notre pays et dont les deux sexes sont allés et lumineux. Par conséquent, ici, le terme de vers luisant est complètement impropre. Les lucioles volent en été (juin principalement, juillet, août) lorsque la température a été chaude dans la journée. La vie de ces insectes est courte, quelques jours. Les larves sont carnassières (expression employée par Fabre), vivent comme les asticoles, larves de mouches, dans la chair des animaux, insectes morts. Pour les élever, se procurer des couples, dont les femelles pondraient leurs œufs dans des morceaux de viande placés dans le piège où on les aurait enfermés.

— Léon C

— Pour *Enophile*. — Concernant les petits vers qui rongent les bouchons : vous devez, le plus tôt possible, remplacer tous les bouchons et capsuler les nouveaux. Si votre cave à vins est à côté d'une cave où il y a une chaudière centrale, continuellement, vous aurez le même inconvénient.

— L. G.

— Pour Mme J. R. — Comment empêcher les moustiques de se promener sur le visage des dormeurs ? C'est bien simple. En se couchant, on couvre son visage et on laisse son derrière à nu; de cette façon, les moustiques ont largement de quoi s'occuper ailleurs et ne se promènent plus sur le « visage ». — *Saitout*.

...Sauj respect.

— Pour « *Elise* ». — Tout dépend de la nature du parquet. En quel bois est-il ? Est-il ciré, verni ou peint ? Votre droguiste vous renseignera mieux que nous.

Quant au bouchon à l'émeri, pour l'extraire du bocal, chauffer doucement et progressivement le goulot en l'entourant d'une serviette chaude. Le verre se dilatera et le bouchon s'enlèvera facilement.

— Pour A. *Pothicaire*. — N'était-ce pas « L'Homme aux Figures de cire » qui paraissait dans le vieux quotidien « Le Journal pour Tous », que vous désiriez relire ? Si oui, bien volontiers à votre disposition. — *Morisdem*.



Le vin du connaisseur,
de l'élite, des grands menus

le meilleur cru
d'Alsace

d'une finesse, d'un fruit remarquables
classe hors concours à toutes les expositions
choisi pour le dîner d'inauguration
du paquebot "NORMANDIE"

DOMAINES DOPFF
le vin d'Alsace de grande race

mis en bouteilles au
« CLOS DU MOULIN » RIQUEWIHR
Agent général: VAN CAULAERT-MASSON
5, r. de l'Argonne-BRUXELLES-T. 21-43-81.

— Pour *J. M., Costermansville.* — Nous avons remis une des photos à l'archiviste d'Anvers en lui demandant de bien vouloir donner son avis.

— Je remercie bien vivement M. M. L... qui a bien voulu répondre à la question que j'avais posée concernant les « taxes de trottoir et d'appointements ». — *E. D.*



L'IVROGNERIE

Après avoir été un fort buveur pendant bien des années, M. Woods fut sauvé en se procurant providentiellement la vraie méthode pour guérir l'ivrognerie. Le buveur qui veut couper court à sa funeste habitude, dégoûté de sa passion pour l'alcool, peut le faire facilement sans perdre de temps. Il redevient un homme et jouit de la vie mieux qu'auparavant. C'est un merveilleux succès. Le remède est sans danger et de toute confiance.

Les buveurs guéris à leur insu

Quand quelqu'un s'adonne à la boisson avec une passion telle qu'il ne veut pas s'en déshabiter, il peut être guéri à son insu. Vous pouvez le dégoûter de l'odeur et du goût de l'alcool. Une brochure a été publiée qui renferme le bonheur pour les mères, épouses, etc. Elle sera envoyée franco sur demande, dans une enveloppe sans signe extérieur. Adresse : Edward J. Woods. Ltd. 167 Strand (328 E)

— Pour *A. C., Herstal.* — Bien reçu la publication. Nous l'avons transmise à L. B., Liège. Cordial merci.

— Pour *C. C. Boulez.* — Tous nos remerciements pour l'intéressante bibliographie; nous l'avons expédiée à G. K., Luxembourg, en le priant de se mettre directement en rapport avec vous.

— Pour *Le Directeur de l'Institut d'histoire du Hainaut.*
— Bien reçu l'étude sur Quaregnon. Nous l'avons envoyée au « Curieux Liégeois ». Cordial merci.

— Pour *F. H., Forest; P. D. V., Gand* et *P. Piste fidèle.*
— C. D. C. vous offre de vous envoyer copie de l'article de Leibnitz. Nous supposons qu'il s'agit du jeu du solitaire? Quoique... — *Carlos.*

— Pour *Fernand H.* — Ce n'est ni une description ni la copie la plus scrupuleusement exacte de la signature qui pourra jamais permettre d'identifier un tableau. C'est l'évidence même! Comment un expert peut-il déterminer s'il est vraiment ancien ou si ce n'est pas un des innombrables faux qui circulent de par le monde, sans le voir et le palper?

Prêts hypothécaires 1^r et 2^e rangs

Taux réduits facilités de remboursement BALASSE et FILS
74, rue Lebroussart, Ixelles (MAISON FONDÉE EN 1853)
Bureaux de 9 à 3 h., jeudi de 8 à 9 h., soir: dim 9 à 11 h.
Téléphone 48.17.53

— Pour *H. P. W.* — Les livres, pas plus que les objets d'art, ne peuvent être évalués sur simple description. Il faut porter votre livre à un spécialiste pour qu'il puisse juger en connaissance de cause. Adressez-vous, par exemple, au bureau des acquisitions de la Bibliothèque Royale, 7, place du Musée, Bruxelles.

— Pour *M. M. M.* — Nous nous voyons dans l'obligation de ne plus donner suite aux demandes massives de livres. Faut-il en donner la raison? Nous ne voulons pas nous substituer aux bouquinistes. D'autre part, la Bibliothèque Royale s'offre toujours aux chercheurs.

— Pour *Un bibliophile.* — Mille regrets, mais il n'est pas donné suite aux demandes anonymes.

— Pour *G. S. C., R. B. G., L'Inquiet et Véra.* — Il n'est pas donné suite aux demandes ne portant pas nom et adresse.

ON DEMANDE

— Pourrait-on me dire s'il existe à Bruxelles un siège de l'Association Sténographique Prévot-Delaunay, où l'on peut se procurer la méthode, les revues et merci d'avance. — *L., Berchem.*

— Qui voudrait céder, et à quel prix, au cercle artistique que « Heikracht », du nord du Limbourg, une collection complète si possible, et d'après-guerre, de « L'Illustration ». D'autre part, un abonné à « L'Illustration » ne voudrait-il passer à ce cercle, les numéros (après lecture) moyennant une part à prendre dans le prix de son abonnement, quote part que nous aimerions voir fixée. — *J. H. Neerpelt.*

— Une jeune personne, Mlle M. Van D. D., demande un guide quelconque pour la Normandie, soit d'occasion, soit à prêter. Aidons la jeunesse qui va par les routes la bourse et le cœur légers.

— Amateur de vieilles choses, quelque lecteur aimable voudrait-il m'indiquer les ouvrages à consulter pour me permettre d'acquiescer une rapide initiation en meubles (style), faïences, étains anciens. — *L. G.*

— Je voudrais échanger le « Traité théorique et pratique de l'Art de Bâtir » par Jean Rondelet, 12^e édition, chez Firmin Didot frères, fils et Cie (1860), 5 vol. brochés (pas neufs) in-4^e avec 210 planches et supplément, par Abel Blouet, contre romans, relations de voyages ou timbres poste. — *Bob.*

— Qui connaît « Margot, j'aime ton petit bonnet » et la chanson des Tommies de 1914-18? Pour un boy-scout qui nous a fait bien plaisir ou, plus simplement, *Roger C.*

— Je désirerais m'affilier à l'« Association patriotique des descendants et des admirateurs des combattants belges de 1815, de Waterloo et des Quatre-Bras ». Un lecteur pourrait-il me donner l'adresse de ce groupement? Je l'en remercie anticipativement. — *M. M., Forest.*

— Quelqu'un aurait-il l'amabilité de me renseigner sur: 1. le peintre N. Cloetens, talent, œuvres et cote de celles-ci; 2. un peintre qui signe « Notre Dame ». — *P. B. 24.*

— Je suis possesseur de deux années complètes suivantes de la « Revue des deux Mondes », soit de 1862 à 1869, sauf l'année 1861. Je voudrais compléter cette collection. Quel pourrait m'aider? — *P. M. 7, Bruxelles.*

— Je suis possesseur de la collection presque complète de la revue « La Science et la Vie », à l'exception des numéros suivants: 19, 21, 173, 208, 215, 218, 219, 222, 223, 224, 226, 228, 230 et suivants. Y a-t-il un lecteur qui pourrait m'aider? — *P. M. 8, Bruxelles.*

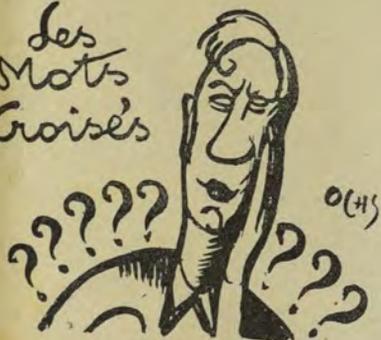
— J'avoue être parfois embarrassé concernant l'emploi de « en » et « de », pour indiquer la matière dont un objet est fait. Y a-t-il une règle? — *J.-M. C.*

— Quelle distinction établit-on entre « mutuel » et « réciproque » ... — *E. A. M.*

— Y a-t-il en Belgique un ou des groupements d'amateurs de miniatures (portraits)? Organise-t-on des expositions de ce genre de peinture? Quels sont les ouvrages qui parlent de cette forme de l'art? Merci aux lecteurs de « Pourquoi Pas? » pour les renseignements qu'ils voudront bien fournir. — *Une lectrice.*

POURQUOI PAS ?

Les Mots
Croisés



Résultats du Problème N° 439

Ont envoyé la solution exacte : Mlle E. Van den Bergh, Huy; Mme Depasse, Ixelles; Pour que le petit G. Georgy publie la danse, J. Nelis, Ixelles; A. Lelou, Molenbeek; Ni rouge, ni blanc, ni brun; Belge; Un pourquoi vaut parfois un dieu ou un bémol; Sympathiquement à tous les copains, Franz, Rebecq; Rex kapout; N. Klinkenberg, Verviers; Hautin de l'Urba et de France; Mme E. Siffer, Bruxelles; Mona Phily, Schaerbeek; Hailliez frères, Péruwelz; Amical bonjour à Franz et M. Dechamps, Lulu; L. Maes, Heyst; Pet-de-Nonne, Denderwindeke; Encore un! Nellicka et Romachka; Un grand bonjour à Raoul d'un ami de Sivry et Romachka; M. Wilmotte, Linkebeek; F. Maillard, Hal; De Vieuxville, Rex vaincra!; Le fanion de la Légion, Adrilu; Une rexiste de Sidi-Bel-Abbès; J. Polspoel, Schaerbeek; Pour que le « libéral devenu rexiste » devienne...; J. Sempoux, Etterbeek; Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; E. Robin, Namur; Mlle V. Van de Voorde, Molenbeek; R. G. E. Deschamps, Forest; M. Wilmotte, Linkebeek; L.-A. Mast, Gand; Bravo pour la réponse de P. P. ? à Ferri-Pisani! V. D.; Fern. Cantraine, Boutsfort; E. Themelin, Gérouville; Ouf! enfin trouvé, cher Paul, Gand; Mme Ed. Gillet, Ostende; J. Suigne, Bruxelles; Jo seul, car Betty ne trouvait pas, Overlaer; Joe Crèvecoeur, Bruxelles; Mme De Mets, Anvers; Mme J. Traels, Mariaburg; Ph. Differding, Antwerpen; F. Bayer, Waasmunster; En souvenir de nos belles heures, Zéphyr chéri; Mlle D. Goorieckx, Bruxelles; Miaja vaincra; Mme A. Ponsart, Forest; L'ouverture enlève espoir aux asticots; Les secousses d'ébranlent pas l'amour de G. M.; Qu'Alfred dine avec Félicie, A. Dupont; L. Neukelmann, Namur; M. et Mme Lie Manroy, Saint-Josse; Phil. Nemegeaire, Schaerbeek; Soutenons l'abbé Mahieu, tous à Waterloo, A. G. Denis, Couillet; R. Grün, Verviers; Dearling préfère astiquer la voiture, M. Charvet; Vive le lundi, chante la mésange; Duhant-Lefebvre, Quévaucamps; Mme Antoine, Bruges; Le Président est-il mort? Maurice, Nelly, Monique et Léon, Tirlemont; Mme A. Laudé, Schaerbeek; Brux, ville d'expr, franc malgré tous les flaminguants, J. Huet, Brux; Vive Valette et son fils Jacques; M. Gôche, Namur; L. Leclubre, Mairieux; J.-Ch. Kaegi, Schaerbeek; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mme Notebaert, XL; H. Maeck, Molenbeek; Dji l'a co trouvé, P. M. M. LL.; H. Froment Liège; J. et R., trouvez-y toujours, du moins l'intention; L. Dangre, La Bouverie; E. Deltoeme, Winterslag; J. Patriarche et son fils Gaston, Obaix-Buzet; Mme M. Smetvyns, Gand; Bernard quoique triste, fêtera le 21 juillet d'Eugène; J'appelle G. Calvoso pour lui expr mon amour; Odysseus; J. P. Amay; Bonjour à Gust d'un clicheur; L'apothicaire de l'hôpital, Berchem-Sainte-Agathe; Mme A. Lebaq, Manage; Detective Godsdeel, Auderghem; P. Piret, Ans; Toujours nous deux, Ritteke et Yet; Rien que nous deux seulement et ce sera le parfait bonheur, Jean et Jolou; Vervi, vola; M. Dispa, Winterslag.

L. Maes, Heyst. — Nullemeut. Vous avez mis « bon » pour « Eon ».

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — (en tête) à gauche — la mention « CONCOURS ».

Solution du Problème N° 440

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
1		A	B	I	E	S		L	A	I	S	
2	E	C	U	S	S	O	N		P	R	E	
3	M	I	R	A	C	L	E		P	O	T	
4		N	O	T	A		R	A	I	N	E	
5	M	E	N	I	P	P	E		E	I		
6	O		S	A	L	E	R	N	E	S		
7	I	L	L		D	U		A	N			
8	S	O	U	L	E	V	E	M	E	N	T	
9	I	E	N	A		I	L	I	E	H		
10		S	A	C	R	A	M	E	N	T	O	
11	O	S	S	A		N	E	R	I	N		

E. M. = Mac-Mahon.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 1er juillet.

Problème N° 441

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1, marbre des Pyrénées; 2, anneau de ver — le nouveau demande beaucoup de soins; 3, proche de la Judée — n'est jamais atteint; 4, hérésie; 5, dans « Sébastopol » — conjonction — racine grecque; 6, chef du parti vieux-tcheque m. en 1902 — dans la montagne; 7, arbre — produit chimique — préfixe; 8, dans le nom d'un grand écrivain espagnol — personnage de Shakespeare; 9, pronom — surveilla le passage de la Bérésina — 576 mètres; 10, il en est un qui est une cause de ruine et de douleur — finesse d'esprit; 11, mollusque fossile.

Verticalement : 1, indispensable au commerçant, au banquier; 2, calmant — pommade de blanc de plomb; 3, ville anglaise — a traduit « Télémaque » en vers latins; 4, cheval qui se défend contre l'éperon — ile; 5, initiales d'un grand sculpteur français m. en 1916 — quand on en doit un beau, on ne doit pas être ingrat; 6, adverbe — ville hongroise; 7, parfois ordonnée par autorité de justice — poème; 8, échassier; 9, puissante famille italienne — pronom; 10, caractère de certaines fonctions; 11, son ami portait des cendres sur son cœur — fin de verbe — rivière d'Asie.



SUR MESURE... AU PRIX DE LA SÉRIE

La nature capricieuse nous fait petit, grand, maigre, bien en chair; à l'un elle donne de petits bras, à l'autre un long cou, à celui-ci de puissantes épaules, à celui-là la grâce svelte.

La confection de série ne se préoccupe pas de ces différences. Elle impose aux uns et aux autres la même chemise sous prétexte qu'ils ont la même encolure. Chez **RODINA** vous pouvez choisir le modèle et le tissu qui vous conviennent le mieux (2000 dessins toujours en stock). — Un artisan spécialiste coupera, à vos justes mesures, une chemise qui vous ira comme un gant, solide, élégante jusque dans le déshabille (bande de cou et col irrétrécissable).

Cette chemise sur mesure ne vous coûtera PAS UN SOU DE PLUS que l'article de série, soit à partir de :

Frs. 49.50

RODINA

Pour la province : envoi d'échantillons gratuits avec la méthode pour prendre les mesures soi-même.

GROS et vente par correspondance :

35, RUE DE L'HOPITAL, 35 - BRUXELLES.

38, Boulevard Adolphe Max • 4, Rue de Tabora • 2, Avenue de la Chasse • 25, Chaussée de Wavre
26, Chaussée de Louvain - BRUXELLES • 105, Meir - ANVERS

Créations Deunire & Cerf S. A. • Bruxelles